GUIDE ARTS ET SPECTACLES



DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13833 - 4.50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 20 JUILLET 1989

Estimant la situation « grave » et le « rôle dirigeant du parti » menacé

Achats l'Ouest

Au-delà de la mplexité croissante des naïvement résolus des pro-blèmes élémentaires qui ne le sont pas. ils se rappellent sujourd'hui, souvent avec bruta-lité, à l'attention de gouverne-ments plus ou moins pris de

ent inoul que cons quelle le régime soviétique réservait traditionnellement toutes ses faveurs : c'est-à-dire,

ière à Paris, à l'occasion de la conférence au sommet des riches et de la nouvelle tentative, ite avortée, d'amorcer un noueau dialogue avec les pauvres, pertir du moment où la relation réancier-débiteur tend à prendre le pas sur toutes les autres, reléguant au second plan les affrontements idéologiques entre capitalistes et ecclalistes, entre pays démocratiques et pays dictatoriaux, toute la bonne

Hux pays emprunteurs de fournir la preuve, par de nouveaux sacri-fices et des « réformes économiques vigoureuses > qu'on exige d'eux (avec peu de succès, il est vrai) depuis sept ans, qu'ils sont finalement capables de se sortir par eux-mêmes de la difficile situation qu'ils avaient cru naguère, fort imprudemme surmonter en acceptant les cré-dits qu'on leur offrait appareu-ment sans compter. Faute de qual, aucune « coopération » internationale ne pourra leur venir sériousement en aide.

Dans l'« ancienne patrie du ame », le retour sux réalités prend un tour encore plus frappent. Il est vrai que l'utopie manciste, longtemps régnante, était une autre façon de simpli-fier, en en différant indéfiniment ner, en en unrerant moemanent la solution, les problèmes pen-dents. Mais, aujourd'hui, les mineurs sibériens demandent des satisfactions immédiates. it 10 000 tonnes de sucre, 6 000 tonnes de viandes, 1 000 tonnes de thé, de café et de chocolet, 3 000 tonnes de savon et de détergents. On croit réver. Cette incroyable énumération fournit en creux la liste des

Copendant, Mossou est bles en peine de pré-ciser comment les heusses de szieires correspond fourniture de ces merchandise seront financées. Faut-il enten dre que le montant des subven-tions qui obèrent déjà, à la limite du supportable, le budget de l'Etat sera sugmenté, que de nouveaux emprunts seront contractés pour importer les

M. Gorbetchev e annoncé un programme d'achet à l'étranger de biens de consommation par-tant sur 10 milliards de roubles, soit, au taux de change officiel totalement irréaliste), environ 16 milliards de dollars. Sans modernisation rapide, c'est le processus polonais qui est mis



M. Gorbatchev s'alarme des appels à la grève dans les chemins de fer soviétiques

La grève des mineurs soviétiques s'étend : cent quatre-vingt mille d'entre eux auraient cessé le travail. « La situation est grave », a déclaré, mercredi 19 juillet, M. Gorbatchev. Révélant devant le Soviet suprême que des appels à une grève dans les che-mins de fer étaient lancés pour le 1- août, le président soviétique a

MOSCOU

de notre correspondant

tirer les rideaux des

lue qu'elle n'aurait pas été plus

parlante. A Moscou, devant les

premiers secrétaires des républi-

ques et tout le haut appareil. M. Gorbatchev appelait le parti à sortir de sa « menialité

d'assiégé », à s'ouvrir à la nou-veile réalité du pays plutôt que de

ment à la même heure, mardi

18 juillet, la grève s'étendait dans le bassin houiller du Don, et les mineurs du Kouzbass, en Sibérie,

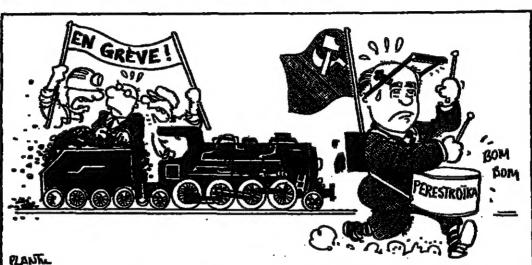
refusaient de reprendre le travail.

(Lire la suite page 3.)

BERNARD GUETTAL

estimé que l'URSS pouvait « se trouver dans une situation dans laquelle il faudra penser à prendre des mesures pour que le contrôle des choses ne nous échappe pas ». Le chef de l'Etat a annoncé que son pays allait acheter à l'étranger pour 16 milliards de dollars de biens de consommation, sur-

tout alimentaires. La veille, M. Gorbatchev avait appelé le parti à abandonner sa mentalité d'« assiégé » et laissé prévoir un rétablissement du droit de tendances en son sein. Il avait ajouté que l'évolution de la situation « menace d'affaiblir le rôle dirigeant



Le vingtième anniversaire de la mission d'Armstrong et Aldrin

De la Lune à la Terre...

ricains, Neil Armstrong et Edwin Aldrin, posaient le pied sur le sol lunaire. Une formidable aventure humaine et scientifique et une revanche sur l'URSS. Un défi aussi, qu'aucun des deux grands ne serait aujourd'hui prêt à rele-

Vingt ans ont passé. Leurs empreintes sont toujours là, intactes, marquées dans la poussière grise et pulvérulente, attendant quelque paléontologue venu d'ailleurs pour tenter de décou-vrir l'origine des êtres qui ont foulé ce sol meuble figé pour l'éternité.

Des êtres bien singuliers qui ont fait trois petits tours et s'en sont allés, apparemment à la hâte, abandonnant sur place un bien curienx matériel : une sorte de bannière étoilée déployée dans quatre pieds reconverte par parée de longue date : « Cest un endroits d'un fin papier d'alumi-

C'était il y a vingt ans et nous fûmes des centaines de millions en cette mit de juillet à rester éveillés devant le petit écran dans l'attente de l' « évènement ». Un homme allait marcher sur la Lune, porté par l'humanité tout entière. Un homme allait faire enfin une réalité de cette utopie chantée par Dante, l'Arioste et Cyrano de Bergerac. C'était il y a vingt ans, le 21 juillet 1969, à 3 h 56 du matin (heure française).

L'Américain Neil Armstrong. commandant de bord de la mission Apollo-11, devenait le premier homme à fouler le soi d'une planète autre que la sienne. Et comme l'exploit était hors du

Roger Borderie

Le Midi Libre

Ramsay

all the Control of th

"C'est le roman des Cévennes

à l'odeur d'orages et de vent...'

MONT-AIGOUAL

Il y a vingt ans, deux Amé- un paysage à jamais sans vent et commun, il y alla d'une courte dont ils affirmaient qu'elle ne cains, Neil Armstrong et une grande araignée métallique à déclaration que l'on sentait pré- génerait en rien la mission améripetit pas pour l'homme, mais un grand bond pour l'humanité. »

Tout avait commence dans l'après-midi du 16 juillet 1969. Ce jour-là, devant un million et demi de spectateurs massés à proximité de Cap Canaveral (Floride), trois hommes, Neil Armstrong, Edwin Aldrin et Michael Collins, s'envolèrent aux commandes de leur vaisseau spatial Apolio-11, perché à plus de cent mètres de haut, au sommet de la gigantesque fusée Saturne imaginée par l'un des pères des V-2 allemands, le fameux Wern-

Un moment, les Soviétiques tentaient bien de rafler la vedette anx Américains en braquant les projecteurs de l'actualité sur une petite sonde automatique, Luna-15, lancée peu de temps avant et

Mais ce fut en vain. Avec le lancement du premier satellite artificiel de la Terre en octobre 1957, puis avec celui du premier homme dans l'espace, Youri Gagarine, en avril 1961, ils avaient en leur heure de gloire. Luna-15, misérable engin spatial, petite carcasse de ferraille sans équipage, ne pouvait ravir la vedette à ceux qui tentaient de réaliser - le plus vieux rêve de

L'histoire était en marche et rien ne pouvait désormais l'arrê-

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU. Lire la suite page 7 ainsi que « La moisson des missions »

par CATHERINE VINCENT.

ter. L'Amérique avait une trop grande revanche à prendre,

Prix: + 0,1 % en juin

L'inflation en France aura été la plus faible des grands pays industrialisés PAGE 17

Parlement européen

Grandes manæuvres dans les petites formations PAGE 6

La reconstruction de Fao

Une priorité pour le régime trakien PAGE 4

1939-1940 l'année terrible

III. — Les Français reprennent leur barda PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 20

Le Tour de France

Le jugement des Alpes

Surprise lors de l'étape alpestre Gsp-Briancon, mardi 18 juillet : les leaders du Tour de France 1989 sont reutés en retrait. La victoire est revenue à un Suisse, Pascal Richard. échappé dans la montée de col de l'Izoard, qui remporte ainsi sa première victoire d'étape, après un abandon à la suite d'une chute lors du Tour précé-

Mercredi 19, l'ascension des cois du Galibier et de la Croixde Fer, et surtout l'arrivée à l'Alpe d'Huez pouvaient donner la possibilité aux adversaires du porteur du maillot jaune, l'Américain Greg LeMond, de passer à l'attaque. Y parviendraient-ils dans cette dernière grande étape de montagne, alors que, la veille, leurs offensives ont paru bien timides ?

(Lire page 8 les articles de JACQUES AUGENDRE el J.-M. THÉOLLEYRE.)

L'avenir des usines Renault

Le crépuscule de Billancourt

La CGT a manifesté récemment dans les rues de Paris, avec l'apput du PC, pour la réintégration de ses dix mili-tants licenciés de l'usine Renault de Billancourt. Cette campagne masque un autre problème : celui du sort de ladite usine et de ses quelque quatre mille ouvriers de l'usine de montage...

«Tous les matins, je vais à mon atelier, mais je n'ai rien à faire. J'attends. De temps en temps, le contremaître me donne un boulot, pour un jour ou deux, ou une semaine. Le reste du temps je ne touche même pas un

Kader, cinquante ans, controleur à l'usine Renault de Billancourt, après quatorze années à la fonderie, est « excédentaire » depuis février 1988. En attente d'un licenciement en fait : il a été remplacé à son poste aux retouches. Comme Karonbi, contrôleur lui aussi, vingt ans de Régier d'abord sur la chaîne, à l'habillage des véhicules (la sellerie), puis chargé de vérifier les voitures terminées. Il y a un an déjà, il est allé en visite organisée, en quelque sorte, à l'usme de Douai, dans l'espoir d'y trauver un poste Il e l'espoir d'y trouver un poste. Il a passé la visite médicale. Depuis, il attend une réponse.

attend une reponse.

Ils sont cinq en attente dans le même atelier. Un peu plus loin, ils étaient une quarantaine, près des bureaux, à pointer matin et soir et à jouer aux échecs toute la journe de la jouer aux échecs toute la jouer aux échecs de la jouer aux échecs de la jouer aux échecs toute la jouer aux échecs de la jouer aux échecs toute la jouer aux échecs de la jouer aux échecs toute la jouer aux échecs de la jouer aux échecs toute la jouer aux échecs de la jouer de la jouer aux échecs de la jouer aux échecs de la jouer aux échecs de la à jouer aux échecs toute la jour-née. Il y en à ett jusqu'à trois cents en 1986-1987, quand est tombée la première vague de licencie-ments. Depuis deux ans déjà, on voit s'esquisser la fin de la grande aventure industrielle entamée par Louis Renault, dont le petit ate-lier - une cahute, pintôt - témoigne symboliquement sur la pelouse qui fait face aux bureaux de la direction, à côté d'un tank de la guerre 1914-1918.

Dès 1982-1983, la Régie a commence à réduire ses effectifs, en douceur d'abord, plus rapidement ensuite, à partir de 1985-1986. quand Georges Besse a érigé en règle les gains de productivité et a cessé de chercher le salut dans le « volume » de production. Mais l'évolution a été plus brutale à Billancourt : depuis l'automne 1986, en trente-deux mois, le centre industriel a perdu près de la moi-tié de ses effectifs, alors que la baisse n'a été que d'un tiers dans les usines de province les plus tou-chées, comme Flins, Cléon ou Le (Lire la suite page 16.)

Immobilier Une rubrique d'annonces clas-sées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Pages 14 et 15

A L'ETRANGER: Alpina, 4,50 DA; Marco, 5 dk.; Turisia, 800 ps.; Adverges, 2 DM; Assides, 20 sch.; Belgique, 30 fc.; Canada, 1,96 S; Antilies/Réceion, 7,20 F; Cito-d'Ivoire, 425 F CFA; Denoment, 11 kc.; Espagne, 160 ps.; G.B., 60 p.; Calan. 150 st.: Marcia, 90 ps.; Estima, 180 ct.; Libra, 0,400 OL; Lemenhourg, 30 fc.; Norvige, 12 kc.; Psys-Ses, 2,25 fc.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suide, 12,50 pc.; Salane, 1,60 fc.; USA (NY), 1,50 S; USA (others), 2 S.



LA GUERRE ANS,

La guerre est commencée. Le 1^{et} septembre 1939. prétextant une attaque. l'armée allemande se rue sur la Pologne. Le 2 septembre, Daladier décrète la mobilisation générale. **Voici la France** (et la Grande-Bretagne) engagée contre le Reich. Une France qui. dans les années 30, fut profondément divisée, mais que la menace hitlérienne ressoude dans un esprit d'union nationale.

L [Hitler] a voulu la guerre. La France et l'Angleterre ont multiplié leurs efforts pour sauver la paix... Nous luttons pour défendre notre terre, nos foyers et nos libertés », disait aux Français Edouard Daladier, le 3 sep-tembre 1939, dans une allocution radiodiffusée. Ce même jour, un pen après midi, l'ambassadeur de France à Berlin, Robert Coulondre, avait signifié à Ribbeatrop que sersient remplis à partir de 17 heures « les engagements que la France avait contractés à l'égard de la Pologne ». C'était donc la guerre.

Quoi qu'on ait pu écrire, Hitler en fut l'instigateur, lui qui était absolument décidé à liquider la Pologne, coupable d'avoir annexé des terres du patrimoine allemand, et qui scrait un champ d'expérimentation pour la colonisation alle-mande à l'est. Il était persuadé qu'on déboucherait sur un second Munich : pourquoi les Britanniques et les Français risqueraient-ils la guerre pour des Polonais, alors qu'ils avaient bradé, un an plus tôt, la Tchécoslovaquie, autrement plus importante stratégiquement ?

Aux yeux de Hitler — et on ne saurait trop souligner ce point — la guerre était une nécessité vitale, quasi physiologique,

Septembre 1939

- au choix - pessimiste ou défaitiste, menée par Monzie et surtout par Bonnet, ministre des affaires étrangères, s'évertuait à assouplir l'alliance francopolonaise : « La France ne doit-elle pas reconsidérer son attitude [après la signature du pacte] et profiter du répit ainsi accordé pour accroître notre puissance militaire? » Il saisit au vol la proposition faite le 31 août par Mussolini de réunir une conférence et n'abandonna pas l'espoir qu'elle pourrait se tenir mal-gré l'entrée de la Wehrmacht en Pologne. Le 2 septembre encore, il plaidait pour retarder de quarante-huit heures l'entrée en guerre.

et désastreuse », gardaient pour eux ce genre de spéculation. La seule manifes-tation pacifiste fut le tirage à cent mille exemplaires d'un tract intitulé « Paix immédiate », signé de trente et un noms, ceux de quelques hommes politiques (Marcel Déat), d'intellectuels entraînés par Alain (Jeanne et Michel Alexandre), d'écrivains (Giono par exemple) et surtout d'une quinzaine de syndica-listes (dont Dumoulin). Mais ce mouvement resta d'autant plus limité que son rédacteur, Lecoin, un militant anarchiste, cut à affronter quelques dénéga-tions gênantes; c'est ainsi que Déat, qui,

partout, à souhaiter une guerre « courte à l'emporter sur les affrontements de classe. Mais, en 1936, les Français avaient eu l'impression que s'offraient à eux des choix de société parfaitement antinomiques, une impression confortée chez les hommes de droite par le bond. électoral du PCF, l'irruption d'un mouvement de grève d'une ampleur jamais vue, l'émergence d'un « pouvoir syndi-cal » (la CGT avait jusqu'à 4 millions d'adhérents).

Dans certaines familles de la « France profonde », on avait en fort peur. Qu'on en juge par des rapports de police de la région toulousaine rédigés durant l'automne 1936 et retrouvés par l'histo-

bonne partie de la gauche ou sélectif pour la droite extrême, fait pratique-ment éclater tous les partis (et les communistes eux-mêmes n'y échappent pas à l'automne 1939). Des Français de plus en plus nombreux en arrivaient à hésiter sur une question primordiale : quel était sur une question primorniale: que était l'ennemi prioritaire? Etait-ce l'ememi extérieur (et quel était-il?) ou l'a ennemi intérieur » (même interrogation)? S'entremétaient dans la confusion et la passion partisane - ch l'anticommunisme jousit un rôle moteur -données géopolitiques et convictions idéologiques : le risque était grand de voir remettre en cause, dans une guerre franco-française, l'identité nationale.

Ces fractures de la société française, il fant les avoir en mémoire si l'on veut comprendre la France de l'été 1940, si l'on veut également expliquer la dégra-dation de l'esprit public pendant la drôle de guerre ». Mais, et il faut insis-« droie de guerre ». Mais, et il faut insis-ter sur ce point, en septembre 1939, los Français semblaient s'être ressoudés. Même la classe politique semblait faire bloc. Le 2 septembre, les Chambres furent convoquées en séance extraordi-naire pour voter « des crédits supplé-mentaires [...] pour faire face aux obli-gations de la situation internationale ». Faisons une brève incursion du côté de la Faisons une brève incursion du côté de la Chambre des députés. Ouvrant la séance, Edouard Herriot exalte la « volonté d'union » de toute la nation, flétrit « la brutalité et la fourberie » de l'agresseur; suit un message bien terne du président de la République; puis vient Daladier, qui, au nom de ce qu'il avait été. - « J'ai combattu comme la plupart d'entre vous », — sonligne que les Français n'ont rien contre le pespie allemand, tout en affirmant que le gou-vernement français est encore prêt à des négociations, si du moins elles repren-nent sur des bases sérieuses, car « ce sont les actes de M. Huler qui comptent, et non pas sa parole »; et de conclure : « Il s'agit d'une phase nouvelle dans la mar-che de la dictature hitlérienne vers la domination de l'Europe et du monde.»

day physicars

1 45.

- .44

1 14 2

66.00

THE SEA

491 30 4 4

--

100 A Sec.

4 944

all and the

1 14W - TAN

Tables - Table

Table 1

222

" deputé

a voter cor

PHO.

12:00

.

.

-

47.

4-84

78798

15.50

ine in

-

70 700

204.44

-

....

T-THE

-

71

- 2000

The state of West

...

La commission des finances accorda sans barguigner les 70 milliards de crédits supplémentaires demandés, votés à main levée (à l'unanimité, dit la presse, à quelques exceptions près selon toute vraisemblance, en tout cas avec les voix des députés communistes). Seul Gaston Bergery, pacifiste non conformiste, tenta de prendre alors la parole, mais les pro-



Un paye à l'affiche 1939.

III - Les Français reprennent leur barda

les nations ayant, comme les hommes, besoin de saignées régulières ; bien plus, elle était seule capable d'accoucher de l'Homo fascistus, en dépouillant le peuple allemand de ses oripeaux anciens.

Le déclenchement du « plan blanc », fixé au 26 août, dut être, il est vrai, décommandé in extremis: Hitler apprenait coup sur coup que les Italiens, pris de court, ne pouvaient techniquement entrer en guerre, et que la Grande-Bretagne avait conclu un traité d'alliance - fait assez rare - avec la

Or, Hitler espérait bien séparer la France de la Grande-Bretagne. Pendant cinq jours, le Reich, soit directement, soit indirectement (par l'intermédiaire d'un industriel suédois, Birger Dalherus, que connaissait bien Goering), s'efforça d'apprivoiser les Britanniques, tout en refusant toute négociation réelle avec Varsovie. In fine fut montée une mise en scène macabre : des détenus tirés d'un camp de concentration, revêtus d'uni-formes polonais, furent abattus pour simuler une attaque polonaise contre un poste émetteur situé en territoire allemand. Quelques heures plus tard, le 1 septembre, à l'aube, la Wehrmacht se ruait sur la Pologne.

ITLER avait sous-estimé la détermi-nation des Français et plus encore celle des Britanniques. Naguère, ceux-ci avaient pesé de tout leur poids pour imposer la paix désastreuse de Munich; ils étaient maintenant convainces de la nécessité d'être fermes ; le 1ª septembre, les Britanniques mirent comme condition à toute médiation le retour au statu quo ante.

L'attitude de Paris, dans les dernières heures de la paix, reflétait plus les ultimes hésitations de Daladier et, mieux encore, la division de la classe politique française. D'un côté, le comité perma-nent de la défense nationale du 23 août avait conclu que « 1. la seule solution à envisager était de tenir nos engagements ; 2. l'armée était prête ». Le conseil des ministres du lendemain avait décrété la mobilisation partielle. Mais, en même temps, l'aile qu'on dénommera

Daladier n'était pas du tout sur la même longueur d'onde. Mais il entendait épuiser toutes les solutions de négociation. Il avait adressé à Hitler, le 26 août, une lettre personnelle digne, et pathéti-que, l'adjurant, en « honnète homme » et « en homme de cœur », de « résoudre pacifiquement la crise internationale dans l'honneur et la dignité de tous les peuples ». En vain. Le 2 septembre, il devait décréter la mobilisation générale.

Le 3 septembre, la France était en guerre contre l'Allemagne, à 17 heures. avec six heures de retard sur la Grande-Bretagne : le gouvernement entrait en guerre à pas comptés, mais il n'y entrait pas à reculons. Il semble qu'il en fut de même pour la grande masse des Fran-çais. Par une simplification abusive, on continue d'opposer les Français de 1914 s'embarquant dans une « guerre fraîche et joyeuse » à ceux de 1939, traînant désespérément les pieds. Les travaux de Jean-Jacques Becker ont mis à mal la première image d'Epinal.

En septembre 1939, le préfet de Lyon, et il est loin d'être le seul, portait ce diagnostic : « Quelque chose d'intermédiaire entre la résolution et la résignation. » C'est, à notre sens, une formule heureuse. Julien Gracq, dans son Balcon en forêt, évoque, il est vrai, la résigna-tion : « Pour la dernière fois peut-être en 1914 les hommes étaient partis avec l'idée de rentrer pour les vendanges : en 1939 [...] ils savaient au fond d'euxmêmes qu'ils ne reverraient qu'une terre où serait passé le feu. Mais ces hommes étaient également résolus à en finir avec ces provocations perpétuelles.

Les sondages dont nous disposons montrent que trois Français sur quatre souhaitaient que la France honore ses obligations à l'égard de la Pologne. On comprend mieux alors la faiblesse des manifestations pour la paix : la majeure partie des pacifistes de Munich s'étaient résignés à la guerre. Ceux qui à l'extrême droite faisaient encore profession d'un pacifisme sélectif (dénonçant exclusivement la croisade belliqueuse des démocraties) et en venaient, tel Alain Laubreaux, journaliste à Je suis

Jean-Pierre Azéma

dans l'Œuvre du 4 mai, avait affirmé que « les paysans français [n'avaient] aucune envie de mourir pour les Pol-dèves », déclarait qu'on avait abusé de sa bonne foi.

Le mouvement pacifiste se trouva gené à partir de la mi-septembre par l'évolution du PCF. Celui-ci, après avoir adopté une ligne baptisée « défensiste », prenait, sur l'ordre du Komintern, un virage à 180 degrés : la guerre n'était plus la nécessaire croisade des démocra-ties contre le fascisme, mais un conflit « inter-impérialiste »; les communistes devaient donc exiger la paix immédiate. ce qu'ils firent dans une lettre de leurs parlementaires à Herriot, le 1 de octobre.

vrai dire, ce tournant ne fut admis n que des communistes vraiment che-vronnés : bon nombre de militants, d'intellectuels (Nizan) et de responsables (vingt et un députés sur soixante-douze et 17 % des conseillers municipanx de la Seine) rompirent avec le parti. Daladier put, le 26 septembre, décréter l'interdiction du PCF et de ses diverses organisations sur le motif que celui-ci avait approuvé l'invasion de la Pologne par l'armée rouge. Somme toute, le pouvoir en place n'avait à peu près rien à redouter, pour l'heure, sur le

front intérieur. Et c'est par une autre simplification tout aussi abusive qu'on déduit générale-ment des déroutes de l'année 1940 que le régime était déjà moribond en septembre 1939. Il vaudrait mieux dire qu'il était convalescent, car, dans les années 30, il s'était fragilisé. Disons en denx mots que le Front populaire avait ravivé la vieille coupure droite-gauche, héritage de la Révolution française, en reveillant les vieilles peurs sociales qui s'étaient relativement assoupies. Car depuis l'affaire Dreyfus les conflits d'ordre idéologique avaient en tendance

nion conservatrice envolent semmes et enfants se cacher à la campagne [...]; les gens se barricadent et dorment avec leurs fusils après avoir fait provision de chevrotines [...]; le curé s'est acheté des habits civils et se tient prêt à fuir. » Le Sud-Ouest était sans doute traumatisé par la proximité de la guerre d'Espagne. et il faut faire la part de fantasmes transcrits tels quels par les renseignements généraux. Reste que s'était rallumée la guerre franco-française.

Dans ce contexte se développait une violence politique verbale qui s'exprimait dans la rue et ailleurs, et qui n'a pas d'équivalent dans nos joutes partisanes contemporaines. A la recherche de boucs émissaires, les gros bataillons de la droite dénonçaient la main de l'étranger, vitupéraient le « pouvoir des métèques » et s'en prenaient à l'envi aux juifs. Ainsi Robert Brasillach pouvait-il encore, le 24 mars 1939, écrire tout naturellement dans Je suis partout : « Mais le petit matin frais où l'on conduira Blum à Vincennes [entendons pour le fusiller] sera un jour de fête dans les familles françaises, et l'on pourra boire du champagne à l'occasion. » On comprend que ceux que l'historien américain Stanley Hoffmann a dénommés « les conservateurs brouillés avec la République » aient pu préférer ouvertement à un système politique qui aurait pu permettre aux communistes d'avoir des ministres, s'ils l'avaient souhaité, un régime autori-taire copié sur celui de Salazar, au Por-

tugal. Ce n'était pas tout. A la coupure bipolaire droite-gauche s'était surajouté, sans se superposer terme à terme, le clivage aigu entre bellicistes et pacifistes. Cétait là un mélange particulièrement détonant et redoutable. Au moment de Munich, la France est plus profondé-ment et plus violemment divisée que lors de l'affaire Dreyfus.

La profonde ambivalence des innombrables variantes du pacifisme hexagonal français, viscéral pour beaucoup de Français hantés par le souvenir de la Grande Guerre, doctrinal pour une

AU Sénat, où le vote des crédits se fit sans difficulté, Laval, lui, conseilla an gouvernement de s'entendre avec l'Italie, tout en votant les crédits. La défaite venue, les opposants affirmèrent que le débat avait été escamoté, que les Chambres n'avaient pas été consultées en bonne et due forme et que la déclaration de guerre était illégale. Sans doute fut-il affirmé en commission que « voter les crédits n'était pas déclarer la guerre », et il y a bien en une demi-dérobade du gouvernement, qui s'expli-que avant tout par la volonté de ne pas fermer la porte à la négociation prônée par l'Italie. Mais, pour la presse de l'époque, comme pour la très grande majorité des députés, le vote de ces crédits équivalait à l'approbation de l'entrée en QUETTE.

On s'attendait alors que Daladier prît bien les choses en main. Le remaniement ministériel qui devait sceller l'union sacrée décut : beaucoup de manœuvres en coulisse (auxquelles se trouva mêlé Pétain) et peu de résultats, puisque les socialistes, à qui on n'avait offert que deux strapontins, restèrent en dehors du gouvernement.

Se posait encore plus le problème de la conduite de la guerre. On aimait à croire qu'Edouard Daladier serait un nouveau Clemenceau. En cet été 1939, l'homme était sans nul doute très populaire. Ancien combattant, il avait fait une belle guerre; on lui savait gré d'être foncièrement honnête, et on avait confiance en ce républicain qui vivait sans ostentation et avait gardé la simplicité de ses origines modestes. Il passait tout autant pour énergique et efficace. C'est là où le bât allait blesser, et Anatole de Monzie a pu écrire avec pertinence : « Même quand il parle, surtout quand il délibère, Daladier écoute deux voix [...], il traduit les hésitations de l'ame française. »

REPÈRE BIBLIOGRAPHIQUE Guy Rossi-Landi, la Drôle de guerre, Paris, A. Colin, 1971, 247 p.

> Demain: A drôle de guerre, drôle de crise

Etranger

URSS: les affrontements entre ethnies dans le Caucase et l'agitation sociale

Le couvre-feu est imposé dans plusieurs villes d'Abkhazie

L'état d'urgence et le couvre-seu ont été décrétés mardi soir 18 juillet dans plusieurs localités de la République autonome d'Abkhazie, qui dépend de la Géorgie. Seize personnes au moins ont été tuées au sours des affrontements interethniques qui ont débuté à la fin de la semaine dernière. On dénombre plus de deux cents blessés.

Dans un court article consecré mardi à la situation « complexe » dans la région, la Pravda explique que la majorité des Abkhazes réclamaient l'instauration du couvre-feu de façon à protéger les « vieillards, femmes et enfants ». Ces nouvelles mesures concernent la capitale shibaze, Soukhoumi, et les villes de Gagra et Tkvarcheli, a annoncé Radio-Moscou.

L'Abkhazie, qui compte environ un demi-million d'habitants, fait partie de la Géorgie soviétique depuis 1931, et les Géorgieus de sou-che y sont majoritaires. A la suite des troubles nationalistes de 1978, les Abkhazes avaient obtenur cer-tains droits culturels et économi-oués, mais les autorités contrales qués, mais les autorités centrales avaient rejeté leurs revendications séparatistes.

M. Alexel Cogoua, responsable du Forum populaire abichaze, a qua-tific la situation de « dangereuse » à cause des armes dont disposent,

• Publication d'un texte de Soije-nitsyne. — La revue littéraire soviét que Novy Mir a publié, lundi 17 juil-let, le discours d'acceptation du Prix Nobel de littérature, décerné en 1970 à Alexandre Soljenitsyrie. A l'époque, l'écrivain dissident n'avait pu se rendre à Stockholm pour y recevoir sa recompense. Ca texte condamne la persécution de millions de personnes. Quatre ans plus tard, Alexandre Soljenitsyne était exilé per le gouvernement soviétique, après is publication par des éditeurs occiden-taux de son osuvre, « l'Archipel du

selon lui, les Géorgiens et malgré la présence sur place d'environ trois mille hommes appartenant aux unités du ministère de l'intérieur. M. Gogona estime que la Républi-que autonome d'Abkhazie n'est plus aujourd'hui qu'une simple « région » de la Géorgie et que les Abkhazes réclament des « droits minimaux » pour préserver leur identité.

Les affrontements avaient commencé samedi à Soukhoumi, à la suite de la décision d'ouvrir une section réservée aux Géorgiens à l'université locale. Selon des témoins, plusieurs milliers d'étudiants, de différentes nationalités, qui manifestaient pacifiquement contre contre taient pacifiquement contre ce pro-jet, ont été attaqués par quelques centaines de Géorgiens.

De son côté, Mª Manana Gam-De son côté, Mª Manana Gam-sakhourdia, épouse du nationaliste géorgien Zviad Gamsakhourdia, a accusé les Abkhazes « d'être armés et de menacer les Géorgiens ». Elle a indiqué que, mardi 18 juillet, la situation était calme à Tbilissi, capitale de la république.

Selon la Pravda, des postes de la milice ont été attaqués ces derniers jours dans plusieurs villes d'Abkha-zie, notamment à Soukhoumi, Goudaouta, Otchamtchira et Gagra. Les assaillants voulsient se procurer des armes, et des coups de feu ont été signalés. Le journal ajonte qu'« en raison des événements de Géorgie » le trafic ferroviaire en direction de Tbilissi, Erevan (capitale de l'Arménie), Batoumi et Soukhoumi avait été sérieusement perturbé, bloquant « des milliers de passagers » qui se rendaient sur les rives abkhazes de la mer Noire pour les

Profitant des troubles, les deux tiers des détenus de la prison de Zongdidi ont pu s'évader. Dans cette ville et dans d'autres, les transports publics ne fonctionnent plus, et la plupart des usines et des magasins étaient fermés mardi. — (APP, Reuter, AP.)

TURQUIE: onze morts, dont trois militaires

Multiplication des accrochages entre l'armée et les séparatistes kurdes du PKK

ANKARA de notre correspondant

séparatistes kurdes du PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan) ont été tués mardi 18 juillet au cours de violents affrontements dans trois villages de l'extrême-est de la Turquie. Dans la capitale régionale, Diyarba-kir, une bombe a seconé le bâtiment des renseignements généraux, fai-sant un mort et deux blessés parmi des passants. Au cours des trois derniers jours, cinquante-huit villageois ont également été enlevés par le

Les autorités attribuent la persistance de la lutte armée – qui a fait plus de mille cinq cents victimes depuis 1984 – à l'aide fournie au PKK par la Syrie et aujourd'hui parl'Iran. L'intensification des actions de ratissage depuis 1987 a réduit la cone d'opérations au montagueux triangle de Djoudi, où, selon les autorités, l'armée débusque actuel-lement les terroristes acculés dans leurs derniers retranchements. Pourtant, si l'étau se resserre, il semblé loip encore d'être fermé. Les dernières opérations débordent de cetto zone et les affrontements ont fait, pour les premiers mois de 1989, autant de morts parmi les militaires

(selon des chiffres officiels) qu'au cours de toute l'année 1988. Un bilan qui infirme la thèse officielle qui soutient que l'audience locale du mum de cinq cents militants ».

Le PKK a été désavoné il y a deux ans par la population comme par les organisations kurdes à l'étranger, horrifiées par les massacres des populations entières de vil-lageois, accusées de collaboration (quatre-vingt-dix victimes dans la population civile en 1987). Aujourd'hui, par crainte des enlèvements et des exécutions, le plus sou-vent par solidarité familiale, ou grâce an prestige symbolique que lui vaut un combat qu'il est senl à mener depuis l'interdiction de toute activité kurde en 1980, le PPK semble disposer de quelques points d'appui dans une partie de la population. Sans approuver ses objectifs

– un Etat kurde marxiste-lénimiste - certains villageois hui font crédit d'« avoir attiré l'attention sur l'existence du problème ». L'interdiction, pour raisons de sécurité, de l'accès aux alpages n'a fait qu'aug-menter le mécontentement des paysans-bergers de la région, coincés entre les actions du PKK et la répression militaire.

MICHEL FARRÈRE.

M. Gorbatchev s'alarme des appels à la grève le poids qu'elles ont en système socialiste.

(Suite de la première page.)

Les mineurs prenaient cette décition contre l'avis des dirigeants du mouvement, malgré l'ouverture de négociations et malgré les premières concessions du pouvoir. (La grève touchait mercredi matin cinquantehuit mines de charbon d'Ukraine, a annoncé au Soviet suprême un député de cette région. Par ailleurs, Troud, l'organe des syndicats soviétiques, parle mercredi de 180 000 grévistes en Sibérie, dans le bassin du Konzbass.)

M. Gorbatchev appelait le parti ainsi que les syndicats et les Jeunesses communistes à se renouveler assez pour n'être pas laissés sur le bas-côté de l'histoire, proposait même, de facto, de rétablir le droit de tenderses. de tendances en son sein, et l'histoire s'accélérait encore un peu plus, peut-être surtout, ce jour-là, par la

Car, c'est la télévision centrale, d'ordinaire tellement à la traîne du reste de la presse, qui annonçait reste de la presse, qui annonçait mardî soir au pays que c'était « non », que décidément les mineurs du Kouzbass ne voulaient pas désarmer avant d'avoir gagné. Et ce n'était pas dit sur l'habituel ton navré que sait prendre le journal télévisé pour déplorer que le peuple se trompe en ne répondant pas à l'attente du parti.

Non: c'était une information, et l'on voyait et entendait qui plus est des ouvriers, casque de mineur sur la tête, torse nu sous le soleil continental de la Sibérie - des prolémental de la Siberie – des prolé-taires, en quelque sorte, du réalisme socialiste – calmement expliquer leur refus. « Nous peràrions tout, disaient-ils, à reprendre avant que toutes les revendications ne soient satisfaites. » « Tant qu'on n'aura pas octroyé l'autonomie financière cour miner motorment s'aire aux mines, notre mouvem servi à rien », ajoutait un autre avant que, d'Ukraine, un porte-parole des grévistes du Donbass ne confirme : « Nous continueros jusqu'à la satisfaction complète de

Il est vrai que dans plusieurs républiques de puissants mouvements populaires sont devenus de véritables partis séparatistes, que l'Archipel du goulag va être publié à plus d'un million et demi d'exemplairs, qu'on attend sous quelques mois M. Walesa à Moscou et qu'un jour, plus proche que lointain, le pacte Molotov-Ribbentrop et l'intervention contre le printemps de Prague seront officiellement condamnés. Il est visi, en d'autres termes, qu'il est plus que temps de prendre que ce bouleversement est véritablement une révolution dont on a sculement vu le début.

Une base sociale pour M. Gorbatchev

On a beau le savoir, on reste pourtant bouche bée quand la télévision soviétique légitime non seulement un mouvement de grève mais aussi son radicalisme. L'équipe de M. Gorbatchev, c'est clair, est fer-mement décidée à tout faire pour ne pas rompre avec ce monvement ouvrier renaissant, pour ne pas rater l'occasion de devenir le partenaire recomm d'une classe ouvrière dont c'est le réveil et l'entrée en scène.

C'est que l'enjeu est naturelle-ment colossal. Si ce mouvement pouvait se terminer pacifiquement, sur un accord négocié, avantageux pour les grévistes, audacieux sur le fond et assumable par l'Etat, M. Gorbaichev se serait alors trouvé la base sociale qui lui manque tou-jours. Non plus une sympathie distante pour sa volonté de réformes. non plus quelques intellectuels réservés, mais les usines — avec tout

L'enjeu pour le pouvoir c'est d'arriver à jeter les bases d'une alliance sans laquelle les sacrifices des réformes économiques ne seraient pas possibles et la poursuite des réformes politiques difficiles. La partie est extrêmement serrée. A chaque instant, ce peut être le débordement. A chaque instant, le spectre de la grève générale peut se profiler sur le pays puisque d'autres branches — particulièrement en cas de succès des mineurs — pourraient, alles costs de succès de elles aussi, débrayer.

elles ansas, deorayer.

Mais si hasardeuse soit la situatiou, quel autre choix se présentet-il. La force? Sous Brejney, déjà,
on n'avait pas osé l'employer contre
les ouvriers de Gdansk et, sanf à se lancer dans la loi martiale, on man-que tout simplement d'hommes. Car dans cette si vieille dictature, les troupes de maintien de l'ordre sont relativement peu nombreuses puisqu'avant c'est à la mitrailleuse lourde que se résolvaient tons les problèmes. On embauche aujourd'hui à tour de bras dans les troupes d'intervention du ministère de l'intérieur (l'ébauche de CRS soviétiques) mais îl y a l'Abkhasie à feu et à sang (lire ci-contre...) et une imnombrable liste de foyers de tensions nationalistes qui peuvent s'embraser à chaque instant.

Le numéro trois mondial du charbon

Avec 772 millions de tonnes extraites en 1988, l'Union soviétique occupe le troisième rang des producteurs mondiaux de charbon, derrière la Chine et les

Le bassin du Donbass, en Ukraine, est le plus important d'URSS, avec une production annuelle de l'ordre de 200 millions de tonnes. Celui du Kouz-bass en Sibérie occidentale vient au second rang avec 150 millions de tonnes produites l'an

Avec 17 milliards de tonnes évaluées, l'Union soviétique dispose de la moitié des réserves de charbon du globe. En 1986, un gisement d'environ 2 miliards de tonnes a été découvert dans le Kazakhstan, en Asie centrale.

La décison fut prise en 1958 de rééquilibrer la balance des combustibles au profit du pétrole et du gaz. Le charbon n'a cessé depuis lors de perdre en imporrance. Après avoir représenté plus de 60 % de la production d'énergie fossile en 1960, il ne comptait plus que pour 20 % en

Avec ces grévistes, il faut négo-cier, aussi bien parce qu'on ne peut pas faire autrement que parce qu'il fant introduire en URSS la négociation socio-politique - cette incomme de la dictature et ce fondement de la démocratie. Arrivé lundi dans le Kouzbass, M. Siyunkov, membre du bureau politique et plénipotentiaire (tout le laisse penser) de M. Gor-batchev, a donc terminé sa première journée de pourparlers à quatre heures du matin mardi. « Nous vous comprenons, a-t-il déclaré sur place, et nous le disons : nous ne nous contenterons pas de demi-mesures. » Là-dessus, le grand patron des questions économiques au comité central a entamé ses véritables négociations, à Prokopievak, avec le comité de grève régional, et informé la presse soviétique de ce que ses interlocuteurs « étaient des représentants respectés des

Tant de bonnes paroles n'ont pas suffi. M. Siyunkov a eu beau énumé-rer les concessions déjà acquises, comme le dimanche férié pour tous et l'angmentation des salaires de muit, il a eu beau se déclarer partisan de l'octroi aux mines du droit de fabriquer et vendre des produits finis, annoncer que tout serait fait pour que le mineur se rende désormais « avec entrain au travail et joie à la maison ». Ce fut non, malgré l'appel du comité de grève, pourtant sorti du mouvement. Les ouvriers n'ont repris le travail que dans une ville, Miski.

Est-ce un début, malgré tout, de succès pour M. Siyunkov? L'agence Tass elle-même ne paraît guère y croire. Partout l'accent est mis sur la poursuite et le développement du mouvement et il suffit pour le comprendre de citer la liste des avan-tages matériels déjà octroyés par les autorités à la ville de Prokopievsk.

Annuellement, Prokopievsk recevra un supplément de - dix mille tonnes de sucre, trois mille de les-sive et de savon, six mille de viande ainsi que cinq millions de boîtes de lait, mille de thé et cent de café et

puissance du monde, soixante-douze ans après une révolution dite proléne, des ouvriers font grève pour du savon et de la viande...

Il y a beaucoup à faire, pas seule-ment pour les mineurs, et l'on comprend donc que M. Gorbatchev ait annoncé, mardi, qu'il se résolvait à combier na peu le vide des étalages en consacrant 10 milliards de rou-bles (environ 16 milliards de dollars, soit quelque 103 milliards de francs au cours officiel) à l'importation de produits de première nécessité. Le scarétaire général suit là les conseils pressants de plusieurs des écono-mistes de son entourage, mais on lgnore pour l'instant s'il s'est aussi résolu à recourir pour cela à l'emprunt sur le marché internatio-

Droit de tendance

Le premier ministre, M. Ryjkov, s'y était dit opposé le mois dernier. Beaucoup d'économistes en étaient, en revanche, partisans, mais s'il y a là un très important élément de détente sociopolitique, l'essentiel du discours de M. Gorbatchev est alleurs. Car cette syrtin de l'e était de leurs. Car cette sortie de l'a état de siège - à laquelle il a appelé le parti annonce avant tout un bouleverse-ment radical de la vie politique soviétique puisque le secrétaire général vient de prendre position en faveur du rétablissement du droit de

constructives et de débats autour de solutions alternatives qui prévaut actuellement, grâce aux efforts du parti, dans la société, oblige à une certaine logique dans la vie du parti », a-i-il en effet déclaré. · Nous n'avons pas besoin aujourd'hui d'une unité pour la montre, a-t-il poursuivi, (car) cette unité est aujourd'hui à la fois inutile et impossible. Une véritable unité ne peut être obtenue qu'à la condition que le parti garantisse la liberté de discussions, la liberté de débats sur une base alternative des problèmes de la politique du parti, et le droit pour la minorité d'exprimer son point de vue — y compris sur des décisions adoptées par la majorité — à la condition obliga-toire que la minorité se soumette à

L'expression, au sein du parti, de points de vue politiques alternatifs, l'existence d'une « minorité » et d'une « majorité » - en bon russe comme en bon français, cela s'appelle le droit de tendance, droit supprimé sous Staline mais dont on

n'aura ancun mal à prouver qu'il existait bel et bien sous Léniue.

A grandes enjambées, l'URSS marche là vers le pluralisme orga-nisé, car si ce droit de tendance ne concerne que le parti, M. Gorbat-chev n'a cessé, mardi, de rappeler à son appareil l'existence d'organisa-tions « informelles », de plus en plus nombreuses, et influentes et qui sont en passe, si le parti et les organisa-tions officialles perfequent pas, de tions officielles ne réagissent pes, de monopoliser la réalité de la vie poli-

. De fait », a-t-il ainsi déclaré, les membres des organes élus du parti se tiennent à l'écart des problèmes brûlants [en raison soit] d'une inerortidats (en l'aison soit) à une lais-tie de la pensée, et la peur du nou-veau (soit) des vieilles habitudes de tout décider dans les bureaux ». Il faut, estime donc le secrétaire général, « résoudre la question des cadres » en mettant aux postes dirigeants des partisans actifs et « réellement convaincus - de la peres-trolka. Et il faut le faire sans traîner, car si l'on « ne peut pas briser des destins comme on briserait un bout de bois », s'il faut comprendre le « véritable drame » que vivent tant de cadres politiques, on ne peut « pour autant pas placer les intérêts de certains permanents plus haut que ceux du peuple et de la

Comment alors « surmonter conservatisme injustifiable des comités du parti »? Sans doute (mais cela, M. Gorbatchev ne l'a pas dit) en prenant contre eux le parti des grévistes et en sacrant quatre représentants respectés de la classe ouvrière », des hommes nouveaux, mais aussi en donnant (et cela, M. Gorbatchev le déclare) le feu vert à des conférences des orga-nisations régionales du parti, en les appelant à utiliser toutes les possibi-lités d'autonomie et d'initiative que leur accordent déjà les statuts, en prêchant les candidatures alternatives dans les élections interpes, et en rappelant surtout l'échéance.

An printemps prochain auroni lieu les élections des députés des soviets républicains et locaux. Si le parti n'a pas d'ici là fait son aggiornamento, s'il n'a pas mis à sa tête des hommes populaires et actifs, ce sera la défaite que seul peut éviter le La grève dure, s'étend, et il existe

dit M. Gorbatchev devant la crèm de l'appareil, une « menace réelle d'affaiblissement du rôle dirigeant du parti », dont le Congrès sera avancé d'un petit semestre. On le tiendra à l'automne 1990. BERNARD GUETTA

GRECE: le scandale Koskotas

M. Papandréou et quatre anciens ministres comparaîtront devant une commission d'enquête

de notre correspondant

Le Parlement grec, issu des élections du 18 juin dernier, a adopté, dans la nuit de mardi à mercredi 19 juillet, à une large majorité, la proposition du parti conservateur « Nouvelle Démocratie » (soutenne par la coalition de gauche et du progrès), de former une commission d'enquête sur les responsabilités de l'ancien premier ministre socialiste, M. Andreas Papandréou, dans le «scandale Koskotas». Il s'agit de l'affaire portant le nom du banquier-escroc, accusé d'avoir détourné 230 millions de dollars de la Banque de Crète et actuellement empri-

sonné aux Etats-Unis. Les députés, qui se sont pro-noncés à bulletin secret, ont également décidé la comparution devant la commission de MM. Agamemnon Koutsoyorgas, ancien vice-premier ministre et ministre de la justice, Georges Petsos, ex-ministre des transports et des télécommunications, Panayotis Rouméliotis et Dimitri Tsorolas, qui occupaient respectivement les portefeuilles de l'économie nationale et des finances.

Le groupe parlementaire du Pasok (mouvement socialiste pan-hellénique) a suivi la consigne du rapporteur socialiste Christos Roko-fylkos, ancien ambassadeur à Paris, qui avait demandé la comparation devant la commission de MM. Kout-soyorgas et Petros, accusés de « corruption passive », mais s'est pro-noncé contre celle de MM. Papandréou, Rouméliotis et Tsovolas. Le premier ministre sortant, qui n'a pas participé au débat, avait invité les députés socialistes à voter « selon leur conscience ».

La commission composée de donze membres devra dégager dans un délai d'un mois les éventuelles responsabilités des cinq anciens membres du gouvernement. Aux termes de la loi sur la responsabilité des ministres établie pendant la dio-tature (1967-1974) et toujours en vigueur, des procédures pénales pourront ensuite être engagées contre les présumés coupables.

Au cours du débat de deux jours les conservateurs et les dirigeants de la coalition de ganche, qui ont formé ensemble un gouvernement provi-soire « contre les scandales », ont souligné l'entière responsabilité poli-tique de M. Papandréou dans l'affaire Koskotas et assuré qu'ils mèneraient à terme la « catharsis » (épuration) jusqu'aux élections, prévues en octobre. Pour le Pasok, le vote du Parlement constitue un « règlement de comptes ».

Devant l'assemblée bondée,

pots-de-vin de Koskotas, a clamé pendant une heure son innocence et demandé à la commission d'enquête du rechercher « l'homme-clé » (Andréas Papandréou, selon certains commentateurs grees) qui a permis l'été dernier à Koskotas de renflouer, avec les dépôts de treize entreprises publiques, la Banque de Crète utilisée pour ses activités frau-duleuses. M. Koutsoyorgas, l'ancien numéro deux du gouvernement, souppouré d'avoir reçu deux millions de dollars sur un compte suisse pour avoir couvert Koskotas, s'est contenté d'envoyer un mémoire aux parlementaires niant en bloc les accusations portées contre lui. MM. Rouméliotis et Tsovolas ont pour leur part démenti toute impli-cation dans l'affaire.

La volonté de la Nouvelle Démocratie et de la coalition de gauche d'épurer la vie politique a déjà été marquée par la création, la semaine dernière, d'une commission d'enquête chargée d'examiner l'achat de mais yougoslave par la Grèce en 1986 et revendu à la Belgique comme produit grec, une opéra-tion qui a rapporté deux millions de dollars et qui n'apparaît sur aucun compte public. Un représentant du parti conservateur a par ailleurs annoncé que deux autres propositions allaient être déposées prochainement, l'une touchant les fourni-tures de matériel militaire notamment l'achat de 40 F-16 et de 40 mirages 2000 - et l'antre, les écoutes téléphoniques et les contrats conclus par l'office des télécommunications (OTE).

DIDIER KUNZ.

POLOGNE: l'élection présidentielle

Les députés de Solidarité déterminés à voter contre le général Jaruzelski

VARSOVIE de notre envoyé spécial

anoncer officiellement sa candida-ime à la présidence de la Républi-que mardi 18 juillet, à la veille du scrutin. De leur côté, les députés de Scrittin. De leur cote, les deputes de Solidarité s'apprétaient à voter « en conscience », c'est-à-dire massivement contre le général Jarazelski. Pour être élu, ce dernier devait donc compter sur la cohésion de ses propres rangs: les députés du Parti ouvrier (communiste) et de ses affiés un certain nombre de défec-tions étaient redoutées et un échec n'était donc pas tout à fait impossi-

Annonçant sa candidature devant le groupe parlementaire commu-niste, le général Jaruzelski a d'ailleurs envisagé cet échec et demandé de soutenir la candidature du géné-ral Kiszczak, ministre de l'intérieur.

adopter Solidarité lors du vote : un certain nombre d'élus se sont en ce cas aux députés communistes

C'était précisément cette dernière candidature que le général Jaru-zelski avait mise en avant le 30 juin, estimant qu'elle aurait plus de chance d'être approuvée par les députés. Il a justifié son revirement en invoquant - son sens du devoir -, les lettres de soutien reçues en grand nombre et les appels de nombreuses organisations politiques, mais aussi, sans plus de précisions, des « aspects internationaux ». Il a aussi fait état des prises de position en sa faveur de responsables de l'armée, mais il a ajouté que des « opinions négo-tives » continuaient à se manifester à son sujet : le déroulement de sa rencontre la veille avec les députés de Solidarité lui en avait apporté une ample confirmation (le Monde

Mardi, le groupe parlementaire de l'opposition a longuement débattu de la position que devait adopter Solidarité lors du vote : un inquiétés de l'attitude de leurs dirigeants, soupçonnés de se déterminer plus en fonction de la « raison d'Etat - que des sentiments pro-fonds des électeurs et des élus eux-Il était de toute manière évident

que la masse des élus de Solidarité ne pourrait voter en favear du géné-ral Jaruzelski ; mais, pour éviter qu'une défaite de ce dernier n'ouvre une crise considérée comme dangereuse, on avait imaginé que certains élus s'abstiennent de prendre part au vote ou bien quittent la salle. Le pro-fesseur Stehnachowski, président du Sénat, a eu la louable honnêteté d'évoquer publiquement cette tacti-que, que lui-même préconisait : c'était en fait la condamner, les députés refusant que leur mouvement soit accusé de fuir ses responsabilités pour des raisons mal com-

JAN KRAUZE.

Proche-Orient

IRAK

La reconstruction de Fao : une priorité pour le régime

accepté de cesser les combats contre l'Irak, qui ont effectivement pris fin en août 1988, et sans attendre que la paix soit consolidée, le régime de Bagdad fait de la reconstruction de Fao, presque totalement détruite et toujours à portée des fusils iraniens, une priorité pour laquelle il n'a pas lésiné sur les

FAO de notre envoyée spéciale

50°C à l'ombre et un soleil sans pitié achèvent de craqueler, sur les 100 kilomètres qui séparent Basso-rah de la pointe de la péninsule de Fao, les formidables défenses en terre édifiées tout au long des huit années de la guerre du Golfe par les soldats irakiens, puis iraniens, et de nouveau irakiens. Profondes tranchées, casemates à moitié enterrées, trous individuels pour se protéger des obus, ont dévasté la plaine desséchée qui s'étend à perte de vue sur la droite de la route qui conduit à Fao. A gauche, les rares paimiers encore debont dissimulent le Chatt-el-Arab, cet estuaire frontalier contesté par Bagdad et Téhéran. La fumée de la seule cheminée qui brûle dans la raf-finerie d'Abadan et les mâts rouillés des bateaux qui émergent devant le port de Khorramchahr sont terrible-

De Fao, débouché maritime de l'Irak sur le Golfe, il ne reste quasiment rien, et, comme l'affirme un officiel irakien, « lcl., c'est plus facile de reconstruire qu'à Bassorah car on part de zéro, tout est à refaire -. Deux mosquées aux minarets sciés par la mitraille, aux murs criblés, resteront cependant pour l'Histoire le témoignage de la - féro-

Démarrée officiellement le 25 juin dernier, la reconstruction de Fao, évacuée des le début de la guerre par ses quelque 50 000 habitants, devrait, comme celle de Bassorah, être menée tambour battant. Les plans pour une nouvelle ville de 40 000 habitants ont été dressés. Pour l'heure, c'est une nouvelle armée d'ingénieurs et d'ouvriers qui s'affaire dans la chaleur étonffante de l'été. Des centaines de bulldozers, excavatrices, pelleteuses sont soigneusement aliés, des porte-chars reconvertis servant à les transporter.

Un peu partout, de grands était besoin, aux visiteurs accompagnés (car le périmètre de Fao reste toujours soumis à autorisation) ce que fut cette bataille. « Voici la terre où le sang de 52 948 Irakiens a été versé de septembre 1980 à avril 1988 pour la défense et la libération de Fao. Ici aussi, plus de 120 000 envahisseurs iraniens ont été tués pour essayer en vain de maintenir l'occupation de cette terre, du 9 février 1986 au 17 avril plus de 10 millions d'obus tirés par les deux côtés », y est-il écrit en lettres d'or.

Sur les bords du Chatt-el-Arab, un nont de tubes métalliques à moitié détruit reste l'un des seuls vestiges des travanx entrepris par les Iranieus pendant leur occupation. A quelque 400 mètres du rivage, au milieu du fleuve, flotte d'ailleurs le drapeau de la République islamique iranienne, et les sentinelles de Téhéran observent sans inquiétude leurs collègues irakiens, cux aussi

Dans la volonté farouche de reconstruction de Fao, pour laquelle le président Saddam Hussein a bilisé, d'une part, tous les Irakiens - par décret, ceux-ci ont été appelés à y participer, soit physiquement, soit financièrement, et le Baas y veille, - d'autre part, tous les pays arabes, invités au moins à envoyer une pierre symbolique, il fant sans doute voir un quadruple message.

Symbole pour l'Irak de sa victoire sur l'Iran - le 17 avril, jour de la reprise de Fao, est désormais férié, la participation obligatoire des Irakiens peut être considérée comme un moyen de les associer à la victoire d'une guerre qui n'a pas toujours été très populaire, même si le a nationalisme a joué un grand rôle à partir de 1982.

Le « danger perse »

Le denxième message aux Arabes est clair, et les brochures distribuées à l'occasion du lancement de la campagne de reconstruction, sont sur ce point, sans ambiguité : l'Irak a défenda par le sang de son peuple les Arabes du « danger perse ». Cette dette de sang, Bagdad ne cache pas sa volonté de la faire e payer, d'abord au Kowejt et à l'Araibic saoudite, ses principaux crédi-teurs (30 milliards de dollars), et

Un an après que l'Iran ent sans doute aussi politiquement, dans la mesure où les dirigeants irakiens estiment avoir prouvé leur capacité à sauvegarder les intérêts arabes.

> En troisième lieu - les médias irakiens l'ont aussi largement souligné, - la reconstruction de Fao est la preuve éclatante de la volonté irakienne d'enterrer la hache de suerre. « Nous avons reconstruit Bassorah, qui est à portée des canons iraniens. Nous construisons Fao, qui est à portée des fusils ira-niens. Nous voulons ainsi souligner à l'Iran que le moment est à la vie et à la construction, et non à la destruction », déclarait récemment le président Saddam Hussein.

Enfin faut-il sans doute et surtout voir dans la reconstruction de Fao.

Quatre-vingt-dix statues environ, représentant chacune un héros de la erre, le bras droit pointé vers l'Iran, pour rappeler, dit-on, que le danger vient de là, vont être installées tout le long de la jetée. Dans le Chatt, à cet endroit incontestablement irakien, les bateaux coulés ont dispara, et toute cette partie, draguée et nettoyée, a été rendue aux baigneurs ou aux pêcheurs qui jettent leurs lignes au crépuscule. Dans les grands hôtels rouverts, les hommes d'affaires de toutes natio-nalités se pressent à la recherche de contrats dont ils devront toutefois

Avec l'impulsion donnée par les travaux de réhabilitation, Bassorah



comme dans celle de Bassorah, la volonté de Bagdad de témoigner de l'importance primordiale que l'Irak attache à son accès au Golfe.

Avant même le cessez-le-feu. d'ailleurs, l'ordre de reconstruction de Bassorah avait été donné, et le président Saddam Hussein avait fait allouer 5 milliards de dollars pour la réhabilitation de la deuxième ville d'Irak (son port principal avant la guerre). En janvier dernier, le président ordonnait à plusieurs corps de l'armée, dont ceux qui avaient défendu la ville, d'échanger le fusil contre la truelle pour prendre part aux travaux qu'il surveillait luimême, se rendant à de multiples reprises dans la ville.

Si Bassorah garde aujourd'hui guerre, toutes ses défenses ont disparu et, sur les bords du Chatt-el-Arab, des socies de pierre sur lesquels seront posées des statues remplacent les sacs de sable derrière

La visite de quelques heures que le chef de la diplomatie française, M. Roland Dumas, a effectuée,

mardi 18 juillet à Rabat, a permis

de poser les jalons d'une rencontre au sommet entre le président en

exercice de la CEE, M. Mitterrand,

et le président de l'Union du Magh-reb arabe, le roi Hassan II, qui

détiennent tous deux leurs fonctions

jusqu'à la fin de l'année. M. Dumas

a évoqué avec le souverain marocain

les conditions et les dates d'une telle

rencontre, qui, selon les termes du

ministre, sera la première du genre

Bien que le président Bush ait

démenti, dans un entretien avec les journalistes qui l'accompagnaient à son retour d'Europe, mardi 18 juil-

et, qu'un accord soit en vue avec

Moscou sur le désarmement chimi-

que et ait mis en garde contre toute

« euphorie » avant qu'un texte défi-nitif ait été rédigé, il se confirme

que les négociateurs soviétiques et

américains ont sérieusement pro-gressé ces dernières semaines dans

prese des dermetes semanes dans la mise au point d'un projet de traité bannissant les armes chimiques et prescrivant leur destruction dans un délai de dix ans. Selon un porte-

parole du département d'Étai, des

« progrès significatifs » ont été accomplis par la rédaction « presque

terminée » de « deux textes

Le New York Times a cité de son

côté, mardi, M. Friedersdorf, princi-

pal négociateur américain sur ce

dossier, affirmant : « Nous sommes

et « donnera le ton » pour les rap-ports entre les deux entités.

a retrouvé une certaine animation. Mais si toute l'infrastructure de la ville a été quasi réparée - rues asphaltées, canaux nettoyés, égouts refaits... - reste le problème des maisons individuelles, dont beaucoup ont souffert. Là aussi, les autorités n'entendent par traîner. Chaque propriétaire doit reconstruire ou réparer sa maison dans les six mois, sous peine de voir la municipalité le faire pour lui et à ses frais ou, en cas de refus de paiement, d'en perdre la propriété.

Pour ce faire, les habitants ont reçu ou reçoivent des aides du goument, prêts et dons en nature ou en argent. Le gouvernement veut que Bassorah regagne son million d'habitants,même s'il semble bien que beaucoup de réfugiés de la presoient peu désireux de revenir dans une ville située à moins de 30 kilomètres de la frontière iranienne. Car si nul Irakien, aujourd'hui, n'envisage une reprise des hostilités dans

Diplomatie

La visite de M. Roland Dumas au Maroc

M. Mitterrand rencontrera Hassan II avant la fin de l'année

relations avec les autres grands ensembles du monde ». « L'Europe

communautaire, a-t-il souligné, voit

d'un très bon œil le rapprochement

des pays du Maghreb », qui « facili-tera les études et les réalisations de

Au sujet du Liban, le ministre a

réaffirmé que la France « continuait

de souhaiter la réussite du comité

tripartite arabe », composé du roi Hassan II, du président algérien Chadli Bendjedid et du roi Fahd

Progrès entre Washington et Moscou sur le désarmement chimique

parvenus à un accord sur une propo-sition très complète et détaillée concernant la procédure d'inspec-

dites encore « par défi », c'est-à-dire imposées dans un très court délai à

la partie inspectée, seraient possi-

bles même sur les lieux de produc-tion et de stockage ne figurant pas sur les listes de sites échangées lors

de la conclusion du traité. Elles

poseraient de ce fait certains pro-blèmes constitutionnels aux Etats-

Un désaccord subsiste toutefois

sur la date à laquelle les parties

échangeraient ces informations :

l'URSS sonhaite que cet échange ait

lieu au moment de la signature d'un

traité, les Etats-Unis avant sa conclusion, afin de pouvoir procéder

au préalable à des contrôles. En cas

d'accord entre les deux grandes

puissances, le projet sera soumis aux

tions surprises. - Ces inspect

projets d'intérêt commun ».

Selon M. Dumas, • une des tâches de la présidence française sera d'assurer et de développer les du sommet des Sept, notamment en comment des sept en comme

lesquels s'abritaient les soldats. les mois à venir, nul ne s'aventure non plus à prédire ce qui pourrait arriver dans quatre on cinq ans, le temps minimum pour l'Iran de se refaire un pen. La question de la souveraineté du Chatt-el-Arab demeure, et ce différend entre Bagdad et Téhéran ne paraît pas près d'être régié, s'il ne l'est jamais.

L'accès an Golfe

C'est aussi pour cela que l'Irak a fait de gros efforts pour développer ses deux ports d'Umm-Qasr et Zubair, rouverts immédiatement après le cessez-le-feu et qui devraient, au début de 1990, scion des sources frakiennes, rivaliser en capacité avec celui de Bassorah avant la guerre. Des travaux de dra-gage des canaux de Khor-al-Zubair et de Khor-Abdallah, entre l'Irak et les îles koweîtiennes de Jazirat et Bubiyan, ont été entrepris pour per-mettre l'accostage de plus gros bateaux. Le 3 avril dernier, un cargo a quitté Zubair en emportant des produits pétroliers issus de la raffinerie de Bassorah, qui a recommencé à tourner avec une capacité de 3.5 millions de tonnes de pétrole

En fait, tout le sud de l'Irak, la région la plus éprouvée pendant la guerre, est un vaste chantier sur equel se concentre l'essentiel de l'effort de reconstruction. Si l'armée irakienne demeure, bien évidemment, très vigilante à la frontière, elle n'est pas visible. Tout ce qui rappelle peu ou prou qu'ici encore, il y a moins d'un an était concentré le plus dense réseau de défense irakien a disparu. Ouvert le jour même de l'entrée en vigueur officiel du cessez-le-feu, le 20 août 1988, l'aéroport international de Bassorah, construit par des Allemands de l'Ouest pendant la guerre. n'accueille pour l'instant que les avions d'Iraqi Airways qui relient trois fois par jour la capitale du Sud à Bagdad.

S'il ne s'agit pas d'oublier la guerre (les monuments qui la rap-pellent sont légion), l'Irak entend recouvrer an plus vite son développement d'antan et effacer le coût de huit aus d'un conflit qui a profondément marqué la population,

FRANÇOISE CHIPAUX.

 IRAN : treize nouvelles pendaisons. - Treize personnes, reconnues coupables de trafic de stupéfiants par les tribunaux islamiques, ont été pendues en public, mardi 18 juillet, en Iran, a annoncé Redio-Téhéran. Ces nouvelles exécutions portent à 743 le nombre de trafiquants de drogue qui ont été pendus dans le pays depuis l'entrée en vigueur, le 21 janvier, d'une loi anti-stupéfiants particulièrement sévère. (AFP).

interlocuteurs marocains les leçons du sommet des Sept, notamment en

ce qui concerne le problème de la dette et le projet d'observatoire des zones sahariennes destiné à lutter contre la désertification au Maghreb

M. Dumas, qui était accompagné du secrétaire d'Etat, M. Thietry de Baucé, a fait le point sur les rela-tions bilatérales. Les deux ministres ont assisté à la résidence de l'ambas-

sadeur de France à une réception donnée en l'honneur du fils cadet du roi Hassan II, le prince Moulay Rachid, à l'occasion de son succès

au baccalauréat français. - (AFP.)

quarante Etats membres de la conférence de Genève sur le désarme-ment.

Des ordinateurs AT

pour les pays communistes

Par ailleurs, Washington a décidé de lever les restrictions à la vente

aux pays communistes d'ordinateurs

de type AT compatibles, a annoncé, mardi, le secrétaire américain au

commerce. Cette décision, a-t-il pré-cisé, s'inscrit dans l'esprit du voyage de M. Bush en Pologne et en Hon-grie et elle sera proposée aux dix-

sept pays membres du COCOM, le comité de contrôle des exportations

occidentales vers l'Est. Les firmes américaines ont vendu l'an deruier six millions d'ordinateurs AT com-

patibles, dont 2,7 millions (pour une

valeur dépassant 1 milliard de dol-lars) out été exportés vers les pays

occidentaux. - (AFP.)

Deux Iraniens recherchés pour l'assassinat d'Abdel Rahman Ghassemlou

La police autrichienne a laucé des mandats d'artêt contre deux l'raziens qui seraient impliqués dans l'assassinat, jendi dernier à Vienne, de trois dirigeants kurdes, dont le secrétaire général du Parti démocratique du Kurdistan d'Iran (PDKI), Abdel Rahman Ghissemiou, a-t-on indiqué, mardi 18 juillet, de source policière. La police avait appréhendé, sur les Benx du triple meurire, un Kurde iranien qui avait affirmé se trouver à Vienne pour participer à la réunion au cours de laquelle les trois dirigeants kurdes ont été tués (le Monde daté 16-17 juillet). Lors de son assas Chassemiou était en pourpariers avec un émissaire iranien détenteur d'un passeport diplomatique, ini-même blessé dans la fusillade.

Ce Kurde iranien, dont certains opposants au régime islamique disent qu'il est un « agent » de l'éhéran, avait été relâché. Il est maintenant l'objet d'un mandat d'arrêt, de même qu'un autre ressortissant iranien. L'ambie sade d'Iran a indiqué mardi soir que l'un des deux hommes recherchès se trouvait dans ses locaux, où les policiers autrichiens peuvent venir l'inter-

L'Iran a accusé l'Irak d'être responsable de l'assassinat d'Abdel Rah-man Ghassemiou, tandis que Bagdad, ainsi que le PDKI et les Moudjahidines du peuple (deux mouvements ayant leur quartier général en territoire irakien), en out imputé la responsabilité à Téhéran. -(AFP.)

POINT DE VUE

Qui défendra demain les Kurdes?

par Bernard Kouchner · secrétaire d'Etat à l'action humanitaire

E même jour qui vit s'envoler les chefs d'Etst, au-dessus du parvis du Trocadéro consacré aux droits de à Vienne un des meilleurs militants de ces mêmes droits, un homme de avait obligé à la guerre.

Il aurait aimé cette cérémonie de ... Paris, Abdel Rahman Ghassemlou, il. aurait seulement demandé, avec l'air doux et ironique qui lui appartenait. que l'on veuille bien aussi penser aux populations kurdes en communiant dans le culte nouveau.

A. R. Ghassemiou le Kurde, dont le corps est cribié de balles, ne verra jamais la fin de son combet, le victoire de ces peshmergas, les parti-sans kurdes, et le succès de l'idée, simple après tout, d'una autonomia du Kurdistar

Ceux qui ont connu-cet homme ne se consoleront jamais de son exécution. Il v a autourd'hui sur la terre un combattant de moins pour la démocratie. Ce sont toujours les meilleurs que l'on tue aux quatre coins sanglants du monde. Après Sadete, après Sadegh Ghotbzaden, Issam Sartaoui, après Baodin Majeruh, après Jean-Marie Tjibaou, on nous a arraché Ghassemiou. Tous caux-ci, de la Nouvelle-Calédonie à l'Afgha-nistan, de la Palestine à l'Iran et à l'Egypte, avaient en commun d'être

Qui défendra demain ces Kurdes morcelés maintenant que Ghassemlou est mort ? Personne ne veut de ces combattants obstinés à sauve une culture et un mode de vie millénaire, à conserver cette démocratie villageoise qui s'accommode d'un islam modéré. Ghassemiou, révolu-tionnaire démocrate et guérillero humain, disait : « On ne s'intéresse pas aux Kurdes parce qu'ils he pren-

nent pas d'otages et j'en suis fier perce qu'ils n'assessment pas de pri-sonniers, parce qu'ils ne détoument pas d'avion. » Avec vingt-cinq mil-tions d'habitants, c'est la plus grand des peuples sans terre, brisé par cinq frontières qui obligent les Kurdes, pour assumer un destin tragique, à changer d'alliance et parfois à s'affronter entre eux.

La presse P

--

TAXAB P

market state of the state of

---- · · ·

15. 16. 1889

200

C 1995 🖦

· 0.16 (A)

- -

10 ga 14 1

ं प्राप्त पुरस्

and the second

- - 145-44

Miller Com.

المستخدمة المستخدمة

T.S. Langues

19 - 19

-

A 40. 944

Ghassemiou m'avait raconté un jour en riant, dans se petite cabane de trois pièces dont une bibliothèque, dens ces montagnes entre l'Iran et Tirak, comment il avait fait liberer das otages trançais, des ingénieurs. contre de l'argent, des kalachnikova et un petit combat, et comment la France ne lui avait jamais proposé de renibourser la rançon. Il croyait aux valeurs de la démocratie - ce mot qui devient le seul révolutionnaire au Nord comme au Sud - et proposait le dialogue au successeur de Kho-

. Il avait rendez-vous à Vienne, pour entamer des conversations de paix. Quels qu'ils soient, ses assessins ne vondaient pas qu'un tranien damo-crate, cultivá, populaire — même si conte disait autoritaire au sein dé son propre camp, - qu'un intelligituel libéral et progressiste puisse faire jouer un rôle dans l'Iran de demain au beuple kurde martyrisé.

'fi reste aux amis de Ghassertiou à 'fui assurer des funérailles digrids de son combat. Elles auront lieu en France, pays que Ghassemiou considérait comme sa patrie naturelle après l'Iran. Il est bien que, chez sachent qu'un homme de haute stature et de grande humanité vient d'être assassiné. Ils lui feront une haie d'honneur et viendront le saluer una demière fois jeudi matin au cimetière du Père-Lacha

Zationis ferons alors mentir le rude proverbe de ces hautes vallées qui affirme que le pauple kurde n'aura jamais qu'un seul ami : ses monte-

ISRAËL

Les syndicats se mobilisent contre le chômage

JÉRUSALEM de notre correspondant: 😕 🏗 🖰

Cela faisait plus de vingt ans que le chômage en Israël n'avait pas atteint de tels records : plus de 9 % atteint de tels records : plus de 9 % ment envisages, tels que l'amandrapour l'ensemble du pays, selon des tion de l'infrastructure routière,
statistiques fournies par l'agence avec un apport de 100 millions de
nationale pour l'emploi. En tout, dollars du gouvernement.
quelque 140 000 Israéliens sont sans Les investissements étratigers
travail. Des chiffres d'autant plus seront, eux aussi, appelés à la resgraves que la répartition des chô-le coasse et pourront jouir d'exonérameurs ne se fait pas de manière unimitons d'impôts sur une période de dix
forme. Dans certaines localités. ans L'accent sera mis sur la créanotamment les villes dites « de déve-tion d'industries nouvelles, sur la loppement », le chômage dépasse les 11 % et le nombre d'usines qui ferment leurs portes est en constante. augmentation. Ce sont les jennes qui sont le plus tonchés par la crise et, en particulier, les soldats récemment démobilisés.

générale de deux heures et une manifestation de 8 000 chômeurs devant les bureaux de la présidence du conseil à Jérusalem, où sera réuni le conseil des ministres hebdomadaire. Le leader de la centrale syndi-cale, M. Israël Kecsar, a violem-

prévoit un train de mesures pour prévoit un train de mesures pour tenter de renverser la tendance à la contra de 10 % ne soit franchie à l'échelon national. Des «trajux as d'utilité collective » seraient notames. ment envisagés, tels que l'améhora-tion de l'infrastructure rougière.

tion d'industries nouvelles, sur la recherche et le développement. Par ailleurs, l'agence nationale pour l'emploi a l'intention de modifier les critères pour l'octroi de l'allocation chômage. Il existe en effet en Iraël quelque 20 000 postes à pourvoir, en particulier ceux laissés vacants par démobilisés.

La Histadrout — la centrale syn-les travailleurs palestiniens des terridicale — a décidé de lancer une goires occupés. Dans de nombreux campagne antichômage en organicas, les chômeurs préfèrent toubler sant, dimanche 23 juillet, une grève d'indemnité plutôt que d'acepter ce genre d'emploi.

Le débat sur le chômage doit être replace dans son contexte politique. M. Pérès avait choisi le portessuille des finances au lendemain des élections de novembre 1988, en partie cale, M. Israël Kecsar, a violemment critiqué la « paresse du gouvernement » qui ne réagit pas face à la montée du chômage. Pour sa part, le ministre des finances, M. Shimon Pérès (travailliste), ne partage pas l'inquiétude générale.

L'appranation du chômage et la cole du Parti travailliste Salon ton pour venir en side aux kibboutzim et à l'émpire industriel . de la Hista-M. Shimon Pérès (travailliste), ne partage pas l'inquiétude générale.

« L'aggravation du chômage et la récession masquem l'assainissement écutourage, le numéro deux intégien lors d'un débat à la Knesset, mais on possible le ministère des affaires aperçoit déjà le bour the runnel. Il étiangères. — (Intérim.)



Amériques

PARAGUAY

La presse poursuit ses attaques contre M. Jacques Soustelle

ASUNCION .

de notre envoyé spécial

Depuis trois mois, M. Jacques Soustelle tient la vedette au Paraguay. Il fait
la « une » des journaux, provoque des
colères munistérielles et s'attire, de la
part de l'opposition, des gros mots. La
presse publie régulièrement la citation
à comparaître qui hit à été adressée par
un magistrat d'Asuncion pour « délit
contre l'administration publique » et
« le patrimoine des personnes » — rappelant que, s'il ne se présentait pas, il
serait déclaré « rebelle et contumace ».
Le directeur du très sérieux quotidien
Ultima hora dit, en ne plaisantant qu'à

Le directeur du très sérieux quotidien Ultima hora dit, en ne plaisantant qu'à moitié, que le pays devrait lui faire payer une partie de sa dette extérieure. On le prend pour bouc émissaire de tous les investisseurs français présents au Paraguay depuis plusieurs années. « Vous croyer à Sauon ? nous demande un haut fonctionnaire. Nous, nous y croyons. Il y a cinq siècles, les colonisateurs ont sédut les habitants de ce pays avec des colifichets. Vous, les Français, vous nous avez appâtés avec votre argent. votre argent.

ce n'est pas la première fois que M. Soustelle fait ici parler de fui. Quand le général Alfredo Stroessner était au pouvoir, il était un de ses visiteurs attirrés; il faisait son éloge dans les gazettes locales. Sa culture, son bagont étaient appréciés, son entrégent aussi. Il n'avait pas son pareil pour aplanir les difficultés qui s'opposaient à la «copération» franço-paraguavenne. la - coopération - franco-paraguayenne telle qu'on l'entendait alors à Asuncion et rue de Rivoli, au ministère des

L'affaire qui vaut à M. Soustelle d'être ainsi mis en canse remonte à 1981. Cette année-là, des entreprises françaises ont commencé la construction d'une cimenterie, qui a toutes les allures, aujourd'hui, d'un « éléphant blanc », comme on dénomme en Amérique latine les ouvrages ruineux et démesurés. Il avait été le principal négociateur du projet. Il en a été aussi l'- ambassadeur » constant auprès des autorités paraguayennes chaque fois

pour « fraude » et « escroquerie ».

A tire le dossier, on constate en tout cas que M. Soustelle semble ne s'être pas contenté de « faire des voyages » et de « faciliter des contacts », comme il chambre... et le Lido? », demande t-il « faciliter des contacts », comme il chambre... et le Lido? », demande t-il « faciliter des contacts », comme il chambre... et le Lido? », demande t-il « faciliter des contacts », comme il chambre... et le Lido? », demande t-il « faciliter des contacts », comme il chambre... et le Lido? », demande t-il « faciliter des contacts », comme il « faciliter des contacts », comme il « faciliter des contacts », demande t-il « faciliter des contacts », comme il « faciliter des contacts », demande t-il « faciliter de contacts », demande t-il « faciliter de contacts », demande t-il « fac de « faciliter des contacts », comme il le dit. A la tête d'une Société d'études pour les recherches internationales, domiciliée 209, le Saint-Germain, et qui comptait le général Billotte parmi ses dirigeants, il était la tête de pout de divers intérêts français an Paraguay — pays auquel, d'ailleurs, il ne limitait pas sa, prospection. Ses télégrammes, ses deures au général Stroessner et à d'autres responsables en témoignent : il la construction de l'usine se heurters à de nombreuses difficultés. Les d'autres responsables en témoignent : il

La construction de l'usine se heurs'est démené ferme, pendant plusieurs
sonnées, pour obtenir des contrats en travaux sont arrêtés pendant près d'un qui utilisaient ses relations.

PANAMA

Le gouvernement et l'opposition ont entamé des discussions

L'opposition au régime du général Manuel Antonio Noriega, le gouvernement et l'armée ont entamé dimanche 16 juillet, à la suite d'une médiation de l'Organisation des Etats américains (OEA), des discussions destinées à résoudre la crise politique que connaît le Panama depuis l'annulation des élections du 7 mai dernier. Les représentants de l'Alliance démocratique de l'opposition civique (ADOC), de la coalition de libération nationale (COLINA, au pouvoir), le président Manuel Solis Parma et les Forces de défense panaméennes, ont commencé ce dialogue - sans ordre du jour et avec l'engagement de n'exclure aucun sujet », a indiqué la mission de médiation de l'OEA, dirigée par le chef de la diplomatie équatorienne Diego Cordovez.

Les principaux points à aborder dans ces discussions concernant l'avenir du général Noriega, les modifica-tions de la loi sur les forces armées, le retour des militaires dans leurs casernes, le nouveau gouvernement qui prendra place le le septembre, les sanctions économiques décrétées par les Etats-Unis l'année dernière, le resour des exilés, la réouverture de sept médias panaméens fermés depuis février 1988 et la libération d'environ trente prisonniers politiques. (AFP.)

I.T.S. Langues LEUR LANGLE MATERIELLE ANGLAIS - ESPAGNOL PORTUGAIS - BRÉSILIEN NOS OBJECTIFS : donner au staginire u bonne multrise de la langue ainsi que des odes propres su pays avec legasi il sera en

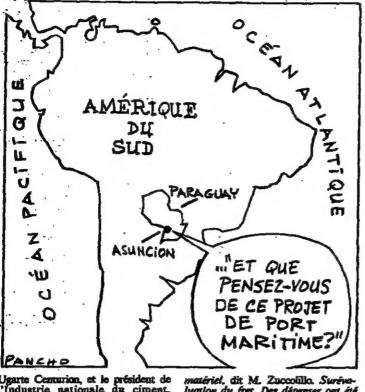
A la fin des années 70, il a eu vent de A la fin des années 70, il a eu vent du projet de cimenterie. Le Paraguay produisait alors 200 000 tonnes de ciment par an. Il hui eu faut davannage au moment où se construit, avec le Brésil, le barrage géant d'Itaipu et où il est prévu de réaliser avec l'Argentine un ouvrage du même genre. Une nouvelle usine est programmée, qui produira 600 000 tonnés supplémentaires. M. Sousselle propose d'en confier la construction au Bureau central d'études nour l'étuipement d'outre-mer d'études pour l'équipement d'outre-mer (BCEOM), à la tête d'un consortium d'entreprises qui a la banque Worms pour chef de file financier. Les interlo-

On sait aujourd'hui qu'un groupe américain avait fait une proposition moins chère que celle des Français; la Banque mondiale avait, elle, présenté un projet apparemment mieux étudié. Le coût de l'ouvrage a gonflé au fil des ans. Le devis initial était de 112 millions de dollars, mais le contrat a été signé pour 162 millions; et le coût final, selon les autorités, a été d'environ 250 millions. M. Zuccoillo affirme qu'avec les intérêts des emprunts contractés, la cimenterie reviendra à 450 millions de dollars, dont plus de la moitié restent à payer.

It ne les produit par, car il n'en consomme guère plus de 300 000 nonnes. Pourtant le barrage de Yacireta, en cours de construction avec les Argentins sur le Farana, permettrait de faire marcher l'usine au mieux de sa capacité. Mais c'est le ciment des voisins qui est employé. On dit à Asuncion que list de construction avec les Argentins qui est employé. On dit à Asuncion que les autorités, a été d'environ 250 millions de cimenterie reviendra à 450 millions de dollars, dont plus de la moitié restent à payer.

Une autre affaire, où le nom de payer. payer,

Dans cette affaire, l'Etat paraguayen cuteurs obligés, pour cette affaire, sont a été volé, selon lui, de 100 millions de le ministre de l'industrie, M. Delfin dollars : « Il y a eu surfacturation du



autorites paragulayemes Chaque 10ts
qu'il s'agissait de réclamer de l'argent.
C'est à propos de cette cimenterie que l'Industrie nationale du ciment,
le nouveau ministre de l'industrie, M. Ramon Centurion Nunez. M. SousM. Amonio Zuccolillo, a porté plainte,
pour « fraude » et « escroquerle ».

A lire le dossier, on constate en tout
cas que M. Soustelle semble ne s'être
M. Henrie Certurion appropre son agri-

es rangua l'oreille pour payer. M. Soustelle bom-barde Asuncion de télégrammes : il dit que de tels retards font le plus mauvais effet à Paris, qu'ils le mettent dans une situation délicate, lui, le désenseur du Raraguay, et qu'ils risquent de compro-mentre les relations entre les deux pays... Quand, enfin, l'argent est déblo-qué, nouveaux télégrammes, cette fois pour dire que les relations franco-paraguayennes sont revenues au beau fixe, et pour proposer de nouveaux pro-jets. De l'électrification du Chaco (la région semi-désertique du Nord) à la construction d'une raffinerie de pétrole, de silos et d'une voie ferrée : M. Sous-

telle ne manque jamais d'idées. Ce n'est pas ce que les Paraguayens hi reprochent. Ils l'accusent surtout d'avoir lésé, avec ses partenaires paraguayens, les finances de leur pays. M. Zuccofillo parle même de « mafia à propos de ses prédécesseurs et de leurs « complices » français.

Bien avant que la dictature de Stroessner ne soit renversée le 3 février -dernier, la cimenterie était déjà un sujet de polémique. L'opposition trouvait anormal que le contrat ait été signé sans anormal que le contrat al est ague sague appel d'offres, pour un projet clés en main. Etant donné la vénalité des diri-geants, une telle procédure permettait, en effet, toutes les irrégularités.

luction du fret. Des dépenses ont été inventées, des agios excessifs ou injus-tifiés om été prélevés. Il y a eu escroquerte de tous les côtés! Fai demandé des éclaircissements au gouvernement français; il ne me les a pas fournis.

Une boîte aux lettres

Le ministère paragnayen de l'indus-trie reconnaît qu'il n'est pas en mesure, pour l'instant, de prouver toutes ses accusations, faute d'avoir procédé aux expertises nécessaires. Il en est une, en revanche, qu'il se fait fort de démontrer et qui motive sa plainte en justice : elle concerne le détournement de queique 38 millions de dollars au bénéfice d'une société écran domiciliée en Suisse. Une société que M. Soustelle est accusé 1980, il apparaît comme son représen-tant officiel dans un protocole signé à Paris. Enregistrée au Panama, sous le nom de LABCO (Latin American Building Company), et domiciliée à Lausanne, cette firme n'était en fait qu'une boîte aux lettres, par où devait transiter la commission de 9% que M. Sonstelle et les dirigeants du consortium avaient décidé de prélever sur le montant des travaux, pour la dis-tribuer à des personnes bien placées...

Des sommes sont effectivement passées par la LABCO: 16 millions de dollars pour une assistance juridique, administrative et d'ingénierie qu'aurait prêtée cette société fantôme ; tout cela mble aux Paraguayens une fiction. Certaines factures out même été présentées pour des frais de siège du

l'utiliser!

Une autre affaire, où le nom de M. Soustelle n'apparaît pas, met en cause les engagements économiques de la France au Paraguay. Il s'agit, cette fois, d'un hôpital. En 1983, le ministre de la santé de Strocaner, M. Godoy Gimenez, avait confité à la Société générale d'entrepriso-construction la réalisation de « l'hôpital le plus moderne d'Amérique du Sud » : sans appel d'offres, là aussi, avec des prêts hiés, pour un projet clés en main.

Les Français ont travaillé conscienciensement. Ils ont construit un établis-

Les Français ont travaillé conscien-ciensement. Ils ont construit un établis-sement qu'on verrait très bien... à Paris: 570 lits - extensibles à 630, ~ une salle de conférences de 1 000 places, un équipement radiologi-que et chirurgical dernier cri, un pevil-lon d'accueil pour les familles, la clima-tisation dans les chambres, etc. L'Hôpital national - c'est son nom -est insolite non seulement per ses proest insolite non seulement par ses proportions, s'agissant d'un pays aussi modeste que le Paraguay (3,9 millions d'habitants), mais suriout par sa locali-sation: il se situe en effet à quelque 40 kilomètres d'Asuncion, en rase cam-pagne. Il a fallu construire une route de 13 kilomètres pour y accéder. Il a coûté cher, très cher : le devis initial était de 63 millions de dollars. De dépassement en dépassement, on en est aujourd'hui à 100 millions, « ce qui met le lit à un prix exorbitant », estime un expert français. Tout, ou presque, a été importé, « même les boulons et les visselon notre interlocuteur. « Pour chaque importation, un fonctionnaire paraguayen touchait une commis-sion.Les autorités ne sevent pas comment elles pourront payer les emprents contractés, ni même si elles pourront mettre le mastodonte en service, car son fonctionnement collters au bas mot 10 millions de dollars par an.

Un établissement plus modeste, aitué en ville, aurait certes mieux convenu au pays. Mais pas à l'aucien ministre de la peys. Mais pes à l'ancien ministre de la santé, qui disait tout haut que l'hôpital était son « affaire», un mot qu'il convenait d'interpréter dans toutes ses acceptions. Aujourd'hai, ce ministre est en prason pour enrichissement illicite – de même que son ancien collègue de l'industrie et l'ex-président de la cimenterie. L'Etat français, mis en accusation, et responsable – par ses prêts et sa garantie – d'une bonne partie des investissements, ne parvient pas à récupérer sa créance. Les arriérés de paiement se moment déjà à 45 millions paiement se moment déjà à 45 millions de dollars pour la cimenterie. M. Zno colillo menace de ne pas payer le reste de la dette, illégitir selon bri.

Ouand Stroessner était au pouvoir, des opposants avaient proteste contre les « bonnes affaires » que la France réalisait dans leur pays, en profitant des facilités offertes par un régime fasciste et corrompu. Ils étaient d'autant plus étounés que des socialistes étaient au pouvoir à Paris. L'un des protestataires, M. Francisco José de Vargas, membre d'une organisation humanitaire, le Comité des Eglises, raconte qu'avec acs compagnous il était allé à deux reprises à l'ambassade de France; chaque fois, il a été éconduit.

CHARLES VANHECKE.

Certames factures out même ete presentées pour des frais de siège du
consortium en France... Quand
l'ouvrage a été terminé, les Français out
demandé à l'Etat paragnayen d'acquitter des impayés en empruntant la
même filière : 22 millions de dollars
pour des arrêts de travaux et des retards
de paiement (qui se sont récllement
produits), dont M. Soustelle a réclamé
le versement avec une belle âpreté.

La nouvelle cimenterie est prête
depuis trois ans. Avec l'agrandissement
d'une autre installation, le Paragnay est
en mesure de fabriquer i million de

De l'ethnologie à la politique

M. Jacques Soustelle, aujourd'hui âgé de soixante dixsept ans, a toute sa vie entremêlé une brillante carrière intellectuelle et une trajectoire politique heur-tés. L'Amérique latine a constamment été au cœur de ses préoccuations : des premières missions pations : des premieres missions acientifiques qu'y mène, dans les années 30, le jeune normalien agrégé de philosophie, docteur às lettres et diplômé d'ethnologie, aux tribulations récentes au Paraguay, en passant par des missions pour les Forces françaiss libres, depuis Londres, à partir de 1942.

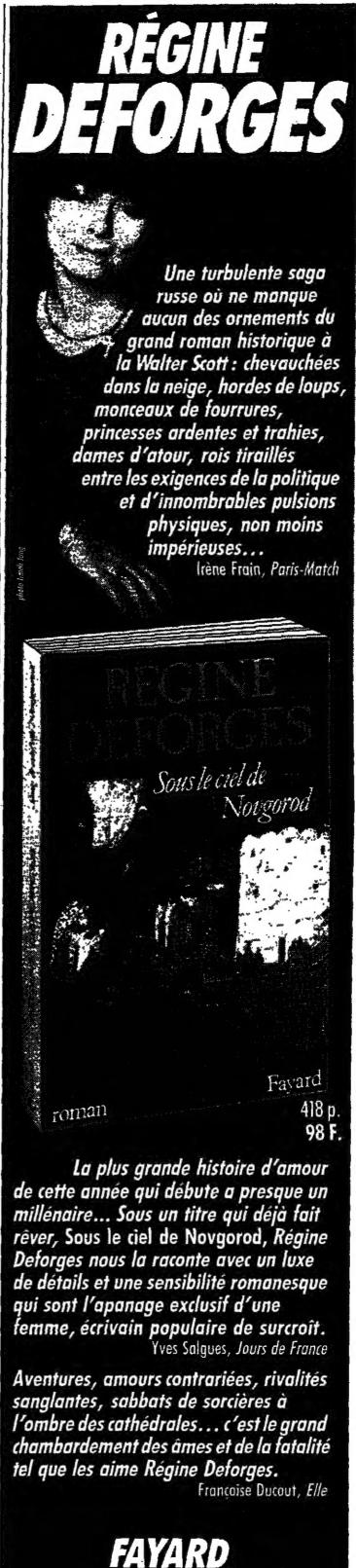
Commissaire national à l'information à Alger dès l'âge de 30 ans, il est nommé en 1943 directeur général des services spé-ciaux. La 30 mai 1945, le général de Gaulle en fait son ministre de l'information, puis des colonies. Après le retrait du chef de la France libre en 1946, il devient ire général du RPF. Elu en 1951 député du Rhône, M. Soustelle. Montoelliérain, trouve à Lyon une patrie d'accueil politi-

La guerre d'Algérie bouleversera sa carrière. Pierre Mendès France le nomme en janvier 1955 gouverneur général. Sa mission achevée, il quitte Alger au milieu d'une foule qui voyait en lui un défenseur contre les menaces de l'indépendance. Il milite pour « le salut et le renouveau de l'Algérie française.». Il croit que le retour au pouvoir du général de Gaulle permettra l'accomplissement de ce programme. Il est nommé ministre de l'information, puis ministre délégué auprès du premier minis-tre Michel Debré. Lorsqu'il apparaft que la politique d'autodéter mination finalement retenue par le général de Gaulle conduit l'Algérie hors du giron français, il fait connaître son désaccord. Il est exclu du gouvernement en février 1960; puis il quitte le parti gaul-liste. Fin 1961, l'OAS (Organisetion de l'armée secrète) part en guerre contre la politique d'abandon » de l'ancien chef de

d'arrêt est lancé contre lui fin 1962, alors que l'indépendance de l'Algérie vient d'être procla-

M. Soustelle restera près de cinq ans en exil. Amnistié, il rentre en France pour reprendre ses fonctions dans l'enseignement. Encore élu una fois député (non-inscrit) du Rhône, en 1973, il échouera à se créer une position inexpugnable à Lyon. Dès lors, il reviendra à ses premières amours: l'Amérique latine, à commencer per ce Mexique où il avait, jeune ethnologue, étudié les Lacandones, considérés comme des descandants des Mayas, à la frontière du Guaremala, et les Considéres du plateur pour parsante du plateur pour la contraine de la contraine de la contraine des des la contraine de la Otomis, paysans du plateau cen-tral nahuati ayant résisté à la tourmente culturelle de la Conquête. Puis M. Soustalle a commencé

de mattre au service des affaires les nombreux contacts que ses brillantes recherches lui avaient permis de nouer dans le sous-



1

Politique

Grandes manœuvres dans les petites formations

L'habit neuf du Parlement européen

dent du groupe libéral au Parlement européen, remplaçant ainsi Mue Simone Veil. Dans les petites formations - extrême droite, communistes, écologistes - les débats pour la constitution des groupes sont particulière-ment vifs.

Le Parlement européen, dont l'installation aura lieu mardi 25 juillet à Strasbourg, prépare son habit d'Arlequin. Pour le moment, une seule chose est sâre : l'Assemblée des 518 élus des douze pays de la CEE aura, sauf coup de théâtre, un visage socialiste et espagnol, celui de M. Enrique Baron Crespo, ancien ministre du gouvernement de M. Felipe

Ainsi en ont décidé les deux principaux groupes, le groupe socialiste, présidé par M. Jean-Pierre Cot (180 membres), et le groupe démocrate-chrétien (PPE), présidé par un Allemand, M. Egon Klepsch (123 mem-

L'accord conclu entre ces deux formations prévoit que les socia-listes laisseront la présidence à un démocrate-chrétien dans la seconde moitié de la législature, au début de 1992.

Cet arrangement devrait per-mettre à M. Baron Crespo d'être élu dès le premier tour de scrutin, alors qu'il y a deux ans et demi il avait été battu de quelques voix par le conservateur britannique lord Piumb, président sortant.

Pour le reste, l'habillage du Parlement européen relève de la micro-couture, pour ne pas dire de la petite cuisin

M. Valéry Giscard d'Estaing fera-t-il acte de candidature et s'opposera-t-il au candidat socialiste? La question devait être tranchée mercredi 19 juillet. M. Giscard d'Estaing a été élu. mardi, président du groupe libé-ral, le troisième par ordre d'importance (49 membres). Il remplace à ce poste M^{me} Simone Veil qui s'est effacée et dont l'isolement était patent. Les six colis-tiers de M Veil appartiennent en

effet... au PPE. En l'absence de candidat démocrate-chrétien, l'ancien président de la République française apparaît comme le mieux placé des candidats potentiels de droite. personne d'autre n'étant entré en lice, juqu'à présent, contre

M. Giscard d'Estaing n'est d'ailleurs pas parvenu à préserver la cohésion de sa propre équipe électorale. Jusqu'au dernier moment, le chef de file de la liste d'union UDF-RPR a œuvré pour que ses treize coéquipiers du RPR ussent siéger au sein du groupe libéral. En vain. Les libéraux por-tugais, espagnols et néerlandais se sont opposés à toute cohabitation avec les amis de M. Jacques Chirac. Ces derniers seront obligés de faire bande à part et ils ont reconduit M. Christian de La Malène à la tête de leur propre groupe, le Rassemblement des démocrates européens (RDE, 20 membres dont 13 Français, 6 Irlandais du Fianna Fail, 1 Grec du DIANA).

A l'extrême droite, la cacophonie est encore plus grande. M. Jean-Marie Le Pen devait tenter une nouvelle fois, mercredi 19 juillet, au cours d'une réunion à Bruxelles, de sortir de l'impasse dans laquelle se trouvent ses sympathisants, compte tenu da refus des « républicains » allemands de M. Franz Schönhuber de siéger auprès des néo-fascistes italiens (MSI) de M. Giancario Fini. Le président sortant du groupe des Droites européennes se trouve ainsi confronté à un singulier cas de figure, puisqu'il doit trancher un litige aux racines historiques, les héritiers spirituels de Benito Mussolini étant accusés des pires turpitudes par ceux-là mêmes qu'en Allemagne on présente par-fois comme les descendants politiques d'Adolf Hitler...

Plus de groupe

Les élus communistes ne sont pas à la fête non plus. Il paraît même définitivement acquis que, d'où qu'ils viennent, ils ne s'intituleront plus communistes! Pour la première fois depuis le début des années 70, il n'y aura plus de groupe communiste au Parlement

D'un côté, les vingt-deux députés élus sur la liste du Parti communiste italien (PCI) siégeront avec les quatre élus du Parti communiste d'Espagne (PCE), auxquels pourraient s'adjoindre un député grec et un député danois dans un groupe constituant les bases de l'eurogauche.

De l'autre, les sept commuveau rapport de forces créé à second groupe, avec les trois com-Strasbourg par les élections de munistes portugais et éventuelle-

Un sondage de la SOFRES

56 % des Français portent un jugement positif sur le bilan de M. Rocard

56 % des Français jugent * posi-tif * le bilan du premier ministre, quatorze mois après sa nomination à l'hôtel Matignon, selon un sondage de la SOFRES, réalisé du 29 juin au premier ministre, 39 % lui reprole juillet, auprès d'un échantillon national de 1 000 personnes et publié dans *le Figaro* du 18 juillet.

C'est dans la lutte contre le chômage que le bilan de M. Michel Rocard est jugé le plus « positif » : 19 % des Français placent ce sujet en tête du bilan, alors que 17 % des personnes interrogées citent la mar-che de l'économie, le dialogue social et la préparation de l'avenir. Le thème de l'unité des Français, qui avait été l'une des priorités de la campagne de M. François Mitterrand lors de la campagne présiden-

chent néanmoins de ne pas s'atta-quer « aux vrais problèmes » et 34 % « d'éviter de prendre des mesures impopulaires mais néces-

Le rôle du premier ministre au sommet de l'Etat ne semble pas décisif pour les personnes interro-gées: 58 % d'entre elles jugent que c'est M. François Mitterrand qui dirige vraiment le pays. Enfin, 43 % des Français sont convaincus que M. Rocard mène une politique de ganche, contre 38 % qui pensent qu'il mène une politique centriste.

Le débat sur le Conseil constitutionnel

Le RPR: « démonter ce qui pourrait être un piège »

Commentant la proposition faite par M. François Mitterrand d'élargir aux particuliers la saisine du Conseil constitutionnel et les réactions partagées que cette idée provoque à l'intérieur du mouvement, la Lettre de la Nation, organe du RPR, écrit notamment, dans son numéro du 19 juillet, sous la plusme de Georges Broussine : « Le débat de fond ouvert sur le projet du président de la République est à la fois intéressant et important. La nouvelle mission, dont serait chargé le vetle mission, dont serait chargé le velle mission, dont serait charge le Conseil constitutionnel, paraît bien justifier une modification du mode de désignation de ses membres. C'est à ce prix qu'il bénéficiera de l'autorité d'une véritable Cour suprème à l'américaine. On peut cependant se demander si ce débat c'est par un neu prématuré les n'est pas un peu prématuré. Les véritables intentions du président de la République sont encore obscures.

constitutionnelle que celles qu'il envisageait dans sa Lettre à tous les Français. Ce ne serait pour lui qu'un moyen d'entretenir une cer-taine agitation dans la classe politique. En tout état de cause, la ques-tion qui se pose aujourd'hui à l'opposition est de savoir si le projet Mitterrand est un piège. Et si cela paraît ètre le cas il lui faut avant tout en découvrir les ressorts, le fonctionnement et les buts. »

M. Valéry Giscard d'Estateg juin ne lui laisse, en principe, ment trois (ou quatre) Grecs et a été éla, mardi 18 juillet, présine porterait plus l'étiquette communiste lui non plus, selon un membre de l'entourage du PCF.

Cet éclatement, qui se fait contre la volonté de M. René Piquet, « président » de la représentation communiste française au Parlement européen, porte un coup sérieux à l'image internatio-nale du PCF, qui voit sa margina-lisation nationale se porter désor-mais dans l'Europe en voie d'intégration politique. Un sujet que la direction du parti, ainsi que tous ses opposants - proeuropéens ou anti-européens - ne manqueront pas de mettre dans la corbeille de préparation du pro-chain congrès du PCF, qui devrait, statutairement, se déronler entre les mois de février et de décembre 1990... pour le soixantedixième anniversaire du secrétaire général, M. Georges Marchais.

Retournant le couteau dans la plaie communiste, le chef de file des députés socialistes européens, M. Cot, n'a d'ailleurs pas manqué de souligner qu'il considérerait les communistes italiens et espagnols comme des « partenaires privilé-

Une seule éclaircie apparaît à la veille de l'ouverture de la nouvelle législature, du côté des écologistes. Les Verts européens sont enfin tombés d'accord, mardi 18 juillet, à Bruxelles. Leur groupe s'appeliera les Verts au Parlement européen! Il sera composé, au minimum, de trente élus issus de sept pays. Les deux formations de base seront les Verts français, au nombre de huit députés (1), et les Grünen, leurs homologues allemands de l'Ouest, également au nombre de huit. Les Italiens, venant de quatre composantes différentes, aurout sept élus: trois Verts («I Verdi»), deux représentants des Verts-Arc-en-Ciel, un prêtre élu sur la liste Démocratie prolétarienne (DP) et un élu d'une liste antiprohibitionniste. Il y a aussi trois écologistes belges (deux Wallons et un Flamand), deux Néerlandais (Arc-en-Ciel), une représentante des Verts portugais qui a été élue sur une liste de coalition présentée par le PC du Portugal, et un élu espagnol de la Gauche bas-

La solution adoptée, qui est finalement plus proche du schéma initial suggéré par les amis de M. Antoine Waechter, n'intègre pas dans le groupe des Verts européens les députés «anti-CEE» danois et les régionalistes, au nombre respectivement de quatre et de six, ainsi que le souhaitaient les Verts allemands, à l'origine favorables à la formation d'un groupe élargi. Il manque actuellement deux élus aux «anti-CEE» et aux régionalistes pour consti-tuer un groupe, dont l'existence semble, d'ores et déjà, très précaire.

Le groupe des Verts devait aborder la question de ses statuts mercredi, et se pencher notam-ment sur la structure de ses organes de direction. Il semble qu'un projet de coprésidence ou de covice-présidence soit dans ses cartons. Il permettrait, tout à la fois, de parvenir à une direction « homme-femme » et de ménager les rivalités politiques, par exem-ple entre les Français et les Alle-

mands. Selon un député écologiste, le groupe des Verts aurait pris langue avec les socialistes pour négocier » une vice-présidence du Parlement, mais il aurait été « pris de vitesse par le PC ita-lien ». Cette information n'est pas confirmée dans l'entourage du PCI à Bruxelles.

L'habit neuf du Parlement européen ainsi raccommodé autour des deux pièces principales

— la socialiste et la démocratechrétienne - sera-t-il assez seyant pour répondre aux besoins prosaï-ques de l'échéance de 1993? Il possède, en tout cas, un énorme avantage politique : il est à géo-métrie variable.

OLIVIER BIFFAUD. et MARIE-PIERRE SUBTIL.

(1) M. Max Siméoni, qui figure parmi les nonf sus de la liste euro-péenne des Verts, siégera, ainsi qu'il l'avait annoncé avant le 18 juin, avec les régionalistes.

● RECTIFICATIF. - A l'occasion du conseil des ministres de mercredi 12 juillet, M. Jean-François Cuby a été nommé directeur (et non sousdirecteur, comme nous l'avons écrit par erreur dans nos éditions du 14 juillet) de l'administration et des services extérieurs à l'administration centrale du secrétariat d'Etat chargé de la jeunesse et des sports.

Communication

Dans un rapport sur la programmation des salles

M. Brault souhaite pour le cinéma « plus de concurrence et de solidarité »

Comment redonner an pen d'oxygène à une profession engoncée dans ses corporatismes, ses rapports de forces, sa réglementation protectionniste et qui s'est mise peu à peu à l'abri du droit commun de la concurrence? C'est la question que tente de résondre M. Dominique Brault dans le rapport sur la « réforme de la programma-tion cinématographique » qu'il vient de remettre au ministre de

Trois grands circuits ont, en France, la haute main sur la carrière des films (*le Monde* du 24 janvier). Gaumont, UGC et Pathé sont loin de posséder toutes les salles de cinéma, mais ils contrôlent, par un système d'entente, la programma-tion d'un millier d'écrans soigneusement sélectionnés. Ils règnent sur tout sur 90 % des salles d'exclusivité parisiemes, celles qui sont indispen-sables au lancement d'un film, celles où se joue, en quelques jours, le destin d'une œuvre.

Face à cette redoutable conce tration, les distributeurs out baissé les bras : pour accéder aux « vitrines » parisiennes, ils abandonnent aux circuits la programmation nationale de leurs films. Victimes de cette position dominante, les exploitants indépendants ont du mai à s'approvisionner en films, à obtenir des copies en version originale, et les petits producteurs ae parviennent pas toujours à assurer une diffusion satisfaisante aux films jugés moins « grand public ».

Au début de l'année, M. Brault, président de la commission de programmation, et M. Jacques Vistel médiateur du cinéma, avaient dénoncé les effets pervers de cette situation. L'affaire Pathé a précipité la crise : le troisième circuit de salles français, mystériensement racheté par M. Gian-Carlo Parretti, ne voulait-il pas se développer, comme les deux autres, dans la production et la distribution, et étendre son contrôle de programmation à toute

l'Europe ? M. Jack Lang, qui avait déjà tenté de mettre un frein à la concen-tration en 1982, a alors confié une mission de réflexion à M. Brault. Après quelques mois de concertation avec les professionnels, ce dernier rend anjourd'hui son verdict : le cinema français doit revenir dans le droit commun de la concurrence. Pas besoin pour cela, comme le réclamaient certains, de démanteler les circuits en les empêchant de cumuler les fonctions de programmateur avec celles d'exploitant, de producteur et de distributeur. Les effets d'une mesure aussi radicale déstabiliseraient Gaumont, UGC et Pathé, dont la santé économique est essentielle au dynamisme du cinéma

En finir avec une gestion corporatiste

M. Brault suggère plutôt aux pouvoirs publics de se servir des instru-ments qui ont fait leurs preuves dans d'autres domaines de l'activité économique. Le Conseil de la concur-rence peut sanctionner les abus de position dominante et rétablir une situation plus saine dans les salles parisiennes. L'administration peut imposer une transparence minimale des contrats de location de films pour limiter les pressions et fournir des preuves à la justice en cas de

Des mesures modérées mais qui impliquent, comme le rapport le souligne, de modifier profondément la loi de 1982. Celle-ci instituait une réglementation spécifique des ententes de programmation et confiait la régulation de la concur-rence à une commission contrôlée. de fait, par les trois grands circuits! Pour protéger le cinéma contre ses propres dérives, explique clairement M. Brault, il est urgent d'en finir avec une gestion aussi corporatiste. Les ententes étaient soumises à autorisation; elles scraient désormais libres, mais avec un strict

contrôle des abus de position domi-

ring

2.15

. .--.

Même s'il professe un libéralisme rigoureux. M. Brault n'en estime pas moins nécessaire de protéger l'exploitation indépendante, « un . des facteurs de revitalisation per-"; manente du cinéma ». Les salles indépendantes n'ont-elles pas défendu la découverte d'un « cinéma différent », comblé les attentes des cinéphiles avec des programmations d'art et essai et men exploré les formes modernes d'exploitation en lançant les multi-salles, puis l'écran géant ? Mais face à la puissance économique des cir; cuits et aux salles programmées par eux, les indépendants ont peu de chances de survivre.

Il faut donc, conseille M. Brault, corriger la stricte loi du marché par des mesures de « solidarité ». Pour des mesures de « solidarité ». Pour que les films « à succès » ne restent pas l'apanage exclusif des salles programmées, la loi devrait obliger les distributeurs, les circuits et les salles qui leur sont liées à mieux partager les copies avec les salles indépendantes. Cette mesure est — M. Brault le concède — quelque peu contradictoire avec l'esprit libéral de contradictoire avec l'esprit libéral de la réforme préconisée : le rapporteur suggère qu'elle soit votée à titre transitoire, en attendant une amélio-ration de la fréquentation cinématographique qui redonne sa fluidité au marché.

Le rapport propose enfin quelques mesures d'accompagnement : don-per plus de latitude aux salles pour baisser le prix des places, faciliter le regroupement d'exploitants indépen-dants dans des ententes de programmation, modifier les réflexes profes-sionnels qui décident du maintien d'un film à l'affiche au seul vu desrésultats d'entrées dans les salles parisiennes. La balle est désormais dans le camp du gouvernement. La modération des réformes proposées; l'intérêt que suscitent, à droite comme à ganche, les difficultés du cinéma, devraient l'inciter à proposer rapidement au Parlement un pro-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Après la démission du directeur général de l'ACP Le sort de la deuxième agence française

en suspens

La démission de M. Michel Burton, directeur général de l'Agence centrale de presse (ACP), annoncée le 18 juillet, quelques minutes avant l'ouverture d'une réunion du comité d'entreprise (nos dernières éditions du 19 juillet), pose de nouvelles questions sur la stratégie de M. Robert Maxwell, propriétaire de 66,8 % du capital de la deuxième

agence de presse en France. Selon des sources concordantes, M. Burton aurait indiqué que les termes du communiqué émanant de la présidence de l'ACP, selon lesels sa démission avait lieu « en plein accord entre les deux parties », ne correspondait pas à la réa-lité. Il semble qu'en écartant M. Burton, M. Robert Maxwell ait sanctionné l'échec de la politique de

redressement financier de l'ACP. Contrôlée depuis 1987 par la filiale française de M. Maxwell, qui a installé à sa tête son fils lan, l'ACP a enregistré 19,3 millions de francs de déficit en 1987 et 20,5 mil-lions en 1988, pour un chiffre d'affaires qui s'établissait respecti-vement à 26,8 millions et 31,7 mil-

Volx du Nord, ressemblait déjà à un désaven de M. Burton. Ce dernier tablait sur une diminution du déficit et une augmentation du chiffre d'affaires jusqu'à 53 millions de francs en 1989, avant un retour à l'équilibre début 1990. Après la démission de M. Burton. qui avait depuis deux ans procédé à une modernisation et une diversifi-cation de l'ACP, les cent trente sala-

Endetté par le rachat de Macmil-

riés de celle-ci attendent maintenant les conclusions de la mission d'audit et la nomination d'un nouveau direc-teur général. M. Alain Couture, nommé à ce poste le 18 juillet par M. Ian Maxwell, affirme - occuper cette fonction à titre intérimaire -Cette crise pourrait aussi être le prélude d'une restructuration de l'ACP qui ne conserverait que les services rentables comme la Bourse ou les services destinés aux collectivités.

M. Michel Françaix: « L'absence de loi est misible à la presse »

Les mouvements de capitaux et les problèmes de succession qui agi-tent actuellement la presse quotilan aux États-Unis, M. Maxwell pouvait-il tolérer plus longemps dienne régionale et notamment la cette situation? La création, en juin, d'une mission d'audit de quatre Voix du Nord et l'Est républicain (le Monde du 12 juillet) posent à nouveau, selon M. Michel Françaix, mois confiée à M. Alain Couture, vide juridique - existant en matière de transparence et de pluralisme de presse.

Le député qui sut, en 1987, chargé de mission sur la communication et la presse quotidienne régio-nale au cabinet du président de la République et qui préside aujourd'hui le groupe d'étude sur les aides à la presse à l'Assemblée nationale, estime que les deux affaires en cours - prouvent bien que nous sommes devant un vide puridique qui permet aux appētits politiques et financiers de s'assouvir et que cette absence de texte législatif est suicible à la --irsion de la la tif est muisible à la mission de la

· Parce qu'une entreprise de ... presse n'est pas tout à fait une entreprise comme les autres, ajoute M. Françaix, les pouvoirs publics ne peuvent se désinièresser du rôle que doit jouer la presse écrite dans notre société.

MÉDECINS DU MONDE AIDE MÉDICALE INTERNATIONALE, MÉDECINS SANS FRONTIÈRES, LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'HOMME, LA FONDATION FRANCE LIBERTÉS.

Appellent à un rassemblement en faveur du peuple kurde JEUDI 20 JUILLET 1989 à 13 h 30 République Père-Lachaise à l'occasion des funérailles du dirigeant kurde Abdoul Rahman Ghassemlou assassiné lors des négociations de paix qu'il menait avec l'Iran.



Société

Le vingtième anniversaire de la mission d'Armstrong et Aldrin

(Suite de la première page);

Et l'occasion était trop belle, après des années de guerre froide entre les deux grands, pour ne pas médiatiser au mieux la toutepuissance de la technologie américaine, D'autant que durant toutes les années 60, Science et Technique s'étaient imposées, à Moscou comme à Washington, comme les sésames de l'avenir. Au point même de les ériger en un culte auquel on sacrifia sans trop comp-

Au terme d'un voyage sans his-toire de quelque 400.000 kilomètres, les trois hommes parvinrent donc dans la banlieue lunaire où ils placèrent aussitôt leur engin en orbite. L'émotion de la planète fut alors, sincère. Mais sans plus. Car, par deux fois déjà, des équipages américains aujourd'hui oubliés avaient accompli le même exploit. Le premier, composé de Frank

Douze marches

Parce qu'ils furent les premiers, l'histoire retiendra sur-tout les noms de Neil Armstrong et d'Edwin Aldrin. De juillet 1969 à décembre 1972, douze astronomes ont en fait, au total, plus tard à la suite d'un incident technique, n'aura pu participer

d'Armstrong et Aldrin :

24 novembre 1969); - Alan Shepard et Edgar

- David Scott et James Inwin (mission Apollo-15.) 26 juillet-7 soût 1971);

- John Young et Charles Duke (mission Apollo-16, 16-, 27 avril 1972);

son Schmitt (mission Appolo-17, 8-19 décembre 1972).

Bormann, James Lovell et William Anders, en décembre 1968, en réussissant la mise en orbite circumlunaire d'un train spatial avec Apollo-8. Le second, formé de Thomas Stafford, John Young et Engene Cernan en parvenant. de la Lune, depuis une altitude de 15 kilomètres seulement, grâce au Lem le fameux Lunar Module dont leur vaisseau Apollo-10 était équipé.

Nui doute que cet équipage là a di souffrir de ne pouvoir franchir ce petit gué qui le séparait alors de notre satellite. Cet exploit-là était promis à d'autres. Et Neil Armstrong et Edwin Aldrin allaient s'en acquitter, vouant ainsi bien involontairement leur camarade Michael Collins, qui les attendait en orbite lungire, à un oubli que lui-même n'avait pas souhaité. Le dimanche 21 juillet, à 12 h 57, les deux hommes quittèrent donc le confort spartiate, mais rassurant, de leur vaisseau Apollo pour entrer dans le Lem.

7 mètres plus haut.

Comment cela ponvait-il bien voler ? Beaucoup se le demandent encore. N'empêche que ce fut à bord de ce « concon-là » que les deux hommes se posèrent à 21 h 17 dans la mer de la Tranquillité, soulignant leur exploit de ce commentaire laconique désormais célèbre : « Ici, Base de la Tranquillité, l'Aigle s'est posé.

Enfin, l'Amérique prenait sa revanche sur son vieil adversaire, l'Union soviétique, et montrait ainsi indirectement que sa technologie militaire et ses armements stratégiques n'avaient rien à envier à ceux de Moscou

L'affront du Spoutnik et de Gagarine était enfin lavé et l'humanité tout entière regardait du côté de la Floride et du Texas. Pourtant, il s'en fallut d'un rien pour que la mission historique d'Armstrong et d'Aldrin ne se solde par un échec et, peut-être pire, par un accident

Car, buit minutes avant l'instant prévu pour l'alunissage, le calculateur de bord du Lem refusa tout service. Il fallut alors tout le génie et le sang-froid d'un jeune spécialiste de vingt-sept ans. Stephen Bales, pour identifier la cause de la panne et y porter remède en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. La mission fut donc sauvée et il ne resta plus

VINGTATIZIENE ANNEE - 12 7624

LIKE PAGE

Edit - Level Charles II. R. Victory | Various Left Levelett, M. Ley

O. Deploy.
Le l'opine des grandes des fits d' Brigarille. R. Marchel.
Les topine. R. Mandine, J. Asquadre, R. Sunde.

Oui, mais pourquoi ?

par SIRIUS

capsule de retour - culminant à Neil Armstrong qu'à prendre les commandes de l'engin dans les denières secondes du voi pour éviter que le pilote automatique ne les mène droit « dans un cratère des dimensions d'un terrain de football - couvert - de nombreux rochers ». Le plus dur était fait et c'est non sans une certaine impatience que les deux hommes commencèrent les prépararatifs qui allaient les conduire, moins de sept heures plus tard, à fouler le sol de notre satellite.

Un superbe spectacle

Quel superbe spectacle ce fut alors que de voir Neil Armstrong, empêtré dans son lourd scaphandre blanc, gauche comme un enfant qui fait ses premiers pas, chercher avec précaution le premier barreau de l'échelle de descente du Lem. Quel extraordi-naire reportage, filmé en direct par l'une des caméras solidaires de l'engin de descente! Quelle émotion aussi, lorsque après une dernière hésitation, Armstrong posa le pied sur le sol lunaire! La mer de la Tranquillité résista et l'astronaute entreprit alors avec une prudente lenteur de faire le tour du Lem pour en vérifier l'état. Sécurité et conscience professionnelle d'abord. L'émotion et l'enthousiasme seraient pour plus

24 PAGES * * *

Une étape dans l'histoire de l'humanité

DEUX HOMMES ONT FOULÉ LE SOL DE LA LUNE

prélever sans retard, pour le cas où un départ précipité aurait été nécessaire, un échantillon de sol lunaire. Un inestimable morceau de caillon posé là, sur un sol pratiquement intact depuis des mil-liards d'années et que commençaient à marquer les traces bien nettes des « Moon-boots » de l'astronaute, si appréciées aujourd'hui des skieurs. Bientôt, Aldrin rejoignit son compagnon. Mais en brûlant les étapes, rassuré qu'il était par les premières impressions favorables d'Armstrong. Commença alors un étrange ballet, fait à la fois de lourdeur et d'aisance. Une lourdeur imposée par le scaphandre et une aisance due à la faible gravité régnant à la surface de noure satellite. Ce fut alors un étonnaut « pas de deux » que celui de ces deux hommes se déplaçant par petits bonds successifs, marchant en crabe, comme s'ils voulaient « dribbler » quelque invisible

Trois astronautes brûlés vifs

Mais tout a une fin. Et un premier débarquement sur la Lune se doit d'être empreint d'une certaine solennité. Le drapeau américain fut donc planté, sur fond de ciel de Terre, et une communica-

MARDI 22 JUILLET 1969

CER PART IN CON-22

Il fallait parer au plus pressé et tion - la plus chère sans doute de tous les temps - fut établie avec le président des Etats-Unis. Puis vint l'heure de l'installation des instruments scientifiques embarqués pour la mission (un disposi-tif d'étude du vent solaire, un séismographe et un réflecteur laser) et celle de la récolte de quelques échantillons de roches lunaires.

La promenade était bientôt finie. Après trois heures et quart de sortie, les deux hommes, qui, après cette formidable aventure, n'étaient plus tout à fait comme les autres, réintégrèrent la cabine du Lem. Commencèrent alors les préparatifs de rendez-vous avec l'infortuné Michael Collins, toujours en orbite lunaire dans sa capsule Apollo en attendant de ramener ses compagnons... sur Тегте.

Aussi spectaculaire que fut cette mission, elle contenzit déjà en elle les ferments d'un certain désintérêt pour la conquête lunaire. Malgré l'enthousiasme des cinq cents millions de télé spectateurs qui suivirent l'événement, il n'était pas difficile, au lendemain même de ce premier débarquement, de prédire une diminution progressive de l'intérêt pour les vois spatiaux. Une première comme celle d'Armstrong et d'Aldrin ne se renouvelle pas.

Et on savait déjà, restrictions budgétaires obligent, que le nombre des futures tentatives d'alunissage allait être réduit. D'autant que, devant les difficultés de l'entreprise, l'Union soviétique paraissait avoir renoncé à la com-

De plus, les objectifs fixés, le 25 mai 1961, par le président Kennedy dans son discours au Congrès étaient totalement atteints. Avec même quelques mois d'avance. Souvenez-vous : « Voici venu le moment pour notre nation, avait-il dit ce jourlà, de prendre ouvertement la première place dans l'exploration de l'espace, qui, de bien des manières, recèle sans doute la clé devant des centaines de millions de téléspectateurs de notre avenir sur Terre (...). Je crois que notre nation doit se consacrer à l'objectif qui consiste à faire atterrir un homme sur la • Avec une apparente facilité, Armstrong et Aldrin ont rempli Lune et à le faire revenir sain et sauf sur la Terre avant la fin des pendant plus de deux heures toutes les tâches prévues dix prochaines années (...). Aucun autre projet spatial de · A bord du L.M., les astronautes américains décollent noire époque n'apparatira aussi lundi soir pour rejoindre la cabine que pilote Collins gigantesque à l'humanité, ni aussi important pour l'exploration de l'espace. Aucun ne sera aussi difficile, ni aussi coûteux. .

La fin des aventuriers

Difficile et coîteux, il le fut assurément lorsque l'on songe que, trois ans seulement avant le premier pas sur la Lune, vingt mille défaillances furent identifiées lors de la mise au point de la capsule Apollo et que, surtout, trois astronautes, Virgil Grissom, Edward White et Roger Chaffee, furent brûlés vifs dans leur capsule, en janvier 1967, lors d'un essai au sol. Formidablement coûteux, le programme le fut aussi puisqu'il coûta aux contribuables américains la bagatelle de 21 miltion de la future station spatiale habitée américaine Freedom.

Aujourd'hui, que reste-t-il de tont cela? Quelques tonnes de matériel scientifique installé par les équipages des différentes mis-sions, deux ou trois jeeps lunaires, et 382 kilos de roches ramenées à prix d'or sur notre sol. Pour ces raisons, ce qui devait être le moyen d'effacer la défaite scientifique et diplomatique infligée par l'Union soviétique à la grande Amérique n'a-t-il pas été un échec économique? Sans doute pas totalement, si l'on songe au formidable ballon d'oxygène que cet ambitieux programme fut pour les entreprises et les quatre cent milie personnes qui y ont parti-cipé. Et puis, on ne peut rayer d'un trait de plume les quelques progrès que les données recueillies sur la Lune ont permis aux astronomes et aux géologues de faire dans la compréhension de la formation du système solaire.

•

De telles aventures ne sont plus aujourd'hul de mise, même si certains caressent l'espoir de voler un jour vers la planète Mars. Des conversations ont bien lieu sur ce thème entre les grands de la conquête spatiale, mais les programmes envisagés restent au stade de projets de papier. Les bases lunaires permanentes qui devaient faire suite au programme Apollo sont demeurées dans les cartons, et celles que le président Bush voudrait bien y faire installer à partir de 1995 pour marquer son mandat risquent fort de buter sur un « non » du Congrès.

L'heure des aventuriers a sonné, et le rêve n'a plus cours chez les commerciaux qui leur ont succédé. Les deux héros de la Lune ne s'y sont d'ailleurs pas trompés. Neil Armstrong a rejoint la vie civile dès 1971, pour ensei-gner à l'université de Cincinnati. Il dirige aujourd'hui une société d'informatique. Quant à Edwin Aldrin, après une longue dépression et un difficile retour à la vie militaire, il a choisi lui aussi la vie civile et dirige à Los Angeles sa propre firme de recherche et d'ingénierie, tandis que la Lune est retournée à sa solitude.

JEAN-FRANCOIS AUGEREAU.

 Un « canon à particules » « canon à particules » a été testé pour la première fois dans l'espace dans le cadre du programme IDS (Initiative de défense statégique, ou « guerre des étoiles »). Un porte-parole du Pentagone s'est déclaré « très satisfait » des résultats positifs de cet essai, qui a été annoncé luncil 17 juillet. L'accélérateur de parti-cules testé n'est conçu, pour l'instant, que pour repérer les missiles adverses, mais les responsables de l'IDS prévoient d'en construire un plus puissant capables de les détruire. — (AFP.)

· Le satellite TV-SAT 2 endommagé par la foudre. — La satellite de télévision directe ouest-allemand TV-SAT 2 a été endommagé par la foudre, dimanche 9 juil-let, alors qu'il se trouvait dans un hangar du centre spatial guyanais de liards de dollars jusqu'à Apollo-11 et 25 militards de dollars de plus pour mener à bien la suite du programme, pourtant amputé de plusieurs missions, jusqu'à Apollo-17; soit bien plus du double que

foulé le sol lunaire. Seul l'équipage d'Apollo-13, parti le 11 avril 1970 et revenu sur Terre en catastrophe six jours jusqu'au bout à l'aventure.

Ont marché dans les pas Charles Conrad et Alari Bean (mission Apollo-12, 14-

Mitchell (mission Apollo-14. 31 janvier-9 février 1971);

- Eugene Cernan et Ham-

Il s'agissait d'un curieux engin à quatre paties, une sorte d'araignée d'une quinzaine de tonnes, surmontée d'une grosse tête - la

La moisson des missions

Des photographies par centaines, une armada d'instruments scientifiques chargés d'ausculter sa surface, trois cent quatrevingt-deux kilos de roches repportés sur Terre : en moins de quatre ans, de 1969 à 1972, les six équipages d'astronautes américeins qui foulèrent successive ment le sol de la Lune ont ouvert une ère nouvelle dans la connais sance de notre satellite, pour le première fois, un objet céleste autre que la Terre cessait d'être « réservé » aux astronomes et venait accessible à des milliers de chimistes, de géophysiciens, de minéralogistes. Pour la première fois, les « pierres de lune » offraient à la communauté scientifique la possibilité de décrypter l'histoire d'un corps planétaire étranger – et, par là-mâme, de retracer les premières étapes de l'histoire du système solaire.

De la Lune avant Apollo 11, que savait-on ? De sa face cachée, rien ou presque. De l'autre, celle dont les «mers»,

sombres et circulaires, se distinguent à l'œil nu les soirs de pleine lune, on connaissait surtout les innombrables cratères, et les «rayons» issus des plus grands d'entre eux, comme Tycho ou Copernic. Quelques « vallées », de rares escarpements. Et c'était tout. Il y a vingt ans, l'essentiel de la Lune restait à découvrir.

Outre qu'elle astreignit les chercheurs - rareté des maté-riaux oblige - à une formidable avancée des techniques, l'analyse des roches lunaires permit, en premier lieu, de retracer dans ses grandes lignes l'histoire de notre satellite. Grêce aux méthodes de datation isotopique mises en œuvre dans les laboratoires agréés par la NASA, on sait aujourd'hui que la Lune s'est formée il y a environ quatre milliards et demi d'années, soit à peu près à la même époque que la Terre. Comme elle, la Lune présente une minéralogie dominée par les silicates, qui en constituent plus de magma qu'elle abritait un milliard

95 %. Comme elle encore, notre satellita se révèle relativement pauvre, du moins en surface, en certains éléments comme le fer ou le nickel. Autant de points com-muns qui laissèrent un momant supposer que la Lune s'était formée à partir du manteau terrestre, même si de nouvelles données physicochimiques, plus complexes, semblent aujourd'hui infirmer cette hypothèse.

L'analogie, d'ailleurs, s'arrête là. Ainsi que l'ont montré les échantilions rapportés des mis-sions Apollo et Luna, notamment les « carottes » lunaires, prélevées par forage jusqu'à plus de 3 mètres de profondeur, l'histoire de notre satellite se révèle en effet nettement moins mouvementée que celle de la Terre. Une fois tracées les grandes lignes de sa géographie, la Lune, pour tout dire, n'a guère connu de grandes transformations au cours des trois demiers milliards d'années. D'une part, parce que les poches de

pas à s'épuiser; d'autre part et surtout, du fait de l'absence d'atmosphère, qui préserve la surface lunaire des processus d'érosion que connaît la Terre. Ainsi les empreintes, laissées par le pas de l'homme il y a vingt ans, se détacheront-elles encore, intactes, dans plusieurs millions

LE TEMPS DU MONDE INFINI

Reste une inconnue que l'analyse des échantillons rapportés par les astronautes s'est révélée impuissante à résoudre : fille de la Terre, sœur jumelle ou simple compagne de voyage, comment la Lune s'est-elle formée ? En dépit des modèles les plus sophistiqués, aucun scénario n'est jusqu'à présent parvenu à faire l'unanimité parmi les scientifiques. Vingt ans après la réalisation du plus vieux rêve de l'humanité, la Lune, sur ses origines, garde son mystère.

CATHERINE VINCENT.

FRONTIÈRES ET CONQUÊTE SPATIALE

Jean SCHNEIDER et Monique LEGER-ORINE frontiers and space conquest (la philosophie à l'épreuve) la Lune 20 ans après

> Philosophes, psychanalystes, scientifiques, sociologues réfléchissent à l'avenir ;

H. CURIEN J.-P. FAYE J.-C. PECKER D. SIBONY...

Dépôt : librairie VRIN 6, place de la Sorbonne, et KLUWER, PO BOX 322 3300 AN DORTRECHT, PAYS-BAS

Joëlle Aubron a été placée, de force, sous perfusion

Les médecins de l'hôpital de Fresnes ont décidé, le 18 juillet, de placer sous perfusion Joëlle Aubron, l'une des dirigeantes d'Action directe qui mène avec Nathalie Ménigon, Jean-Marc Rouillan et Georges Cipriani, une grève de la faim depuis le 20 avril (le Monde du 19 juillet). Cette perfusion, qui a duré quelques heures, a été faite « sous contention », c'est-à-dire en attachant la jeune femme qui, comme ses compagnons, refusait qu'on l'alimente ainsi de force. Cette décision — purement médicale — est toujours difficile à prendre par des médecins qui sont écartelés entre leur code de déontologie, qui précise que « la volonté du malade code de procédure pénale (art. D 390), qui précise : « Si un détenu se livre à une grève de la faim prolongée, il peut être procédé à son alimentation forcée, mais seulement sur décision et sous surveillance médicale et lorsque ses jours risquent d'être mis en danger. »

Il s'agit alors pour les médecins

DEFENSE

volonté du gréviste, affaibli à collègue Gilles Rivière, qui jusqu'ici a repris à son compte les consignes mence la non-assistance à personne en danger. On n'exclut pas que des mesures similaires soient prises, si le le consignes de la constitue de la co déjà rendue sur place il y a trois semaines pour vérifier que tous les soins prodigués aux quatre d'Action directe l'étaient dans le respect de la

Il s'agit alors pour les médecins tion, se poursuit. En vacances, de déterminer le moment où la M. Bruguière est remplacé par son

Atteignant 190 milliards de francs

Le projet de budget pour 1990 veut donner la priorité à la condition des militaires

Le projet de budget de la défense pour 1990 devrait être de l'ordre de 190 milliards de francs, en augmentation de 4 % environ par rapport à 1989. Le montant exact de ces dépenses militaires (pensions exclues) n'est pas définitivement arrêté, puisqu'il faudra attendre le conseil des ministres du 6 septembre pour qu'il le soit réellement.

Mais déjà certaines grandes lignes ont été définies, en particulier une série de mesures destinées à améliorer la condition des militaires.

Des arbitrages intervenus à la fin du mois de mai dernier ont abouti à allouer 103,1 milliards de francs (dont 1 milliard de fonds dits de concours obtenus par cession de certains de ses actifs par le ministère de la défense) à l'équipement nucléaire et classique (le titre 5 de la loi annuelle de finances).

Pour le titre 3 de cette même loi. c'est-à-dire les dépenses de fonctionnement, il est question d'attribuer 86,9 milliards de francs aux armées. soit une augmentation de l'ordre de 3 % par rapport à 1989.

La majeure partie de ces crédits sont consacrés aux soldes des militaires (cadres et contingent) et aux activités d'instruction dans les unités. Ainsi, il est prévu d'accroître de 12.4 % en francs courants (ce qui représente environ 420 millions de francs) les dépenses entraînées par l'amélioration de la condition des militaires, notamment une hansse sensible (de 10 % en moyenne) de l'indemnité pour charges militaires, une nouvelle pyramide des grades et des mesures particulières en faveur de certains appelés du contingent (en Allemagne fédérale on volontaires pour un service de durée allon-

Déflation des effectifs

A ce jour, on convient, au minisminer le volume de la déflation des effectifs imposée aux armées dans le cadre d'une politique, voulue par le premier ministre, de diminuer le nombre des fonctionnaires et des agents de l'Etat pour compenser des recrutements supplémentaires à

Depuis 1982, les effectifs militaires (cadres et appelés) dans les trois armées ont diminué de 20 000 personnes, principalement dans l'armée de terre, où, pour la seule année 1989, cette déflation a concerné 1,3 % des effectifs de car-

ENVIRONNEMENT

 Pollution : Mexico réduit la lation automobile. - Pour tenter de diminuer la pollution de l'air à Mexico, la municipalité a décidé de récluire de 20 % le nombre des voi-tures circulant dans la capitale du Mexique. A partir de l'automne prochain , grâce à un système de vignettes de couleur, 500 000 des 2,5 millions de véhicules roulent habituellement dans les artères de la ville seront exclus du trafic durant le cinq jours ouvrables de la semaine. Selon les responsables de Mexico les et les fumées toxiques lâchées par des milliers d'usines constituent à présent un réel danger pour la santé des vingt millions d'habitants de l'agglomération et justifient des la circulation. — (AFP.)

leur état, déjà jugé critique, conti-nue à se dégrader, à l'égard des trois autres grévistes de la faim. Un médecin expert auprès de la cour d'appel de Paris, le doctour Mercier, a été désigné pour présenter un bul-letin de santé détaillé des grévistes de la fairo. Il devait rendre son rapport le 19 juillet. Une mission d'ins-pection de l'IGAS (Inspection géné-rale des affaires sociales) s'était

Paralièlement, l'épreuve de force entre le juge d'instruction Jesn-Louis Bruguière, qui refuse de lever les mesures d'isolement qu'il a maintenues depuis vingt-neuf mois, et le ministère de la justice, décidé à assouplir ces conditions de déten-

La continuation d'une telle politiqe est très diversement appréciée dans l'institution militaire, dès lors que les nonveaux matériels qui entreront en service à partir du début de la prochaine décennie exigent, au contraire, des embauches supplémentaires. C'est notamment le cas dans l'armée de terre (quirecevra de nouveaux équipements de surveillance du champ de bataille, les lance-roquettes multiples et les missiles Hades) et l'armée de l'air (avec les avions Her-

rière et 1 % des effectifs appelés.

cules et AWACS).

gue, avec qui il est en contact téléphonique quotidien, de revenir de vacances pour assumer personnelle-ment ses responsabilités. A défant, il pourrait se sentir libéré des consi-gues qui lui ont été laissées et pren-dre une décision qui serait alors la sienne propre et pourrait être contraire aux souhaits du juge Bru-mière.

Pour sortir de cette impasse, et conscients qu'il fant aller vite car l'état de santé des grévistes de la faim se dégrade rapidement, leurs avocats, qui doivent soutenir le 21 juillet devant la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris une demande de mise en liberté de leurs clients, ont décidé de deman-der au président de cette juridiction de se prononcer aussi sur leurs conditions de détention. Il n'existe pas de jurisprudence en la matière et il n'est pas sûr - loin de là - que la chambre d'accusation, certes dotée des moyens de contrôler les procédures d'instruction, ait les pouvoirs de contrecarrer le juge Bru-guière. Le maintien de l'isolement est, en esset, une décision d'adminis-tration de la justice et non une déci-

Me Bernard Ripert, l'un des avocats d'Action directe, s'en est pris au juge Brugnière en déclarant: « Les revendications des grévistes de la faim ne sont pas excessives. Ce sont des gens qui sont condamnés à passer leur vie en prison. Que risque-ton en répondant à ces revendications? tions?

Une quinzaine de sympathisants d'Action directe ont occupé les locaux de la rédaction du Qui de Paris, en exigeant en vain la publication d'un communiqué dénonçant - le discours des médias ». Le journal a pu, malgré cela, sortir normalement

AGATHE LOGEART.

occupation des locaux de notre confrère qui constitue une atteinte à la liberté.]

La mort d'un fils, l'après-midi, au rugby

Le chagrin, sans non-lieu

Le 15 novembre 1987, une begarre éclate au cours d'un match de rugby à Marseille. Dominique Leydier, vingt-six ans, joueur de l'Etoile sportive de Monteux, meurt sous les coups. Après avoir inculpé deux joueurs de l'équipe adverse, M. Jacques Calmette, juge d'instruction à Marseille, rend, le 7 juin 1989, Les parents de la victime ont choisi de ne pas faire appel.

MONTEUX (Vauciuse) de notre envoyé spécial

Paulette Levdier ne sera pas ce jour-là à la ferme. Elle préfère ramasser les melons, au large, dans les champs, sous le souffie du mistral qui se moque des cyprès et assèche la terre. Elle ne ut plus parier. Elle a trop dit, trop enduré, « trop maigri, c'est un squelette », dit son mari. Lui, îl trouve la volonté d'explique encore, « perce qu'il faut bien se révolter de temps en temps ». quitte à remettre à vif toute cette douleur qui ne le quitte plus.

Jean Leydier, cinquanteneuf ans, un corps immense, solide, buriné par le soleil, des mains lourdes qui battent l'air et des veux voités de larmes. Entre deux longs silences, ses mots s'affritant. Depuis ce dimanche de novembre 1987, Jean est un colosse à la voix d'argile.

Ce jour-là, il revenait de la chasse et le téléphone a sonné: « C'est me nièce qui a eu le courage de m'appeler. » Quelques heures auparavant, sur le stade Ledeux, l'équipe de l'USPEG Marsaille recevait celle de l'Etoile sportive de Monteux, pour un match du chamoionnat d'honneue de rugby. Juste avant le fin de la rencontre, une bagame générale a éclaté. Dominique Laydier, vingt-six ans, troisième ligne de Mon-teux, victime de plusieurs coups dans la tête, ne s'est pas relevé.

Deux joueurs de l'USPEG Marseille sont inculpés, qualques jours après, de coups et blessures

volontaires ayant entraîné la mort sans intention de la donner et placés sous contrôle judiciaire. Pour Daniel Herrero, entraîneur du RC Toulon, ce décès versent après une période de violences sur les stades est intolérable. Il propose d'organiser des états généraux du rugby. La fédération française rejette l'initiative (le Monde du 25 décembre 1987).

En juin 1989, les époux Leydier recoivent per courrier la notification du non-lieu rendu par le juge d'instruction du tribunal de grande instance de Marseille. de charges suffigantes contre quiconque d'avoir commis l'infraction (...) s. Les parents du jeune joueur enceissent mai cette décision, qui ranime la brillure. Pour-tant, ils choisissent de ne pas faire appel: « Cas malheurs successifs nous ont ueés, brisés, andantis », écrivent-lle dans une lettre ouverte aux journaux. « Nous n'aurons pas le courage de lutter, matériellement, physiquement, moralement, »

< De là à tuer »

Pour Jean, tout a maintenant le goût amer de l'inschevé. « A quoi a servi cette mort, ces débats sur la violence si g'est pour en arriver là ? all reconna que parfois il lui vient des idées de vengeance, « Si j'étais corse..., mais je reconte n'importe quoi, rien ne me rendra mon fils. all se

abandonné, « Ça doit être comme ce après les drames. Pour les autres, tout s'efface. » Le silence lui pèse. Silence des dirigeants de le fédération, silence de la justice, silence des gens de Monteux qui, « per pudeur, pes per indiffé-rence », ne lui parient plus comme avant. « Des jours l'aimerais qu'ils me demandant comment le vais. où j'en suis. » Sur les murs de la salle à manger de la ferme sont épinglées des photos de Dominique : en couleurs, le jour de ses fiançailles, et, en noir et blanc, dans se tenue de joueur.

Ce dimanche de novembre 1987, Jean a perdu un fils et une ision : « Il y a des morts qu'on peut mieux eccepter, la maladie, la voiture, mais au rugby, je ne l'admet pas. » Le rugby, Jean l'a pratiqué pendant plus de vingt ans, deuxième ligne dans l'équipe de Monteux. Il se souvient des dimenches où il laissait femme et enfants pour des virées sur les sins; les joyeuses fins de match, autour d'une table et de citerisons, Jean sait bien que le rugby n'est pas un sport tendre, que sous la mêlée les coups soin faire mal, « mais de la a mar... ». Il se souvient du premier match de Dominique ; « Il était petit, il s plauré, parce qu'on lui avait mar-ché dessus. Si seulement cuie avait pu le dégoûter. »

Jean et Dominique se resse blaient, entre la terre et le rugh Le fils avait choisi de rester à la ferme. Il avait acheté quelques champs, à côté de caux du père. Ici les hectares se comptent sur les doigts de la main. « J'ai tenté fraises, c'est pas florissant, mais c'est ça qu'il voulait fairs, Maintenent tout va tomber en friche. > Le soir, après le travail, Domini que partait s'entraîner, prenait le vélo pour les dures pentes du Ventoux, ou allait conseiller les gosses qui veulent à leur tour se

frotter au rugby. Depuis novembre 1987, Jean n'est plus retourné sur un stade.: il a mis un an avant de pouvoir alludu Tournoi des cinq nations. « # s'accrocher ». Pour dire sa vie. & emprunte les expressions du capitaine entraîneur qu'il a été, du semps où les joueurs l'appel Dominique, c'est se plus terrible des défaites, une balle perdys, une passe dans le vide. Paulette, qui rouspétait tant contre « see hommes a et leurs shorts déchirés, leurs maillots boueux à laver, n'est pes rentrée du champ. BRUNO CAUSSE

34.5

1327

La soupe au

Property of

- A.

Charles of

1 4 Wall

1.0

 $(x_1,\dots,x_n)\in \mathbb{R}^n\times \mathbb{R}^n$

ج. سنت

100

Anna San Spile

(87) お客。

化化二氯甲二磺基

Server Meser

100

: 100

1. 5-

1 11 m

Kinggaga 😘

-

3

-

135 25

Call May

. . .

.

Charles (March

A 4-5-4

FESTIVAL D AVIGNO

CYCLISME: le Tour de France

Les montagnards n'étaient pas là !

BRIANÇON

SPORTS

de notre envoyé spécial

Ville sentinelle, ville citadelle, rigoureusement agencée dans la éométrie invariable de ses forts et de ses bastions, Briançon s'était habituée à des arrivées, sous les tours de son église, de Tour de France à la hussarde. flamberge au vent. Qu'ils scient, pour y parvenir, venus du nord par le coi du Galibier, ou qu'ils aient dévalé de l'Izoard, venant du sud, les vainqueurs, ici, ont laissé le souvenir de noms cálèbres. Louison Bobet y fut un triomphateur à trois reprises, mais aussi Fausto Coppi l'incomparable, Gino Bartali l'inusable, Felice Gimondi à l'époque d'Anquetil et Anquetil lui-même.

Caux-là vensient sur le Champ-de-Mars de Briancon. conquérir sous les grands traveux de Vauban un maillot jaune ou, s'ils en étaient déjà détenteurs, s'en assurer une possession définitive. Ce n'est pas précisément ce qui s'est passé mardi 18 iuillet. Les montagnards, ou prétendus tels, du Tour de France 1989 ont laissé la victoire à l'un de leurs compagnons de pédalés, Pascal Richard.

A défaut d'un exploit venu de ceux qu'on appelle les grands, inscrits au Who's who de la compétition cycliste. demeurait le décor qui aurait dil en être le théâtre. Au premier acte, le rideau se levait sur l'étendue émeraude de la retenue de Serre-Ponçon. Ce lac artificiel aujourd'hui bien intégré au paysage, sur lequel, au temps des vacances, le vent joue avec des voiles multicolores, fut, voici trente ans, la raison de bien des colères et de bien des chagrins. Où sont-ils aujourd'hui ceux qui

furent condamnés alors à voir nover leur village et leurs champs ? Qui songeait encore à eux au moment où le peloton s'élevait au-dessus du lac par la côte joliment dits des Demoiselles coiffées, du nom donné à ces rochers auxquals l'érosion a fait des silhouettes quasiment fáminines ?

Si les vaines protestations de Serre-Ponçon ne sont plus de mode, il suffisait de qualques kilomètres supplémentaires, le temps de quitter les Hautes-Alpes pour les Alpes-de-Haute-Provence, pour percevoir. du côté de Barcelonnette, celles des gens de la vallée de l'Ubaye. Pour des raisons de défense nationale, il est question de leur retirer le 11º bataillon de chasseurs alpins. L'Ubaye en est bouleversée. Les banderoles étaient là pour le dire, tandues d'un bord à l'autre de la rue. « Non à la mort de la vallée Si le 11° BCA s'en va, c'est Barcelonnette qu'on assassine. »

Et les cens de la municipalité.

parés de leur écharpe, se faisalent presque suppliants aux portières des voitures de presse pour qu'on lise leur tract. On y apprenait que Barcelonnette avait décidé de montrer un visage de ville morte pour ce passage d'un Tour de France qui, pourtant, lui fut bien souvent raison de fête. La plainte de Barcelonnette, qui aurait pu mieux l'entendre que M. Lional Jospin et s'en faire le messager auprès de son collègue Jean-Pierre Chevènement ? Le ministre de l'éducation nationale et des sports sa trouvait être, pour cette étape, le plus notable des invités de la direction du Tour. Hélas I à Barcelonnetta il n'était plus dans la caravana. Un hélicoptère l'avait emporté à l'Izoard pour l'inauguration d'un musée du cyclisme.

An temps des solistes

Passé le tremplin du col de

Vars, qui n'est pas un obstacle négligeable, la course, revenue dans les Hautes-Alpes, avait quitté la vallée de l'Ubaye pour celle du Guil. Elle se trouvait sur la rampe de lancement de l'izoard. C'est sur ce terrein-là, propre à l'attaque, que les champions d'autrefois préparaient leur assaut. Bobet, en 1955, y lença, tel un lièvre devant les lévriers, son équipier d'alors, Adolphe Defedde, hussard fidèle et dévoué. Après quoi « Louison », comme on l'appelait dans les chaumières, entrait en lice, remerciait Deledda l'exemplaire et s'en allait. C'était le temps des solistes. M. Jospin en a d'ailleurs gardé un souvenir très précis. Il a expliqué qu'à l'âge de seize ans, région, il vit alors la mémorable victoire de Louison Bobet.

La renommée de l'Izoard tient moins à ses 2 360 mètres d'aititude qu'à la rude brutalité de che des paysages du Hogger que des aimables alpages. Les immenses coulées de sable y ont une couleur de mort. Une stèle a été installée en ces lieux à la mémoire, précisément, de Bobet et de Coppi. L'ambition de tout cyclotouriste, et ils étalent en foule sur la pente mardi 18 juillet. est de parvenir à ce mémorial. Quant à sevoir qui gagnera le Tour du Bicentenaire, il se disait au bivouac de Briançon que L'Alpe d'Huez clarifierait la situetion. C'est exactement ce qui se disait la veille au sujet de l'étape Gap-Briancon,

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

Etape en trompe-l'œil

1 4 65

late .

- 17: 70%

7.4 32

Richard a remporté, mardi 18 juillet, la 16 étape Gap-Briascon marquée par le DON L'Robks, Theumsse, Kelly et Alcaia, us comportement des Français Cormillet, Mottet, Gayant, Peissec et millet, Mottet, Gayant, Peissec et millet, Mottet, Gayant, Peissec et millet par la collective, par manque d'imagination, on par faillesse tactique. Au lieu de conjuguer leurs efforts, Rooks et ses partenaires ont agi en ordre dispersé, exactement ce qu'il ne failait res faire. retard sur Greg LeMond. Dans le Tour féminin, Jamie Longo consolide son maillot jaune.

BRIANCON

de notre envoyé spécial · · · · L'étape Gap-Briancon est une clas-L'empe Cap-mancon est une cas-sique du Tour qui associe la splendem des paysages à l'équilibre d'un par-cours présenté comme un modèle du geme, avec deux cois judicieusement: situés : Vars d'abord, et ensuite l'Izoard (2 360 mètres d'altitude) précódés par l'interminable vallée du Guil. C'est là que Louison Bobet a construit ses plus belles victoires. On attendait le triomphe d'un seigneur. LeMond, Fignon ou Delgado, Mais c'est le Suisse Pascal Richard, naguère champion de cyclo-cross, qui a démontré qu'il savait grimper, qu'il descen-dait mieux encore et qu'il ne manquair ni de courage ni d'obstination. Il se lança en effet dans une échappée de 120 kilomètres en courses de Rese

lança en effet dans une échappée de
120 kilomètres en compagnie de Bruno
Comillet pour arriver seul sur les hauteurs de la vielle citadelle.

Au cours de ce long raid sans fausees notes, le coureur helvétique à montré son élégance et une virtnosité qu'il doit à la pratique du cyclo-cross.

Sa réussite est juste, sa valeur reconnue, son mérite certain. Pourtant, la plus pure des étapes laisse une impression d'inachevé et restera celle des ...

Cap-Brimçon

1. Pascal Richard (Sui., Hoivetin).
175,00 km en 4 h 46 min 45 s.
(moyenne: 36,617 km/h; 2 Bruno Cornillet (Fra.), à 2 min 34 s; 3. Charty Mottet (Fra.), 4 min 50 s; 4. Greg LeMond (E-U), à 4 min 51 s; 5. Martial Gayant (Fra.), à 4 min 51 s; 6. Chasement général.

1. Cap-Brimçon

1. Pascal Richard (Sui., Hoivetin).
175,00 km en 4 h 46 min 45 s.
(moyenne: 36,617 km/h; 2 Bruno Cornillet (Fra.), à 2 min 51 s; 5. Martial Gayant (Fra.), à 4 min 51 s; 5. Martial Gayant (Fra.), à 4 min 51 s; 6. Chasement général.

2. Classement général.

3. Charty Mottet (Fra.), à 2 min 51 s; 5. Martial Gayant (Fra.), à 2 min 51 s; 6. Chasement général.

3. Charty Mottet (Fra.), à 2 min 51 s; 6. Chasement général.

3. Charty Mottet (Fra.), à 2 min 51 s; 6. Chasement général.

3. Charty Mottet (Fra.), à 2 min 51 s; 6. Chasement général.

3. Charty Mottet (Fra.), à 2 min 51 s; 6. Chasement général.

3. Charty Mottet (Fra.), à 2 min 48 s; 5. Steven Rooks (Pa.) à 2 min 48 s; 5. Steven Rooks (Pa.) à 6 min 65 s.

e VOILE : une épreuve de subetitution au Tour de France. — « France Voile 89 », une épreuve se substituent au Tour de France, mais à le voile, aura lieu, à partir du jeudi 20 juillet. Seize beteaux devraient prendre le départ de Cherbourg en direction de Saint-Malo, à la suite des démarches de aklopers, de l'aide du président de la Fédération française de voile, et de commanditaires pour sauver une course compromise : par les difficultés finacières de son fondateur, Bernard Decré (le Monde

Un outsider, le Suisse Pascal ...occasions perdues. Delgado, le meilichard a remporté, mardi deur escaladeur du moment, a allumé des pétards mouillés. Quant aux chefs Briancon marquée par le bon de file de la poissante équipe PDM, Robis, Theumsse, Kelly et Alcah, ils fallait pas faire.

Si l'on exclut Pascal Richard, le gagnant de cette étape en trompe-l'oril
n'est autre que le porteur du maillot
jasne, Greg LeMond en personne.
Lucide, opportuniste, inspiré, l'Américain a repris 13 secondes supplémentaires à l'ignon en difficulté sur les
pentes de l'izoard. On le disait solé,
mais il n'eut besoin d'aucune aide pour
créuser l'écart dans la descéible de creuser l'écart dans la describb de Briançon, même si Charly Mottet, retrouvé, l'accompagnait durient la phase finale. On le croyait vultifrable, cependant, il distança set advensaires directs au terme d'une course exi-

> JACQUES AUGENDRE. fag _____

LES CLASSEMENTS SEIZIÈME ÉTAPE: 11

Gap-Brisnoon

TOUR FEMININ SIXIÈME ÉTAPE

Guillastre-Brisnon

1. Jeannie Longo (Fra, France A.)

51,00 km en 1 h 48 min 29 s.
(moyenne: 28,483 km/h); 2 Maria
Ganius (Ita) à 1 min 55 s. 73, loga
Thompson (E-U) à 2 min 58 s.
4. Susan Elies (E-U) à 3 min 28 s.
5. Cécile Odin (Fra) à 3 h 34 s.

 Classeaucat général. - I. Jeannie Longo (Fra, France «A») 10 b 42 min 05 s; 2. Maria Canius (Ita) 25 min 31 s; 3. Inga Thompson (E-U) a 7 min 40 s; 4. Cécile Odin (Fra) à 8 min -. 50 s ; 5. Suran Elias (E-U) à 9 min 01 s.

Une incroyable histoire qui respire l'authenticité. une « comédie rurale » dans un vertigineux de muraille historique, un peintre décorateur qui pratique avec brio la provocation : Avignon aime. 81



shes s'avoue grand buveur, mauvais camarade, artican mar-

Jean-Paul Chambas en coulisse

Chambas à Avignon a été ceivi a'un speciacle musical, le Nom d'Edipe d'Hélène Cixous, sur une musique de Boucourelchiev, dans une mise en soène de Claude Regy.
Un grand chahut à la Cour d'Honneur et un flop public. Il en fallait
davantage pour décourager JeanPaul Chambas qui est revenu à la Cour d'conneur en 1983, avec les Dernières Nouvelles de la peste, pour Jean-Pierre Vincent, et qui, toulours nour Vincent, revient aver

Edipe et les Oiseaux. Jean-Paul Chambas est un jovial extraverti, et même volontiers tonitruant, cent pour cent méridional. Mais il vient de l'autre côté, du Sud-Ouest, de Vic-Fezensac, village réputé pour ses

les décors et les costumes d'

« Ici, - dit-il - les corridas sont tapageuses, médiatisées, mon-daines. Chez moi, elles déroulent tout un cérémonial. On vient pour les taureaux. Ici, pour les toreros, qui ont peur de venir chez moi, parce que les taureaux sont durs et le public exigeant. Ici, on va à la corrida pour boire après. Ce qui d'ailleurs ne me déplaît pas, mais

« Parlez-moi de vous », de Marie-Victoire Rouillier

Une haine infinie

pour boire, je n'ai pas besoin d'attendre la saison des corridas.

» Pour moi, la corrida serait l'essence du théâtre le plus pur, avec une réelle mise en danger. Un torero n'a pas droit à l'erreur, la sanction est immédiate : le coup de come et la réaction du public. Un comédien prend des risques, mais il n'y a pas la mort au bout. Je dirais pour le théâtre ce que Michel Leiris dit à propos de la littéra-ture : qu'il y manque ne serait-ce que l'ombre de la corne acérée du taureau.

aureau.

Mon travail consiste en quelque sorte à déséquilibrer les comédiens, le metteur en scène et moi avec. C'est-à-dire que si le texte indique cinq chaises, deux portes, une table, mon premier soin est de virer tout ça. Je ne suis pas là pour construire un écrin doré et confortable. Je refuse les effets riches avec des movens riches ie prese avec des moyens riches, je per avec des moyens riches, je pense qu'on pent y arriver avec des moyens simples. Je ne suis pes scé-nographe, je suis un peintre qui fait des décors. La manière dont les gens peuvent circuler sur scène ne m'intéresse pas. Je ne pense pas dans ces termes-là. Je pense « espace » et je pars d'une image.

Je fonctionne à l'intuition. A présent - c'est récent - pour un décor j'éprouve la même angoisse que quand je peins. J'ai peur de ne pas arriver au bout. Je commence sans savoir où je vais. Ensuite, Jean-Pierre (Vincent) est bile. opbligé d'adapter sa mise en scène à mon tableau, sauf que c'est aussi le sien. Je ne travaille pas seul.

le sien. Je ne travaille pas seul.

» Comme je ne suis pas tandre avec mes « collègues », je dois leur prouver que je n'ai pas tort et que, non seulement je suis bon, mais que je suis meilleur qu'eux. De toute façon, je ne vais jamais à leurs spectacles. Ce n'est pas la peine, je sais que ça ne me convient pas puisque ce n'est pas moi qui l'ai fait et que forcément j'aurais inventé autre chose. Pour partir au bout d'un quart d'heure, autant ne pas y aller. A moins que le spectacle soit plein de copains. Ici, je crois que j'ai vu un bout des Céphéides de Jean-Clande Bailly et Lavandant... C'est tout, je ne vois jamais non plus les spectacles auxjamais non plus les spectacles aux-quels j'ai participé, je ne peux pas, j'ai trop peur. J'assiste aux filages, mais comme je prends des notes, je ne peux pas me dire spectateur.

» La plupart du temps, je m'occupe des maquillages, donc je reste en coulisses. J'adore les cou-lisses, les nôtres. Je n'oserais pas nses, les norres. Je n'ocerats pas me promener chez les autres, ce serait impudique. Les machinos, les régisseurs, c'est tout ce que j'aime. Ils sont capables d'être médecins ou plombiers. Ils piquent des colères énormes, trimballent des caisses qui sont des cavernes d'Ali Baba. On y trouve de tout, trois houts de gravadorn des vis trois bouts de sparadrap, des vis, une scie, des matériaux impossibles... Ce sont des gens très riches.

» Je les préfère aux comédiens, dont le narcissisme m'agace. Ici, à Avignon, ils sont partout. On est plongé dans un monde fermé, que je ne côtoie pas d'habitude : le petit milieu du théâtre, les acteurs entre eux, les metteurs en scène entre eux. Et ils sont d'une méchanceté! On ne se rencontre que pour dire du mal des autres. Chez les peintres, on ne se rencon-Chez les peintres, on ne se rencon-tre pas, on alors entre copains, et si on a des copains c'est qu'on aime leur peinture. Mais je m'amuse beaucoup à Avignon, même si les conditions de travail sont épuisantes, car l'endroit est extranormal. Il appelle le défi.

» Naturellement, l'appartiens à ce « milieu théâtre », comme j'appartiens au petit monde de la corrida : un peu en marge. La aussi j'aime les coulisses. Cette fascination correspond à deux aspects de moi : d'abord mon côté cabotin. heureux du privilège de me trouver AVEC CERTS OIL ! bonheur de voir l'œuvre se fabriquer. Y participer. Participer à ce moment où dans le magma de problèmes, la solution apparaît. Ce moment de bonheur qui fait oublier trois semaines de galère. Ces moments-là arrivent toujours,

c'est pourquoi on continue. » Propos recueillis par COLETTE GODARD.

« Le Bourrichon », à la Manutention

La soupe aux corneilles

Joël Jouanneau, auteur et metteur en scène, a su créer une esthétique nouvelle et singulière. Le Bourrichon confirme son goût du risque et sa passion des acteurs:

I all y a dans le Festival in cette année deux spectacles - : au moins - qui ne ressemblent à aucun autre, deux moments de théâtre qui sortent du déjà vu, tieux moments d'émotion i la Mission et le Perroquet vert, spectacle de Matthias Langhoff créé la semaine passée, et le Bourrichon, nouvelle pièce et nouvelle mise en scène de Joët Jouanneau, donnée au pied du Palais des papes, dans un espace vertigineux que personne n'avait jusque-là utilisé, la Manutention.

Comme Matthias Langhoff, Joël Jouanneau est doué d'une grande sensibilité et d'une intellice déliée. Il happe toutes les images, les signes, les informations qui passent à sa portée cela donne à ses spectacles une forme, une esthétique terriblement contemporaine. Il les assimile, non sans crampes d'estomac, et les exprime avec toute la fraicheur, l'insolence et la poésie d'un garnement diabolique.

Espoir fou d'un monde beau

Approchons-nous un pen des Boulard et des Cresson, ces deux familles de Saint-Andrédu-Loing, petit village près de avec eux ; si vous préférez, l'er-mons les yeux et rêvons comme Joël Jouanneau. De l'amitié, nourrie de l'acidité d'un sancerre, entre Lucien Cresson (Jean-Quentin Chatelain) et René Boulard (Jacques Denis), des douleurs d'une vieille épicière, une mère, Ernestine Boulard (Denise Péron), qui, outre son René, a fugueur, Christian (Philippe Demarle), de la lucidité de l'adjudant Léonard Cresson (Raymond Jourdan), aveugle qui attend un sort meilleur en veillant sur la tombe de sa femme, revenu de tous les voyages avant même que de les avoir entrepris, tentant d'apaiser sa fille Colette (Marief Guttier) dont on a vainement tenté de soigner la cécité verbale dans un hôpital psychiatrique. Décidément, la vie n'est pas facile à Saint-André-du-Loing.

. A. 44.

Bien des espérances s'y seront brisées, bien des rêves s'y seront évaporés aussitôt esquissés. Mais, comme dans tous les villages, on comme partout, il y a des moments où, au fond du fond, au plus noir du noir, il suffit peutêtre de lever les yeux pour s'apersevoir que, là-haut, vacille une lueur tendre, fragile, délicate, l'espoir fou d'un monde bean. Ce monde pourra prendre les

senteurs et les couleurs du · mirabilis -, une plante qui, comme le théâtre – et tout parti-culièrement ici, à Avignon – jusqu'au 31 juillet (relâche le 26). Le n'ouvre ses grandes fleurs qu'à là nuit tombée ; ou encore il pourra

adopter l'aspect unique des monades, traduction philosophi-que de la perfection. Et tant pis si, plus tard, il faudra bien, comme les Boulard et les Cresson, s'en venir manger la « soupe aux corneilles »... C'est notre lot, ça n'est pas gai mais c'est comme

Joël Jouanneau, comme l'indique le sous-titre de sa nouvelle pièce - Comédie rurale - a choisi de nous dire tout cela par une mise en scène à l'apparence légère, presque joyeuse, quelque-fois même enfantine, comme s'il avait cu peur de ses propres mots.

"De village en village

Il faut dire que ces mots-là, s'ils sont souvent très beaux, de pure poésie, nous sont donnés sous la forme la plus ardue : une succession de monologues. Mais de cette difficulté, Joël Jouansouvenant sans doute d'une enfance à la campagne où l'on sait écouter, à la fin d'un repas, les longs poèmes, les longues histoires, tous ces contes que la transmission orale a menés

jusqu'à nous. Son spectacle l'a conduit de village en village avant que de s'arrimer au Palais des papes. Deux roulottes, un rideau empruntés an cirque, une économie délibérée d'accessoires, même si ceux-là penvent être tonitruants, comme la moto de Lucien, ou absolument merveilleux, comme l'accordéon de Gérard Barreaux. Ancun naturalisme ici, foin de foiklore, le moindre objet brille comme un sou neuf, peint de bleu, de rouge, de jaune, couleurs toujours pétaradantes. La simple représentation d'un hypothétique monde rural et d'improbables paysans eut été réductrice. Ici, nous

sommes au théâtre, donc partout. La magie opère, comme chaque fois que se réunit ce jeune trio des scènes françaises qui associe, aux côtés du metteur en scène, Jacques Gabel pour les décors et Franck Thévenon pour les lumières. Il n'est pas exagéré de dire qu'ils ont su, en quelques spectacles - l'Hypothèse, de Pinget, et Minetti, de Thomas Bernhard pour ne citer que les deux derniers - créer un monde immédiatement identifiable où des êtres nomades commercent avec les étoiles.

L'harmonie qui règne entre eux met pleinement en valeur les acteurs et. à travers eux, les personnages insensés, et aussitôt attachants, qu'imagine Jouanneau, auteur. Si tous sont excellents dans ce Bourrichon, finissons en redisant ici tout le talent, toute la simplicité, toute la générosité de deux acteurs à tout jouer : Marief Guittier et Philippe Demarle.

OLIVIER SCHWITT.

Une intrigue forcenée. baroque et en même temps authentique. servie par

une actrice lumineuse et en même temps saisie par l'enfer. Il était une fois deux sœurs jumelles. De l'une, un homme tombe

amoureux, mais elle entre au couvent. L'homme épouse l'autre. Naît une première fille, Emmanuelle. Puis une seconde, appelons-la

« Anima », l'histoire n'a pas retenu son vrai nom. A la naissance d'Anima, la mère meurt. Anima, le nouveau-né, refuse toute nourriture. La sœur de la morte, qui n'a pas prononcé encore ses vœux, vient prendre l'enfant dans ses bras : Anima reprend du lait, elle est sauvée. Mais la tante, la

jumelle, retourne au couvent.

- Quand ma mère est morte vous nous avez abandonnés », dira plus tard Anima. Emmanuelle et Anima grandissent. Le père, lorsqu'il souffre trop de l'absence de la morte, est brusque

avec ses filles. Dans la petite auto d'Emmanuelle, il a une réaction de méchanceté : il arrête une cassette qu'écontait sa fille. Emmanuelle se penche pour remettre la musique en marche. Accident. Le père est tué. En peu de temps, Emmanuelle (« J'ai tué mon père ») se retrouve en hopital psychiatrique.

Bien avant la mort du père, Anima est devenne amoureuse folle de sa tante. Amour fou, et hains folle aussi. A ses lettres démentes, à sons auss. A ses teures démentes, à ses gestes passionnés, la tante a tonjours opposé « cette sérénité blenveillante », « cette violence des bons sentiments », qui mettent Anima bors d'elle-même.

Un jour, Anima décide de profiter on jour, Amina decide de primer du carême pour « vider son sac », en prenant pour une fois son temps. Le deuxième jour, elle écrit à sa tante : « Trente-neuf jours avant que la sainte règle de votre monastère vous autorise à recevoir visites ou lettres, trente-neuf lours où le pour vous trente-neuf jours où je peux vous écrire sans que vous puissies me lire, trente-neuf jours d'impunité où je peux enfin vous crier ma haine sans que vous me pardonniez.»

Et Anima, que la nouvelle du suicide de sa sœur à l'hôpital porte à un comble de douleur, écrit quarante lettres de haine passionnée à sa tanta : « Je me fous de votre Dieu qui vient toujours s'interposer entre vous et moi ; je n'al plus peur de l'enfer, j'y suis plongée, de là je

vous souhaite un mai infini. > La tante meurt avant la fin du Carême, une autre Sœur, Sœur Agnès, renvoie à Anima ses lettres non ouvertes. Ainsi s'achève le livre de Marie-Victoire Rouillier, Un corps en trop, que Marie-Paule André a porté à la scène sous le titre Parles-moi de vous. Marie-Victoire son du septième annivers: Rouillier, qui était enseignante, s'est mort, sont au programme.

tuée peu de temps après avoir ter-miné son livre en 1987.

A maintes reprises, le ton du livre manifeste une présence si vraie, si irradiée, qu'il est très probable que cette histoire n'est pas une fiction. Il fallait beaucoup de tact pour « jouer » sur un théâtre un texte si afireux, beaucoup de feu intérieur aussi. Marie-Paule André est remarquable, elle sait émouvoir avec quable, elle sait émouvoir avec tenue. Elle a un visage d'une lumière spirituelle, et en même temps buté, très beau, mais elle sait aussi faire la part du démon, dans son regard, et elle renvoie ainsi à l'une des phrases du livre: « Quand le Christ se présente à vers mente il le Christ se présente à votre porte, il a toujours une sale tête, disait le curé de mon enfance, en partageant son toit avec les vagabonds. »

MICHEL COURNOT.

★ Chapello des Cordeliers, heures, jusqu'an 26 juillet, relâche le

. Une nuit du court métrage. - Après la « Fête du court » au « Court en dit long » au Kinopanorama, C. M. Scope présente « le Court au Max » sur le grand écran du cinéma Max-Linder à Paris, le vendredi 21 juillet 1989, de minuit à l'aube. Des films inédits ainsi que deux hommages, l'un à Jean Bouise, l'autre à Patrick Dewsere à l'occasion du septième anniversaire de sa

ARCHITECTURE

M. Rocard a inauguré la Grande Arche

M. Michel Rocard a manguré, mardi 18 juillet, la Grande Arche de la Défense, accompagné par de nom-breux membres du gouvernement et au milieu d'une fonle de personna-

Le premier ministre a été accaeilli par M. Robert Lion, prési-dent de la société Tête Défense et directeur général de la Caisse des

MUSIQUES

Solti remplace

Karajan à Salzbourg Georg Solti remplacera Herbert von Karajan, au pupitre de la Phil-harmonie de Vienne pour la pre-mière du *Bal masqué* de Verdi, qui ouvrira le Festival de Salzbourg le 27 juillet. Il dirigera également aux côtés de Riccardo Muti la cérémonie funèbre qui sera consacrée le 30 juillet à la mémoire du chef d'orchestre décédé dimanche (le Monde du 18 juillet).

Il a admiré le panorama sur Paris Il a admire se panorama sur rans du toit du monument, avant de redescendre pour visiter la première grande exposition organisée à la Grande Arche, «La traversée de Paris». Conçue sur le modèle de «Cités-Cinés» à La Villette, elle raconte l'histoire de la capitale (le Monde du 13 inillet). Monde du 13 juillet). Aux côtés de M. Paul Andreu, qui

a achevé l'œuvre de l'architecte danois Spreckelsen, M. Michel danois Spreckelsen, M. Michel Delebarre, dont le ministère de l'équipement et du logement s'installera dans la paroi sud de l'Arche, MM. Jack Lang, Brice Lalonde, M= Catherine Tasca, M. Ico Ming Pei, l'architecte du Grand Louvre, M. Francis Bouygnes, dont l'entreprise a construit le monument, et M. Robert Maxwell étaient de la fère.

Haute de 110 mètres et large de 106 mètres, la Grande Arche, qui a accueilli le sommet des Sept la semaine dernière, abritera un vaste ensemble de bureaux et de lieux d'exposition. Elle sera ouverte au public le 1st août. L'exposition «La traversée de Paris» devait ouvrir ses portes mercredi 19 juillet.

Avec Le Monde sur Minitel

Commandez vos disques et vos livres

3615 LM

« Cube » n'est pas « arche »

pays les plus industrialisés du monde était baptisé officiellement le « sommet » de l'Archs, formule répétés à satiété. Une telle dénomination est-

elle vraiment adéquate? Et tout compte fait, sans louer au purista, est-ce bien une « arche » qui se dresse, majestueusement au sommet de la paisible butte de Chantecoq, au cœur du quar-tier de, la Défense, à Paris hors les murs ?

Si l'on en croit notre bon vieux dictionnaire, une arche est, en architecture, « une voûte en arc », une courbure consacrant la gloire d'un personnage presti-gieux ou un événement mémora-

Tel est la cas de l'arc de triomphe de l'Etoile, parfaite-ment voûté, comme de celui du Carrousel ou des six arcs de triomphe reconstitués tout l'été au jardin des Tuileries, de l'arc de Trajan à l'Arco della Pace (Milan), en passant par l'arc soviétique éphémère, construit à Moscou en 1923 par Johtowski. Tel est la cas aussi des cent trente et un arcs de triomphe permanents construits de l'Antiquité romaine au début du ving-tième siècle dans le monde (cent sept subsistent, principalement dans le bassin méditerranéen).

En réalité, la « Grande Arche de la Défense » est tout le contraire d'une arche, d'un arc. Pas la moindre courbe l Rien que des lignes droites !

Tant que le carré ne sera pas rond, l'édifice ambitieux de feu Otto von Spreckelsen, poète du Nord blessé par l'amputation brutale du Carrefour international de la communication, reste un cube parfait, un pur dessirt, de 100 mètres dans ses trois dimensions, ouvert comme une fenêtre sur le monde, un belvédère incomparable sur Paris et l'Ouest parisien, le point d'orgue fermant la plus belle perspective historique née à la Pyramide du

Lors du lancement du chantier en 1983, qui succédait lui-même aux projets primés et avortés d'Aillaud (1971), puis de Willerval (1981), on ne parlait d'ailleurs que du « cube », appellation qui subsiste encore sur les panneaux clôturant le chantier gigantesque.

Sans que nul sache vraiment pourquoi ni à qui imputer ce l'ex-cube fut soudain rebeptie « Grande Arche », après avoir été « l'Arc de triomphe de l'humenité » (ou de la « fraternité ») ou encore la « Tête-Défense ».

A moins que la parade des Sept grands pendant ces trois jours n'ait voulu Offrir au monde le visage symbolique d'une autre arche : celle construite par Noé pour sauver du déluge la grande famille humeine à la dérive...

> **GEORGES VERPRAET** journaliste

Admissions aux grandes écoles

Ecole de l'air

(Par ordre de mérite)

• Elèves officiers de Pair. —
Pierre Trouvé (1°), Vincent Chussean
(2°), Rémi Bahuou (3°), Pascal Borie
(4°), Bruno Bezier (5°), Yann Leboulanger (6°), Philippe Rostain (7°),
Jean-François Rameil (8°), Marcel
David (9°), Florent Di Scala (10°),
Marc La Boull (11°), Erwan Comm
(12°), Jean-Christophe Bofri (13°),
Frédéric Passos (14°), Nicolas Cnilliez
(16°), Iean-Bric Vagne (16°), Jean-(12), Jean-Christophe Bofai (13), Frédéric Passos (14*), Nicolas Cailliez (159), Jean-Eric Vagne (16*), Jean-Michel Denjean (17*), Laurent Sayer (18*), Serge Ostrowsky (19*), Thierry Jaeger (20*), Stéphane Bergès (21*), Ludovic Guilhem-Ducleon (22*), Lionel Estragues (23*), Olivier Rouquet (24*), Frédéric Vinas (25*), Claude Lievin (26*), Gilles Revel (27*), Christophe Tournadre de Noaillat (28*), David Gardes (29*), Pierre Basset (30*), Xavier Foissey (31*), Bruno Goulier (32*), Jean Husson de Sampigny (33*), Rémy Castellarnau (34*), Sébastien Faivre (35*), Xavier Mirebien (36*), Laurent Thiebaut (37*), Luc Dehodeng (38*), Benoît Lechardoy (39*), Philippe Colin (40*), Jérôme Brun (41*), Ludovic Dumont (42*), Philippe Zivec (43*), Bernard Huarté (44*), Christophe Veuille (45*), Jérôme Bellariger (46*), Philippe Poumaroux (47*), Frank Favre (48*), Jacques Merindol (49*).

Arnaud Sindou (50*), Marc Hoffer (51*), Marc Fervel (52*), Philippe Léopold (53*), David Canchon (54*), Vincent Breton (55*), Laurent Royer

(56°), Stéphane Groen (57°), Gilles Vicane (58°), Jean-François Leonelli (59°), Thierry Blane (60°), Gauthier Appriou (61°), Stéphane Copéret (62°), Yan Billard (63°), Jerême Lurzt (64°), Benoît Lefondré (65°), Jean-François Héry (66°), Siegfried Usal (67°), Françoi Anner (68°), Jean-Christophe Boudet (69°), Olivier Basolini (70°), François Drouet (71°), Alexandre Jazzini (72°), Pascal Tran (73°), Fabrice Feola (74°), Yvan Fabret (75°), Romain Charles (76°), Emmanuel Gaillotean (77°), Guillaume Thomas (78°), Gabriel Matter (79°), François Tinjod (80°), Alban Galabert (81°).

■ Elèves officiers mécanicieus de Pair. — Olivier Goérand (1*), Alain Dive (2*), Georges Rivière (3*), Fran-çois Coursualt (4*), Olivier Petton (5*), Philippe Dedobbeles: (6*), Christophe Perrier (7*), Xavier Bodart (8*), Domi-nique Bicusse (5*), Stéphane Gitkoff (10*), Philippe Eschbach (11*), Jérôme Jamin (12*), Cyril Droit (13*).

• Elèves officiers des bases de Pair.

— Alain Baumann (1*), Patrick Schuller (2*), Frédérique Rigou (3*), Alain Bambouvert (4*), Christophe Aute (5*), Hugues Valentin (6*), Jean-Pierre Lescop (7*).

Classement parallèle. — Elève officier de l'air : Joseph Diop : Elève officier mécanicien de l'air : Ahmidou Aoulad Hadj.

Ecole des hautes études commerciales (HEC)

(Par ordre de mérite.)

(Per ordre de mérite.)

Fionn Halleman (1°), Emmannelle Stoleru (2°), Laurent Oiléon (3°), Catherine Vial (4°), Florent Grégoire (5°), Richard Veneau (6°), Thierry Malfray (7°), Virginis Seghem (8°), Karin Jestin (9°), Fierre Boise (10°), Françoise Fisbach (11°), Stéphane Stoll (12°), Cécile Braucourt (13°), Aline Robinet (14°), Eve Raymond (15°), Eustache Bezançon (16°), Catherine Barbeyrac Saint-Mauri (17°), Pierre Mercier (13°), Nicolas Pomeau (19°), Franck Garbarz (20°), Philippe Troussard (21°), Sophie de Rovère (22°), Oivier Durand (23°), Jean Marquet (24°), Nabil Jureidini (25°), Ghislain de Broudeau (26°), Etienne Billot (27°), Bechara Salha (28°), Valérie Fernandez (29°), Marie-Amélie Roussille (30°), Géraldine Judon (31°), Christophe Blanc (32°), Christophe Billon (33°), Ariel Baner (34°), Antoine Le Bourgeois (35°), Cyril Meilland (36°), Brigitte Kauffmann (37°), Véronique Torres (38°), Emmanuel Frossard (39°), Guillaume Climeau (40°), Marc Staudenmayer (41°), Sophie Pujol (42°), Pierre Divins (43°), Yves Checoury (44°), Jaafar Kettani (45°), Frédéric Milgrom (46°), Philippe Rhaise (47°), Olivier Birand (48°), Gaetun Rieux de la Villouber (49°).

Véronique N'Guyen Tan Hon (50°), Séverine Philardeau (51°), Fabianne Neven (52°), Sébastien Boitreaud (53°), Alain Bernard (54°), Sylvain Charignon (55°), Cyrille Verdier (56°), Catherine Mery (60°), Yves Russchmann (61°), Geneviève Berthomes (62°), Blandine Trubert (63°), Stéphanie Karsenty (64°), Pierre-Etisane Franc (65°), Laurence Torce (66°), Christine du Pouget de Nadailla (67°), Michel Breg (68°), Julien Bousac

(69°), Laurent Ben Issan (70°), Nicolas Badre (71°), Christophe Schmit (72°), Rezni Médevielle (73°), Véronique Fidel (74°), Laurence Darthos (75°), Patricia Tranvouez (76°), Hedia Zannad (77°), Jean-Michel Genzing (78°), Pierre Tricoire (79°), Isabel de Barros (80°), Philippe Carm (81°), Renaud Bessnçon (82°), Pierre Anbouin (83°), Stéphane Ducroizet (84°), Renaud Bessnçon (82°), Celine Esterle (86°), Guillaume Huot (87°), François Gandeul (83°), Sophie Baumson (89°), Bestrice Roy (90°), Eticane Grobon (91°), Thomas Lauriot dit Prévost (92°), Monica Necsulescu (93°), Ivan Bescle (94°), Vianney de Buchet (95°), Laurent Abusf (96°), Cécile Vincant (97°), François Pechpsyrou Comminges (96°), Pierre Sava (98°).

(97°), François Pechneyrou Comminges (98°), François Pechneyrou Comminges (98°). Nathalis Lemaire (100°), Deni Villafranca (101°), Eléna Tonev (102°), Agnès Hagot (103°), Pierre Santoul (104°), Jacques Lévy (105°), Elies Chitour (106°), Laureat Gilbert (107°), Philippe Bonhomme (108°), Fhilippe Gayrai (109°), Alexandre Sagon (110°), Vincent Letang (111°), Anne Gavois (112°), Laure Joslet (113°), Benoft Artand (114°), Marc Le Bozec (115°), Stéphane Kunesch (116°), Laureat Mabileau (116°), Anne-Sophie Texier (118°), Blaise Heurteux (119°), Florence Gilletts (120°), Azal Champey (121°), Marie-Diane Labruyère (122°), Jacques Benoit (123°), Vanessa Mayneris (124°), Frédéric Minard (125°), Nathalie Couveignes (126°), Véronique Ruellan (127°), Sophie Revillion (128°), Gérardo Marcotti-Munoz (139°), Jean-Bantiste Dembreville (131°), Cédric Boset-Willaumez (132°), Bruno Dourrieu (133°), Christelle Joux (134°), Thierry Levy (135°), Renoft Caderas de Korleau (136°), Florent Chapus (137°),

Corinne Walter (138*), Edouard Tetreau (139*), Bric Mottard (140*), Jean-François Félix (141*), Judith Far-geot (142*), Rémy Sérafin (143*), Flo-rence Breton (144*), Ande Bureau du Colombier (145*), Florence Schneider (146*), Séphana de Maintenant (146°), Stéphane de Maintenant (147°), Frédéric Jousset (148°), Valéric Jamot (149°).

(147*), Frédéric Journet (148*), Vascric Jamot (149*).

Lucile Giacobbi (150*), Ariette Berlinochi (151*), Beneft D'Ambre (152*), Eric Quérénet Onfroy de Br. (152*), Coralie Bardon (154*), Isabelle Brimacean (155*), Charles-Edouard de Surville (156*), Christophe Van-Hamme (157*), Marguerite Langiois (158*), Nicolas Bottagisio (159*), Bertrand Desbordes (160*), Jacques Billy (161*), Christophe Parisot (162*), Marme Quéniart (163*), David Brabis (164*). Agnès Régnault (165*), Alexandre Montet (166*), Olivier Cébelien (167*), Jean-Luc Startzer (168*), Fabrice Vallay (169*), Lionel Bendao (170*), Quoc Chay (171*), Christophe Peynaud (172*), Pierre Chazel (173*). Laurent-François Mercier (174*). Comme Hamon (175*), Frédéric Teadron (176*), Bénédicte Periner (177*), Vincent Giron (178*), Véronique Jevardat de Fombelle (179*), Céthe Gardon (180*), Jean-Pascal Clédat (181*), Arnaud Denizet (182*), Valérie Daperrat (183*), Sandrine Hoellinger (184*), Jean-Philippe Auvergnon (185*), Bénédicte Saint-Supéry (186*), Nathalie Becquart (187*), Patrice Belie (188*), Manuel Aldny (189*), Fierre-Jean Emmeu-Fournel (190*), Valérie Boussard (191*), Delphine Chenevier (192*), Guillaume Perrotin (193*), Emmanuelle Lévy (194*), Charlotte Gazean (195*), Marielle Coneslan (196*), Bertrand de Rolland (197*), Ladmilla Stephkov (198*), Edouard Bustarret (199*).

Sophie Berthelon (200°), Elise Daval (201°), Lanrent Vuillet (202°), Claire Mingasson (203°), Hervé Le Guessnee (204°), Laerdia Jacquetton (205°), Frédérique Lambert (206°), Olivier Ferrand (207°), Anne Mehl (208°), Marc Benaim (209°), Laurent Cavard (210°), Marie Jeaft (211°), Vincent Michi (212°), Pascai Bosse (213°), Christopher Hogg (214°), Clotilde Valéry (215°), Laurence Elkouby (216°), Christine Reibel (217°), Claire Delapalme (218°), Claire Esnault (219°), Laurent Assaya (220°), Benoft Fouchard (221°), Laurent Roques (222°), Wilfrid Remsudat (223°), Louis-David Magnien (224°), Eric Cospedes (225°), Philippe Lians (226°), Stephane Diederich (227°), Nathalie Duchemin (228°), Marie-Béaédicte Grison (229°), Olivier Schwartz (230°), Jean-Dominique Binsinger (231°), Jean-Luc Chotard (232°), Odile Lange (233°), Claire Berthilliot (234°), Adrien Cadieux (238°), Perre-Olivier Toulza (236°), Pauline Godot (237°), Christine Vehut (238°), Rodolphe Behner (238°), Jean-François Carré (240°), Florence Rigoni (241°), Didier Véloso (242°), Sébastien Dreyer (244°), Carole Morean (245°), Sébastien Fox (246°), Stéphane Morgan (248°), François Jochanneand (249°).

Ofivier Barma (250°), Senge Harg (251°), Navier Dumont (252°), Jérône Destoppeleir (253°), Michael Rybard (259°), François Martinon (260°), Salva Boussoukaia (261°), Moriel Lancent Dauvilliers (264°), Erieme Colas (265°), Corime Metzger (266°), Frédérique Roy (267°), Yann Royer de Linclasy (268°), Frédéric Malègue (269°), Jean-Charles Morissean (270°).

The same of the same 9.02

1 2 4 4 4 4 7.874 1984 41 4 1 27 - 164 1 1 2 m 254 m . 5 Fee ..

and the state of t

. . . 1 - 57.55

990

100

. . .

Paris Victoria

d promenades

5475

Str. 2000

Element is

200

A Contract of the Contract of

Olympia and the

The same of the

du Monti.

ALE.

9. .

San Bar

•

2-2-

Service of the servic

St. 1.:

11 January 12 Vincial 12 Vincial

Ires Aprilla

en ingen

SI PERMI

--

RABINITORS.

FITH THE COL

* * 15410

* # # # # # W

AVREAU SA

i Cheanglio

114 Totherden · 新 新 新 新

THE REAL PROPERTY.

in a beiftente. Mi

la taba par

ない 中華 連 1番 61 47 148 ARAN * * ***** Tant tat im freien · Marie Marie

***** # 140

Table de la pa

A shi to beginn the

The state of the last of the l

-

-1 12 SE MENTEN

See a les be ment

145

1000

L treels and a section of the sectio

12.24

5552.1

Le Carnet du Monde

 M—Jean TARDIVIER, M. Yves G. HENROT et M., née Nelly Tardivier, sont heureux d'annone leur petite-fille et fille

le 14 juillet 1989.

Décès - La Commission française des

archives juives a la profonde tristesse de faire part du décès de son très fidèle membre actif

archiviste paléographe,

qui est survenn le vendredi 14 juillet.

- M= Marcel Cezard,

son epouse, M. et M∞ Bernard Erausquin Cezard et leur fils,

M. et M= Eric Cezard et leurs fils,

out la douleur de faire part du décès de

M. Marcel CEZARD,

survenn le 18 juillet 1989, à l'âge de

L'inhumation aura lieu le jeudi 20 juillet, à 14 h 15, au cimetière des Bulvis, route de l'Empereur, à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine).

Cet avis tient lien de faire-part.

11, roc de l'Hippodrome, 92150 Suremes.

- Le Parti démocratique du Kurdistan d'Iran a la profonde douleur d'annoncer la dis-parition de deux de ses dirigeants, le

docteur Abdul Rahman GHASSEMLOU, secrétaire général,

Abduliah GHADERL représentant général en Europe,

tous deux assassinés à Vienne, le 13 juil-

Les obsèques auront lieu à Paris, le jeudi 20 juillet 1989, à 14 h 30, au cime-tière du Père-Lachaise.

Tous ceux qui le souhaitent pourron leur readre un dernier hommage le même jour, de 10 heures à 13 heures, à l'Institut kurde de Paris, 106, rue La

Un rassemblement est prévu jeudi, à 13 h 30, place de la République, pour accompagner le cortège funèbre.

Cet avis tient lieu de faire-part. La délégation à l'étranger du Parti

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet

Téléphone : (1) 45-89-04-30.

du Monde -, sont priès de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité

CARNET DU MONDE

Renseignements: 42-47-95-03 M= Alfonso Grisoni,
 née Tollinchi,
 Le docteur Jean Giroud et M=, née Grisoni

et leurs enfants, M. et M. Dominique Grisoni et leurs enfants, M. Alain Grisoni

Et toute la famille, out l'immense douleur de faire part du

> M. Alfonso GRISONI, administrateur civil hors classe, officier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite,

croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance française, croix du combattant volontaire de l'ordre des Arts et Lettres.

survenu, à Paris, le 14 juillet 1989.

Les obsèques out été célébrées en la cathédrale d'Ajaccio, le mercredi 19 millet

Cet avis tient lien de faire-part.

- M. et M= Arsène Guy, M. et M= André Billon, Nicole et Jean-Pierre GUY

ont la douleur d'annoncer le décès de leur petit-fils, fils et frère

survenu à l'âge de quinze ans, le 17 juil-let 1989. Une bénédiction aura lieu le jendi

20 juillet, à 16 h 15, en l'église de Morainvilliers (Yvelines). Une messe sera célébrée le vendredi

21 juillet, à 14 heures, en l'église de la Rédemption de Lyon (6°).

- M= Michel Lorenzi, son éponse, M. et M™ Jean Dartigues

et leurs enfants.

Le professeur et M= Jean-Hervé Lorenzi et leurs enfants,

et petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès du

capitaine de frégate (h)
Michel LORENZL,
officier de la Légion d'honneur,

survenu à Toulon, le 17 juillet 1989,

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 22 juillet, à 10 h 15, en la paroisse Saint-Jean-Bosco (le Mouril-ion, Toulon).

39, quai de Grenelle, 75015 Paris. 343, avenue de la Mitre, 83000 Toulon.

Galerie Beaubourg **Fassianos**



(Par ordre alphabétique.)

Option générale. — Julie Alcouffe (218*). Laure Alnot (143*), Sophie Amaglio (302*), Gwenael Amyot du Mesuli Gaillard (180*), Blandine André (326*), Karine Angeli (42*), Sylvie Antonioli (95*), Valérie Antras (77*), Genevière Anbin (67*), Christel Andegean (93*), Jean-Robert Andigier (109*), Valérie Anfils (424*), Emmanuel Anger (122*), Stéphane Anger (139*), Valérie Angras (225*), Florence Antray (30*).

Edwige Babouillard (119*), Gisèle Babut (352*), Florence Badoil (356*), Nicolas Bailleun-Bendry (388*), Lanrence Bailly (38*), Yannick Barascad (34*), Armand Barbet (249*), Joële Barbier (299*), Didier Bastien (264*), Hölène Beaud (172*), Claire Beauda (40*), Caire Beauda (172*), Caire Beauda (26*), Sandra Bedouet (289*), Ludovic Beert (74*), Véronique Benard (175*), Emmanuel Beasignor (23*), Cécile Bérault (59*), Corinne Bernain (405*), Eric Berring (441*), Bruno Berteloot (163*), Muriel Beaset (308*), Hélène Bibes (72*), Valérie Bichat (216*), Eric Biering (146*), Thomas Boullot (306*), Sandrine Bonichon (379*), Fabrices Bonin (324*), Bruno Bonnard (416*), Thierry Bord (228*), Agnès Borel (293*), Virginie Borrel (64*), Mircille Bossy (5*), Céline Botrel (292*), Nathalis Boudin dit Basdin (206*), Vincent Bonin (181*), Jean-Fierre Bourrand (33*), Sandrine Bristie (345*), François Bouson (121*), Pabrice Bourgeois (418*), Thierry Bourzeis (320*), Pappies Bourgest (331*), Jean-Fierre Bourtand (33*), Sandrine Bristie (345*), Philippe Broy (44*), Laurent Brun (154*), Fred Brunet (439*), Guillaume Branon (120*), Stéphane Burean (201*), Olivier Burel (305*), Olivier Burger (21*), Alexia Cairol (332*), Cécile Calleja (112*), Florence Caivet (148*), Sandrine Casamatta (16*), Philippe Catry (286*), Vec Crisier (395*), Sephane Chiocca (262*), Bertrand Chollet (168*), Christophe Chassagnol (300*), Carole Chauvier (146*), Anne-Sophie Chanvier (210*), Régis Chenal (345*), Remanunel Charrière (214*), Ermanunelle Couffon (155*), Sandrine Coupst (198*), Princo Clusel (282*), Juliette Cogné (290*), Frédéric Chevallier (266*), A

(124°), Philippe Cremont (152°),
Patrick Crépin (115°).
Quentin d'Hont (391°), Gabrielle
d'Hondain (442°), Caroline Dubas
(170°), Guillanme Dabenoc (125°),
Valèry Del Corso (203°), Hoan Dang
(178°), Arnaud Daube-Lagrave (63°),
Caristophe De Langhe (281°), Patrick
De Malvin de Montazet (57°), Karine
De Mari (259°), Nicolas De Oliveira
Craz (117°), Bruno de Saint-Etienne
(361°), Sylvain Decarpentrie (341°),
Béatrice Degrelle (307°), PierreFrançois Delacharlerie (70°), Nicolas
Delamarche (208°), Nicolas Delbary
(85°), Frédérique Delbrel (51°), Cécile
Delsol (139°), Arnaud Demarti (334°),
Nathalie Denais (303°), Valérie
Depierre (92°), Christine Deschamps
(207°), Charles-Eric Descotes (191°),
Jean-Olivier Desmarez (380°), Florence
Devaux (120°), Yves Detyi (223°),

Koven (362°), Vincent Krogmann (298).

Roman L'Helgousleh (387°), Virginie Labarre (126°), Vincent Labarriere (453°), Philipe Labbé (188°), Thomas Labbé (386°), Pascal Lablanche (284°), Sandrine Lacherade (96°), Virginie Lafargue (160°), Béatrice Laffitte (47°), Valérie Lafforgue (164°), Emmanuel Lagrade (138°), Corime Lagrange (151°), Catherine Lamour (250°), Emmanuel Lange (17°), Lanrence Lannoy (40°), Denis Lapeyre (121°), Agnès Larfouilloux (383°), Lanrent Larraillet (214°), Anne Lassalle (129°), Christophe Lassus (232°), Armand Lautraite (140°), Francis Lavalette (107°), Corinne Lazarus (349°), Karine Le Berre (280°), Lanrent Le Bozce (237°), Philippe Le Carpentier (449°), Eric Le Dréan (179°), Stéphanie Le Goff (377°), Jeanne Le Maréchal (90°), Sophie Le Roy (136°), Christine Le Royer (313°), Valérie Lebent (36°), Isabelle Lechat (204°), Emmanuelle Lecomte (329°), Denis Lefebyre (187°), Olivier Lefeuvre (238°), Valérie Lefrançois (229°), Laurent Lemery (274°), Laurent Lemennier (103°), Françoise Lemoine (412°), Fabien Leprivey (402°), Rady Lesot (210°), Frédéric Letemple (384°), Christine Lenre (200°), Cyrille Levin (10°), Eric Lhardy (273°), Sylvie

Ecoles nationales vétérinaires

Marc Dhenain (158*), Laurent Dillié (222*), Laurent Djandfighian (446*), Julien Doniol-Valcroze (152*), Véronique Donzeaux (29*), Bertrand Dorchies (452*), Sophie Ducornez (61*), Fabrice Ducrocq (376*), Erio-Karl Dufoar (111*), Hervé Dufoar (327*), Elisa Dugast (256*), Jean-Luc Dumas (134*), Dominique Dumont (68*), Charles-Henri Dupeyron (252*), Gery Dupont (354*), Cřine Duprat (86*), Jane-Marie Durand (227*), Armelle Durdyn (371*), Cyril Dussant (394*), Jean-Pierre Dussourd (198*), Delphine Duyal (436*), Sylvia Dzikowski (231*).

Stephane Brout (55*), Véronique Rier (150*), Laurence Faivre (448*), Christilla Falgon (319*), Annouy Fastier (202*), Nicolas Fauchier (39*), Marie-Cirude Fillon (317*), Laurent Fize (408*), Armelle Floch (105*), Julien Flori (413*), Emanuel Foex (104*), Patrick Fontsnel (217*), Sylvain Foucher (311*), Gilles Foucras (258*), Pascal Fourest (58*), Cecile Fourrier (330*), Elisabeth Frances (102*), Pierre-Michel François (257*), Stéphane Froehiicher (411*), Sebastien Froissard (301*), Arnaud Fusade (430*), Brigitte Gandar (425*), Marie Garner (32*), Marie Garner (32*), Marie Garner (32*), Marie Garner (32*), Elisa Galot (435*), Gilles (435*), Eric Gelot (337*), Gilles Libert (322*), Laurence Libis (269*), Valérie Lorgeot (427*), Leila Loukil (255*), Jean-Christophe Lucien (316*), David Luseot (205*).

Jean-Yves. Madeo (25*), Caroline Maechel (192*), Jean-François Mairesse (442*), Florence Marie (395*), Laurence Marouteix (141*), Charles Martins Ferreira (62*), Frédérique Martiny (22*), Françoise Marzin (339*), Christophe Massou (8*), Olivier Matha (133*), Denis Mazay (454*), Carol Mc Nulty (45*), Dominique Meirhaeghe (415*), Sophie Memeteun (185*), Cathie Mérieux (314*), Manuel Meyors (240*), Pierre-Emmanuel Meyers (242*), Guilhem Meynaud (325*), Magali Malhe (382*), Nathalie Milhas (46*), Philippe Miolane (82*), Stéphane-Miquel (438*), Antoinette Mole (59*), Virgine Mommers (254*), Antoine Morkorhey (315*), Emmanuelle Moreau (353*), Hervé Moreau (116*), Eric Mosele (260*), Philippe-Olivier Mozer (87*), Jean-Christophe Neu (338*), Ivan Nguyen (346*), Laurent Noppe (123*), Marie-Laurence Nuez (389*), Joëlle Ohlmann (321*), Jean-François Ouradou (10*).

Laurent Pageze (31°), Ghislaine Pantalacci (166°), François Pasdeloup (410°), Pierre Pasquiou (335°), Valérie Petrane (14°), Sophie Pellarin (27°), Bruno Petit (156°), Eric Petit (33°), Eric Petitjean (355°), Christel Pezelet (42°), Emmanuel Pichon (392°), Candice Piéchaud (434°), Jacques Plancon (38°), Yvon Point (235°), François Pouillande (447°), François Kavier Poux (369°), Christophe Prion (445°), Isabelle Prost (165°), Nathalie Prot (36°), Bertrand Pujol (220°), Stéphane Queffelec (267°), Sophie Quenic Hdu (20°), Agnes Quentin (385°), Cécile Queste (397°).

Jean-Baptiste Rabinianz (429°), Antoine Ramette (403°), Guillaume Rapin (190°), Antoine Reynal (66°), Christine Ribereau-Gayon (400°), Denis Ribon (323°), Estelle Richard (254°), Sylvie Richard (37°), Patrick Richmeyer (157°), Frédéric Rimaz (13°), Christian Rives (437°), Cécile Rolland (162°), Eric Rolland (199°), Florence Rolland (213°), Olivier Romand (49°), Christian Romer Laurent Pageze (31º), Ghislaine Pan-

(159.), Didier Roose (288.), Rousing Rossel (60.), Emmanuel Rosselto (271.), Michel Roubille (444.), Bertrand Roumogous (196.), Benjamin Rousseau (236.), Vincent Roux (181.); Michel Rulie (290.), Sonia Rydelnik (245.), Fabienne Sable (177.), Stephanie, Salles (372.), Richard Salomon (91.), Irène Sanchez (401.), Dorothée Sara (340.), Xavier Sassolas (440.), Hugues Savary (167.), Karine Savary (176.), Valérie Schneider (127.), Marion Sentenac (364.), Myriam Septier (348.), Jean-Mart Seta (194.), Antiène Simon (118.), Anne-France Sonchier (450.), Sophie Souquet (221.), Eric Sourdin (378.), Laure Sourion (184.), Franck Spiesser (209.), Christophe Spitz (37.), Merc Spizzo (247.), Marc Steiger, (65.), Fanny Styliandis (246.), Stéphäne Subrit (287.), Marc Steiger, (65.), Fanny Styliandis (246.), Stéphäne Subrit (287.), Marc Steiger, (65.), Fanny Styliandis (246.), Thomas Tavernier (19.), Anne Terrier (11.), Olivier Terrier (431.), Robert Tesser (266.), Philippe Thomas (174.), Dominique Thoreau (428.), Olivier Tondusson (94.), Silvain Traynard (226.), Renand Trenil (73.), Alice Tsukshara (417.), Clara Turbin (212.), Sytvie Tyberg (84.), Jean-Joseph Tybura (351.), Coriane Tzanavaris (197.), Murielle Valmet (419.), Anne Vadurel (451.), Anne Varin (370.), Barbara Vassilogiou (285.), Delphine Vallet (155.), Laurent Vidal (310.), Ricolas Vidal (230.), Turbault Vila (30.), Barbara Ville (173.), Jérôme Vincent (368.), Patrick Vizier (219.), Escéphaia Xarpell (312.).

• Option agronomie. — Boris Garbe (3.), Fabrice Herault (1.), Thibault (2.), Fabrice Herault (1.), Thibault

Option agrosomie. — Boris Garbe
(3°), Fabrico Herault (1°), Thibanit.
Seltensperger (2°).

 Option blochimie-biologie.

Gilles Alsuzet.

Titulaires d'un BTSA eu d'un
DUT. - Frédéric Piron (2°), Jacques
Rollette (1°).

Ecole normale supérieure (ENS Lyon)

(Par ordre de mérite) SCIENCES DE LA VIE

(430°), Brigitte Gandar (425°), Marie Gamier (32°), Martine Gamier (28°), Beatrice Gamhier (432°), Olivier Gamitier (215°), Eric Gelot (337°), Gilles Geneste (189°), Sebastien Genot (390°), Sebastien Geroult (18°), Cathy Gibault (275°), Frédéric Gilbert (6°), Christophe Govannelli (101°), Cérile Girardia (81°), Sebastien Girault (342°), Carole Gieizzs (276°), Frédéric Gobillet (251°), Laurent Goby (9°), Regis Godet (69°), Valérie Gonon (137°), Christophe Gosselia (344°), Patrick Gosset (421°), Vincent Goadin (2°), Pascal Gourdon (414°), Virginis Greco (253°), Christophe Grillet (169°), Michel Grobet (272°), Thierry Groueix (148°), Olivier Guaquière (399°), Raoul Guenoden (296°), Hisabeth Guermonprez (248°), Marie-Leure Guidani (333°), Olivier Guillaumont (445°), Laure Guillot (328°), Isabelle Guillot (52°), Isabelle Guirante (43°), Olivier Guyonnean (7°), Philippe Guyot (171°).

Aurore Hamelin (132°), Sylvie Heinzelmeier (423°), Jean-Marc Heliez (366°), Marc Henninger (186°), Laurent Herank (100°), Emmanuelle Hery (76°), Sophie Hubert (244°), Christophe Hugnet (282°), Alexandra Husson Dumoutier (75°), Christine Jamet (435°), François Jankowski (407°), Herré Jaunet (56°), Thierry Jean-Louis (381°), Nicolas Joannides (404°), Herri Jolet (309°), Emmanuelle Joubert (406°), Pierre Jouve (304°), Cyril Jurin (336°), Erick Kerourio (265°), Alexandra Klein (374°), Caroline Koven (362°), Vincent Kerourio (265°), Alexandra Klein (374°), Caroline Koven (362°), Vincent Louis (381°), Virgine Lauret (366°), Vincent Louis (381°), Virgine Lauret (368°), Virgine Lauret Lauret (SCIENCES DE LA VIE

ET DE LA TERRE.

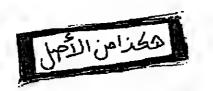
Agathe Subtil (1"), Sophie Rambend (2"), Jehanne Bascie (3"), Richard'
Lauge (4"), Ivan Hue (5"), Côcile
Caron (6"), Ayako Mirobe (6"), Christel Normand (7"), Patrick Wagnon
(7"), Olivier Lequin (9"), Béatrice
Humbert (10"), Nathalie George (11"),
Anne Decultient (12"), Isabelle Toemelin (12"), Dominique Pontier (14"),
Anne Speco (14"), Brigitte, Stricanne
(14"), Jean-Luc Jestin (17"), Philippe
Lesbres (18"), Stéphane Commans
(19"), Jean-Luc Jestin (19"), Jean
Hurtrez (21"), Nicolas Dangeville
(22"), Laurent Delen (23"), Ludovic
Meilbac (24"), Nathalie Ferrand (25"),
Thierry Prailiet (25"), Valérie Balla
(27"), Frédéric Demarez (28"), Anne
Luzi (29"), Agnès Doligez (30"),
Pabrice Faucon (31"), Carole Remy
(32"), Jean-Gael Barberz (33"),
MATHÉMATIOUES

MATHÉMATIQUES. MATHEMATIQUES.

Pierre Baumann (1°), Julien Cassaigne (2°), Nicolas Veron (3°), Jean-Marc Reynaud (4°), Philippe Rivière (4°), Jean-Pierre Levrand (6°), Serge Vaudenay (7°), Jean-Luc Tingand (8°), Bertrand Eynard (9°), François Gelineau (10°), Hôène Larrony (11°), Hervé Bronnimanu (12°), David Le Blanc (13°), Gilles Carbou (14°), Nicolas Depauw (15°), Emmanuel Plaut

(15°), Philippe Chauve (17°), Offvier Latapie (17°), Louis Gouldin
(19°), Philippe Duchon (20°),
Edouard Martin (20°), Gilles Timorau (20°), Serge Francinon (23°),
Eric Cances (24°), Vincent Maillot.
(25°), François Spitz (25°), Bertrand Grezes-Besset (27°), Frédéric
Mey (27°), Marc Potin (29°),
Emmannel Kowalski (30°), François Dehon (31°), Simon Labrunie
(31°), Philippe Marcq (31°).

PHYSIQUE-CHIMIE. Lyderic Bocquet (1°), Christophe-Lerouge (2°), Cécile Dubarry (3°), François Sayet (4°), Laurent Bastian (5°), Anne Schwartzbrod (6°), Benoît Gremand (7°), Loic Mathieu (8°), Amaury Mouchet (9°), Thibault Demenlenaere (10°), Philippe Salamitou (10°), Mario-Laure Citerne (12°), Pierre Deshiolles (184) Distribution (10°), Mario-Laure Citerne (12°), Pierre Desbiolles (13°), Denis Pennincix (14°), Jérôme Bayle (15°), Gaillaume Manificat (16°), Philippe Pottier (17°), Philippe Roux (18°), Vincent Pagnenx (19°), Gontran De Quillacq (20°), Fabrice Boudand (21°), Florent Chabaud (21°), Jérôme Luciat-Labry (23°), Pierre Ferruit (24°), David Litvan (24°), Eric Henriet (26°), Xavier (23°), Pierre Ferruit (24°), David Lit-van (24°), Eric Henriet (26°), Xavier Bonnet (27°), Bruno Beneit (28°), Pierre Girodet (28°), Alain Arnaud (30°), Jérôme Lefebvre (30°), Arnaud Boeile (32°), Pascal Mallard (33°), Franck Valuncut (33°)



PARIS ILE-DE-FRANCE

Après un long travail d'assainissement

L'Orge rivière vivante

Entre Athis-Mons et Arpajon la rivière était deve-nue une sorte d'égout à ciel ouvert. Après un long et patient travail, elle est redevenue un lieu de rendez-vous pour les promeneurs et les sportifs.

Athis-Mons à Arpajon. C'est l'Orge, e régional est mis en place la même si défigurée, si polluée qu'il est ques-tion de recouvrir le cours d'esu par une vois express. 1989 : rosellère. pians d'eau, promenades en forêt ou en prairie, aires de jeux, bois d'aires, bine, brouzette ou planche à voilé c'est le nouvel environnement de l'Orge. Entre ces deux dates une vigoureuse action d'assainissement. Désormais, à quelques kilomètres de is nationale 7, l'Orge offre des pages les berges des bassins en pente les berges des bassins en pente donce de façon à faciliter leur entreplètement inattendus en cet endroit donce de façon à faciliter leur entreplètement inattendus en cet endroit - Pra Vira crues.

En 1974, les élus locaux invitent queiques journalistes à une descente en kayak sur l'Orge. Puis ils publient un Livre blanc, Orge vivante. Double prise de conscience : écologique, technique. Il faut sauver ce patrimoine naturel, mais il faut aussi prendre des mesures pour assis-rer l'assainissement des communes riveraines. Celles-ci se sont urbanisécs, mélangeant leurs caux usées auxicana pluviales, menacées d'inondations puisque les bassins de retenue out été oubliés et que même les champs inondables sons convoités par les promoteurs.

En 1945, un syndicat intercon-munal de la vallée de l'Orge a bleu-été créé avec pour mission d'entrete-nir la rivière. Il rivière a la rivière des caux usées. nir la rivière. Il vivote saus grand . Comment présenter à la popula-pouvoirs ni moyens jusqu'au début , tion ce chantier guère enthousias-des années 70. Sur la lancée du pm-... mant ? Réponse : les berges gramme of Orge vivante o, et après acquiser tout le leng de la rivière les élections de 1977, le syndicat rés pour 'y fastaller la canalisation suscite. Il se dote d'une structure seront transformées en chemins. Et administrative et technique auto voici 23 kilomètres de promenades, nome. Trente-quaire communes y pratiquement d'un seul tenant, l'une

1975 une sorte d'égout à sont représentées, toutes à égalité : ciel ouvert relie, chacune dispose de deux voir, quelle dans l'Essonne, que soit sa population. Un contrat

La maîtrise d'œuvre des projets votés est confiée à la Direction votes est comiée à la Direction départementale de l'équipement (DDE) sois le contrôle du syndicat. Sination qui est parfois mai vécue par la DDE, qui n'a pas souvent l'habitude de s'entendre dire ce qu'elle doit faire et comment. Ainsi, lorsqu'on lui demande de dessiner les herges de hassiner en perce

Comment vendre ses projets?

La situation d'un syndicat intercommunal n'est pas toujours facile non plus. Il est l'émanation des communes mais il doit tout de même leur evendre » sa marchandise. Il hi faut sans cesse justifier son existence en valorisant la politique des maires, cela sans oublier ses propres objectifa.

de-France, à la disposition des habi-

Autre difficulté; puisqu'il faut des bassins pour prévenir les inonda-tions, les maires réclament des plans d'ean permanents. Or ceux-ci sont difficiles à entretenir; ils s'envasent et sont rapidement envahis par les algues. De plus, pour que les amateurs de planches à voile ou... de pédalo puissent les utiliser, il faut qu'ils présentent un nivean d'eau mouvement element en mouvean d'eau mouveant element en mouvean d'eau mouveant element e important, alors que pour écrêter les crues ce niveau doit être bas.

Le syndicat explique alors que l'entretien d'un plan d'ean perma-nent coûte 1 million de france par hectare. Ce qui supposeruit un investissement de 60 millions pour entretenir les 60 hectares de plans d'eau prévus sur l'Orge. Où trouver une telle somme? En revanche, un compromis est possible. Les risques de crue ne sont réels que d'octobre à début mal. Durant toute cette période, le niveau sera abaissé. Et le reste de l'année les communes pourront utiliser les plans d'eau comme bon leur semble pendant que le syndicat assure un traitement biologique pour prévenir l'envasement.

Cela, c'est le travail de routine du syndicat. Restent les interventions accidentelles. En 1985, l'Orge a été polluée par du pétrole brut. Le syn-dicat expérimente alors un procédé de réhabilitation biologique.

En un mois les hydrocarbures sont éliminés. Des vétérinaires accueil-lent à la «clinique» de la Société d'étude et de protection de la nature en Essonne les oiseaux mazontés et blessés de la France entière. Un système de démazoutage original permet de les sauver en douceur, de leur éviter le choe qu'ils subissent avec les procédés classiques:

Une banque de données cartographiques devrait bientôt permettre d'agir avec encore plus d'efficacité.

verse sur le plateau, on saura avec II est aujourd'hui à la tête de mettre aux cycles écologiques de précision où mettre en place un bar-rage antipollution sur la rivière. 120 hectares de terrains. Ceux-ci ont redémarrer. Ainsi, une zone natu-téé acquis par expropriation on relle humilde et assez malsaine

Le syndicat lui-même n'a aucun

acquisition. Preuve que la démarche pouvoir réglementaire. Une grande est comprise : en 1977, 60 % des



partie de son travail est donc de convaincre les différents intervenants, maires, fonctionnaires, écolo-

Responsable de l'assainissement, le syndicat est aussi un aménageur.

acquisitions s'effectuaient par expropriation, en 1986, 30 % seule-

Un architecte paysagiste s'atta-che à reconstituer la végétation. Soules des essences locales sont utilisées et dans certains cas, il faut per-

accueillait les oiseaux de passage. Après assainissement, les arbres se mettent à pousser et les oiseaux ne viennent plus. On a donc décidé de couper les arbres pour recréer une zone favorable aux oiseaux. Décision surprenante et presque cho-quante à une époque où lorsqu'on dit écologie on pense le plus souvent

33 kilomètres de promenade

Tables de pique-nique, parcours de santé pour adultes et enfants, aires de jeux, espaces abrités, accueillent les promeneurs. Au total, sept sites sont aménagés et, à la belle saison, le 33 kilomètres de promenade sont le point de ralliement d'une bonne partie de la population de la vallée de l'Orge, qui redécou-vre des monuments oubliés : basilique de Longpont, tour de Montihéry, pont des Belles-Fontaines, balle d'Arpajon...

Le petit cours d'eau est deveuu un lien naturel entre les communes qui le bordent. Alors que celles ci tour-naient le dos à l'égout qu'il était devenu, aujourd'hui, elles se réapproprient le fond de la vallée. Ensembles sportifs, écoles, prome-nades..., les maires veillent à prolonger de facon harmonieuse les réalisations du syndicat.

L'assainissement n'est pas encore parfait. Il faut maintenant veiller à co que les eaux pluviales, qui se pol-luent considérablement lorsqu'elles ruissellent, soient correctement épurées. Des « bassins d'orage » doivent être créés dans les zones nouvelle-ment urbanisées pour prévenir les crues... mais l'essentiel est fait :

Une exposition

au Pavillon de l'Arsenal

Parcs et promenades

La traversée de Paris par des itinéraires piétons courant d'un espace vert à l'autre, c'est pour demain. Le Monde du 6 juillet décrivait ces parcours en train de s'inventer. Sans attendre que tous les obstacles s'apienissent, les Parisiens - et les autres - amoureux de la nature peuvent flaner dans les jardins et squares de la capitale en visitant l'exposition présentée jusqu'au 3 septembre au Pavillon de l'Arse-

Dans ce musée de l'urbanisme parisien ouvert il y a quelques mois et qui connaît un vrai succès, des maquettes, des photos, des témoignages vidéo, littéraires ou pictu-raux racontent l'histoire des jardins de la Ville de Paris et s'attardent sur les trois grands parcs en cours de réalisation : Bercy, Citroen et La Villette. C'est plein de détails et de réves et dans la jeune tradition de ce musée qui réussit à accoler ces deux mots : pédagogique et vivant.

- Parcs et promenades de Paris » Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland, 75004 Paris (métro Sully-Morland). Ouvert du mardi au samedi, de 10 h 30 à 18 h 30; dimanche, de 11 à 19 henres. Entrée

... (Publicité) -

CHAQUE MERCREDI DANS LE DATÉ JEUDI

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE du Monde

C'est + de choix d'affaires; en vente et en location

C'est une exclusivité du Monde:

«La Sélection des Institutionnels »

Le débat sur la réorganisation de la région

Sitôt terminés les fastes da Bicentenaire et le sommet fles sept pays les plus riches du monde, M. Michel Rocard prend à bras-le-corps le dossier de l'aménagement de l'Île-de-France. Après avoir reçu le 11 juillet M. Jacques Chirae (voir l'article de Charles Vial dans le Monde du 13 juillet), le premier ministre, poursui-vant une concertation qu'il souhaite «approfondie et très large », s'est entretem le 18 juillet avec M. Jean-Pierre Fourcade (UDF), premier vice-président du conseil régional, chargé notamment des finances, et rencontre M. Yaunick Bodin, président du groupe socialiste au conseil régional le 19 juillet.

L'un et l'autre se rejoignent sur un point au moins. Si l'Etat doit affirmer plus petrument ses capagnuments et ses responsabilités à l'égard de la « régioncapitale », l'institution régionale en taut que telle ve saurait être déponifiée de pouvoirs qu'elle a acquis progressivement depuis 1982, notamment dans les

domaines de l'équipement, des transports et de l'aménagement du territoire.

Mercredi. 19 juillet, aussi, M. Michel Rocard devrait s'entretenir du sujet avec M. Pierre-Charles Krieg, président RPR du conseil régional.

En l'état actuel des réflexions ministérielles, quatre orientations majeures semblent devoir être retenues :

- Le rôle de la région par rapport aux muit départements et au pouvoir communal émietté (mille trois cents communes) doit être redéfini en termes d'aménagement et de planification ;

L'Etat devra s'assurer à court terme de la maîtrise foncière, au moins dans certains secteurs stratégiques, à Massy-Saciay et dans la zone déjà appelée « Val d'Europe », entre Roissy et Marne-la-Vallée :

- La procédure de révision du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAU) devra être lancée avec précaution, en commençant pour la rédaction d'un Livre blanc :

- L'Etat anra à redéfinir le rôle du comité de décentralisation, que préside M. Jacques Voisard, et qui réclame, dans son dernier rapport, le rétablissement de la procédure de l'agrément, supprimée en 1985, et qui soumet à une autorisation administrative la construction de bureaux dans certaines zones de l'ouest de la récleu délà ambandant de la recleu de la récleu délà ambandant de la récleu de la recleu de la r de la région déjà surchargées.

Avant de quitter son poste de directeur régional de l'équipement, où il est remplacé depuis quelques jours par M. Michel Rousselot (ancien directeur général de la RATP), avec rang de préfet — ce qui ne facilitera pas la tâche du préfet de région, M. Olivier Philip, — M. Jacques Rousset avait, dans une brochure réalisée par la préfecture de région et restée presque confidentielle, proposé quelques « pistes de réflexion » pour préparer la révision du schéma directeur. Voici quel était son texte de conclusion. préparer la revision un secteur autornée était son texte de conclusion ... toujours actuel.

Un constat : la fiscalité source d'inégalités

E système actuel de financement des collectivités locales n'est pas favorable à un aménagement harmonieux do l'Ilo-de-France. Il conduit en effet les communes à se concurrencer pour attirer sur leur terri-toire des activités générant des ressources fiscales importantes. Les communes les mieux dotées ont les moyens d'attirer les entreprises par une fiscalité plus basse.

Ce système porte en germe les conditions d'une aggravation des inégalités entre collectivités et les menaces d'une détérloration du niveau d'équipements et de services fourns à une part importante de la population régionale.

Le fiscalité directe locale est composée de quatre taxes : taxe professionnelle, taxe d'habitation, taxe foncière sur les propriétés bâties et taxe soncière sur les pro-priétés non bâties. Seules les trois premières ont une importance significative en lle-de-France.

La taxe professionnelle perçue sur les activités est la première source de revenus des communes. C'est aussi l'impôt dont les bases sont les plus inégalement réparties, entre communes, mais aussi entre départements. Ainsi le montant de la base de taxe professionnelle par habitant, mesure de la

capacité fiscale, varie du simple au triple entre le Val-d'Oise et Paris. Les écarts entre communes sont encore plus importants. Ces inégalités ne concernent pas la seule taxe professionnelle. Elles jouent sur les autres impôts dans le même sens. Pour la taxe foncière sur les propriétés bâties, la différence varie dans un rapport supérieur à 3,6 entre la Seine-et-Marne et Paris.

La taxe d'habitation apparaît moins inégalitaire. Elle ne varie que du simple au double entre Paris et la Seine-et-Marne. Si les inégalités ont été stabilisées au cours de la période passée, on peut craindre qu'il en aille différemment à l'avenir.

Les Hauts-de-Seine et Paris ont amélioré leur part de la construction de bureaux et de locaux d'activités. Ils ont ainsi renforcé. au détriment des autres départements, leur capacité à atrirer un surcroît de matière fiscale. Dans la même période, le mouvement de desserrement de la population s'est poursuivi. Ces deux départements deviendront ainsi de plus en plus riches tout en voyant leur population diminuer.

Pourtant, le niveau de pression

localisation des entreprises dans la mesure où la différence entre les coûts de localisation (montant de l'achat ou de la location, redevance, etc.) excède parfois la différence des contributions impo-

Il n'en reste pas moins que cer-tains mécauismes de la fiscalité locale se révèlent contradictoires avec la volonté d'un rééquilibrage harmonieux de la région. Ils constituent par ailleurs un frein an développement d'une coopération intercommunale en matière

Transports et aménagement

Le financement du système de transport est assuré en lle-de-France par de nombreux acteurs : usagers, entreprises, collectivités locales, Etat. Mais le mode de répartition des charges ne les sensibilise pas suffisamment aux conséquences de leurs choix.

D'une part, les écarts de charges ne sont pas assez grands pour favoriser des localisations plus économes, moins génératrices de transports. D'autre part, le montant de celles-ci est insuffigénérés par l'état actuel des loca-

Une réflexion pourrait porter sur une plus grande transparence des coûts de fonctionnement urbain, la tarification perçue sur les usagers des routes ou des transports en commun, l'équilibre

financier global du système des

transports.

Le schéma directeur régional n'est pas de même nature que les documents d'urbanisme dont l'élaboration est du ressort des collectivités locales comme les

Valant prescription d'aménagement régional, il permet d'apporter à ces collectivités des éléments d'information et d'encadrement sur les enjeux supracommunaux dont elles ont à tenir compte dans la définition de leur politique d'urbanisme.

Le schéma directeur ne doit donc pas se dissondre dans une multitude de préoccupations difficiles à évaluer au niveau régional ni dans un détail de prescriptions relevant des documents d'urbanisme locaux.

Le schéma directeur est un cadre qui dégage l'intérêt général fiscale n'est pas le seul facteur de sant pour couvrir les coûts en respectant la liberté commu-

naic. La meilleure preuve en est l'existence de milliers d'hectares constructibles selon le schéma directeur régional d'Île-de-France (SDRIF) et rendus inconstructibles par les POS communaux. Si le schéma régional ne peut tout résondre, s'il peut plus facilement empêcher de faire que contrain-dre à faire, il peut prévoir les conditions les plus favorables pour que les objectifs qu'il fixe soient atteints. Considéré isolé-ment, il n'a, l'expérience le prouve, que peu de possibilités d'influer durablement sur l'avenir de la région.

Malgré les incitations de la loi de décentralisation, aucun grou-, pement de communes ne s'est constitué dans l'agglomération pour établir ou réviser un SDAU

Aujourd'hui, l'agglomération urbaine est gérée par plus de trois cents POS établis au niveau communal, sans autre contact les uns avec les autres que les prescriptions du schéma régional. Cette absence de schémas intercommunaux rend difficile la réalisation des objectifs de rééquilibrage. Un des objectifs de l'actualisation du schéma directeur est d'encourager les communes à dresser des SDAU intercommunaux

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévisien tent publis chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dintarche-lundi. Signification des symboles : > Signafé dans « le Monde radio-télévision »

D Film à éviter u On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'envre ou classique.

Mercredi 19 juillet

TF 1

20.40 Fenilieton: La vengeance sux deux visages. De Karen Arthur, avec Rebecca Gilling, James Reyne (3º épisodo). 22.15 Magazine: Destinics. De Patrick Jeudy. Ingrid Bergman. Textes de Jean Durieux lus par Robert Hossein. 23.15 Magazine: Ex libris. De Patrick Poivre d'Arvor. Les meilleures séquences de l'émission: Vaclav Havel, Kaffen, Milena, Marie-Christine d'Welles, Charles Juliet, Antonin Artaud, Maud Marin, Yukio Mishima. 0.15 Documentaire: Embarquement porte n° 1. De Jean-Pierre Hutin. 3. Porto, par Jean Archimband, 0.40 Journal et Météo. 1.00 Série: Drâles d'histoires. Mésaventures: Palpitations. 1.25 Feuilleton: C'est déjà demain.

26.35 Série: Remances. La légende des amants mandits, de William Corlett, avec Kathleen Quinlan, Betsy Brantley. 22.15 Divertissement: La caméra eschée. > 23.06 Documentaire: Vive la France? De Pierre Miquel, Georgette Elgey, Jean-Michel Gaillard et Antoine Léonard Macstrati. 2. Le triangle vertueux (Université, recherche, industrie). 23.55 Informations: 24 heures sur la 2. 0.15 Métée. 0.25 Solvants accomdéa. Catherine Lalumière, accrétaire générale du Conseil de l'Europe. 0.30 Le Journal du Tour de France (rediff.).

20.35 Téléfilm: La bonne peinture. De Philippe Agostini, d'après Marcel Aymé, avec Claude Brasseur. Pierro-Jean Vaillard. 21.30 Magazine: Archipel susure. D'André Boucourechiev et Jean-Pierre Burgart. 22.06 Journal et Météo. ▶ 22.25 Magazine: Océaniques. La lucarne du siècle de Noël Burch. 1. Grande-Bretagne, 1900-1912. A 23.10 Les aventuriers de l'esprit, d'Olivier-Germain Thomas. 1. Marie-Madeleine Davy. 23.20 Danse: Dix anges. 23.58 Muniques,

2.40 Chrism: File ou Zouble w Film américain de Mark Goldblatt (1987). Avec Treat Williams, Joe Piscopo, Vincent Price. 22.20 Flash d'informations. 22.25 Chrism: la Dernière Valse www. Film américain de Martin Scorsese (1978). Avec Bob Dylan, Neil Young, Neil Diamond, Eric Clapton, Ringo Starr, Emmylou Harris, Van Morrison, Joni Mitchell (v.o.). 0.26 Chrisma: la Sorcière w Film francoitalien de Marco Bollochio (1987). Avec Beatrice Dalle, Daniel Ezralow, Corinno Touzet. 1.50 Documentaire: La cessure su cinéma. De René Bonnel et Philippe J. Masrek.

LA 5

20.30 Téléfihn: Combat Academy. De Neal Israel, avec Robert Culp, Keith Gordon. 22.25 Série: Detot files à Mismi. La combine. 23.25 L'emquêteur (rediff.). 0.00 Journal de mismit. 0.05 L'emquêteur (suine). 0.40 Amicalement vôtre (rediff.). 1.30 Maigret (rediff.). 3.05 Journal de la mit. 3.10 Bouvard et contpagnie (rediff.). 3.25 Sam et Sally (rediff.). 4.20 Série: Pesu de bassase. 4.40 Voisie, voisine (rediff.). 5.40 Missique: Aria de réve.

20.30 TELHE: Lune Eyre. De Delbert Mann, d'après Charlotte Brontë, avec George Scott, Susannah York.
22.20 Fembeten: Le comm de Monte-Cristo. De Denys de
La Patellière, avec Jacques Weber (2º épisode). 23.45 Six
minutes d'informations. 23.55 Seny clip. 6.20 Concert :
Rock en fête. 1.10 Musique : Boulevard des clips.
1.20 Variétés : Musition (rediff.). 2.00 Docteur Caralbes
(rediff.). 2.25 Richelien (rediff.). 3.20 Le counte de MonteCristo (rediff.). 4.45 Le glaive et la belance (rediff.).
5.05 Richelien (rediff.).

20.30 Documentaire: Les temps du pouvoir. De Eliane de Latour, 22.08 Documentaire: Quarante aus d'Avignon. Le Festival. De Jean-André Fieschi, 22.38 Documentaire: Quand la Chine de viveillera. De Damiel Costelle. La Chine de tous les siècles, 23.00 Série: Le colporteur de la Révolution. 23.10 Chafan : Venise sauvée. Film français d'André Engel (1987). Avec Anne Alvaro, François Marthouret, Christiane Millet. 1.00 Documentaire cabain: Une légende américaine, De Tulio Regi.

FRANCE-CULTURE

28.30 The ta langue. Arriba Aristide I 21.30 Communauté des radios publiques de langue française. Venise. 22.46 Nuits magnétiques. Histoires d'amour à la télévision. 8.50 Du jour sa lendemain. 8.50 Musique : Cods. Pierre Barouh et Saravah.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 XIX-XX. 22.20 Concert (en direct de la cour Jacques-Cour à Moutpellier): Symphonie nº 2, de Brewaeys; Don Juan, poème symphonique op. 20, de R. Strauss; Le château de Barbe-Bleue, opéra en un acte, de Bartok, per l'Orchestre philharmonique royal de Flandres, dir. Gunter Neuhold; sol.: Sylvia Sass (soprano) et Joszef Gregor (basse). 0.30 Jazz. En direct de Montpellier: René Bottlang, Christian Lete.

Jeudi 20 juillet

TF 1

TF 1

13.35 Fenilleton: La ligne de chance. 14.25 Téléfihn: Derothée, dansense de corde. 16.06 Fenilleton: En cas de bonheur. 16.25 Quarté à Sahat-Cloud. 16.35 Club Dorothée vacances. 18.15 Série: Les rues de San-Francisco. 19.06 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jou: La roue de la fortune. 20.06 Journal. 20.25 Métée et Tapis vert. 20.38 Fenilleton: Orages s'été. De Jean Sapols, avec Annie Girardot, Gérard Klein, Alain Doutey (2º épisode). 22.06 Série: L'and Maupussasat. L'enfant, de Claude Santelli, avec Jean-Pierre Rouvier. Anne Consigny, Béarice Ageain. 23.10 Fenilleton: La citadelle. De Peter Jeffries et Miks Vardy, d'après A.-J. Cronin, avec Ben Cross, Gareth Thomas (4º épisode). 6.06 Journal et Métée. 6.26 Série: Drôles d'histoires, intrigues: Une femme de trop. 0.50 Série: Drôles d'histoires, Mésaventures: Les liqueurs sont servies. 1.15 Fenilleton: C'est déjà dessain.

13.45 Série : Falcon Crest, 14.35 Magazine : Aventures-voyages. 15.00 Sport : Cyclisme. Tour de France : 18º étape (Bourg d'Oisans-Villard-de-Lans) ; A chacau son Tour, de Jacques Chancel. 17.55 Jen : Trivial pursuit. 18.20 Série : Top models. 18.45 Jen : Des chiffres et des lettres. Top models. 18.45 Jes : Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités réglonales. 19.30 Le journal du Tour de France. 28.60 Journal. 20.38 Météo. 20.35 Claéma : Jamais par jamais mu Film anglais de irvin Kershner (1983). Avec Sean Connery, Klaus Maria Brandaner, Max von Sydow. 22.50 Informatieus : 24 heures sur la 2. 23.10 Météo. 23.15 Claéma : Local Hero m Film américain de Bil Porsyth (1983). Avec Burt Lancaster, Peter Riegert, Fultum Mackay. 1.05 Solxante secondes. Sergo Leclaire, psychanalyste. 1.10 Le journal du Tour de France (rediff.).

13.30 Magazine: Regards de femme. 13.57 Flash d'informations. 14.60 Feuilleton: Flamingo road. 14.50 Magazine: 40° à l'ombre de la 3. 16.60 Flash d'informations. 16.03 Magazine: 40° à l'ombre de la 3 (suite). Variétés: Gérard Leuorman, Corinne Hermès, Linds Williams. 17.00 Flash d'informations: Spécial jennes. De 17.05 à 18.00 Amuse 3. 17.05 Petit curs brus. 17.06 Specely Gonzales. 17.10 Muppets bables. 17.35 Série: Super flics. Deux charmants coilègnes. 18.00 1789 au jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Jes: Questions pour un champion. 17.01 La 19-10 a 19-30, le journal de la région. 19.58 Densis suimé: Ulysse 31. 20.05 Jes: La chasse. 20.35 Chréma: Ernest le rebetle u Film fançais de Christian-Jaque (1938). Avec Fernandel, Robert Le Vigan, Mons Goya, Pierre Aicover. P. 22.15 Série: Chroniques de France. De Jean-Claude Bringuier. Les cavaliers de Lunéville, de Jean-Pierre Gallo et Jean-Claude Bringuier. 23.10 Journal et Météo. Jean-Claude Bringuier. 23.10 Journal et Météo. 23.30 Musiques, musique. Prélude d'Albeniz, par Alexandre Lagoya, guitare. 23.35 Magazine : Espace francophone. De Deminique Gallet. Norodom Sibanouk ou la permanence de

CANAL PLUS

13.30 Clatena: la Dernière Valse um Film américain de Martin Scorsese (1978). Avec Bob Dylan, Neil Young, Neil Diamond, Eric Clapton, Ringo Starr, Emmylou Harris, Van Morrison, Joni Mitchell, (v.o.). 15.30 Chéma: Une soit à Passemblée nationale W Film français de Jean-Pierre Mocky (1988). Avec Michel Blanc, Jean Poiret, Jacqueline Maillan. 17.00 Documentaire: Les allantés... 17.30 Cabon cadin. Es ciair jusqu'à 20.30. 18.15 Cabon cadin. 18.40 Série: Badge 714. 19.05 Flash d'informations. 19.10 Top album. 19.55 Flash d'informations. 20.09 Série: Alla l'Alla I 20.30 Cabon: Jedha es septembre m Film

français de Sébastien Japrisot (1988). Avec Lactitia Gabrielli, Daniel Desmars, Anne Parilland. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Chéana: Mac Arthur, le général rébelle « Film américain de Joseph Sargent (1977). Avec Gregory Peck. Ed Flanders, Dan O'Herlithy (v.o.). 0.15 Chéana: les Grandes Vacances « Film francostalien de Jean Giranit (1967). Avec Louis de Funès, Claude Genance, 1.40 Série: Jack 1988.

13.30 Série : Amicalement vôtre. 15.30 Série : Maigret. 17.55 Dessin animé : Boule et Bill (rediff.). 18.05 Dessin animé : Les Schtromapfs. 18.30 Dessin animé : Le stique noire. 18.50 Journal huages. 19.00 Dessin animé : Denis la malice. 19.30 Série : Happy days. 20.00 Journal. 20.30 Téléfihn : Mon prof est une extra-terrestre. De Dave de Cotean, svec Judy Landers et Billy Jacoby. 22.15 Série : Denr flics à Miann. Le piège. 23.15 Série : L'enquêteur. 0.00 Journal de minuit. 0.5 L'enquêteur (suite). 0.30 Amicalement vôtre (rediff.). 1.25 Maigret (rediff.). 3.05 Journal de la mit. 3.10 Bouvard et compagniée (rediff.). 3.25 Sam et Sally (rediff.). 4.20 Série : Penu de banne. 4.40 Voisia, voisine (rediff.). 5.40 Masique : Aris de réve.

MB

M 6

13.20 Série: Madame est servie (rediff.). 13.45 Série: Docteur Marcus Welby. 14.35 Feuilleton: Richelsen. 17.05 Hit, hit, bit, bourra! 17.10 Série: Laredo. 18.05 Variétés: Multitop. 18.40 Série: La petite maison dans la prairie. 19.30 Série: Cher oncie Bél. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.30 Téléfina: Dans Penfer de la mine. De John Hanston, avec Lisa Eichborn, Tom Bower. 22.95 Théâtre: le Bou Débarras. Pièce de Barillet et Grédy, réalisée par Pierra Sabagh, avec Mony Dalmès, Daniel Rivière, Anelle Abbadie, Jacques Ardonin, Hélène Duc, Henri Poirier, Angela Bardi. 23.45 Six minutes d'informations. 23.56 Magazine: Charmes. 6.26 Massique: Boulevard des clips. 1.20 Variétés: Multitop (rediff.). 2.00 Doctour Caralbes (rediff.). 2.30 Richelsen (rediff.). 3.25 Bon débarras (rediff.). 5.05 Richelsen (rediff.).

LA SEPT

19.00 Espagnol. Méthode Victor nº 15. 19.30 Documentaire suisse: En route. De René Banmenn et Marc Bischof. 20.30 Fiction franco-helge: Robespierre. De Hervé Pernot. 22.00 Chaéus: : Sinfometta. Film hollandais de Thomas Grimm, ballet de Jiri Kylian. 22.30 Documentaire: Quand la Chine s'éveillera. De Daniel Costelle. L'Empire immobile. 23.30 Cinéms: : Se permuta, échange souhaité. Film cubain de Juan Carlos Tabro. 0.15 Documentaire cubain. : L'art du tabac. De Toma Guitterez-Aléa-vossf. 1.00 Documentaire cubain: : Por primera vez. De Octavio Cortazar-vostf.

FRANCE-CULTURE 20.30 Dramstique. Le petit buis, d'Eugène Durif, 21.30 Pro-fils perdus. Marcel Graule, « le vieux Dogon», 22.40 Nuits magnétiques. Histoires d'amour à la télévision. 0.65 Du jour au lendemais. 0.50 Musique : Coda. Pierre Barouh et Sara-

FRANCE-MUSIQUE

20.30 XIX-XX. 21.30 Concert (en direct de la cathédrale Saint-Pierre de Montpellier): Cantate pour ténor, cordes et basse continne, Coronation anthems II et III pour chœur et orchestre. Ode pour la Sainte-Cécile pour soprano, ténor, chœur et orchestre, de Hasadel, par le chœur et l'orchestre Nederlandse Bachvereniging, dir. René Jacobs; sol. Lena Lootens (soprano) et Howard Crook (ténor). 0.30 Jazz. En direct de Montpellier: le quartette de Sylvain Kassap.

Audience TV du 18 juillet 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France entière 1 point = 202 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (or %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Senta-Berbera	Actual région.	Actual, région.	Top 50	Denis la melice	Pecito maleon
19 h 22	36.2	16.7	7.4	6.8	1.8	2.3	0.9
		Rose fortune	Journal du Tour	19-20 Infos	Top 50	Happy Days	Cher oncle Bill
19 h 45	40.2	16.0	10.9	4.6	3.7	3.0	1.6
		Journal	Journal	La classo	ANG! ANG!	Journal	M est servie
20 h 15	47.0	18.5	13.0	6.2	1.4	3.7	3.3
		Angélique	40° rugierents	L'aéropostale	Aliens is retour	Pismèto singes	La câritas
20 h 55	50.0	21.0	10.9	4.2	2.6	8.7	3.9
		Bande arrence	40° rugiseants	Soir 3	Aliens le retour	Pub	6 ppinutes ,
22 h 8	43.8	14,3	12.7	5.7	2.9	6.7	2.6
		Hist. neturelles	Bende annonce	Double mess.	Fleeh	Pub	Meartre per
22 h 44	27.9	7.3	7.3	2.9	1.9	5-3	2,1

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Dans le Midi et dans l'Ouest

La sécheresse favorise la propagation des incendies de forêts

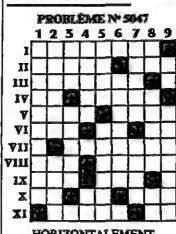
La sécheresse persistante qui sévit dans le midi de la France et le vent, parfois ont favorisé la propagation de nombreux foyers d'incendie. A proximité de Nimes (Gard), près de 800 hectares de garrigue et de rési-neux ont été consumés dans la seule journée du mardi 18 juillet, maleré l'intervention d'une armée de neuf cents pompiers et de bombardiers d'eau. Un second sinistre après avoir parcourn une quarantaine d'hectares de garrigue, a été maîtrisé plus facilement près d'Anduze

facilement près d'Anduze

A Vannes (Morbihan), on a recensé vingt-trois départs de fen, situation qui ne s'était pas rencontrée depuis 1976. L'un de ces incendies a nécessité l'évacuation d'un camping à Riantec, près de Lorient, tandis que les pompiers protégeaient de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la cont deux autres installations de vacances menacées. Un camping a dû être également évacué en hâte dans la soirée à Lacanau (Gironde), à la suite d'un incendie qui, en quelques heures, s'est étendu sur une centaine d'hectares. Des renforts out été immédiatement dépêchés des départements voisins : Landes, Charente-Maritime et Dordonne. Charente-Maritime et Dordogne. De nombreux autres foyers se

sont déclarés les Landes de Gascogne, mais ils ont été jusqu'ici rapide-ment maîtrisés par le corps des pom-piers forestiers en alorte maximale depuis que la canicule sévit sur la région.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT L Des hommes qui, malgré tout,

peuvent nous accueillir chaleureuse ment. - IL Est fait pour ne rien faire. Entre en matière. - III. Présenter ses connaissances. - IV. Arti-Parfo épaules. - V. Offrest la possibilité de tirer les couvertures à soi. Homme du passé. - VL Ne prend pas de bûches. Figure mythologique. Note. - VIL Cela peut être un paradis. — VIII. Homms de com-bats. Est à remplir. — IX. Vit partir un grand poète. Peut laisser sans réaction. — X. N'est donc plus dans les affaires. Traduisait une opinion. « Bonne » femme. - XI. Fut source d'innombrables malheurs. Fait du

VERTICALEMENT

 D'où l'on peut tirer les ficelles.
 Ont travaillé en famille. Amateur de viande. - 3. Peut se faire avoir jusqu'au trognon. Chez nous, on y met souvent les pieds. - 4. Eléments d'une cage. Symbole. -5. Fut aimée avec passion. Point de contact. - 6. Travaille lentement s'il est paresseux. - 7. Sont parfois étouffés à leur naissance. N'eut pas le temps d'être reine. - 8. Un peu de solcil. Tels que c'est bien cher payé. Possessif. - 9. Poussé vers la sortie. Se trouvent a mal a.

Solution da problème nº 5046 Horizontalement

L Escalier. - IL Noisetic III. Gît. Rade. — IV. Lec. Olé! — V. Ratites. — VI. Emir. Eire. VII. Suées. Sc. — VIII. Lu. Mie. — IX. Déroutent. - X. Ote. Pi. Te. -XI. SA. Cornes.

Verticalement 1. Englués. Dos. - 2. Soie. Muleta. - 3. Citérieure. - 4. As. Arc. - 5. Lérot. Soupe. - 6. Italie. Tir. - 7. Eidétisme. - 8. Réc. Ereinté. - 9. Osé. Etes.

GUY BROUTY.

e Mots-clés du commerce international. - La Chambre de commerce internationale vient de publier la troisième édition des Motsclés du commerce international, un glossaire de plus de mille huit cents mots et expressions du langage des affaires, traduits dans les cinq principales langues de la Communauté européenne – l'anglais, l'allemand l'espagnol, le français et l'italien. Un ouvrage qui répond aux nécess internationales mais aussi aux nouveaux impératifs du marché unique

★ Disponible amprès de ICC Publi-shing SA, 38, cours Albert-I*, Paris 75008, Tél.: 49-53-28-28.

LE MARCHE FI

MADOC COM

40

E3 0

・・4 仮中 🍿

. · · · · · · · · · · · · · · 🍇

· / 演 / 传

SHOP WENTER

SERVICE TEIRUL au

が治療験

1: A. 146714

- 100年11年1

ALTE BER

** · 364]

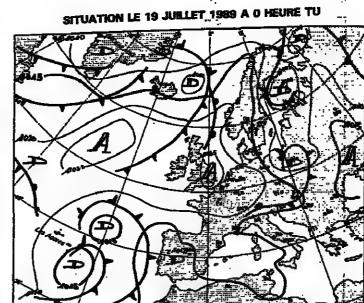
L'Ollice europée

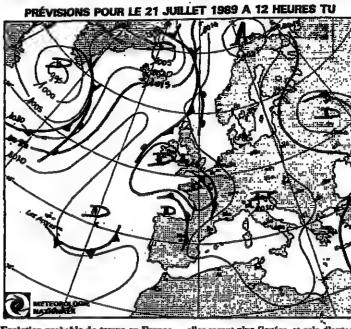
4

id.

App &

Trant 🕬 📆





Evolution probable du temps en France cure le necrecedi 19 Juillet à 8 beure et le jendi 20 juillet à 24 beures.

Le début d'une dégradation oragense va se produire jeudi. En effet, des nuages orageux commenceront à envahir le ciel des régions proches de l'Atlantique. Cependant, il fera toujours très chaud, puisque, un peu partont en France, les températures avoisinerent et dépasseront même les 30 degrés. dépasseront mêmo les 30 degrés.

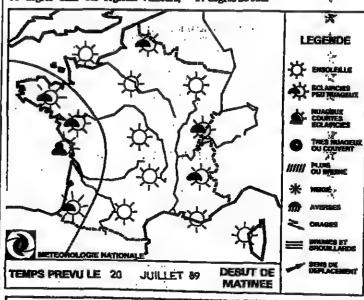
Jendi : chand, devenant oragoux par

La journée de jeudi sera encore une journée très ensolcillée sur la totalité du

Dès le matin, le soleil sera très généreux en toute région, même si les tempéle nord et le nord-est du pays. En effet, au petit matin, le thermomètre ludiquera des températures de l'ordre de 10 degrés dans ces régions. Ailleurs, 37 degrés au sud.

Quelques nuages annonciateurs d'orages commenceront à envalur le ciel des régions proches de l'Atlantique dès la matinée, et, le soir, ils aurôle gagné toutes les régions allant de la Bretagne en de la Normandie jusqu'à l'Admitaine. En fin d'après-midi, le tonnerse pourra gronder dans ces régions, mais les précipitations seront rares. Partoujailleurs, le leurité seron excent riche choice et le la journée sera encore très chande et le ciel en général dégagé.

Les températures maximales seront en hausse par rapport à la journée précécommencer à souffler sur tout le pays. Il fera l'après-midi de 27 à 32 dégrés sur une moitié nord du pays et de 32 à



TEMPÉRAT Val la 18-7-1989 à 6	BLES extr	-						et to	Mps 9	ob:	187V 89	6
FRANC	E	Ī	TOURS		29	13	D	LOS ANG	eri me	23	17	N
AIACCIO 22	17	ъ	TOULOUSE		33 ·	14	D	LUXEMB	Yer:	19	14	n D
MARRIEZ 25		5	POENTEAT	ш,	.32	23	N	MADRID		39	21	D
BORDEAUX 33		5 l	Ê	TRAN	æ	В		MARRAE	КЭ:	42	23	N
DOURGES 29		ĎΙ					_	MEXICO		29	12	B
MEST 29		D	ALGER	Buf . Fire	38	18	D	MELAN		27	16	Ď
CAEN		₽∣	ADDITION .		13	11 22	C		L	29	16	Ă
CLEROUNG 22 CLEROUNG-FERR. 26		₽ļ	BANKEON	i h h f g g g g	36 31	27	N	MOSCOU	***	20	11	Ô
900N 27		B {	MACELON	P	29 29	20	D	NATRONI		15	15	č
GEOLES 18 29		ום	ELGEADS.		25	14	P	NEW-YOR	K	27	19	Ď
TELE 20		61	BERLIN .		12	1	Ď	OSLO		20	ii	Ň
UNIOGES 27		ŏ١	MITTEL P	\$	19	lī	č	J PALMA DI	MAL	33	17	D
LYON 27		5 l	LE CARE.		34	22	Ď	PÉKEN		29	24	D
WARSEDLEWAR 33		ī 1	COPENHAG	ZIP.	19	10	Ď	I KAO DE LA	NEIRO .	22	15	B
NANCY 23	8	וֹ כּ	DAKAR		29	26	N	ROME		28	16	Ď
NANUES 31	17	D !	DELIE		37	30	n	SINGAPOR	2	30	25	c
NOCE 27		Dŀ	UNITED A	'	32	21	ă	STOCKHO	M	18	10	Ň
343 MORTS 26	13	ÐΙ	GENETE		27 °	79	N	SYDNEY .	_ ~~~	13	20	N
MJ 32		- 1	EUN CLICK		27	24	Ä	TOKYO	*******	26	22	č
FEMORIAN 36		ופ	STANKE.		28	19	Б	TUNES	40111414	33	_	
TENNES 30		D J	JÉRUSAL EN	[28-	19	Ñ	VARSOVIE	*******		17	D
ST-ETIENNE 27 STRASHOURG 24		ן ע	TEXAME.		37.	21	ii l			18	8	C
SDLASSIOUEG 24	11 1	ן פ	LONDRES		25	14	ñ	VIEWE	**	27	17	P
						_		14246.,	*******	19	12	٨
AB	C	- (D	N	-{	Q	Π	P	T	T	*	╗
averse brume	CORVE	57È	ciel dégagé	ciel nixger	. L	OFFE,	ge	phie	tempé		neig	.
+ 701 - e	·				_		_4					

TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

sent établi avec le support technique spécial de la Météorologie natio

supérieures en sciences économiques, en

gestion ou en sciences sociales, d'un niveau

de 3º cycle. La maîtrise des langues allemande, française et anglaise doit être bien assurée. Des activités extra-acolaires et des

séjours à l'étranger doivent témoigner d'une capacité d'initiative et d'engagement personnel.

Le (la) candidat(e) trouvera chez nous un



τ.

7

45

2.6

CARRIÈRES LUROPÉENNES EN LN

NRC M HANDELSBLAD LE SOIR Se Monde Stiddeutsche Zeitung connent nelle selle se

DER DEUTSCH-FRANZÖSISCHE PERSONALBERATER

The second secon

LE MARCHE FINANCIER FRANCO-ALLEMAND

Nous sommes un puissant groupe bancaire allemand, Venez nous rejoindre à Franciort.

réflexes propres à la profession. Votre connaissance des marchés et votre sens des négociations vous permettent de saisir toutes les opportunités et de dominer la fonction.

Aujourd'hui, vous aspirez à un horizon plus large et souhaitez entreprendre une démarche à la tois hardle et prometieuse pour l'avenir. Nous vous proposons un environnement international au sein d'une équipe efficace et expérimentée

Bien évidemment, vous avez un bon niveau d'anglais et parlez peut-être français et allemand. Votre sens critique, votre imagination et vos ambitions vous permettront d'évoluer favorablement au sein

Votre rémunération sera bien entendu liée à vos performances. De plus, vous bénéficierez de tous les avantages sociaux offerts aux collaborateurs de notre groupe. Adressez votre carte à notre conseil en précisant la référence F/ME/1307. Il prendra contact avec yous en toute confidentialité.

Consultant et animateur

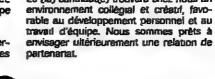
en développement des entreprises

Nous assistons des entreprises dans l'élaboration de nouveaux concepts, dans le développement interns de leur organisation et dans le renforcement de leurs rela-

Nous intervenons à l'échelle internationale, avec un centre de gravité placé en Europe. Nous disposons, à Paris et à Hambourg, de nos propres centres de communications, et. d'un bureau aux Etats Unis. Notre équipe

Nous développons nos activités et recherchons de jeunes diplômé(e)s d'études

Metapian Sa.r.i, 1, rue du Ruisseau Blanc F-91620 Nozzy



Metaplan GmbH D-2085 Quickborn

Le Monde INTERNATIONAL



LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

corganise un concours en vue de pourvoir à un poste de

CHEF DE DIVISION (GRADE A3) (H/F) Chef de l'unité "QUESTIONS MONETAIRES ET FINANCIERES INTERNATIONALES" chargé de:

☐ l'examen permanent des balances de palements, de l'analyse économique du processus d'ajustement externe;

☐ la preparation de la position communautaire

dans le domaine des relations monétaires internationales:

des relations monétaires et financières avec les pays tiers.

QUALIFICATIONS REQUISES:

☐ étre ressortissant d'un des Etats membres

☐ avoir une connaissance approfoadle d'une des langues officielles de la Communauté Européenne et une connaissance satisfalsante d'une deuxième de ces langues;

☐ être ne après le 04.08.1938;

☐ avoir accompli des études universitaires complètes sanctionnées par un diplôme ;

possèder une expérience professionnelle post-universitaire de 15 ans.

Une expérience internationale concrète des organisations multilatérales est indispensable.

La Commission met en œuvre en faveur de son personnel une politique d'égalité des chances entre les femmes et les hommes et téminines:

L'avis du concours détaillé, et le formulaire de

candidature obligatoire, encartés dans le Jour-nai Officiel des Communautés Européennes nº C169 du 04.07/1989, peuvent être demandés, de préférence par carte postzie, augrès de :

COMMISSION DES COMMUNAUTES EURO-PEENNES, Division Recrutement, COM/A/678, 200 rue de la Loi, B-1049 Bruxelles.

BUREAU DE PRESSE ET D'INFORMATION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES, 🗆 rue des Belles-Feuilles 61, F-75782 PARIS CEDEX 16

D C.M.C.I./Bureau 320, rue Henri Barbusse 2, F-13241 MARSEILLE CEDEX 01.

DATE LISTE POUR L'ENVOI DES CANDIDATURES : 04.08.1904 (le cachet de la poste faisant foi).







L'Office européen des brevets à Munich recrute pour son

SERVICE DU PERSONNEL

un JURISTE (Réf. : EXT/303)

qui sera chargé des questions générales du personnel et des recours en la matière.

Qualifications minimales : diplôme sanctionnant des études complètes de niveau universitaire ; expérience de plusieurs années dans les questions du personnel dans le secteur public ou privé; excellente connaissance de l'une des langues officielles de l'Office (allemand, anglais, français) et aptitude à comprendre les deux autres.

L'OEB offre un traitement supérieur à la moyenne, d'un niveau correspondant à celui des organisations internationales, auquel s'ajoutent diverses indemnités ainsi qu'un régime de sécurité sociale et de pension avantageux. Les candidatures (à présenter sur le formulaire délivré par l'Office) doivent être adressées au service du personnel de l'Office européen des brevets, Erhardtstrasse 27, D-8000 Munich 2 (tél. (89) 2399 4316) le 21 août 1989 au plus tard.

GESTIONNAIRES CONSEILLERS FINANC SPÉCIAL DE CRÉDIT EN MILIEB ROBAL

m 5 ans d'expéri en Africus.

Adresser CV décallé, photo et prétantions sous I nº 8382 LE MONDE PUBLICITÉ 5, ruy de Montteeury, 75007 Paris.

UNE DIÉTÉTICIENNE DIPLOMÉE

LE CENTRE D'ACTION wide on make

ière adresser cand.

DEMANDES D'EMPLOIS

OBJECTS 1883
I.F. 25 a. DESS, comm. ext.
Ingl., al., it., exp. miss commarciale Europe, Best level
T.: 45-40-98-82 biss

et lecons

ANGLAIS

udit + stage interes po

oferesconnels top nive

2 × 4 h/WE

Fortalt 3 000 F

TdL: 48-53-40-18,

villégiature 🖫 DRISCOLL HOUSE HOTEL
200 chambres simples
\$ 100 per sem, demi-pension
Remaign. : 172, New Kant Rose
LONDON SE 1 6YF-G-9. L'Agence centrale des organismes d'intervention dans le secteur agricole (ACOFA) **ETABLISSEMENT PUBLIC ADMINISTRATIF** RECRUTE PAR CONCOURS SUR DOSSIER

1 ABSISTANT

poste à pourvoir à Paris (15º) à L'Office national interprofessionne des fruits et légumes et de l'horticulture (ONFLHOR)

Ce poste d'analyste financier relève de la division « Entreprise et investissement — Produit Transormés »

des procédures d'aides sux entreprises du secteur des fruits et légumes, sinsi que des procédures d'aides sux entreprises du secteur, une expérience professionnelle

de 3 à 5 ans. DIPLOME RECURS: but + 4 et plus particulièrement IEP (Paris), école de c

AUTRES CONDITIONS EXGÉES : être âgé de 35 ans au plus, être de nationalité française lettre, C.V., traveux funiversitaires ou professionnels), niveeu actuel de rémunération à la Division du personnel de l'ACOFA;

2, rue Saint-Charles, 75740 Paris Cedex 15

Date limite de dépôt des candidatures le vendredi 28 juillet 1989 (au soir) selbilité des candidats à une épreuve orale sers prononcée par un jury en fonction des titres et des connaissances professionnelles, ainsi qu'éventus des stages et travaux universitaires présentés par le candist. L'épauve orale se déroulers durant la prentière quinzaine d'août.

S. 2. 2 . 3 . 3 . 4

7.435 C

5:---

 $g \in \mathcal{F}^{\mathcal{S}_{1}}$

37.0.28

12-425.

134 45 80% 4p Aces \$3 ml (* 200 a 27 6045 $(\hat{\mathcal{C}}_{i}^{(n)}, \mathcal{C}_{i}^{(n)}, \mathcal{C}_{i}^{(n)})$ 14:458.00 Ipi≪es

j pageas

40,000

State S = 9. 1.5

25,3000 $\mathfrak{V} \leftarrow \mathbb{V}_{\pi_{2,1}}$

20-2001

4 pieces

3 Fiézes 65- 1-1-7.2

Δ.

ß

 $\underline{S}_{k}^{n} = \oplus_{1 \leq k \leq n}$

18 - 21 - 11 a

20" ARROYL

A.C.

d core

N.,-.

15:48701

19-4827 4

41 44 44

100 海洋铁 通報

- to friday &

Acres 14 44-100-1

3 - 82 44 dage

on I frem berger ··· 42 44 664

plant.

1.23 小型 網集

Title 1988 \$

ATTENTA

न्त्र क्षेत्र**म्**ष्ट्

er in feine

CONTRACTOR STATE

THE PROPERTY.

2018年後年

1887 - LES

1.7% 福美

1947/08

20 juillet 1989... <u>Le Monde</u> SÉLECTION IMMOBILIÈRE

арр	artements ve	ntes a	ppartements	ventes	appartements achats	non meublees	non meublees demandes	MMNO 108 33, RUE DE LA MADELEINE EPERNON (28230)	
1= arrdt	ST-CERMAIN-DES-PRÉS Appt 115 m², imm. p. de tolle, 3º éc., perf. état.	13° arrdt	16° arrdt	BUTTES-CHAUMONT Grand 3 P., 75 m² + balo., perk. 1 180 000 F,	URGENT. ACHÈTE COMPTANT APPARTEM. ou PAVILLON. Milme à minover. ML VALLERAND	Ollres	Paris	(16) 37-83-73-73 rech, pour se clientèle PARIS ET BANLIEUE PPTÉS, TERRAINS,	
VUE ST-EUSTACHE, bei imm. duplex, 5 p. env, 176 m², 5° et 6° 62. ev, sec. vue superbe. 4 900 000 F.	ODÉON	BD VINCENT-AURIOL. Pr. mátro. EXCEPTIONNEL. 2 PCES., entrée, cuis. équi- pée, s.d.b., we., cave.	Acoustic Common - 7- étage 115 m² + 50 m² terresse	3615 IMMOB CODE R.V.	TEL: 43-70-18-00.	RUE GRENETA	EXTERNATIONAL SERVICE	ÉTANGS, FORETS, ETC. PAIEMENT COMPTANT chez votre notaire.	•
40-28-42-47 ou 40-26-42-74.	imm. 18" eile. Duplex 80 m² 4" et 5" ét. es sec. 2 000 000 TRANS OPERA 48-22-80-43.	Prix: 509 000 F. Crédit: 48-04-08-60. BUTTES-AUX-CAILLES	ptein-pied + jard, suspendu 100 m² eu 8° éc., gr. living 50 m², balseries d'époque,	20° arrdt	CABINET	ch. comp. 40-26-42-47.	rech. pr BANQUES, STES MULTIN, et DSPLOMATES GDS APPTS de stand, 5, 6,	Balle batters and en pler.	
plaste de T., 4º ét. acc. env. 100 m² à refreichir 3/4 p. 3 100 000 F. 40-28-42-47.	ODÉON STUDIO	petite maisons s/2 m/x dans une jolie cour, besucoup de charme, rénovation de que-		Mr ALEXDUMAS. Proche Påre-Lachelse. 2 poss, refekt nf. 3° ét. s/rus, cuis. éq., tt gft. 488 000 F. Crédit total	KESSLER	exposition Sud, sur jardin, part, lose studio, très grand standing. 3 400 F cc. 38-46-06-63.	7 P. Tal. 1 42-80-20-42. EMBASSY SERVICE	parc 1 268 m². 2 400 000 F. Tél. : (16) 90-77-80-01.	
LES HALLES, 2 PCES	Clair, caime, cuis., s. d'esu, 5º ácaga. 650 000 F. PLURSMANO 45-48-25-01.		LA MUETTE	possible. 48-04-84-48. MÉTRO PYRÉNÉES	46-22-03-80	PRÉS BO ORNANO Rúc. 2 p., 11 cft, 3 300 F c.c. RUE POUCHET	8, av. de Messine 75008 Peris, recherche	150 m² hab. sur 2 nivestus; ; jardin 965 m² 43-68-00-32.	·
digagia. 850 000 F. PLURIMMO 45-48-25-01.	7º arrdt	14° arrdt	5 poes 130 m², 1º 6t., oleir, cuis. équip., chbre de ser- vice, grde cave 3 800 000 F, sur place	EXCEPTIONNEL, imm. rav., 3 PCES, cuisine équipée, s.d.bns, wc. 599 000 F, CRÉDIT, 48-04-08-80.	URGENT Rech. appt grand standing ou hôtsi particuler	gd 4 p., tt.ct, ric., 1 200 Fcc. METRO PASSY See: 3 p., ct, r.de., 7 300 Fcc. Immo Marcadet, 42-52-01-82.	DE GRANDE CLASSE Belles réceptions evec minimum 3 chembres.	A vendre URGENT 150 km de Peris per A 13 40 km de Hondeur, 70 km 8	
M-BONNE-NOUVELE Face Rex. Imm. ravelé, aup.	LA TOUR MAUBOURG Vue superbe s/le Dôme. Cherment 4 p. impeccable, 3 500 000 F, 47-05-61-91.	AV, RENÉ-COTY, P. de t., bourgeois. Beau studio 20 m², cuis., tt cft. Soleil, 6° ét. 349 000 F. Crédit tot.	jeudi 20 et lendi 24 de 11 à 19 h 15 bis, bd Jules-Sandesu 16* Tél. : 48-87-80-05	GAMBETTA. BEAU 2 PCES, 550 000 F. Vue dégagée. Bel imm. Entr.,	200/280 m²	Région parisienne	(1) 45-62-78-99	Describle, chausnière normande authernique, parfait état, R-de-ch. 4 étage avec petites hoarnes. 2 logt avec chami- née, dépendences (salon d'été,	
studio, cuis. éq., s.d.b., car- relés. wc., asc., sombre. 329 000 F. Crédit sotal possible, 48-04-85-86.	RUE VANEAU PROX Maleman, p. de T., 2 p., 60 ma, belle haut. se/plef., 1 600 000. FRANÇOIS FAURE 48-49-22-70.	possib. 48-04-84-48. Mr. MOUTON-DUVERNET. BEAU STUDIO. Retait neut,	tous lee jours avent 10 n.	R. DES PYRÉNÉES	avec terrates on baloon, impérativ, dern. 4s. avec	FEAU LOVE NEUKLY FACE ILE DE LA JATTE PREMIÈRE OCCUPATION	meublees	barbecue), termin 9 220 m., s'sdr. M. Reel-Cacheleux,	7 Ç
3º arrdt	RUE OUDINOT	cuis. 6q., bns, wc., imm. en rénov. S/rue, sol. Crédit. 579 000 F. 43-27-81-10,	Imm. pierre de t., 5º sent acc. duplex, piein de charme 96 m ³ BALC. SOLEL 2 500 000 F 45-46-26-25.	2 pces, 50 m² env. 780 000 F. Trans Opére, 46-22-80-48,	box et ch. serv., 16°, 7°, 8°, T&L: 48-22-03-80. 43-58-68-04, poste 22. PARIS, RECHERCHE	du 2 p. au 5/6 p. + duplex avec terrasse de 120 F à 180 F le m³. Sur place ; lun. au ven., 13 h à 16 h.	offrest	Tá.:(16) 32-50-60-65.	
MARAIS-TURENNE A SAISIR, 4 PIÈCES. Sur nue, quisine, tt cft,	# p. + serv. 3 200 000 F. François Faure 45-49-22-70. R. MONSIEUR, 2/3 PCES	PARC MONTSOURIS. (près). A rafraichir. 2 p., cuis., dche, wc., cheminés. Rue et cour. Soiel. Crédit. 619 000 F. 43-27-81-10.	16" TROCADERO	78-Yvelines	STUDIOS + 2 PIÈCES + 3 PIÈCES, Palement pomps. M. BLANCHAVIDON, Tril.: 49-23-01-18 h, b.	TO.: 40-09-17-63/94	Province AVIGNON	importante société	3
1" étage. Crédit possible. 1 700 000 F. 48-04-84-48. MARAIS BEAUBOURG	6- ÉTAGE, ASC. Vue dégagée invalides. PLURIMINO 45-48-25-01.	619 000 F. 43-27-81-10. NF ST-JACQUES RUE DAREAU Bel izem, pierre de t. 2 P. confort	CIIA. TOO III	LE PECQ CTRE	M.G.N. (34* ANNÉE) 38, bd Setignolles, Paris-17* 43-67-71-68	2/3 P. 50 m² refuit à uf stand., 4 800 F TTC TRANS OPERA 48-22-80-43.	DUPLEX + TERRASSE 3 mm Palais des Papes, 4 200 F. libre soût, été 90-52-20-94,	immeubles, appt, pavilions. Paris et banileus. Prix élevé si justifié. Tél. 43-38-49-42.	ta
Set imm. charmant 2 P. ref. neuf Sud 32 m² — 46-44-88-07.	R. VARENNE	verdure caine 750 000 F FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70, Pleisence. Studio, 26 m ³	Triple récept. + 4/5 chibres. 45-22-03-90 43-59-58-04, p. 22.	3 P. ckart 2 s/jard, 60 m² + 2 balcons 530 000 48-44-88-07.	dans le cadre du riseau ORPI rech. pour se discrible locale et étrangères, APPTS, HOTELS PARTICIASERS.			1 20	
R. QUINCAMPOIX 3/4 poss. 60 m², cerect., bon état. 1 659 000 F.	PET. 3 PCES, CHARME 4- étage. 2 100 000 F. PLURIMENO 45-48-25-01.	env., état impace. 567 000 f. Trans Opéra, 46-22-80-43.	17° arrdt	Hauts-de-Seine	PARIS-PROCHE BANLIEUE.		AGENDA MOBILII	- P	:.
Trans Opére, 46-22-80-43. FILLES DU CALVAIRE Bon imm. and. 4 P. 17 ch 110 m²	RUE DE LILLE	COTE GENTILLY pr. MP, stand, 4 P, 12 cft 94 m² belcone park. box 1 900 000. 43-36-18-36.	GUY-MOQUET	BOULOGNE od standing moderne, 151 m² + 40 m² de belcon + 2 parkings, soleli csime et verdure.	Piccherche 1 à 3 p., PARIS préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 10°, 12°, ev. ou sens trav., PAIE CPT chez notaire (1) 48-73-48-07, même soir.	110	WOBILI	17.6	
#2st neuf prof. lib. autoris. 2 630 000. 43-35-18-36.	prof. No. 1 300 000 F. PLURIMINO 45-48-25-01.	15° arrdt	Double expo, A saisir, 800 000 F. 48-04-35-35,	43-25-19-72. BOULOGNE	AGENCE FRANÇOIS FAURE		A LA DÉUNION. D		ì
PRÈS PL DES VOSGES	MADELENE p. do t. 1" ét.	CHAMPS-DE-MARS. Price p. de t., revelé, solell, cft,	M PEREIRE/ COURCELLES	4 P. 90 m² balc. Imm. récent vue penoramique St-Cloud éc. élevé 1 870 000 F	45-49-22-70		A LA RÉUNION ». Pr Ne payez plus d'im	15 8 4	-
(kgent, 3 peas, 50 m², caract., s/rus. 1 396 000 F. Trans. Opéra, 46-22-90-43.	4 P. st oft 78 m² prof. Sb. poss., fast neuf 2 550 000 F 43-36-18-36,	2 PCES, cuis., beine, cheuff, indiv. Calme. 849 000 F. Tél.: 43-27-81-10.	Livrable fin 1989 eur plan, restent : 5° ét., 87 m² en duples.	93	PARIS 6: recherche appte tia sur- faces préférence rive		otre diposition, une		
5° arrdt	9° arrdt	PORTE VERSAGLES R. VAUGIRARD, Bel imm, 2 PCES, cuts., beins. S/rue, point, chif., ind. Crédit poss.	Appt caract, s/combles, 1er niv. 1 entrée, séjour + cuie, 2º niv. : 2 chembres + s. de beins + s. de douchs.	Seine-Saint-Denis MONTREUL EXCEPTION.	g n ti a h e mvec ou sens traveux pour offensile aversie PAEMENT COMPTANT	rience unique dans	ngénieurs possédant les DOM.	in capital expense.	
GOBELINS, 3/4 PCES	RIFE DE DOUAL, 2/3 P. TOUT CONFORT, Bel Imm. 730 000 F à débettre.	649 000 F. 43-27-81-10. BOUCICAUT. Bel imm. ancien. sympethique petit	Prix: 3 140 000 F. 3º étage: 64 m². Séjour + chambre + a. de beins + dressing + cuisine.	dans petite résid. Imm, récert, asa., 4 p., entrée, quisine, bains, ws., loggis, paridag, 5 19 000 F. CRÉDIT. 48-04-08-60.	JH. Thomassian				Ē
Stand., 93 m ² + bale., 7° &c., asc. 2 750 000 F,	Tel.: 48-04-35-35.	3 p., cft, sec. 1 295 000 F. Tél. : 45-77-95-85. Possible perking.	Priz : 2 235 000 F frais notate réduits.	PRÉ-ST-GERVAIS. Crédit			tous renseignem		ş
CARDINAL LEMGINE	2 p. srw. 50 m² s/rue err. rénové, très agrésble, ét, élevé, bon irren. 890 000 F 40-26-42-47 eu 40-26-42-74.	Rue Seins-Cheries, Lumi- noux, sur jardin, grand 2 post, cft, sud, ref, neuf, 45-77-96-85.	Earling Cabinet Kessier, 78, sv. Champs-Bysées, Peris-8*, 46-22-03-80,	tot. posetb. Petit 2 p., cule., we., courette s/jard. Cleir, salme. Bon quartier. 189 000 F. 43-27-61-10.	ACHÈTE	Sté PROMOR	E SA Tél.: (16-1	:Al.:	
1 p. 1/2 cula. équipée, baire, 28 m² + baix, 5º ét., aux., cave. Vue Notre-Dame. Tél. : 43-36-17-36.	10° arrdt	RUE MADEMOISELLE	43-59-66-04 p. 22. PTE MARLOT beet 2 p. ref. rd, dble Rv. + ch. poutree, chem.,	94 Val-de-Marne	TERRAINS		Fax : 49-1	1-19-93 - : ***	:
PANTHÉON 290 m²	MP COLONEL FABREN Intri., revelé, GRAND STUDIO s/rue, cuie,, coin repes, et cft. 2º ét., soiel.	Bests studio 35 m² env. star. eens vis 3 vis 892 000 f TRANS OPERA 40-22-80-43.	4º étage s/cour paysagée. 1 050 000 F, 40-26-42-47. BROCHANT face bert public.	CHARENTON, Près Me Liberté, 50 m. Bois de Vin-	IMMEUBLES				-
post. prof. No. 48-46-26-26.	479 000 F. Crédit possib. Tél.: 48-04-84-48.	CHARLES-MICHELS 2/3 poss, 50 m², imm. réo.,	od stud, sv. kitchen., s. de bos, WC., ent. rénové. R de-ch. s/cour, 34 m² env. 450 000 F, 40-28-42-74.	sumer, EXCEP, GO 2 P., 59 m², entr., cuis. 6q., bns. wa., betc. 859 000 F, Cr6dit. 48-04-08-50.	RÉGION PARISIENNE COTE D'AZUR TÉLÉPHONEZ AU	C. C. C.	ANNESSCENT	SE S	,
BEAU VOLUME	IDÉAL PLACEMENT PIED-A-TERRE	dt. Glová, perk., cave, tr. bon état. 1 942 000 F. Trans Opéra, 46-22-80-43.	YILLIERS	MAISONS-ALFORT Proc Mr. Except. Yee s/BOIS VINCENNES. 3 post, entrée,	(1) 43-36-82-82		/illa «Medicis	»	•
eburrine, gde heut, plafond. B30 000 F. PLURINIMO 45-48-26-01.		Pr. CONVENTION from, briques 2º fd. punt and, Jv. 3 phires 2 being 80 or dust next potel	2 pces, 40 m², charms. 976 000 F. Trace Opéra, 45-22-80-43.	719 000 F. Cred. 48-04-08-60.	TÉLEX : 270937-F.	, Chan	37, rue de Statingrad mantes maisons de ville. Sta 3-4 pièces. Terrasse. Jardin	inding	
lmm, pierre de taille, studio.	Imm. récent stog, 5- ét., a=c., entrée, living + chore, ouis., s.d.b., cave. 850 000 F. 46-22-03-80	caime 1 990 000, 43-25-18-36. PTE DE VERSAELES 2/3 P. 85 m² env. s/jard, écat	18° arrdt	Province	Racherche		Quartier résidentiel calme merces. Frais de notaire réd	duits Ves	
PANTHÉON, 2 PCES	ou 43-58-68-04 p. 22.	Impecsable 1 346 000 F TRANS OPERA 48-22-80-43.	RUE LAMARCK, Pierre de t. revelé, standg, 2 PCES, 52 m², cuis., tr confort.	JUAN-LES-PINS VUE SUR MER R + 6 Nous construitons un petit	appt, time surfaces home Marcudet, 42-82-01-82.		LIVRABLE ÉTÉ 1990 Renseignements ventes : 383, bd Georges-Co		
Besu volume, poutres,	PRÈS NATION. STUDIO + CUISINE, wc., douches.	LOURMEL 3 P. 63 m² env. plette de t. perking 1 533 000 TRANS OPERA 46-22-80-43.	849 DOO F CREDIT POSSIBLE, 48-04-84-48. Mª MARX-DORMOY.	imm. de 20 appte, studio, 2 et 5 p., studio, pde terrasses, vente sur plan, bureau de vente a/place S.C.I. CAP SOLEII., 73, bd Poincaré, 08160 JUAN-LES-PRIS.	maisons individuelles	06250 MOUGINS	303, bu deorges-co	TEL.: 93-90-03-01	
EXCEPTIONNEL	feibles charges, Prist : 249 000 F. CREDIT. 43-70-04-64,	CONVENTION EXCEPTIONNEL. Studio 30 m² arm, trias clair	EXCEPTIONNEL. 2º ét., 2 PCES, entr., cuis., 8. d'eau, wa., 299 000 F. Créd. tot. 48-04-08-60.	SOLEL, 73, bd Poincaré, 06160 JUAN-LES-PINS, 14.: (16) 93-61-78-83, CPII PARIS, 42-60-66-65.	Meison 200 m² hab. + 700 m² bersin, 5 chbrs, cuis. équipés. Dens village,	MAN	DELIEU COTE D'A	AZUR	,
Marti lamaia babba dana l	MÉTRO GONCOURT, GRAND STUDIO, s.d.b. dans bel hinte, park, sec., gard., imarph. 590 000 F. CRÉDIT, 42-71-93-00,	état impeco. 642 000 F TRANS OPERA 48-22-80-43. CONVENTION imm. cébut de	PRÈS PORTE MONTMARTRE Récent grand 2 p., et eft Pris : 480 000 F.	Nentes, vd de hôtel pert. appt. 240 m². 1ª ét., vue côté est jardin, quest pivière.	toutee commoditée. Près étand, très calms. A 15 minutes de Rennes. Prix : 700 000 F.	PRIX UNIQUE 17 4	ez au Hameau des Gre Résidence de loisirs	- 4	į
6 600 000 F.	BASTELE dens Meidence.	alich 2 P. 37 m² 3-4c, sens sec., 758 000 F TRANS OPERA 46-22-80-43,	JULES-JOFFRIN Imm, ricent, 3 p., tteft Pris: 1 290 000 F. Imma Mercedet, 42-52-01-82	Endre face lie de Verselles + 2 shbres mansardées, 2 coves, parage 2 voltures. 76.: (16) 40-74-13-87.	76. : (16) 96-78-41-83. VDS CAUSE DIVORCE	2 piò	Parc de 3 hectares, pis ces duplex meublé avec ja r contrat — Bureau de ver	ardin	
de faire duplex avec atelier d'art. 46-22-03-80 43-59-68-04, poste 22.	124 parts s/jardin 540 000 F, 40-28-42-47,	CONVENTION Imms. 1910 2 P. 38 m² f.d.c. s/cour solell bon éast 698 000 F TRANS OPÉRA 46-22-90-43.	19° arrdt		60 mm direct Paris ust, sud, gere SNCF direct Puris. Vile tous commer., a/sox ter- min clos 5 000 m², spiendide minor estifrement aménegés,	Docume 19, boulev	Intation CONTACT IMMO and Gambetta, 06110 LE	BILIER	
6° arrdt	8/AVENUE DAUMESNIL. M- ML-BIZOT. BEAU S P.,	CONVENTION	MÉTRO CRIMÉE	SAINT-OUEN Pavillon brique ter. 191 m²,	eg. natique, cuie., 3 ch., bns, w., inhitable de suits. Px tot. 498 000 F. Crédit 100 % rembours.	Rom			
RUE MABILLON imm, ancien 2/3 P. 65 m² 1 950 000 P FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70.	cuis. équipés, tr cft. Ditie expo. 759 000 F. Crédit possib. 48-04-84-48.	2 P. 43 m² anv. balc., clair impeccable 1 155 000 P TRANS OPERA 46-22-80-43.	BEAU 2 PCES, tt eft. 490 000 F. Gridk total possible. 42-71-93-00.	106 m² hab. sur 2 niv., garage + s/sol, 850 000 F insto Marcadet 42-52-01-82.	(16) 38-85-22-92, 24 h/24.	š Té.		······································	
	MOD/: 15		~	T) 17	-		**	9년2 12 전 경기	
	MOBILIE NTREPRIS		Les	Belles	Propi	riétés	du M	onde	
				_	F		2500	2 (44)	4

D'ENTREPRISE

"bureaux 🕆 Locations

BOURSE 120 m² Ref. neufs 3 bureaux minw-toom, très cisk. 125 000 F. 40-20-87-20.

13°. 170 m²

eri 6 bureaux, Senitsires. Refaits neuf, 16 000 F. Tél. : 40-20-97-20.

ALEXANDRE-DUMAS 150 m² on 4/5 bureoux refeits neufs, 75 000 F. Tal.: 40-20-97-20.

Domiciliation depuis 80 P/ms Paris 1+, 9+, 9+, 12+, 15+ et 17+. Permanence stil., silex, frz. NTER DOM 12+, 43-40-31-45.

MOTTRE BLEGGE BOCKAL DOMICILIATIONS SARL — RC — RM Constitution de sociétée. Démarches et tous services Permenences téléphoniques 43-55-17-50.

YOLTAIRE 100 m² 4 bureaux dont 2 très grande. 11 000 F. Tél. : 40-20-02-15. Gare Est 140 m²

VILLIERS 3 burx RC/rue et cour. Sanita refait neul. 13 300 F. Tél. : 40-20-02-15.

DOMICILIATION Burx, tillécopie, télex AGECO 42-94-95-28.

locaux commerciaux

Ventes PARIS 10-bien placé part, vende local commercial mixta à usage de bursaux, 210 m² + pièces s/combles 25 m², grd stand., 2° ét. aec., Tél. : 42-46-46-54.

Locations ST-DENIS centre

Locaux, entrepôts 2 450 m²/3 niv. de 660 m². Accile poids lourd, voltures + pevillon habit. 40 000 F. 40-20-02-15.

20. ALEX-DUMAS

no pissioura burgess; lef. neuf. 17 ét, 11 600 F, Tél.; 40-20-02-15. Locaux à part, de 500 m², Prix : 29 000 F, Tet. : 40-20-67-20, 5. BEAU LOCAL boutique. Bell précei Prix : 8 400 F.c.c. Tél. : 40-20-02-15.

Gare Est. Ref. neuf 6d local 140 m² S/rue et cour. 11 000 F. Tél. : 40-20-02-15.

11. GD LOCAL 250 m

VOLTAIRE 6d local 100 m² Prix: 11 000 F. TéL: 40-20-02-16. 20-. JOURDAIN

·LOCAL 400 m² RC heut, as plaf. 3,50 m Acoès camionnetta, force 25 000 F. 40-20-02-15. 3. M- TEMPLE GD LOCAL 140 m²

Show-room, 1" ét., asc. 12 500 F. 40-20-02-15.

A PROXIMITÉ DU



GOLF DU LYS Agrieble et lazueuse villa de 210 m² habita-ble, délifiée aur un joli parc arboré de 1 900 m², elle se compose : veste séjour de 67 m², avec cheminée, cuis. amén., 4 ch., SDE, SDBS, garage 2 voit., BELES PRESTA-TICINS. CHAQUEREZ-VOUS POUR MOI ? Prix: 1 980 000 F. A découvir 1

(Agences n'

77, rue du Connétable 60500 CHANTILLY. 44-57-15-10.



Edifiée sur un jardin de 800 m² clos, psysagé, belle maison encienne, située en plain centre ville, comprenent : entrée, séjour dble 40 m², cuisine aménagée, 4 chbres, SDE, 2 SDBS, cellier buenderie, cour pour

2 voitures, TRÊS BELLES PRESTATIONS 1 CRAQUEREZ-VOUS POUR MOI 7 Prix : 2 135 000 F.

Ĺ

(Agences n'

4, avenue Foch. 60300 SENLIS. 44-53-28-96.



Agencesni

LAMORLAY

Vous eimez ce style, cette ville vous séduira, édifiée sur un magnitique perc psysagé de 500 m², hall, séjour due 80 m² avec cheminée, cuisine aménagée, 4 chbres, SDE, SDBS, gazege 2 voitures, STYLE GRAND SIÈCLE. Prix: 2 980 000 F.

Agencesni 77, rue du Connétable 80500 CHANTILLY, 44-57-15-10,

PROX. SENLIS

Très belle propriété du début du XVIII siècle tout en pierres, poutres apparentes dans toutes les pièces restaurées avec beaucoup de goût, conviendrait pour gite rural. l'ÉTÉ A LA CAMPAGNE. Prix: 2 660 000 F.

4, avenue Foch. 60300 SENLIS. 44-53-28-96.

1

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE











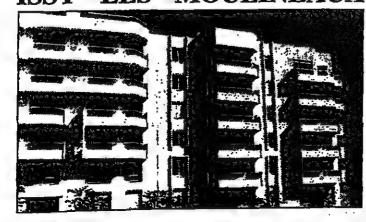




公	SGI-CNI
-	CASSE DES DEPOTS ET CONSIGNAT

						GROUPE UA	CALSE DE	ES DEPOTS ET CONSIGNATIONS
Type Surface/stage	Adresse de l'Immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS		·	70 30/51 15/50				CENTE	
7º ARRONDISS	SEMENT		78 - YVELINES Pavillon 5 pièces	_	1 5770	92 - HAUTS-DI		1 4400
7 pièces 188 m², 4º étage	91, sv. de la Bourdonnais SAGGEL - 47-42-44-44	- 25.000 + 2.512	112 m²	Guyancourt 15, allée des Genèts SAGGEL - 46-08-80-36	5.770 + 178	2 pièces 56 m², 3° étage	Issy-les-Moulinesux rue Jest Monnet scos r. JPTimbaud SAGGEL - 46-08-80-36	4.100 + 583
8. ARRONDISS	SEMENT		2 pièces 52 m², 4• étage	Versailles 96, av. de Paris	3.900 + 531	3 pièces	Issy-les-Moulineaux	4,900
4/5 pièces + park. 160 m² + balc., 6= ét.	CIGIMO - 48-24-50-00	22.000 + 3.500	2 pièces + perk. 55 m², 2º étage	SAGGEL - 46-08-80-36 Versailles 36 bis. r. du Mai-Gallieni	4.070 + 540	67 m², 5° étage	rus Jean-Monnet accès r. JPTimbaud SAGGEL = 46-08-80-36	+ 800
Studio 35 m², 1° étage	65-67, Champs Sysées AGF - 42-44-00-44	3.770 + 260		CIGIMO - 48-24-50-00		4 pièces	Jasy-les-Moulineaux	5.700
5 pièces 18,1 m², 3° étage	3, square du Roule AGF - 42-44-00-44	17.400 + 700	4 p. + jard. privé 101 m², rez-de-ch.	Villepreux 12, av. de la Maladrerie SGI/CNP - 30-44-01-13	5.136 + 319	82 m², 2º étage	rue Jean-Monnet accès rue JPTimbaud SAGGEL = 46-08-80-36	+ 900
Studio 39 m², rde-c.	11, rue Magellan SAGGEL - 47-42-44-44	3.500 + 366	91 - ESSONNE			5 pièces 100 m², 3º étage	lasy-les-Moulineaux rue Jean-Monnet	6.850 + 1.025
1 To ARRONDIS 2 pièces, meublé	74, rue Amelot	6.300	Pavillon, 5 pièces 103 m²	Bièvre 13, rue de la Couture SAGGEL - 46-08-80-36	6.000 + 181		accès JPTimbaud SAGGEL - 46-08-80-36	
45 m², 5° étage Studio meublé	HOME PLAZZA - 40-21-20-00	CC/sem	92 - HAUTS-DI	F_CFINE		94 - VAL-DE-M	ARNE	
36 m², rez-de-ch. Studio meublé	HOME PLAZZA - 40-21-20-00 74, rue Ameios	CC/sem. 3,150	2/3 pièces 70 m², 14 étage	Boulogne 789, sv. du Gal-Leclerc	4.600 + 760	4 pièces 87 m², 3º étage	Charenton-le-Pont 21, rue de Valmy LOC INTER - 47-45-19-97	7.000 + 1.055
28 m², rez-de-ch. 3 pièces 72 m², 1= étage	7/9, rue Pichon SAGGEL - 47-42-44-44	5.000 + 868	2 pièces 48 m², 4º étage	SAGGEL - 46-08-80-36 Boulogne 46-48, rue de Bellevue	4.200 + 529	3 pièces 68 m², 3° étage	Charenton-le-Pont 21, rue de Valmy	5.590 + 804
3 piàces 83 m², 1° étage	5-7, rue Saint-Hubert AGF - 42-44-00-44	6.475 + 620	2 pièces	SAGGEL - 46-08-80-38 Boulogne	4.300	2 pièces	LOC INTER - 47-45-19-97 Charenton-le-Pont	4.400
12 ARRONDIS	SEMENT		46 m², 1= étage	24, rue des Abondances LOC INTER - 47-45-19-97	+ 463	49 m², 4º étage	21, rue de Valmy LOC INTER - 47-45-19-97	+ 601
2 pièces 62 m², 1° étage	29, av. Lacini-Rollin AGF - 42-44-00-44	5.000 + 750	4-5 pièces + balc. 110 m², 3° érage parking	Garches 11 bis, rue des Suisses CIGIMO - 48-24-50-00	- 8.955 + 800	Maison + Jardin 157 m²	Ormesson 6, square VHugo CIGIMO - 48-24-50-00	6.200 + 100
3 pièces 84 m², 12 étage	18 his, bd de in Bestille AGF - 42-44-00-44	8.000 + 980	2/3 pièces 86 m², 7º étage	Neuilly 39, bd du Château	7.740 + 1.382	95 - VAL-D'OIS	E	
13 ARRONDIS		ii ii	-	SAGGEL - 47-42-44-44		4 pièces, parking	Enghien	6.200 + 664
4 pièces 83 ng , 2º étage 2 pièces	R. des Fd'Astier-de-La-Vigerie SGI/CNP - 45-86-54-15 21, rue Vergniaud	5.650 + 791 3.700	Studio 40 m², rez-de-ch.	Neutily 39, rue Parmentier AGF - 42-44-00-44	3.440 + 650	82 m² + balcon 2 pièces, perking	103, rue du Général-de-Gaulle GFF - 49-02-36-66 EnotrieΩ	3.600
57 m², 2° étage	SAGGEL - 47-42-44-44	+ 770	2 pièces 52 m², 3º étage	Puteaux 1, rus de Voita	3.500 + 470	54 m ³ , balcon	103, rue du Général-de-Gaulle GFF - 49-02-36-66	+ 432
14• ARRONDIS		- 400	Pavillon, 4 p.	AGF - 42-44-00-44 Rueil-Malmaison	8 160	2 pièces, parking	Montmorency	3.070
2 pièces 5 t m², 1° étage 4 pièces	199-201, av. du Maine LOC INTER - 47-45-19-97 199-201, av. du Maine	3.400 + 390 9.202	113 m² + jard. privé	22, atlée MJouhandeau SGI/CNP 42-04-25-20	6.160 + 372	50 m² + jardin, RC	128, av. du Général-de-Gaulle CIGIMO - 48-24-50-00	+ 855
87 m ¹ , 2° étage	LOC INTER -47-45-19-97	+ 700	Studio 45 m², rez-de-ch.	Saint-Cloud 2, rue du Bois de Boulogne SGI/CNP 46-02-73-49	2.700 + 607	PROVINCE 33 - GIRONDE		
15 ARRONDIS		2740	4 pièces	Saint-Cloud	6.370	4 pièces	Bordenux	4.540
Studio 40 m², 8º étage 2:pièces	45, rue d'Alleray AGF - 42-44-00-44 23-25, rue Leteller	3.740 + 550 4.814	90 m², 1" étage	6, sq. Sta-Clothilde AGF - 42-44-00-44	+ 600	parking 102 m²	127, rue de Turenne NVX CONSTR (16) 56-90-11-33	+ 595
53 m², 1° étage	LOC INTER - 47-45-19-97	+ 483	4 pièces, duplex 100 m², 6º étage	Saint-Cloud 14, rue de la Libération SAGGEL - 46-08-80-36	7.485 + 704	Studio, 33 m ^a 1" étaga,	Bordeaux 127, rue de Turenne	2.000 + 180
19 ARRONDIS		3.480	3 pièces	Vanves	4.300	Park, 350 F/mois	NVX CONSTR (16) 56-90-11-33 Bordeaux	2 750
2 pièces 52 m², 7º étage	10, résidence Belloville AGF - 42-44-00-44	+ 690 5.000	71 m², 4º étage	107, rue Sadi-Carrot SAGGEL - 47-42-44-44 Vanvas	+ 803	3 pièces 76 m², 2º étage Park, 350 F/mois	127, rue de Turenne NVX CONSTR [16] 56-90-11-33	3.750 + 446
4 pièces 79 m², 8° étage	78, rue Petit AGF - 42-44-00-44	+ 1 180	2 pièces 56 m², 9º étage	114, av. Victor-Hugo SAGGEL - 47-42-44-44	3.550 + 756	60 - OISE		
20 ARRONDIS	SEMENT	li li	3 pièces	Vanves	4.400	3 pièces	Chantilly	2.697 + 847
3 pièces 65 m², 2º étage	19, rue d'Annem AGF - 42-44-00-44	4.200 + 810	70 m², 4º étags	4, rue Rabelais SAGGEL - 47-42-44-44	+ 1.007	71 m², 3ª étage	15, av. Marie-Amélie LOC INTER - 47-45-19-97	⊤ 54/

ISSY - LES - MOULINEAUX



Appartements neufs

Entre BOULOGNE et ISSY, dans l'île Saint-Germain, à côté du futur Parc dominé par la sculpture polychrome de DUBUFFET, 82 appartements vous sont proposés, du studio au 5 pièces.



Sapple 204, Rond-Point du Pont de Sèvres versilôme 92100 Boulogne GROUPE UAP Tel.: 46.08.80.36

Le GFF diversifie ses activités immobilières

Créé en 1957 par 61 compagnies d'assurances et 11 caisses de retraite, le GFF (Groupement foncier français) se définit lui-même comme une « société de services, chargée de créer et de rentabiliser les placements immobiliers des investisseurs institutionnels ». A contient le confet de monte des investisseurs institutionnels ». A ments immobiliers des investisseurs institutionnels ». A ce titre, la société prend en charge tous les services immobiliers : à sa fonction de gérance d'immeubles (13 300 logements, 158 000 m² de bureaux), s'ajoutent l'activité de syndic de copropriété (14 750 logements, 520 000 m² de bureaux) et celle de construction de nouveaux programmes. Pour le moment, la quasi-totalité de son parrimoine est située à Paris et en région parisienne, le GFF gérant également 1 750 logements à Lyon. Mais le groupe entend bien se diversifier, et compte prochainement investir à Bordeaux et à Toulouse.

nement investir à Bordeaux et à Toulouse.

« A la différence du marché en province et même en région parisienne, le marché à Paris reste très tendu », analyse Alain de Charentenay, directeur chargé des relations extérieures. « A titre d'exemple, un appartement avenue Bosquet (7º arrondissement de Paris) se loue 100 F le mêtre carré, contre 30 F à 40 F dans le centre de Lyon... et 35 F le mêtre carré à Argenteuil I » Copendant, le marché de l'immobilier locatif semble s'être un peu calmé cette année : par rapport à l'année dernière, le volume des recouvrements du GFF n'a augmenté que de 5 %. Et le groupe prévoit un tassement de la demande ainsi qu'une certaine réticence des investisseurs potentiels. Les deux phénomènes sont-ils liés ? Toujours est-il que, cette année, plus de 500 apparte-

ments out été revendus par les institutionnels du GFF par « arbitrage » : lorsque des inameubles ont plus de vingt ou treate ans, leur état est examiné; si les travaux à effectuer sont trop importants, les logements sont revendus à l'unité. Arbitrage intéressant pour les locataires, qui ont un droit de préemption, mais également pour des acquéreurs éventuels, puisque 70 % des locataires n'utilisent pas ce droit! Prochainement, seront ainsi mis en vente un immeuble dans le 13° arrondissement de Paris (à 16 000 F le m²) et à Argenteuil (à 2 000 F le m²). 2000 Fle m2).

Arbitrages, travaux de rénovation, entretien coû-Arourages, travaix de renovation, entrenen contenx... autant de raisons qui poussent le GFF à développer la location du « neuf ». D'autant que le prix de location du « neuf » est supérieur de 15 % à celui de
l'« ancien » (à qualités comparables). D'ici la fin de
l'année, trois nouveaux programmes vont être mis en
location : à Nogent-sur-Marne, dans le centre-ville, à
Enghien, en bordure du lac, et dans le centre de Lyon,
deux résidences sont en cours de construction.

Parallèlement, le GFF cherche à diversifier ses activités immobilières, en rachetant des cabinets extérieurs et en développant la gestion de patrimoine immobilier des personnes physiques.

Une diversification qui assure sa croissance et qui permet de contrebalancer les soubresauts d'un marché qui risque à l'avenir d'être plus incertain.

Économie

SOMMAIRE

Le plan d'épargne populaire, qui se substituera au plan d'épargne retraite, aura la forme d'un compte ouvert pour une durée de dix ans (lire ci-dessous).

■ Le plan d'austérité conçu par

le gouvernement argentin est dénoncé par les syndicats, qui redoutent que les plus démunis n'en fassent les frais (lire page 17).

■ L'usine de Renault-Billancourt est appelée à disparaître, ce qui pose la question du sort de 4 000 ouvriers (lire ci-dessous).

■ La Commission européenne propose de nouvelles mesures audacieuses pour libéraliser les transports aériens (lire page 17).

Le plan d'épargne populaire (PEP) pourra être prolongé ou renouvelé au-delà de dix ans

Soumis au conseil des ministres

M. Bérégovoy a présenté, mercredi 19 juillet, au Conseil des ministres, le projet de plan d'épargue populaire (PEP) qui respiscera le plau d'épargne retraite (PER) créé par M. Bal-ladur en juin 1987.

Le plan d'épargne populaire (PEP) aura la forme d'un compte ouvert pour une durée de dix ans auprès d'un intermédiaire financier : banque, assurance, mutuelle, poste, comptable du Trésor, institution de prévoyance... Le PEP pourra être soit prolongé soit renouvelé. Un ménage pourra ouvrir deux comptes, un au nom de chaque époux. Les versements ne pourront pas être inférieurs à 2 400 francs par an mais leurs périodicités seront libres, de même que leur forme : virement, dépôt, prélèvement automatique.

Le montant total de versement sera plasonne à 600 000 francs sur les dix sus du plan. Les versements ne donneront pas droit à une réduction d'impôts. En revanche, les intérêts qu'ils produiront pendant les dix années du plan et qui seront obligatoirement capitalisés scront exonérés d'impôts sur le revenu. A la fin du plan, l'épargne accumulée (capital et intérêts) sera, elle aussi, exoné-rée, qu'elle soit récupérée en une ule fois sous forme d'un capital ou périodiquement sous forme d'une rente. Il n'y aura pas non plus d'imposition des plus-values.

Toutefois, le capital constitué scra pris en compte comme partie du financier.

patrimoine pour le calcul d'un éven-tuel impôt de solidarité sur la fortune (ISF) ou des droits de succession en cas de décès.

Une prime sera versée par l'Etat aux seules personnes non imposa-bles, prime représentant le quart des versements effectnés. Celle-ci ne pourra pas dépasser 1 500 francs par an soit 15 000 francs sur la durée du plan. La prime sera versée chaque année mais le titulaire du compte pourra la perdre s'il arrête son plan

Un arrêt du plan avant terme entraînera également une imposition forfaitaire des intérêts capitalisés selon un barème qui ne sera connu qu'avec le vote de la loi cet automn mais dont on précise, au ministère de l'économie et des finances, qu'il sera comparable aux règles s'appliquant aux bons de capitalisation : 47 % pour moins de deux ans d'épargne, 27 % entre deux et quatre ans, 17 % au-delà de quatre ans. Au bout de huit ans l'exonération fiscale des intérêts sera définitivement acquise.

Les intérêts versés par les banques, assurances ou antres intermé-diaires financiers scront librement fixés par contrat et garantis. Le capital à la sortie du plan sera lui aussi garanti. Le niveau de la rémunération versée à l'épargnant dépendra notamment de la façon dont les sommes recueillies seront employées : valeurs mobilières, immeubles, prêts. Le choix du placement sera fait par l'intermédiaire

Les personnes ayant souscrit un plan d'épargue retraite (PER) Elles pourront transférer les sommes déjà épargnées sur un PEP. Elles pouront en second lieu conserver leur PER mais sans pouvoir conti-nuer à approvisionner celui-ci au delà de la fin de l'année (aucun PER ne pourra plus être ouvert à partir du jeudi 20 juillet. Elles pourront enfin - dernière solution récapérer l'épargne déposée sur an PER, les sommes ainsi obtenues étant réintégrées dans leur revenu imposable mais sans aucune péna-lité, contrairement à ce que pré-voyaient les règles de création du PER.

Des questions المراجع ك

Telles sont les principales disposi-tions du projet de loi préparé par le ministre de l'économie et des finances. Une concertation va maintenant s'engager jusqu'à l'automne qui permettra aux milieux profes-sionnels intéressés et aux représentants sociaux de modifier ou de préciser certaines dispositions du texte

Différentes questions vont en effet se poser. Le plafond de 600 000 francs ne semble pas pou-voir être dépassé même si le plan est prolongé au-delà de dix ans (ce prolongement permettra surtout, en fait, d'atteindre ou de se rapprocher du plafoud de 600 000 francs, quand

les versements initiaux ont été insuf fisants pour saturer le plan. Mais la prime de 1 500 francs par an (au maximum) pourrait, en continuant de jouer au-delà des dix ans si le plan est prolongé, aboutir à crever le plafond des 15 000 francs d'aide versés par l'Etat pour une durée normale de contrat. La décision n'est pas prise sur ce point,

La perte de la prime est totale, prévoit le texte initial, si l'épargnant arrête son plan avant les dix ans requis. On peut penser que les dis-cussions qui vont s'engager poseront le problème de savoir si au-delà de huit ans la sanction pourrait être adoucie, la perte de prime n'étant alors que partielle.

Le projet de loi insistera, dans l'exposé de ses motifs, sur le prin-cipe de liberté contractuelle. C'est cette liberté qui permettra aux épar-gnants de choisir une sortie de plan en rente ou en capital, ce choix étant fait soit à l'entrée du plan soit pendant son exécution, soit enfin à la sortie. Les avantages fiscaux seront les mêmes dans tous les cas mais on estime au ministère des finances qu'une option pour une sortie en rente prise dès l'ouverture du plan avantagera le souscripteur : la rente versée par la banque ou la compagnie d'assurances devrait normalement être plus importante que dans le cas où le choix n'aura été fait

Le CNPF demande 5 à 10 milliards de francs d'allègements fiscaux pour les entreprises en 1990

ment de ne pas oublier les entreprises dans les allègements fiscaux qui seront inscrits au budget de 1990.

Le CNPF estime que la croissance actuelle de l'économie permet an gouvernement de dégager « une poignée de milliards [entre 5 et 10] pour les entreprises ». « Leur situation est encore fragile », estime M. Scillière, président de la commis-sim économique, à l'appui de sa demande, « et les prélèvements obligatoires (impôts et cotisations ociales) qui pèsent sur elles sont

Le CNPF demande au gouverne supérieurs à la moyenne euro-Le CNPF estime que sa demande sera d'autant plus facile à satisfaire que les rentrées de TVA qui avaient pris quelque retard au début de l'année out « retrouvé leur profil

> Le CNPF avait demandé au gouvernement, en mai, plusieurs mesures d'allègement fiscal comme la baisse de l'impôt sur les sociétés, la paisse de l'impot sur les soluties, la suppression du décalage d'un mois dans le recouvrement de la TVA par les entreprises et l'accrois-sement du crédit d'impôt pour la

Une troisième banque libanaise sous contrôle judiciaire

Les efforts des banques libanaises de la place de Paris n'auront pu évi-ter à la Lebanese Arab Bank (LAB) France de passer sous contrôle judi-ciaire, avec la nomination, le 18 juillet, par la Commission bancaire, autorité de tutelle de la profession, d'un administrateur provisoire en la personne de M. André Mouillon (nos dernières éditions du 18 juillet). Après les dépôts de bilan de la Banque de participations et de pla-cements (BPP) et de l'United Banking Corporation (UBC), c'est ainsi le troisième établissement libunais, sur les onze installés en France, qui connaît des difficultés (le Monde du 14 juillet).

La LAB, présidée par un chrétien libanais, M. Jean Torbey, qui en détient 25 % du capital avec sa famille, bénéficiait essentiellement de dépôts de non-résidents, et s'était lancée dans une politique de crédit aventureuse, en dépit des aventissements répétés de la Commission bancaire, qui l'avait soumise à une dizaine de contrôles depuis sa création il y a treize ans. Malgré les renforcements successifs de fonds propres, constate la Commission, «la: banque ne disposait plus des moyens nécessaires pour faire face sans apport extérieur à ses diffi-

cultés de trésorerie et à la reconstitution de son assise financière». L'apport nécessaire est estimé à environ 200 millions de francs. M. Mouillon, qui a fermé l'unique guichet de la banque, est chargé de reprendre les paiements des que possible et de maintenir l'intégrité de l'établissement en attendant de trouver upe solution.

Du coup, c'est l'image de marque de l'ensemble des banques libanaises en France qui se trouve ternic, même si la Commission bancaire s'efforce d'éviter une généralisation de la suspicion à leur égard. Les difficultés des trois banques défaillantes sont dues à une manyoise egestion et à une politique grantureuse », constate l'organisme de contrôle, qui estime que les autres banques libanaises sont bien gérées.

• RECTIFICATIF. - Dans la légende du graphique consaçré aux trie française (le Monde du 19 juillet), c'est par erreur que nous indiquions que le taux de 87 % n'avait pas été atteint depuis 1962. Il s'agissait en fait de 1973 comme l'indique: d'ail-

L'avenir des usines Renault

Le crépuscule de Billancourt

(Suite de la première page.)

La - forteresse ouvrière - de 1968 célébrés par Jacques Frémontier n'est plus ou'une série de hastions dispersés dans l'immense « trapèze», au milieu de rues désertes, de bâtiments vides sous leurs immenses verrières ou déjà abattus et transformés en parkings. Neuf mille salariés, le tiers de l'effectif de 1976, éparpillés dans une multitude de services n'occupent guère que le quart au mieux des surfaces disponi-

La moitié sont rattachés aux directions « fonctionnelles » (la pro-duction, les méthodes, l'outiliage, la maintenance...), qui entretiennent un des ateliers isolés ici ou là, même dans l'éphémère - Billancourt 2000 - de Bernard Hanon - une sorte de bloc erratique de béton clair au milieu des vicilles charpentes métalliques et des murs noircis. On peut même y rencontrer une équipe d'une demi-douzaine d'ouvriers qui dans un bâtiment perdu continu à usiner des disques pour l'usine de Sandouville, près du Havre...

Une coquille qui se vide

Le Centre industriel de Billan-court (le CIB) peut déjà lire son avenir dans les terrains vides qui bordent les autres côtés de la place Jules-Guesde, jadis centre nerveux de la vie ouvrière : ce rond-point, plus connu sous le nom de « place Nationale » qui a accueilli tous les meetings lors de grèves et des conflits de Renault abrite aujourd'hui un mini-marché de casttes et de T-shirts, et les manifestants doivent y disputer la place aux éventaires et aux clients...

D'un côté, les mars béants de ce qui fut les forges et les fonderies. De l'autre, l'ancienne usine de moteurs, devenue un terrain vague entre un stade et de hauts immeubles en marches d'escalier : en mars 1987, des militants de la CGT y ont fôté, avec drapeaux rouges et banderoles, la sortie de la dernière R 4, un déri-soire adieu. Tout près de l'enceinte, les restes du = 70 •, un département spécialisé dans la mécanique de petite série, naguère surnommé « le petit Kremlin » en raison de la densité des militants communistes qui y

Dans cette coquille en train de se vider, on démolit tous les jours des ateliers, rarement pour reconstruire, et l'on y démonte des machines devenues inutiles. Pourtant, a côté de ces semi-friches industrielles, l'île Séguin, qui abrite sur quelques hec-

tares au milieu de la Seine l'usine de montage de l'Express, avec ses qua-tre mille salariés, reste bourdonsoirs par des camions transportant

Une usine propre, modernisée dans ses équipements (tôlerie et peinture, par exemple) et ses méthodes: ainsi pour faciliter les opérations et réduire la pénibilité du travail, on assemble à part les diffé-rentes parties des tableaux de bord avant de les monter sur le véhicule. Et Billancourt, naguère réputée « laxiste », a aujourd'hui une productivité supérieure à la moyenne de la Régie. En témoigne le grand panneau installé à la sortie des chaînes, qui compare les résultats mois par mois. « Rien d'étonnant, ironise un délégué, la présence des excéden-taires suffit. Il n'y a même plus besoin de surveiller le travail.

Vivante, cette usine est pourtant condamnée. Les installations défient les normes de la rationalité indus-trielle. Les chaînes de montage sui-vent des courbes brusques sur six étages pour s'adapter à la configura-tion de ce paquebot étroit raccordé aux rives de la Seine par un seul pont, Faute de place, c'est à l'inté-rieur même de l'usine que l'on essaye les véhicules terminés, que l'on entasse ensuite sur des barges à destination de Flins.

destination de Flins.

L'avenir de l'usine, Georges Besse le laissait déjà pressentir dès 1986. Avant même que son successeur n'annonce au Monde que l'Express serait le dernier modèle monté à Billancourt (le Monde du 5 juillet), le sort de l'île Séguin était déjà scellé: l'usine de Maubeuge, dotée d'une nouvelle tôlerie « polyvalente » actuellement en construction, pourra se substituer à elle dès la fin courra se substituer à elle dès la fin de l'année, même si elle doit prendre d'abord le relais de celle de Valladolid, en Espagne. Entre les partisans du déclin en donceur et ceux de la fermeure rapide, en 1992 ou même 1991, M. Raymond Lévy a trouvé l'arbitrage : c'est le marché qui est appelé à trancher.

Le camal des handicaps

Reste à le faire comprendre et à trouver le «plan social» adéquat promis par M. Lévy. L'équation est connue : une main d'œuvre âgée, étrangère et non qualifiée. Parmi les OS qui forment les trois quarts des salariés de l'usine, plus de la moitié ont quarante-cinq ans au moins. Et sur les chaînes, là où l'on ne voit pas de Maghrébins ou d'Africains, apparaissent des Vietnamiens

Pour ces hommes qui cumulent souvent les handicaps de la langue, de l'âge et de l'absence de forma-(exception faite de ceux qui peuvent atteindre l'âge de la préretraite)? « Mes fils, qui ont vingt-quatre et vingt-six ans, sont au chômage, et moi, à cinquante ans, je trouverais du travail? », demande un ouvrier yougoslave. Et Saadi, licencié en 1986 à cinquante-trois ans, montre les tampons de toutes les entreprises où il s'est présenté en vain.

La Régie a d'abord procédé sans ménagements en 1986, ajoutant aux départs en préretraite plusieurs centaines de licenciements, dont, à côté des « improductifs », des malades ou des accidentés : l'inspection du travail a « rattrappé » les handi-capés à plus de 25 %, comme les pères de six enfants et plus. Les autres ont en deux semaines pour choisir entre l'allocation de départ et

€ Du travail, il y en a, mais il

faut du temps et de la volonté », estime Deniel Cohen, du cabinet

MOA, spécialiste de « décrute-

ment de « bas niveaux de qualifi-cation », qui a mené une action

expérimentale à la Régie en 1988 avec vingt-cinq ouvriers. Trente-cinq étaient prévus au départ,

mais dix ont refusé d'entrer dans

le processus. Au total, cinq

ouvriers ont pu être reclassés.

Sans certituda de rester dans ce premier emploi, recomunit Daniel Cohen, Mais, estime-t-il, avec la

possibilité d'en retrouver un

autre, car ils ont changé d'état

Les opérations ont été labo-rieuses et il a fallu beaucoup

d'obstination. Pour ceux mêmes

qui ont retrouvé un poste, il a fallu

dix, douze candidatures, voire

pour l'un d'eux dix-sapt. On s'est

heurté en effet à de multiples obe-

tacles : absence de réponse de

l'employeur, poste déjà occupé, refus pour des motifs divers

(manque d'initiative, niveau insuf-

fisant, etc.), quelquefois seule-

des refus du salarié qui a trouvé la

rémunération insufficante ou n'a

d'esprit.

L'entreprise y a cependant ajouté des possibilités de « congé d'attente » à cinquante-quatre ans et de mi-temps à partir de cinquantetrois ans. Elle a surtout recherché des méthodes plus douces et plus diversifiées : aides au départ volontaire et à la création d'entreprise, essais de « décrutement » et de reclassement, reconversion dans le cadre du groupe... Dans les négociations entamées cette année pour le renouvellement de l'accord d'entreprise, on a évoqué une « gestion pré-visionnelle de l'emplot », essayant d'évaluer l'évolution des emplois et celle des salariés présents, site par site, poste par poste. On sonhaite encourager la formation, pour rester dans l'entreprise ou pour en partir... D'orse et déjà, à la Régie, on se félicite de l'acqueil positif rescenté.

félicite de l'accueil positif rencontré par des initiatives comme les « jour-nées de l'emploi » dans différentes usines, par exemple à Flins : « On peut être heureux ailleurs qu'à Renault », 2-t-on fait valois (Le Monde du 5 novembre 1988).

Rompre le cordon ombilical

Dans les petites entreprises, er

ment le niveau de salaire de

effet, on ne retrouve pas néces-

la Régie, si médiocre soit-il. Ni

surtout les avantages annexes : la

l'organisation des congés... Caractéristique de ces difficultés

d'adaptation : un ouvrier a aban-

donné un travail au bout de quel-

ques jours parce que les douches étaient en panne, un autre parce

qu'il n'avait pu rencontrer son

L'expérience a duré cinq mois ;

en faudrait davantage, selon

Daniel Cohen: « Cinq mois, cela

suffit pour quelqu'un qui n'est pas étranger, pas isolé, pas fatigué...

Il y a un ou deux mois de délai de

choc. » Etre licencié provoque un sentiment de culpabilité, et il a

fallu convaincre que le chômage n'était pas fatal. Un des ouvriers

n'a accepté de rechercher un emploi qu'après qu'on en est

Pour beaucoup d'immigrés,

l'insertion professionnelle et

sociale en France est inséparable

de la Régie : c'est là qu'ils ont

trouvé travail, logement parfois,

et même apprentissage de

trouvé un à sa fille.

milie salariés comme celle de Billancourt, accompagnée d'une cure d'amaignissement de la plupart des ateliers voisins (les autres n'offrent guère que des postes de techniciens ou de « professionnels »). « Pour qu'on puisse négocier, il faut que les syndicats acceptent l'inée d'une réduction des emplois », dit M. Michel Praderie, directeur du personnel et des affaires sociales du groupe. C'était la même réponse en ce qui concerne les malades et les handicapés : « On peut les reclasser par des voies et sur des emplois adaptés. Encore faut-il qu'ils l'acceptent eux-mêmes. »

Il est vrai que l'hostilité syndicale, notamment celle de la CGT, large ment majoritaire aux élections dans le collège ouvrier de Billancourt, s'est ajoutée au désespoir des intéressés pour décourager toute velléité de reconversion. La CGT a par

cat, qui fait aussi partie de leur

cadre de vie, c'est ce cordon

ombilical qu'il faut rompre. Pour

d'autres, l'arrivée à Billancourt a

marqué la fin d'une période de mobilité, l'installation dans l'exis-

tence comme dans le travail ; elle leur a permis de faire venir femme

et enfants. Comme pour Lahcen,

quarante-neuf ans, douze ans ouvrier du bâtiment puis tourneur,

avant d'entrer à Billancourt en 1973, ou pour Benacer, embeu-ché la même année après dix ans

dans diverses entreprises de

s'écrouler à la fois. Depuis les

premiers licenciements, certains

sont résignés : « Je serai licencié

parce que je suis un immigré, se résigne Lahcen. C'est une maladie

dont on ne guérit pas. » D'autres

tout aussi irrationnellement affir-

ment ne rien craindre : « Je tra-

vaille fort. Je ne suis jamais

malade : il ne peut rien m'arri-ver », affirme Mehdi. D'autres

encore se cramponnent à l'usine.

« J'ai été engagé à Billancourt,

c'est lè que je finirai », dit un chef

G. H.

d'équipe marocain.

C'est tout cela qui risque de

sous-traitance de la métallurgie.

Mais ces thérapeutiques adaptées exemple bioqué le transfert d'un ateà une décroissance « normale » des lier de cáblage à un sous-traitant qui effectifs sont-elles à la mesure de la ... e'engageait à en reprendre sont le 1987, de laisser tranférer à Choisy la fabrication des boîtes de vitesses a abouti an licenciement des salariés

Mais l'entreprise s'est-elle donné les moyens? Elle est loin de parler clair. En 1987, des mutations ont pu se faire de Billancourt au département emboutissage - tôlerie de Sandouville, dont les responsables, d'accueillir des ouvriers dont l'emploi était supprimé. Mais ail-leurs on a plutôt cherché à décourager les salariés de Billancourt, toujours considérés comme « gens à problèmes » ou peu travailleurs. « Quand je me suis présenté à Choisy, raconte Kader, on ne m'a propose qu'un poste à la chaine, à démonter des moteurs ».

Rien d'étonnant que les licenciés aient préféré l'allocation de conversion » on « prime du départ volontaire » (sic) sonnante et trébuchante à l'hypothétique (à leurs yeux) congé de conversion-quand l'entreprise elle-même les rejetait...

dans le reclassement

Entre les deux, Renault n'a pas choisi. De même, la mort de Billancourt, lisible dans les faits et anjourd'hui dans les propos du PDG, an moins pour les plus avertis, n'a toujours pas été annoncée. Comme s'il s'agissait de laisser croire jusqu'au bout à une possibilité de survie pour les plus ardents, les plus disciplinés. Cette mort si proche rend d'autant plus ironiques les efforts de la CGT et du PC pour faire réintégrer dix délégués... une usine destinée à former bientôt.

GUY HERZLICH.

S'impliquer :

« On peut fermer sans casse une usine, même importante, si l'on y met le temps, si toute l'entreprise s'implique dans le reclassement des salariés », affirme un spécialiste des opérations de conversion. L'exemple de Creusot-Loire peut en témoigner.

Il est facile de licencier deux mille personnes: c'est un conflit qui dure deux mois. Mais il saut deux ans et beaucoup d'énergie pour convertir deux mille personnes dit en écho M. Jean Thomas, directeur des affaires sociales de Charbonnages de France, confrontés au même problème dans plusieurs bas-

TRANSPOSTS La Commission curt pour libe

e de e gantagan

Berg St. Co.

ETRANGER

A.

*, " ;

 $\{(x_i,y_{i+1})\}$

8-13-1

49.5 g

77.

d 25.

 $P_{\mathcal{M}_{(k_2)}(k_2)} =$

200 March 18 4 4

Burger Barrell

MichNI VI NA

Mary

 $\mathbb{E}_{q_0}(\mathbb{P}_{M(M(N(1)),1,N(1))}^{(N(N(1)),N(1),N(1),N(1))})$

Habert Herre La

fallt | Bather

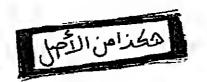
54000

18 -

Erre-Larger a sales and

du deficit commerciali

des un ches by Salahing Pagari gg Pagaring



Economie

TRANSPORTS

La Commission européenne propose des mesures audacieuses pour libéraliser les dessertes aériennes

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

La Commission européenne s'apprête à proposer aux Douze une nonvelle libéralisation des transports aériens dans la Communauté. Il s'agit, en amplifiant le premier train de niesures prises en décembre 1987, de réduire l'intervention des administrations nationales dans la fixation des tarifs, ainsi que dans l'octroi des droits de trafic, donc d'ouvrir davantage le transport aérien à la concurrence afin de favoachen à la concurrence afin de favo-riser les baisses de prix. La libérali-sation ainsi projetée devrait notam-meil permettre à UTA et à Air-linter d'exploiter des lignes aéricanes où pour l'instant, du obté françaix. Air France dispose d'un quasi-monopole. Les ministres des trans-posts des Douze examineront ces passositions au mois d'octobre

paopositions au mois d'octobre. Pour les tarifs entre deux pays la Abut les tarifs entre deux pays la règle, est actuellement celle de la double approbation. Le tarif de référence, c'est-à-dire le prix de la placé payé en classe économique par les plassagers qui ne bénéficient pas de cénditions particulières, doit être approuvé par les deux Etais membres concernés. Après quoi, les companyies sont autorisées à proposer à paguies sont autorisées à proposer à leurs clients des réductions assorties de conditions de plus en plus strictes lorsque les rabais augmentent. La Compaission propose de remplacer ce système par celui, plus simple et plus libéral, de la «double désapprobation». L'idée est de laisser les mpaguies aériennes décider de leurs propres tarifs en fonction de la demande. Les tarifs ainsi proposés ne pourraient être refusés que si les

nécessaire. Air France redoute apparemment qu'une telle formule ne provoque une guerre des tarifs sur des liaisons avec le Royaume Uni, l'Irlande, voire les Pays-Bas. La proposition prévoit cependant une pro-cédure de recours auprès de la Com-

Une seconde innovation impor-tante concerne l'accès au marché. La Commission prévoit d'autoriser, sons certaines limitations, le «cabo tage », c'est-à-dire la liberté d'embarquer des passagers dans un Etat qui n'est pas l'Etat d'enregistrement de l'appareil et de les débarquer dans ce même Etat (Lufthansa, sur un voi venant de Munich, embarque des passagers à Nice et les débarque à Paris).

Les liaisons intérieures restent pour l'instant réservées aux seules compagnies du pays considéré. Paris-Nice, sans doute la ligne la plus rentable de la Communauté, est ainsi l'apanage d'Air France et d'Air Inter, La Commission propose donc d'entailler ce type de monopole.

Une autre réforme préconisée par Bruxelles risque de faire encore davantage de bruit en France car elle interfère dans le débat qui oppose UTA à Air France et aux pouvoirs publics. La libéralisation décidée en 1987 prévoit que sur une ligne intracommunautaire détermi-née, à partir d'un certain seuil de tralic (actuellement cent quatrevingt mille passagers par an mais cette limite serait ramenée à cent mille passagers au 1= janvier 1992). l'administration responsable peut désigner deux ou plusieurs compa-guies pour exercer le droit d'exploi-tation et que l'autre administration

nationale concernée ne peut s'y opposer. C'est ce qu'on appelle la multi-désignation ». Cependant, la réglementation actuelle prévoit que de telles dispositions n'affectent pas les relations entre un pays membre et ses transporteurs minimaire. C'est sur cette base que l'aviation civile française a refuse les droits de trafic

française a refusé les droits de trafic réclamés par UTA (par exemple sur Paris-Munich). La Commission propose que cette discrimination à rebours disparaisse (dans l'exemple de Paris-Munich, elle frappe paradoxalement UTA, alors que les autorités françaises ne peuvent s'opposer à ce que leurs homologues de la RFA accordent des droits à une seconde compagnie allemande à côté de Lufthanss). allemande à côté de Lufthansa). L'accord de 1987 prévoyait le libre accès à l'exploitation du trafic entre les aéroports «principanx» d'un Etat membre et des aéroports

régionaux d'un autre Etat membre. Mais cette libéralisation prévoyait de nombreuses dérogations considérées comme gênantes par les compa-guies françaises. S'en trouvaient ainsi exclus les aéroports grecs, les aéroports du nord de l'Italie et ceux liberté» : il s'agit du droit d'embarquer des passagers dans un Etat qui n'est pas l'Etat d'enregistrement de l'avion pour débarquer ces mên passagers dans un troisième Etat (British Airways, par exemple, embarque à Rome des passagers qu'elle débarque à Athènes).

PHILIPPE LEMAITRE.

CONJONCTURE

L'inflation la plus faible des pays industrialisés au cours du premier semestre

Les prix de détail n'ont augmenté que de 0,1 % en juin

Ce bon résultat s'explique en partie (pour un peu moins d'un dixième de point) par la baisse du prix des carbu-rants qui s'est amorcée à la mi-juin. En moyenne, le prix du super, qui avait été de 5,54 F le litre en mai, est revenu

Les prix de détail en France out fai-blement augmenté en juin : + 0,1 % par rapport à mai, + 3,6 % par rapport à juin 1989.

Ce bon résultat s'explique en partie

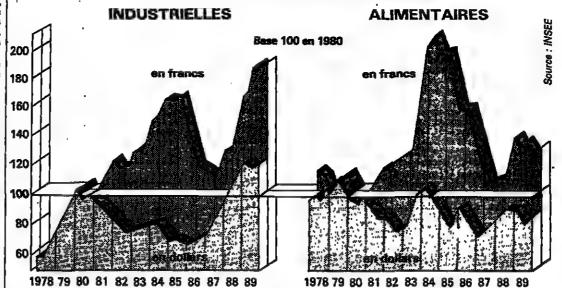
à 5,47 F en juin (- 7 centimes). La des services publics (+ 1 % pour EDF à la mi-mai, + 2,7 % pour la SNCF juillet, puisque, parti d'un pic à la mi-mai, + 2,7 % pour la SNCF grandes lignes le 15 juin).

L'écart d'inflation avec la RFA sur un an n'est plus que d'un demi-point

soit une baisse de 6 % en deux mois.

un an n'est plus que d'un demi-poir Autre explication du bon résultat de juin : la sagesse des prix manufacturés, le ralentissement des hausses des services, le faible relèvement des tarifs un n'est plus que a un demi-point (+ 3,6 % pour la France, + 3,1 % pour l'Allemagne). Sur le premier semestre, c'est en France que la hausse des prix a été la plus faible des grands pays industrialisés.

PRIX DES MATIÈRES PREMIÈRES



Les prix en dollar des matières premières, qui influent sur le taux d'inflation, se stabilisent. La bonne tenne du franc permet d'envisager la même stabilité sur les

prix exprimés en mounzie nationale, surtout pour ce qui concerne les matières premières atimentaires. La baisse des prix pétroliers va accentuer cette tendance.

ETRANGER

Etats-Unis: aggravation du déficit commercial

Le déficit commercial américain s'est.sicticment aggravé en mai, franchissant à nouveau la barre des 10 milliards de dollars. Corrigé des variations saisonnières, le déficit atteint 10,2 milliards de dollars contre 8,3 milliards en avril (soit une progresion de 23 %), ce qui constitue la plus mauvaise performance depuis décembre 1988.

Cette rechute s'explique à la fois par le tassement des exportations et

Les exportations se sont repliées de 0,9 % en mai à 30,5 milliards de dollars. Mais surtout, les importations out progressé de 4,3 %, à 40.71 milliards de dollars, un chiffre record depuis le début de l'année. Responsables de la vigueur nouveile des achats américains à l'étranger : d'une part, les importations pétrolières qui ont progressé en volume (+.13,6%) comme en valeur (le prix moyen du baril en mai s'est élevé à 18,40 dollars contre 17,83 le mois précédent); d'autre part, les achais de biens d'équipement dont les prix se sont accrus.

Le mauvais chiffre de mai ne remet cependant pas en cause l'améliorazion de la balance commerciale américaine depuis le début de l'année : sur les cinq premiers mois, le déficit cumulé s'est élevé à 46.3 milliards de dollars contre 49.5 sur la même période de l'an dernier.

Les syndicats argentins se considèrent comme les victimes du plan d'austérité

Les syndicats argentins so sentent comme les laissés-pour-compte du plan d'austérité lancé par le gouvernement péroniste. Les dirigeants de la CGT, l'unique cemrale syndicale du pays et pilier du Parti justicia-liste (péroniste) an pouvoir, ont ren-

BUENOS-AIRES

de notre correspondante

 Le Venezuela inculpe le nourecu ministre argentin de l'économie. – Le nouveau ministre argentin de l'économie, M. Nestor Rapanelli, qui a pris ses fonctions samedi 15 juillet, à la suite du décès de son prédécesseur, M. Miguel Roig, a été inculpé, mardi 18 juillet, pour détournement de fonds par un juge vénézuélien. Le gouvernement vénézuelien n'a pas demandé l'extradition du nouveau ministre argentin de l'économie. L'affaire remonte à 1985-1986, quand M. Nestor Rapanelli dirigeat les bureaux de Caracas d'un dirigeat les bureaux de Caracas d'un congomérat céréalier. Il aurait, selon le juge vénézuéllen, été impliqué dans une sur-facturation de céréales dans le but d'avoir accès aux dollars américains proposés par le gouvernement vénézuélien à un cours exceptionnellement bas. M. Nestor Rapa-nelli a clamé son innocance, et le président Carlos Menern a affirmé avoir obtenu la preuve de l'innocence

contré, dans la nuit de mardi 18 à de trois mois un taux de change mercredi 19, les ministres de l'éco-nomie et du travail, MM. Nestor

Rapanelli et Jorge Triaca.

Les responsables syndicaux ont exigé des explications sur ce nouveau plan économique « tant pour ce qui touche les secteurs les plus défavorisés que pour trouver une solution au licenciement ». C'est ce qu'expliquait Saul Ubaldini, le évoquant l'accord de blocage des prix conclu handi soir entre les représentants des trois cent cinquante principales entreprises du pays et le gonvernement. Cet accord, qualifié de « premier pas vers la réalisation d'un pacte social » par M. Rapanelli, répond au premier objectif du programme économique : freiner l'hyperinflation qui, selon les estimations, atteindra plus de 200 % pour le mois de juillet

M. Rapanelli a obtenu moins un gel des prix qu'un « accord amical », selon l'expression d'un banquier. Si son prédécesseur, victime d'une crise cardiaque, voulait que les prix reviennent à leur valeur d'avant le 3 juillet, M. Rapenelli a accepté qu'ils soient bloqués à celle du 15 juillet, avec toutefois une réduction movenne de l'ordre de 20 %. Le gouvernement a ainsi entériné une inflation qui, sur certains produits, a atteint 300 % en une semaine.

L'exécutif s'est, par ailleurs, engagé à maintenir sur une période

avantageux (650 australes pour 1 dollar) afin de favoriser les exportations et de ne pas augmenter les tarifs publics. Ceux-ci ont fait un bond spectaculaire, il y a dix jours, avec des augmentations de 600 % sur le gaz naturel et de 500 % sur l'essence. Le gonvernement argentin espère financer sinsi le déficit budgétaire colossal de l'Etat, une des causes fondamentales de l'hyperinflation. La nouvelle équipe économi-que veut, à terme, réduire ce même déficit à travers des réformes de fond qui constituent la seconde étape du plan d'austérité. Une vague de privatisations, dont ne seront exclues que les entreprises liées à la défense et à la sécurité de l'Etat, est

Les premières mesures du président Menem

Les grands remèdes

Le président Menem semble avoir choisi d'appliquer l'adage selon lequel aux grands maux il faut prescrire les grands remèdes pour résou-dre une crise qu'il considère comme la plus grave dans l'histoire du pavs. Les syndicats constatent cependant avec inquiétude que ce sont les sec-teurs les plus défavorisés (qu'ils représentent) qui devront avaler les gorgées les plus amères de la potion. Le principe péroniste de justice sociale se heurte à la réalité de l'application du plan d'austérité. Les syndicats ne sont guère convaincus

de son équité. Ils font une simple tine compte d'ores et déjà plus de moyen pour le mois écoulé, augmen-tation de 8 000 australes incluse, no dépasse pas 52 000 australes, soit un peu moins de 550 francs. Le coût de la vie a augmenté du double. Pour compenser une telle perte du pou-voir d'achat, les dirigeants syndicaux voudraient obtenir une augmentation de 200 % des salaires. L'accord passé entre les entreprises fin mai, les premières « émentes une augmentation supérieure à

Les cadres de la CGT sont d'ailleurs préoccupés par la vague de la semaine dernière, sont venues rap-licenciements que les privatisations peler, du point de vue même du ne manqueront pas d'entraîner. Ils craignent de voir se gonfler les rangs des « pauvres » argentins. Selon le secrétaire d'Etat aux affaires sociales, Ruben Cardozo, l'Argen-

opération mathématique. Le salaire neuf millions de personnes qui vivent en dessous du seuil de pauvreté, soit près d'un tiers de la popu-lation. Il prévoit que leur nombre augmentera d'un million au cours des deux mois à venir. La marginalisation grandissante de larges secteurs de la société porte en corollaire le risque croissant d'explosions sociales. L'Argentine avait connu, et le gouvernement ne prévoit pas la faim » de son histoire. Elles faisaient dix-sept morts. Des mises à sac sporadiques de supermarchés dans les provinces du nord du pays, peler, du point de vue même du ministre de l'intérieur, Eduardo Bauze, que le risque d'explosion sociale est « sérieux et latent ».

EDITH CORON:

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) - Jacques Fauret (1969-1982) - André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde. Le Monde-Eutreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, jondateur. Administrateur général : Bernard Wouts. Reducteur en chef: Daniel Vernet.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

Coredacteur en chef:

Claude Sales.

7, RUE DES ITALIENS.

de son ministre.

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 75427 PARIS CEDEX 09

du • Monde • 7, r. des Italiens PARIS-IX• Reproduction interdite de sous articles

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ou 36-15 - Tapez LM

5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Tel: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09**

Tél.: (1) 42-47-98-72

PLINCE MODILE SUBSE 365 F 399 F 584 F 700 F 720 F 762 F 972 F 1400 F 1939 F | 1989 F | 1484 F | 2940 F 1300 F 1300 F 1800 F 2650 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner

RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseignements 1él.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont unvités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, Joindre la dernière bande d'euvoi à toute correspondance.

BULLETIN? D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE						
3 mois 🗆						
6 mois						
9 mois						
180						
Nom: Prénom: Adresse:	- - -					
	_					

Code postal: Localité: Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

OUI AUX SICAV DU CREDIT LYONNAIS

L'Assemblée Générale Ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1988/89.

SLIVARENTE

Revenu global par action: 17,09 F compose d'un dividende net de 16,14 F et d'un impôt déjà payé

au Trésor (crédit d'impôt) de 0,95 F. Le montant de ce dividende mis en paiement depuis le 29 juin 1989 pourra être réinvesti en actions SLIVARENTE, en franchise totale de droit d'entrée, pendant un délai de trois mois.

Depuis le début de l'année 1989 la valeur liquidative de SLIVARENTE s'est accrue de 4,7 % soit à un rythme plus favorable que celui qui a caractérisé le marché obligataire.

Ces résultats s'inscrivent dans le prolongement de ceux qui ont été enregistres les années précédentes. Ainsi, depuis le 31 décembre 1977, la performance de

SLIVARENTE (dividendes inclus) ressort à +179 % alors que, sur la même période, un placement en obligations classiques a vu sa valeur augmenter de 146 % (coupons

SLIVARENTE: un placement à moyen/long terme privilégiant les valeurs de rendement. Renseignez-vous dans votre agence du CREDIT LYONINAIS. REJOIGNEZ CEUX QUI NOUS FONT CONFIANCE **DEPUIS LONGTEMPS**

Marchés financiers

Dow Chemical accroît fortement ses capacités dans la pharmacie

ques. Le groupe envisage de conclure un accord avec Marion Laboratories en vue, à terme, de prendre le contrôle de cette affaire pour la fusionner avec sa propre filiale pharmaceutique Merrell

L'opération, chiffrée à 7 milliards de dollars (45,5 milliards de francs) par la presse américaine, s'effec-tuera en deux temps. Dow Chemical va d'abord lancer une OPA amicale va d'abord lancer une OPA amicale de 2,2 milliards de dollars (14,3 mil-liards de francs) sur 39 % du capital de Marion, soit 58,5 millions de titres que le groupe offre de payer 38 dollars pièce. Dans une seconde étape, qui pourrait se situer en 1991 ou 1992, Dow portera sa participa-tion à 67 %.

tion à 67 %.

Le principal actionnaire de Marion, Ewing Kaufman, s'est déclaré favorable à ce raprochement, qui devrait ainsi éviter des batailles boursières dont la firme, très convoitée, aurait inévitablement fait l'objet. Cette acquisition permettra à Dow Chemical, encore trentième au palmarès mondial de la pharmacie, d'augmenter de plus de 60 % ses activités pharmaceutiques. Le nouvel ensemble Merrell Dow-Marion réalisera en effet un chiffre d'affaires de 2,3 milliards de dollars

Dow Chemical, numéro deux de la chimie américaine, élargit le champ de ses activités pharmaceutigrand laboratoire américain Eli Lilly, Marion n'est pas à proprement parler un grand laboratoire pharma-ceutique, avec d'ambitieux pro-grammes de recherche. Le groupe se contente le plus souvent de commercialiser les médicaments des aurres, comme le Cardizem, un des produits cardio-vasculaires les plus vendus aux Etats-Unis. En revanche, la firme possède un puissant réseau de distribution, dont Dow compte bien se servir pour écouler les médicaments issus de sa propre rachembre.

Cette opération industrielle dans la pharmacie américaine est la quatrième plus importante survenue depuis deux ans. Tous les grands chimistes mondiaux ont le même but : faire jouer l'effet de taille pour participalises leux activités dans le rentabiliser leurs activités dans la santé. Du Pont de Nemours, encore un nain dans cette branche indus-trielle, ne cache pas son désir de pro-céder par acquisitions pour atteindre rapidement la dimension voulue et, pour ce faire, de lancer de 7 à 8 mil-liards de dollars dans la bataille. Les pharmaciens français, qui lorgnent de l'autre côté de l'Atlantique, ne disposent malheureusement pas de disposent malheureusement pas de ressources financières aussi impor-

Lessives

Benckiser rachète l'espagnol Camp

Benckiser, le l'abricant allemand de détergents, s'intéresse à l'Espagne. Il vient de prendre le contrôle de Camp, numéro un de la lessive dans la péninsule ibérique avec un chiffre d'affaires de 30 milliards de peseras (1,65 milliard de francs), 20 % du marché et des marques telles que marché et des marques telles que « Colon », « Elena », « Flor » et « Kalia ».

Le prix de la transaction n'a pas été rendu public. Mais d'après l'agence de presse allemande DPA, il se situerait aux alentours de 36 milliards de pesetas (environ 1,95 milliard de francs). Mais déjà l'opération fait des remous. Candi-dat au rachat, le groupe américain Procter and Gamble affirme que les frères Camp, propriétaires de l'affaire jusqu'à la cession de leur

Après la France et l'Italie, J. A. part à Benckiser, n'out pas honoré Benckiser, le fabricant allemand de un contrat de vente signé avec lui, un contrat de vente signé avec lui, qui avait reçu l'autorisation du ministère de l'économie espagnol. « C'est un scandale financier », diton à la direction de l'entreprise américaine. L'affaire en est là.

En attendant, Benckiser se frotte les mains. Connue en France par ses marques Calgon, Saint-Marc, Abeille et Baranne, cette SARL allemande n'avait réalisé, en 1988, qu'un chiffre d'affaires consolidé de 1,49 milliard de deutschemarks (5.06 milliards de francs). Avec le rachat des sociétés italiennes Mira Lanza et Panigal, celui-ci devrait atteindre près de 2,35 milliards de deutschemarks (plus de 7 milliards de francs). Avec Camp, il appro-chera 10 milliards de francs.

 GEC et IFI (Agnetti) rejoi-gnent M. Goldsmith dans son OPA sur BAT. - Après les groupes financiers Paribas, Pargésa et Rothschild, de nouveaux partenaires ont rejoint MM. Jimmy Goldsmith, Jacob Rothschild et Kerry Packer dans leur offre publique d'achat de 13 milliards livres (135 milliards de francs) encore appelé Banque du Vatican. lancée la semaine demière sur le conglomérat britannique BAT. Il s'agit de GEC (General Electric Company), première entreprise électrique et électronique du Royaume-Uni, de l'IFI, holding Italien de la famille Agnetii, et de la Bankers Trust. La liste de leurs alliés a été rendue publique mardi 18 juillet par les instiga-teurs de l'OPA. Ces firmes feront partie du tour de table de la société Hoylake, chargés de mener l'offenprésident de Nestlé.

 Un nouveau président pour la Banque du Vatican. - M. Angelo Caloia, un financier Italien de cinquante ens, président de la banque Mediocredito Lombardo de Milan, est devenu, mardi 18 juillet, président du conseil d'administration de l'Institut pour les œuvres de la religion (IOR), Cette élection est l'aboutissement d'une réforme des structures de cet institut dirigé pendant vingt ans par Mgr Marcinkus, éclaboussé par divers scandales financiers. L'évêgue américain n'est plus que consultant de cet organisme, désormais dirigé par un groupe de cinq banquiers et financiers catholiques (le Monde du 22 juin). Le nouveau président Italien sera assisté en particulier par M. Philippe de Weck, actuellement vice-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

OUI AUX SICAV DU CREDIT LYONNAIS **GESTILION**

L'Assemblée Générale Ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1988/1989.

Revenu global par action: 4.768,78 F composé d'un dividende net de 4.570,81 F et d'un impôt déjà payé au Trésor (crédit d'impôt) de 197,97 F. Le montant de ce dividende mis en paiement depuis le 28 juin 1989 pourra être reinvesti en actions GESTILION, en franchise totale de droit d'entrée, pendant un délai de trois mois.

La valeur liquidative de GESTILION qui était de 57.586,60 F le 30 juin 1988 s'est établie à 57.552,67 F le 30 juin demier.

Si l'on tient compte du dividende net (hors crédit d'impôt) mis en paiement, sa progression sur les douze derniers mois ressort à 7,9 %.

GESTILION : un placement obligataire de court terme bien rémunéré.

Renseignez-vous dans votre agence du CREDIT LYONNAIS ou sur minitel 3614 code CL.

REJOIGNEZ CEUX QUI NOUS FONT CONFIANCE DEPUIS LONGTEMPS.

E POUVOIR DE DIRE OUI

NEW-YORK, 18 juilet \$ Repli

L'aggravation du déficit com-L'aggravanca de dentet com-mercial des Eists-Unis pour mai a favorisé, mardi, un recul des cours à Wall Street. Le mouvement n'a, toutefois, pas revêtu l'ampleur que l'on pouvait redouter. Après être descendu jusqu'à la cote 2 531,68, l'indice des industrielles s'est finalement établi à 2544,57, soit à 8,92 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la séance a précédent. Le bitan de la seance de été à peine plus négatif. Sur 1 983 valeurs traitées, 842 ont baissé, 592 ont monté et 549 n'ont-pes varié.

unt monte et 549 n'ont-pes varié.

L'annonce d'un délicit commercial (10,24 milliards de dollars), très supérieur aux prévisions les plus pessimistes (lire page 20), n'a pas, contrairement aux craintes épouvées, provoqué un véritable choc au Big Board, Professionnels et investisseurs ont, en fait, accueilli choc au fig Hoard, Professionnels et investisseurs ont, en fait, acqueilli la nouvelle avec une certaine sérémité. Beaucoup y voient la confirmation du ralentissement attendu de la croissance, qui pourrait conduire la Réserve fédérale à relâcher un pen sa politique de crédit. Dans l'immédiat, le marché attend Dans l'immédiat, le marché attend la publication d'une autre statistique importante (l'indice des prix à la consommation pour juin), qui, espère-t-on, pouvait faire ressortir nue faible inflation. L'activité a porté sur 154,19 millions de titres, contre 131,96 millions la veille.

YALEIRS	Cours du 17 juillet	Cours du 18 juillet
Alcou	68 36 1/4	67 1/4 36 1/2
Books Chase Manhattan Bank	51 1/8 38 1/2	50 3/8 37 1/4
Du Parit de Nemours Eastresa Kadak	112 1/2 48 5/8	1123/4 48
Ford General Electric	45 5/8 48 7/8	45 3/8 48 3/4
General Motors	64 6/8 43 1/8	54 1/8 42 1/2
Goodyner LB.M. LT.T.	54 1/8 118	53 7/8 114 5/8
Mobil Oil	59 3/8 51 3/8 59 1/8	58 5/8 51 5/8 58 5/8
Schlumberger Tenang	42 1/2 63 3/8	42 1/2 53 5/8
LIAL Corp. ex-Allegie Union Carbide	174 3/4 28 1/4	177 3/4 27 5/8
U.S.X.	34 7/8 65 3/8	第1/2
Xartix Corp.	66 1/2	66 1/2

LONDRES, 18 juilles & Indécis

Les cours des valeurs ont effact leurs gains, mardi, en milieu de séance pour terminer en légère baisse après l'annonce d'un déficit commercial l'amonce d'un déficit commercial américain supérieur sux prévisions. L'indice Footsie a cêturé sur un léger repit de 1,8 point à 2 273,1, dans un marché relativement calme, où 418,8 millions de titres ont été échangés. La séance a, une fois de plus, cié écourtée en raison de la grève des transports en commun en Grande-Bretagne. Toutefois, de nombreuses numerns les nius diverses out doné cenrumeurs les plus diverses ont dopé cer-taines actions. Ainsi, Lourho s'est appréciée lorsque des intervenants ont attienté que M. Alan Bond sursit trouve un accesser pour sa parmepa-tion de 20% dans ce conglomérat. D'antres évoquaient le lancement éventnel d'une OPA par le groupe minier Minorco. La brasserie Scottish and Newcastle a bondi suite à des bruits de vente de aa chaîns d'hôtels a Thielle Dona le nectate d'hôtels « Thistle ». Dans le secteur du papier et de l'imprimerie, De La Rue était et de l'imprimerie, De La Rue était recherché après avoir cédé une partie de ses intérêts dans le groupe Crosfield au japonais Fojl et à l'américain Du Pont. Parmi les autres valeurs en hausse, on notait les autres bancaires Stop et le groupe chimique Glaxo. En baisse figuraient des titres bancaires (Natwest), des firmes électriques (Thort Erm) et des actumines des (Thorn Emi) et des entreprises agn alimentaires (Reckitt and Colman).

PARIS, 19 juillet 1

Très, mais très résistant

Après l'aggravation du déficit commercial américain, les milieux financiers attendaient plutôt la baisse rue Vivienne. Mais su lieu de cela, ils ont trouvé la hausse au rendez-vous. Ch! Une toute petits hausse, quasi insignifiante à l'ouverture (+ 0.09 %), tout juste percep-tible ensuite avec un nombre à peu près équivalent des valeurs en pro-

Dens l'après-midi, l'indicateur instantané s'établissait à 0,14 % au-dessus de son niveau précédent.

Une aurprise ? Pas vraiment. Dans is metinée, i INSEE avait publié l'indice des prix de détail pour le mois de juin. Un très bon indice au demeurant, dont is hausse (+ 0,1 %) s'est sensiblement raien-(+ 0,1 %) s'est sensiblement relen-tie d'un mois à l'autre (+ 0,4 % en mei) et qui place la France en tâte des pays les plus performents dans la lutte contre l'inflation, Mais l'encouragement est également venu du front monétaire, avec un reflux des taux courts en dessous de 9 %. Enfin, la forte résistance oppoaré l'aggravation du déficit commercial pour mai, a généralement produit une excellente impression. De l'autre côté de l'océan, le sentiment est plutôt au reflux des saux d'intérêt. Il suffirait que les prix américains à la consommation, dont amencairs a la consomination, cont la publication est attendue dans l'après-midi, se révèlent sages, pour que la Réserva fédérale se décide peut-être à assouplir un peu sa poli-tique de crédit.

Bref, Paris a fait bonne contenence, ce qui est d'autant plus setie-faisant que les affaires ons été, de

Mardi, il n'était pas certain que la Squidation de juillet, qui aura lieu vendredi prochein, soit positive. Les charges de la liourse de finir le mois en beauté sont désormais mail-

TOKYO, 19 juillet 1 Reprise

Après cinq séauces de baisse, une reprise s'est produite, mercredi, à Tokyo. Amorce peu après l'ouverture, lonyo. Amones peu apres l'orverure, le mouvement s'est poursuivi en s'accèlérant durant la journée. En pro-grès de 50,72 points en fin de mainée, l'indice Nikkel enregistrait une avance de 213,44 points à la clôture pour s'établir à 33 537,17.

Selon les professionnels, les investis-seurs jouent une sévère défaine du parti au pouvoir aux élections de dimanche prochain à la Chambre hante. Pour Warren Primbalt, courtier de Baring Securities, « les cours vont monter cur les mauvaises nouvelles sont désorpassées ». Autre conditions sont favorables pour les achats. CQFD. Reste que l'activité est demeurée faible avec tont juste 300 millions de titres échangés, comme la veille. L'intérêt s'est concentré sur les immobilières, ainsi que sur certaines valeurs technologiqu

VALEURS	Cours du 18 juillet	Cours de 19 juillet
Akali	740 1 610	745 1 830
Canon Foii Bank	1 790 3 480	1 810 3 490
Honda Mozora Mataushka Electric	1 940 2 340	1 940 2 330
Mitsutrielsi Heavy	1 250 7 780	1 250 7 850
Toyota Motors	2 540	2 540

FAITS ET RÉSULTATS

 Les Pompes functures générales se développent en Grande-Bretagne.
 La société des Pompes functures La société des Pompes funètres générales (PFG), du groupe de la Lyonnaise des eaux, poursait son développement en Europe. Elle vient de décider de participer à une importante opération de restructuration de secretur des services funéraires en Grande-Bretagne. Sous réserve de l'accord des actionnaires. PFG déciendra 26 % du capital d'une nouvelle société: PFG-Hodgson-Kenyon International (PHKI), résultant de la fusion de Kenyon avec la société Hodgson, première société britamique dans ce secteur. PFG détenait jusqu'à présent 28,2 % du capital de Kenyon. La nouvelle société PHKI assurera 11 % des opérations funéraires en Grande-Bretagne pour un chiffre Grande-Bretagne pour un chiffre d'affaires d'environ 15 millions de livres (155 millions de francs). Elle sera présidée par M. Claude Pierre-Brossolette, président de MM. Worms et Cie, le partenaire financier de PFG

M. Marc de Lacharrière resonce à acquérir 30 % de la Compagnie financière France-Afrique.

M. Marc de Lacharrière, vice-président-directeur général adjoint de L'Orfal, qui envisageant d'acquérir à citre neuronnel contra titre personnel suprès de M. Jean-Claude Minnran et de l'UAP-Vie 30 % du capital de la Compagnie financière France-Afrique (Coffa), a renoncé à son projet. L'opération, qui avait reça le soutien de la BNP, actionnaire principal de la Cofifa à hauteur de 40,5 %, devait s'effectuer, mardi 18 juillet, au cours unitaire de 1 300 F. Or une offre concurrente a été déposée ce jour-là au prix de 1 331 F. M. de Lacharrière s'est refusé aiors à surenchérir abandonnant cette opération de diversifi-cation du patrimoine familial. Avant sa suspension, le 22 juin, la Colifa, président d'IBM, M. John Akens.

petite société holding détenant essen-tiellement des actifs immobiliers, était cotée 930 F.

 Péquignet : un horloger tenace.
 Pabricant de montres haut de gamme, la société Montres Emile Péquignet (MEP) vient d'émettre pour 2 millions de francs d'obligations convertibles en actions. La Société de développement de l'horlogerie-SDH, mini-IDI de l'industrie borlogère, a confirement sensent à cette émission. entièrement souscrit à cette émission. En faisant jouer à l'échéance la faculté En lassant jouer à l'ecneance la faculté de convertir les titres acquis contre des actions, la SDH se rouveza détenir une participation de 17% dans Montres Emile Péquignet. Jusqu'à présent, seul propriétaire de l'entreprise créée en 1973, M. Péquignet a décidé, pour la première fois, d'ouvrir son capital, afin d'être en mesure de fronner son la première fois, d'ouvrir son capital, afin d'être en mesure de financer son développement, tant en France qu'à l'étranger, tout en conservant le contrôle de l'affaire. Pour 1989, le chiffre d'affaires de MEP s'élèvera à 50 millions de francs, en progrès de 20 % d'un exercice sur l'antre. L'an dernier, la société a fabriqué quarante

o Hansse de 39 % des bénéfices d'IRM. → Le groupe américain IBM a annoncé, le 18 juillet, une hansse de 39 % de son bénéfice net au deuxième trimestre 1989, comparé à la même. période de 1988. Le résultat du premier constructeur informatique monmier constructeur informatique mon-dial entre avril et juin a ainsi atteint. 1,3 milliard de dollars (8,45 milliards de francs), coutre 964 millions de dol-lars (6,3 milliards de francs) au second trimestre 1988. « La faspon dont nos nouveaux produits ont été reçus dans le monde montre que nos investigaments. investissements pour développer et améliorer nos produits et nos services

PARIS:

3 📽

- 李田

本で、日本の一日の

- Albeide Abreite

THE PERSON NAMED IN

Opposited

ang 684

West Life

20.0

Cote des changes

2010/03/20

254

7.0

last

Nation 1

(1: KD

13.73

٤.

2.4

Aggregation

*453 . 1

Se	ecor	nd ma	arché 🛶	ilection)	
VALEURS	Cours prác.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Densier cours
Amerik & Associis		412	Le gd Bere de mois		390
Asystal		254	Loca investisement	,411	272 ·
BAC	****	DAN:	Locamic		145
R. Demechy & Assoc		600	Matehen Meiler		251
BLCM	****	540	Milmorrisa	*	177 60
Boirge		425	Mitrospecies (trons)	2130	••••
Bollové Technologies	****	970	Moles.	205	209
Boinest Cyce)			Necdo-Deltras		1090
Câbles de Lagra		2120	Oliveti Logebex	184	184 .
Calbarran	****	254	Drs. Gast.Fig.	****	458
Cerdif		770	Pinest		578
CAL-defr.(CCL)		575	P.F.A.S.A.		503
CATC	,	140	Prestouro (Cin & Fin)		94.96
COME		1780		****	588
C. Emip. Bect,		390	Présence Assurance	****	700
CEGID		800	Publicat Filipecchi	****	690 :
CEGEP	****	280 -	Rezel	****	325 60
C.E.PCommunication .	****	414	Rémy & Associés	4 2 5 7	3200
Cirents d'Origny	****	819	St-Gobern Embeldage	****	225
CNUL	****	602	St-Honoré Minigron		597
Codetour	****	248	SCGPM	369	370
Concept		340	Segit		110 .
Conformati		1000	Silection law, ill yord		530 .
Creeks	*****	470	SEP.	-1-4	1561
Dafee		1496	SEPR	****	535
Deuphin Deveniny		1224	Suribo		355
Deville		552	S.M.T.Goupi	****	906
Dollers		200	Sociolog		265
Editions Belland		122 90 d	Supra		217
Everies lovestisses.		1780	Thermador Hold, (Lyon)		
Figurer		255	IF1		432 10
Garono		432	Uniog		191 10
Gpe Yves St Laurent	-940	941	Union Finance de Fr	****	200
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.)	****	290	Visite Cia		212 -,
Geintoli	****	807			
LCC	****	247	I LA BOURSE	SUR I	AINITEL
lda		281 10			
Idenova		145	11 AL 12	TAP	EZ
E	****	306	ii _50bs 1.5		
Matel Service		920		LEM	ONDE

Marché des options négociables le 18 juillet 1989

1: 10 3/2					
שותה	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
	Sept.	Déc	Sept.	D&c.	
CACHURE	.dernier	dernier	dernier	dernier	
769-	15,50		-	= 2	
440	19	`. 30·	6,40		
480	38,10	48,90	4	4 6	
110	10,80	. 15	2,50	5,50	
1 550	137	. –	10,50	÷ - †	
180	11,10	. 17,60	8	₹.10mm.	
1 550	9,50	37	-	-	
529	9,50	20	22	- 1	
1 850	61	120	82	95	
600	75	· =	1	6 2	
	44	L -	3,50		
240		9,50	-	-	
				l. – I	
360	10,90	22.	16		
	PRIX exercice 769 440 480 110 1550 180 1550 520 1850 600 488 240 1500	PRIX	PRIX exercice Sept. Déc. dernier Déc. dernier dernier dernier dernier dernier 15,50 - 30 - 30 - 30 - 30 - 30 - 30 - 30 -	PRIX exercice	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation on pourcentage du 18 juillet 1989 -Nombre de contrats : 27 087.

		10/24/22		22, 100	
108	0,68	1,09	0,47	1,12	
The Distriction	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89.	
PRIX D'EXERCICE	OPTION	S D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
	Option	ns sur notionn	ed	8.28.7	
Dernier Précédent	108,22 108,40		3,20	107,84 107,88	
	Sept. 89	Dé	2. 89	Mars 90	
COURS		148 41			

INDICES

CHANGES Dollar: 6,45 F

Le dollar a ciòune en baisse, mer-credi 19 juillet, sur le marché des changes de Tokyo, perdant 0,55 yen pour terminer la séance à 141,80 yens. Après avoir ouvert sur une note faible, il se reprenait légè-rement en fin de matinée, avant de retomber dans l'après-midi an-dessons de 142 yens. A Paris, il s'échangeait, mercredi, à 6,4515 F, aorès avoir coté 6,43 P dans la matidescus on 172 year. A 6,4515 F, après avoir coté 6,43 F dans la matinée. Il était en recul par rapport au 6,4525 F enregistré la veille et surtout au 6,5225 F lors du fixing. FRANCFORT 18 juillet 19 juillet Dollar (en DM) . . . 1,8975 1,8950

TOKYO 18 juillet 19 juillet Dollar (en yens) ... 142,35 141,39 TOKYO MARCHÉ MONETAIRE (effets privés)

BOURSES PARIS (MSEE, base 100: 30-12-88)

17 juillet 18 juillet Valeurs françaises . 114,5 115,9 - 114,5 114,5 114,5 1145 (SBF, base 100: 31-12-81) Índice général CAC . 489,6 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1766,42 1754,48 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 502,40 508,47

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2553,49 2544,76 LONDRES (Indice « Financial Times I) Industrielles ... 1882.2 1883.3 1882.5 Mines d'or 201.5 200.1 ... Fonds d'Etat ... 86.50 86.60 ... TOKYO

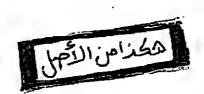
Nikkei Dowloos ... 33 343,73 33 557,17 Indice général ... 2487,93 2499,71

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN	MOIS	DEU	X MOIS	SIX MOES		
	+ pes	+ heut	Rep. +	ou dép	Rep. +	00 dép. –		00 dia -	
\$ EU. \$ can. Yes (100) Plank FB (100) FS L (1000)	6,4325 5,4032 4,5331 3,3954 3,0079 16,1702 3,9163 4,6867 10,4290	6,4375 5,4119 4,5398 3,3913 3,6117 16,1930 3,9217 4,6938 16,4436	- 10 - 171 + 137 + 54 + 43 + 77 + 58 - 150 - 454	+ 5 - 132 + 130 + 71 + 57 + 176 + 75 - 197 - 494	- 5 - 302 + 279 + 114 + 91 + 139 + 129 - 275 - 864	+ 29 - 255 + 339 + 139 + 111 + 255 + 154 - 224 - 772	+ 59 - 785 + 793 + 343 + 272 + 411 + 387 - 776 - 2269	+ 130 - 655 + 891 + 405 + 336 + 901 + 461 - 648 - 2079	

TAUX DES EUROMONNAIES

Cos comes maniones sur le manulé :	9 3/16 8 15/16 9 1/16 8 3/4 7 1/8 7 1/16 7 3/16 7 1/8 8 9/16 8 1/4 8 9/16 8 3/8 77 1/8 7 7 1/8 6 3/8 12 3/8 11 7/8 12 3/8 11 3/4 14 1/16 13 7/8 14 9 1/8 9 9 1/8 9 1/16	8 7/8- 7 1/4 8 1/2 6 15/16 11 1/4 13 3/4 9 3/16
		* 1



Marchés financiers

BOURSE D	U 19	JUILLE	T	·				"	-		Cours relevés à 14 h 51
Company VALEURS Cours Preside Demier Cours	1 1			èglement	men	suel	·		Compan VA	LEURS Cours Premi	er Dernier %
3805 C.M.E. 3% ± 3760 3765 3765 1110 S.M.P.T.P 1120 1125 1125 1213 C.C.F.T.P 1216 1210	+ 0 13 + 0 45 Compen- - 0 49 Serion VALS	EURS Cours Premier Demier	% Com	1	miler Decrier	% Compa	VALEURS Core Pr	serier Decrier %	36 Esho	Bay Mines 93 95 96 96 97 90 96	99 - 095 70 9670 - 123
1137 Créd. Lyne. T.P. 1137 1137 1137 1137 1137 1137 1137 113	- 1 10 630 Cz Lyon + 005 1070 Crédit N	L (CI) # 629 611 633	+ 0 84 187 + 0 99 137	O Lutarge-Coppée 1640	538 1645 350 1340	+ 0 30 1380 - 147 2510	St-Louis # 1332 13		7110 Drant 68 Drint	che Seek	
1725 Retent T.P. 1825 1825 1826 1816 (Stone-Post TP 1890 2000 1891 1347 St-Gobin T.P. 1256 1258 1256 1360 Thomson T.P. 1375 1370 1370 720 Acox 736 734 736 620 Air Liquida 813 615 612	- 048 505 CSEE - 036 650 Crouse:	* 503 509 503 * 625 625 880 SA. * .3125 3110 3080	376 + 5 60 221 - 144 139	0 Lagrand # 3950 4 0 Lagrand 10Ph # 2339 2 0 Lagrand 10Ph # 1480 1	001 4019 330 2339 460 1451	+ 175 820 875 + 007 585	Selveper 595 Senoti t 396 20	95 908 + 134	316 Easts 26 East	mt-Nem	723 - 082 50 316 + 059 1670 - 845 336 + 060
2140 Ale. Superm. 2061 355 ALS.P.L. 370 50 375 370	- 0 16 1380 De Dien 215 Dec P.d 330 Déc R. S - 0 13 545 D.M.C.	LC. (13 - 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 210 21	- 104 70 - 188 85	0 Locatella. + 721	720 730 504 508 522 834 480 472 50	+ 125 285	Saul-Calk (5) x . 292 21 Saupiquet (No.) . 700 76	86 20 282 01 701 + 0 14	555 Ericas	on 576 579 Corp 294 50 290	579 + 062 290 - 153 50 312 10 - 130
2570 Arjon. Priousy 2579 2579 2570 4400 Priousy 570 670 670 670 Aux. Empt. # 1002 1000 1005	- 0 35 3600 Decks Fo	SENT 441 445 442 - 3800 3751 - 1027	+ 056 51 + 023 417 - 129 175 + 138 9	D LV.M.H. ± 4090 4 D Lyonn East ± . 1770 1	099 4110 770 1778	+ 0 11 81 + 0 49 935 + 0 51 1010	SCREG + . 1050 100	79 78 10 + 0 13 50 1055 + 0 48	150 Freq 150 Gener 355 Gén.	r 156 150 (Bectr 359 350	10 5420 + 037
700 Ar. Describ # - 585 584 583 420 EAFP # 419 30 412 10 419 315 Enf Engless # 315 to 313 313	~ 029 1980 Earx (Gá ~ 007 2160 Exx *	7.Jx 1978 1989 1986 - 584 587 589 -	180 23 040 45 257 34	Majoratie 8.7/1 227 Mars + 443 Mars + 356	254 252 145 451 156 356	- 1 52 450 + 2 20 1720 + 1 81 265 770	Seliment *	15 510 c + 180 29 1601 172 46 20 260 + 081 55 790 + 086	265 Gen. 1 145 Golds 58 Golds	Ingraus	
385 BJUP. CL ± 399 899 901 396 520 Ge Baccine ± 574 567 580	+ 0 22 590 El S. Des + 1 06 400 = fort	Marky 550 555 557 -	- 0 58 4490 - 0 36 200 - 1 94	Metalescopic . 199 Métalescopic . 199 Métalescopic lat. ± 256 50	144 4430 198 200 40 258	+ 057 530 + 070 1220 + 097 960	Sinco 632 63 Sk. Rostiguol (* 1197 122 Sigos (* 955 95	0 627 - 0.79 0 1200 + 0.25 0 950 + 0.42	32 Herno 75 Higach 1020 Hoach	i 31 55 31 4 i 71 80 71 8 st Akt 1005 1001	10 31 40 - 0 48 10 71 80
615 Beart HV. ± 598 595 596 686 Bégin-Say ± 578 577 577 570 900 Bergar Med 874 284 884 745 745 745	- 050 1490 Epais 8 - 118 2300 Enabric + 114 1550 Enal. int.	F 1335 1336 1336 3080 3010 3070 -	210 1310 0 32 210 0 13 406	Mid (Cie) 1339 11	180 10 180 144 1342 103 200 100 400	+ 0 39 490 + 0 22 185 - 1 48 182 3830	Societé Sénir. 507 50 Societo 1861 16 Societo (Min. 179 90 17 Societo 1 3800 384	90 160 - 0.82 1950 17950 - 0.22	725 ESM . 390 ITT .	heusical 133 131 5 752 740 384 10 381 kerio 181 60 150	740 - 160 381 - 081 18030 - 072
560 BLS.\(\psi\) 593 691 594 3040 Rongrain S.A.\(\psi\) 2935 2985 2980	- 0 13 580 Esse SAJ 1580 Essetano - 0 50 1540 Essecant - 0 50 2780 Essecant	F. * . 546 546 547 4 mr 1590 1595 1595 4 * 1575 1575 1585 4	0 18 0 37 130 0 63 1030	Modest 216 Modest 142 10 Navig Micro # 1000	18 216 42 10 143 196 1000	+ 963 396 2290	Soganel Riv) 116 Soganet 385 38 Sonan-Allb. ± 2417 241	4 380 10 - 127	375 Mec D 113 Massu 460 Messk	omid's 196 198 3 min 107 60 108 6 470 471	0 196 + 051 0 106 60 - 093 470
Box-Merchi & . 796 794 795 885 Box-gees & 721 725 735 135 E.P. Francs & 132 129 129 886 B.S.H. & 712 717 715	+ 194 750 Europe nº	# 113 90 114 112 20 -	072 193 380 149 619 028 885	Nordon (Rèy) 379 Norwelles Gal. # 664	84 183 30 69 569 71 670	- 103 1580 	Source Persing 1582, 157 Source # 851 81 Spin-Resignal # 820 81	4 1573 + 025 6 839 - 147 2 625 + 081	320 Mobil	n.J.P [253 2478	0 472 50 - 1 15 330 - 1 43 0 247 80 - 2 06 0 30100 + 0 23
725 Canal Planet 697 696 700 2520 Cap Gem, Str. 2328 2240 2348 3130 Canalount 3255 3285 3290	+ 0 42 + 0 43 + 0 73 + 1 08 197 Facomic Fichel-Ba 197 Finedalsk		0 09 4090 0 09 4090	Ome.F.Paries: 1365 13 Olde Celty x 399 50 3 Ories (C.74 4222 43	62 1372 96 10 398	- 023 1110 + 125 340 - 038 470 + 102 225	Strator # 1160 115 Sust 347 34 Synthelisto # 441 44 Thomson-C.S.F. 214 90 21	3 441	1060 Nimbr 149 Norsk 123 Ofai	1092 1145 1746 158 50 156 129 90 129	1145 + 4 85 156 50 - 1 88 129 - 0 69
210 Casisus	# 1 35 1870 Fromager. + 1 35 1870 Fromager 2 65 1690 Gal Lafay. \$85 Gascogne	- Bark 1900 1910 1905 + 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730 1730	0 58 500 0 26 440	Perio-Résec. # . 435 4	23 50 435 65 1060	- 020 500 105 - 038 1330	Total (CFF) # 1507 150	9 9540 - 480	2080 Petroli 906 Philip 120 Philips	ne	
276 Contract 270 530 Contempt 686 682 890	1720 Gazet Eng	nok . 1885 1870 1870 + pork . 820 815 825 + 700 700 698 -	0 30 230 0 61 465 0 29 1320	Pechiney Int 227 70 2 Penhaetir 422 4	33 20 333 25 225 50 25 425 06 1423	- 097 975 + 071 585	ULC. ± 1040 103	0 500 5 1041 + 010 3 820 - 080	490 Ozimi 306 Randk	456 457	457 + 022 321 - 213 42510 + 002
475 Chas + 445 443 442 2280 C.F.A.O.; 534 839 839 645 445 445 666 1600 C.G.L. Minanut. 1606 1605 1615	+ 0.94 2380 Groupe Ca + 0.23 1070 Gr. Vicabin + 0.82 480 — (c	## 3448 3495 3406 - 1032 1040 1039 + 2000 511 514 517 +	1 16 1630 0 68 500 1 17 730	Pregnot S.A. , 1794 18 Prestic Outs. # 499 5 Polist # 760 7	00 1800 00 499 50 57 758	+ 033 266	ULS. † 968 961 U.G. † 298 90 287 Unibel † 760 761 Valio † 808 802	7 90 292 - 2 31 0 770 + 1 32	33 Sant. i 48 Stille		53 + 095 0 3255 - 121 0 4750 - 114
1560 CGP 1560 1550 1568 567 1280 Character S.A. 1160 1160 1160	+ 0 52 1400 GTM-Energy - 0 36 910 Guyenne-6 + 0 17 390 Hachacte (\$85.\(\pi\) 875 875 885 + 406 80 408 80 412 +	033 1190 114 845 078 706	Prétabal Sic. + . 1152 11 Primagaz + 827 8 Primagaz + 700 7	68 1148 27 632 26 708	- 035 425 + 080 380 + 114 1230	Valoure; 1	7 50 421 + 120 4 370 + 137 6 1192 + 025	42 Shell to 1980 Siemer	A.G 2017 2018	270 + 037 0 44.20 + 023 2018 + 005
GRO [CHILL CHICAGE D.12 680 678	+ 0.06 966 Heres ± 570 Here in Carlo	* 558 556 556 * 1260 1264 1265 +	1 83 3160 620 040 177	Redictación, 🛧 . 546 6 Reff. D. Total 🛊 180 1	90 3330 90 568 73 90 176	+ 246 996 + 348 164 - 222 225	EN-Gabon # 982 983 Arrant Inc 161 60 158 Asset Express 227 221	996 + 143 158 - 217 221 - 254	64 Telefot 285 T.D.K.	358 50 359 10 icu 52 05 52 273 270 1 Corp. 62 30 62 3	52 10 + 0 17 52 10 + 0 10 270 - 1 10 62 30
956 Colina it 979 970 980 245 CDL Entropy. it 227 50 228 90 228	+ 258 365 imited # + 160 : 230 iriginico # + 010 6710 iont, Mirio + 022 485 ionechair	236 236 236 10 +	0 93 3290 0 04 570 1 07 325 0 20 1770		7 546 8 339	+ 0 18 150 + 0 89 435	Amgold 469 463	50 156 50 - 2 14 463 + 087	430 Units 7: 505 Vasi Re	chn	340 + 130 340 - 118 529 + 038
830 C4d, Fonciar # 870 880 881 455 C. F. Istemet. # 466 469 50 462	+ 1.28 1280 Linkburk + 1.54 1120 Linkburk + 1.54 1120 Linkburk	Que# 1810 1810 1838 + + + 1332 1338 1334 + + + 130 1130 1184 + +	1 61 3810 0 18 168 3 01 1470	R. impár. (Ly) 3620 351 Sade 186 20 Sagara # 1470 147	2 3540 s	- 0 62 1060 1020	Bayer 988 997	7 996 + 071	440 Volvo, 190 West D 410 Xaroz (163 Yaman		459 - 255 212 431 + 023 161 - 074
194 ICCF.*	Comp		206 615	Saint-Gobeln 656 61	3 667	+ 0 15 250	AV (selection)		3 17 Zambig		309 l - 032
VALEURS % % du coupon VAL	LEURIS Cours D	emier VALEURS Cours	Demier	VALEURS CO	na Demier coura	VALEURS	I seem I seem I	VALEURS En	trice flacing	VALEURS	18/7 Emission Ruchat Frais Incl. put.
Chan	2200 2200	O Magusina Unipek	93 10 136 50	Visipite Visit	144.20	A.A.A		istance-index Sicar 1	08 87 105 68 14 42 424 27	Parincipa Hattaka	17631 17187
8.60 % 78/83 101 90 0 196 Conade 6	123 14 1133 369 383	3 Mentimen Part	56 90 396 50 536 146	Wetermen S.A. Brass. de Warce	900	Actions Fatnes Actions affectionnies Aeditated	558 18 538 F	rance Obligations 4	54.86 450.38 16.11 462.24 19.92 106.72	Phonix Placements Placements Placement A	290 15 248 91 746 58 712 71
13,25 %-80/90 103 56 1 670 Ca helysts 16,20 % 82/90 103 21 8 300 Comp. Lyo	rielle	D Ninig (NAL de)	188 424 20 485 e	Étrangèr	9-S 800	AGF, Actions (on CP) AGF, 6000	1 . 1216 11 1186 45 P 653 42 637 48 F.	socia Rigiona 12	18 72 1173 51 27 68 27 68	Placement of thems	111934 111934 7066218 7086218 6634042 5534042
14.50 % tisk 83 108 25 6 920 C.M.P 13.40 % dic 83 116 65 7 710 Crid Gia.		Cried (LTC.L	2150 1400 1057	Alco	415 137	AGF. FOX	122.39 119.40 Fi	poticepi		Printes Printes Prente Oblgates	53282 77 53282 77 114 15 111 10 10673 47 10662 81
11 % fdc. 85	A	Parliment	730 219	American Brands	460 548 986	AGF, breat AGF, CRUG AGF, Stouthi	1087 79 1082 38 Fr 10574 93 10574 93 Fr	ncellance 8	448 24088 427 89197 068 2991	Privoyance Scornel Priv Amociation Chartz	171 74 108 75 22724 71 22724 71 123 64 120 59
OAT 10 % 2000 109 50 1 462 Deletade.	SA	Paris France	251 230 417	Asteinste Mines 195 Boo Pup Espend 486 Banque Ozomane 1740		Apino	209 06 201 50 Fr	neti ECU Bi	747 427678 884 50043 881 1162444	Revisit Constitution Revisit Vet	167 97 165 49 6500 48 5446 02 1157 61 1140 50
CMB Roton junt. 82 101 10 0 431 Enz. Victor	1200 3851 1770	Platinisisch	1489 2300 228	R. Régl. Internet 391 Rr. Limbert 748 Canadian-Pacific 120 Chryster composition 153	738 125	Ameri-Gen Ampleude Adhitaget-Court Name	6279 98 5995 22 Fa	derablig	8 13 1120 06	St-Harconi Bio-niment St-Harconi Global St-Harconi Matiatata Pl	810 41 869 13 281 98 269 19 220 85 210 55
CHI Sant 102 0 431 El-Actory Chi janu. 82 101 10 9 431 EL-M Lab	1207 Nat 1207	Providence S.A 1421	739 1478 d	CIR	10 29 20 925	Associe Associ-Felat	1144 14 1144 14 14 367 91 346 14 15	119 19729	9 79 1164 84 3 61 104168 84	Selfononi Pacilique Selfononi P.M.E. Selfononi P.M.E. Selfononi Reel	599 58 572 39 536 58 506 52 11803 55 11857 32
CFF 10,30% 86 106 70 4 572 Estraptics CNE 11,50% 86 107 1 304 Escop. Acc		Rochette (La)	123 50 526	De Bers (part.)	656	Americas	117 52 108 37 la 1491 54 1462 29 Ja	pacis 20	568 51037 077 194 92	St-Hosoni Servicus St-Hosoni Technol,	527 06 506 79 838 08 800 09
CRH 10,90% dic. 86 . 110 80 5 402 Esemit 111 Firmine	wire indust	Rougher at Pile	377 866	Genarit	360	Anti Europe	135 17 129 04 La	ficto-Amérique	803 23451 809 23684 148 27826	St-House Valor	11896 61 11896 61 5841 79 5836 96 10847 27 10847 27
Cross Ass. Obl. cons. 2790 Feet	298 1810 567 1800	SAFAA	350 829 2819	Grace and Co	198 375 345	Bred Americans Capitalit Capital Plat	1019 14 1004 08 La	Micro-France	207 288.37 275 346.30 355 257.33	Sicardan (Cardin 24)	72695 71621 143962 143746 71271 69156
MALEUMO Cours Demier Ferimer	7110	Seine de Midi	518 110	Johnspelberg 1030 Kubora 51	1040	Canden-Pierre CaP (voir AGE Actions) . Cossis	15	ficte-Japant	164 409 11 159 138 03 167 187 75	Sizer 5000	421 17 408 90 832 38 794 28 671 64 852 66
France (La)	A.D 310 7500 Renard 1294	SCAC	390 561 469 165	Michael Bank Pic 37 Mineral Research 36 Mineral Research 120	95 60 119	Coroptendoide Coroptendoide Convertiment	5398 53 5390 44 12 111 28 108 05 12		96 353 17 64 5223 80	Sinceria	453 32 441 19 212 18 210 09 461 43 448 08
Agecha (Std. Fn.) 1445 G.F.LL G.F.LL 1405 Gament	1680 286 550	Sci	582 d	Olivetti 29: Pubboed Holding 430 Plane inc. 380: Proceer Gamble 720	423	Credioner	. 545 50 529 61 Lio . 1053 33 1018 69 Lio	n ketindomás 2345	55 23393 <i>07</i> 45 790.84	S.M.L	1248.22 1211.95 370.81 357.41 1162.37 1100.11
Applic, Hydraul 970 Genetics . Genetics . 792 Genetics . Gen	\$28 512 417	Siph (Plant, Hillwine)	380 2498 1100	Riceh Cy Ltd	57 315 320	Drouge-Stocking.	1161 26 1108 60 Lin 255 37 243 79 Lin	rat Rouma konstis	39 514 84 70 716 21	Sogium	1452 76 1386 88 555 45 530 25 1227 20 1180
Ban C, Moreno 370 Jann, Pains	s Peris 884 Ind 465 - Monoseu	Solicumi S.O.F.U.P. 944 281	542 650 251 B	Roderno 481 Supern 12: Suma Group 33:	483 5 12.20	Ecucit	1141 11 1124 25 Ma 2081 11 2011 Mo	ndaje bygdiege 44	74 423 82	Stratigie Handesseat Technosis	1156 05 1119 66 1233 87 1197 93 8651 62 8254 53
Bighn-Say (C.L.) innochail .	420	Sopogi	1173 164 80 820 630	Shell fr. (port.)	11850	formal highingument. Econol Manaparoline Econol Manaparoline	. 51241 67 61241 67 Mo . 32672 02 32672 02 Mo	5531 65842 6.1	07 E5642 07 4 96 E6066 96	Tienconfoents	517 99 512 86 88 77 67 03 4 1089 09 1 1089 09
Banklictins Insuration In	[Cent.]	Seez (Fin. del-CIP 250 70 Sterni	261 70 790 (3889	Tempeso	380 82. 0 1950	Econol Printeriors . Econol Trimetrial Elizab	. 2019 48 2029 19 Mg . 2127590 2127590 Ne	tranisé Displies	12 148 09 96 13810 87	Tolerateic	77190 89 107190 89 5283 87 6231 55 473 83 456 70
Carbodge	462 1005 441 1005 580	Take de Luceste:	550	Wagene-Lits 1322 West Rand 62 Whitness Corposation 220	1321	Energia Eparate Eparant Scar	. 2756 12 2756 12 Name . 4221 08 4210 53 Name	in-Epargra Tolico	216831 64 1200 82	U.A.P. moyen sense Uni-Associations Unitance	108 22 104 31 144 22 144 22 571 84 851 17
C.E.G.Frig 373 Locations:	277 des 418 425 1200	Uliner S.M.D	3670 723 565 553	Hors-cote		Epargne Associations	. 24849 05 24512 13 Nei . 8535 68 8461 17 Nei . 528 83 528 83 Nei	icObligations 559 icPatriscine 1511 icPaccements 65195	35 147091	Uni-Generale	1364-65 1315-13 1348-76 1320-33
Chempus (Rhy) 146 Lourse (Shill	1200 3250 1982	U.T.A.	2109 3020	Beause Hydro-Energie . 351 Suitori	187	Eparges Industria Eparges Industria Eparges Industria	. 1692.94 1647.63 Nati . 88.99 84.95 Nati . 636.09 619.07 Made	in-Researe 1080 in-Sécurité 11722 in-Valent 824	88 1050 38 81 11772 81	United	2327 03 2250 51 188 34 188 34
Cote des chang	ges N	Marché libre de	l'or	Chembourcy (M.)	340 d 80	Epergre J	. 63946 33 53946 33 Mipp . 193 03 197 86 Mom . 1422 75 1385 16 Mom	con-Gas. 6332. d-Sad Développ. 1214 mati 13102	71 5065 55 85 1212 23 86 12845 55	Veloren	1295 98 1253 37 1663 92 1589 54 584 73 570 47 1840 91 1639 27
MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS 19/7	COURS DES BILLETS Achet Vente	MONNAIES COURS ET DEVISES prés.	COURS 19/7	Coparer 335 Sactor 156 6 Guy Degresse 545 Hasho-Regile-Zao 210		Epargus Pramiles	. 12540 91 13447 85 014 - 197 46 192 18 014 - 1798 08 1788 69 014	Americain	57 11938 27 908971	Volume 4	1244 50 41223 89 2743 58 222720 84 4
Exampline (\$1) 6 522 6 451 FCU 7 026 7 028 Alemagne (100 010 329 280 339 290 16 206 16 206	329 349 P	77800 77800 77800 77800 77800 77800 77800 77800 448 369 369	77200 77400 447	Merin inexhiler 240		Epargne-Vinie Epargne-Vinieur Spaileo	457 08 448 74 CME 1791 71 1779 91 CME	g. toetes casig	29 150 04 34 1084 40 32 10883 32	Dinis	2175
Balgique (100 F) 16 208 16 205 Pays Ban (100 H) 300 890 300 830 Denomark (100 km) 87 370 Novolate (300 k) 92 860 92 810	291 311 P 83 500 91 500 P 88 97 S	New transporte (10 tr)	452 444 564	Particip. Parcier 362 Pathi-Cinéma 240 11 Romato N.V. 184 61 Sums-Metra 399	184	Eurock Leeden Eurocky Euro-Gen	. 1111 73 1079 35 Out	tion	7 119939 9 557622	PUBLI	
Grande-Bretagne (£ 1) 10 452 10 445 Grèce (100 d'actiones) 3 929 3 930 Itale (1 000 fines) 4 982 4 995	3 750 4 600 P 4 400 4 900 P	Non de 20 dellars 2840 Non de 10 dellars 1470 Noce de 5 dellars 850	2840 1465	Serv. Equip. Val		Foncion (du. per 10) Foncial	10952 68 10962 68 Park 279 68 270 78 Park	nes Epergne	18042 94	Renseignen	
Suite (100 fr.) 391 850 392 150 Suite (100 lm) 93 750 93 450 Avmore (100 sta) 48 240 48 250 48 250 5 414 5 415	96 104 P 46 700 49 700 P 5 200 5 750 0	Rece de 50 pesos	290S 464	Ulines	121 90 0	France-Giranije	8951 40 8545 49 Peab	Mis Copportunities	237 97	45-55-91-82, p	i i
Portugal (100 sec.) 4 058 4 056 Centidal IS can 17 5 476 5 424 Japon (100 year) 4 572 4 556	5200 5600 Q	r Hongkong		c : coupon détaché	- o:offer	t – *: droit d	létaché – d : demand	é — ◆ : prix précé	dent - *:	marché continu	

Le Monde

ÉTRANGER 3 URSS : les affrontements entre ethnies dans le Caucasa et l'agitation sociale.

4 irak : la reconstruction de La visite de M. Roland Dumas au Maroc.

ŧ,

5 Paraguay : la presse poursuit ses attaques contre M. Jacques Soustelle.

POLITIQUE

6 Petites formations l'habit neuf du Parlement européen. COMMUNICATION : le

rapport Brault sur le

SOCIÉTÉ 7 Le vingtième anniversaire de la mission d'Armstrong et Aldrin sur la

8 La grève de la faim des chefs > d'Action directe. Le Tour de France

- 9 Le Festival d'Avignon : le Bourrichon, à la Menu-tention ; Parlez-moi de vous, de Marie-Victoire
- M. Rocard a înauguré la

ÉCONOMIE

16 La présentation du PEP au conseil des ministres. 17 La hausse des prix a été de 0,1 % en juin en 18-19 Merchés fivanciere.

SERVICES

Radio-Télévision 12

Abonnements ... Admissions aux grandes écoles 10 Annonces classées . . . 13à 15 Carnet10 Météorologie 12

TÉLÉMATIQUE

- 3615 tapez LEMONIC
- Les offres d'emplois 3615 tapez LM

Au conseil des ministres

La modernisation de l'apprentissage

Le conseil des ministres, qui s'est réuni mercredi matin 19 juillet, à l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand, a entendu une communication de M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'éconor des finances et du budget, sur le plan d'épargne populaire (lire page 16).

Le ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, M. Jean-Pierre Soisson, a présenté pour sa part un plan de rénovation de l'apprentissage.

Si les contrats de plan conclus entre l'Etat et les régions ont déjà fait de l'apprentissage une de leurs priorités (1,160 milliard de francs prévu pour les cinq années à venir, soit 232 millions de francs par an). le plan gouvernemental permettra le doublement des crédits : 400 millions de francs en 1990 et près de 200 millions pour chacune des années suivantes seront consacrés à des actions de modernisation de l'apprentissage. Il s'agit de donner aux centres de formation d'apprentis « les moyens de mettre en une pédagogie de qualité, d'aider à la rénovation des équipements pédagogiques, et d'accompagner les évo-lutions d'apprentissage ».

Le ministre de la recherche et de la technologie, M. Hubert Curien, a présenté, de son côté, une communication sur la situation des cher-cheurs. Le gouvernement a retenu l'objectif de doubler en quinze sus le nombre des chercheurs et des ingénieurs de recherche dans l'industrie. ce qui représenterait une croissance de 5 % par au.

Mouvement préfectoral

En marge de ces délibérations, le

M. Jacques Monestier, préfet de la région.Pays-de-la-Loire, préfet

EN BREF

 Dans l'isère, deux parachu-tistes avouent le meurtre de trois femmes. -- Les gendames de la brigade territoriale de Crémieu (laère) ont interpellé, mardi 18 buillet, deux jeunes appelés de la base aéroportés de Toulouse, qui devaient rapidement avouer le mourtre d'un gardechasse, perpétré quelques heures (Isère). Les deux parachutistes, Thierry El Borgi, do-neuf ans, et Philippe Siave, vingt ans, militaires en e situation irrégulière », ont avoué avoir tué Marcel Douzet, garde-chasse de soixante-deux ans. Ils ont également reconnu le viol et le meur tre de trois femmes dans la région de Toulouse. L'une des victimes serait Isabelle Rabou, jeune kinésithérapeute de vingt-trois ans, disparue le retrouvé dans un champ de la com-mune de Saint-Lys (Haute-Garonne). le 3 iuillet. Les deux autres victime seraient les deux femmes, toujours non identifiées, dont les corps calrés avaient été découverts, le 13 juillet, près de la base aérienne de

■ TUNISIE : le président Bour guibe a été opéré. — Souffrant de rétention depuis plusieurs jours, le président Bourguiba, hospitalisé dans president Bourgulos, incentions de sub une capitalissement de Tunis e sub une opération de la prostate. Celle-ci, effectuée par un spécialiste français, s'est déroulée normalement. — (Cor-

· Aeroflot va entrer à l'Asso ciation internationale du transport aérien. - La compagnie aérienne soviétique Aeroflot, la plus importente du monde, a posé sa candida ture à l'Association internationale du transport aérien (IATA) et devrait formellement adhérer à l'organisation d'ici deux à trois semaines, a indiqué le 18 juillet, l'Association à Genève.

 L'Italie demende à Bruxelles un contrôle des exportations d'automobiles japonaises. - L'Italie a demandé le 18 juillet à la Commission auropéenne de négocier avec le Japon une stabilisation de ses exportations automobiles à 9 % du marché de la CEE, suivie de la mise en place d'un quota européen tempo-raire, comme préalable à l'ouverture du marché des Douze.

Le numéro du « Monde » daté 19 juillet 1989 a été tiré à 490 166 exemplaires préfet de la région Rhône-Alpes, préfet du Rhône;

 M. Alain Ohrel, préfet de la région Picardie, préfet de la Somme, est nommé préfet de la région Paysde-la-Loire, préfet de la Loire-

- M. Philippe Loiseau, préfet de la région Limousin, préfet de la Haute-Vienne, est nommé préfet de la région Picardie, préfet de la

 M. Jean-Louis Destandan, préfet, directeur du cabinet du préfet de la région lle-de-France, est nommé préfet du Val-d'Oise.

- M. Dominique Bellion, sous-préfet hors cadre, directeur adjoint du cabinet du préfet de la région llede-France, préfet de Paris, est nommé préfet, directeur du cabinet du préfet de la région Ile-de-France, préfet de Paris ;

- M. Jean-Louis Dufeigneux, préfet du Gard, est nommé préfet de

Selon la CGT

La direction de Renault serait prête à ouvrir une négociation sur l'affaire des « dix »

A l'issue d'une troisième réunion avec M. Jean Lavergne, chargé de la mission de bons offices, la CGT a indiqué, le 18 juillet, que « la direction de la Régie parle d'aider au reclassement des « dix » hors du groupe Renault ».

Dans cette affaire, qui dure depuis trois ans, les véritables négociations viennent sans doute de commencer. La direction demande la levée des procédures judiciaires engagées par la CGT, et notamment du pourvoi en cassation qui faisait suite à l'arrêt de la cour d'appel du demande de réintégration dans l'usine. De son côté, la CGT fait observer que le pourvoi « tomberait évidemment de lui-même » si la réintégration était obtenue. . Dans ce cas-là, on peut régler vite », ajoute-t'elle.

La direction de la Régie a fait savoir, selon la CGT, qu'elle « était prête à ouvrir une négociation directe avec les représentants du personnel, assistés ou non du médianeur. La CGT continue de refuser toute autre solution que la réintégration dans le groupe, mais en vient à argumenter sur les propo-sitions qui lui sont faites.

« Comment cette direction, après avoir présenté les « dix » comme des bandits hier (...), peut-elle aujourd'hut être le meilleur média-teur auprès d'autres chefs d'entreprise pour leur trouver un emploi? (...), observe la délégation chargée des discussions. Si M. Ray-mond Lévy, PDG de Renault, doit interventr auprès d'un chef d'entre-prise, c'est bien auprès du chef d'établissement de Renault-Billancourt, et ainsi permettre la réintégration de nos camarades à ieurs postes de travail ».

La répression en Chine

Tokvo demande à Pékin de « tenir com de la déclaration des Sept

Après la condamnation de la répress la concamnation de la répression en Chine par les Sept réunis à Paris (le Monde du 18 juillet), le Japon a officiellement informé mardi 18 juillet Pékin des résultats du sommet. Il a souhainé que le gouvernement chinois fournisse une « réponse appropriée » et se une « réponse appropriée » et « tienne compte du message qui lui a été adressé ». Recevant le chargé a été adressé ». Recevant le charge d'affaires chinois, un haut fonctionnaire du ministère nippon des affaires étrangères a affirmé que son pays « ne peut accepter, pour des raisons humanitaires, l'utilisation de la force militaire contre des citoyens chinois ». Le chargé d'affaires a qualififé la déclaration des Sept d'« ingérence grossière ».

Le Japon ne veut cenendant pas

Le Japon ne vent cependant pas isoler la Chine et entend renouer des relations de coopération », en particulier économique.

Tokyo a demandé par ailleurs à Pékin d'ouvrir une enquête à la suite des menaces proférées à l'encontre des voyageurs japonais en Chine par

un groupe incomu. Celui une lettre adressée à la co aérieme japonaise JAL à i menacé d'exécuter un L 15 août pour protester con « invasion économique de envergure contre la Chine »;

En Chine, on la censure presse et des livres ne cesse : renforcer, on a appris l'arrests mardi à Shanghai d'un des pri-paux dissidents, M. Yang W Membre de l'Alliance chinoise pr la démocratie basée à New Yo M. Yang avait été arrêté en jan 1987 et avait passé deux ans de son. Il a été accusé de « Propagé démagogique à des fins co révolutionnaires ».

A Paris, des dissidents réfu Pétranger, dont MM. Yan J. Liu Binyan, ont annones 18 juillet, la création d'un ra ment international pour rep par des moyens pacifiques le de Pékin. – (AFP, AP, Reute.

Les consultations de M. Rocard sur l'Île-de-France

M. Fourcade plaide pour un renforcement des pouvoirs de la région dans le domaine des transports

propos de la réorganisation de l'Île-de-France, avant d'aller inaugurer l'Arche de la Défense, M. Michel Rocard a recu successivement, le mardi 18 juillet, MM. Jean-Pierre Fourcade (UDF), premier vice-président du conseil régional, et Guy Schmaus, président du groupe communiste.

d'aménagement et d'urbanisme (SDAU), « on va vers un renforce-ment des pouvoirs conjoints du couple Etat-région, mais il faudrait, nous a précisé M. Fourcade, qu'une loi impose aux plans d'occupation des sols (POS) des communes d'être conformes aux orientations de ce SDAU ».

A propos des transports, M. Four-cade a plaidé auprès du premier ministre pour un renforcement du pouvoir régional « ce à quoi l'Hôtel Matignon n'est pas opposé». « Ce qui implique, ajoute le maire de Saint-Cloud, que l'actuel syndicat des transports pariniens (STP) cou-

Poursuivant ses consultations à vre tout le territoire de la région, ce ropos de la réorganisation de l'Îlo-c-France, avant d'aller inaugurer que le conseil régional tienne, dans ses instances dirigeantes, un rôle important ».

Quant à M. Guy Schmaus, il a déciaré au premier ministre que la région parisienne « se heurtait à des difficultés criantes, notamment oux chapitre de la spéculation foncière et des loyers, de la situation des jeunes, des transports et des

Selon le président du groupe com-CIL CORSCIL PERIO n'est pas nécessaire de modifier les institutions actuelles pour apporter des solutions aux problèmes car les outils existent. Il suffit d'accroître les moyens dont ils bénéficient, ou le poids des élus, par exemple au Syndicat des transports parisien

M. Schmans a mis ea garde le gouvernement « contre loute lentation de toucher à l'autonomie des communes. Les maires, notamment munistes, ont des projets et ils sont capables de mettre en œsore d'eux-mêmes une coopération intercommunale comme nous l'avons démontré à propos du tramway de Seine-Soint-Denis, mais il a fallu sept ans de démarches et d'actions pour que débutent les travaux »,

Nouvelle grève des pilotes d'UTA

Les pilotes d'UTA seront à nouveau en grève, du mercredi 19 juillet à 10 h au lundi 24 juillet à minuit, à l'appel du Syndicat mitional en pilotes de ligne (SNPL) de la compagnie sérieure privée pour s'opposer à la politique de la direction, qui « engage la compagnie tout entière dans la spirale de la déréglementation ». annonce le syndicat

Cette décision fait suite à un prenier arrêt de travail, observé du le au 10 juillet. Le syndicat entend ainsi protester contre l'emploi de personnels protester contre l'emploi de personnels étrangers par la compagnie. « L'avenir pilotes d'UTA se présente désor-mais de la façon la plus claire : ginalisation progressive sur les avions présents, exclusion à bord des avions futurs », souligne la texte. Selon le SNPL, en effet, le PDG d'UTA, M. René Lapautre, « a confirmé sa volonté (...) d'utiliser des équipages américains et demandé, dans ce but, la validation française des licences de cinquante et un navigants techniques américains », justifiant catte mesure, indique le syndicat, par « le besoin

d'un volant de personnel ». La direction d'UTA a fait savoir le 18 juillet qu'elle - a besoin de l'apport temporaire de cinq équipages étran-gers, pour lui permettre d'assurer, pour quelques mois, la formation de ses propres pilotes, maintenir son acti-vité et ouvrir des lignes nouvelles. Ainsi l'appoint de ces pilotes étrangers permet de préparer l'avancement et la promotion de nombreux pilotes UTA et favorise leur carrière. Pour répon-dre aux craintes du syndicat, devant l'exploitation des Boeing-767 de

à être libéré cette année

Nelson Mandela a fêté, mardi 18 juillet, de manière discrète, ses

soixante et onze ans, entouré, pour la première fois depuis son empri-

sonnement, il y a vingt-sept ans, de la quasi-totalité de sa famille.

» Pour citer ses propres paroles, il ne s'attend pas à ètre libéré cette année », a déclaré son épouse, Win-nie Mandela, à sa sortie de la prison de Paarl (près du Cap), à l'issue

d'une visite de plus de cinq heures.

les lignes régulières d'UTA, il a été garanti que ces avians ne seraiem pas utilisés en permanence sur le réseau d'UTA. Des propositions précises dans ce sens devaient être adressées au SNPL qui avait été invité par la direction à une nouvelle réunion, le ven-dredi 21 juillet »

dredi 21 fuillet. »

« Le SNPL poursuit un objectif inocceptable. Il démande que soit garantie oux équipages d'UTA une exclusivité sur tous les avions long-courrier, présents et à venir à UTA, mais aussi dans sa filiale Aéromaritime, aux conditions de salaire et de travail d'UTA, ce qui est de nature à ruine, la compétitivité de cette filiale charier. »

Les de la grève précédente, le per-

sounci su soi d'UTA a constitué un « comité pour le sauvegarde de l'amprine » qui, deus la journée du 7 juillet, a recueill 547 signatures.

Ce comité, dans un communiqué « tatend manifester su désapprobation » Patititude (souncie » de pilotes d'UTA, en sont process su désapprobation profession, sont se considérer que l'enemple de sont profession su su d'UTA est victime de seu politique ésconséqueuxe. Le monde du transport aérieu évoire, l'économie de marché le domine, UTA s'adapte pour être auni consequeuxe que pomitée dont ce marché le domine, UTA s'adapte pour être auni consequeuxe que pomitée dont ce marché l'es président de sui consequeux que pour être auni consequeux que par le président de sui consequeux que production de sui consequeux que q nonzie de marché le domine, UTA s'adapte pour être aunt executable que promble duns ce marché. Une promble duns ce marché. Une promble pas que cels solt le cas-de toni à, ajouse ce « comité de managarde ». Il considère qu' « Il est temps d'agir et de me pas être, missi que les clients d'UTA, les otages du SNPL, afin de maleir les chaces d'expansion effertus à la compagnie, » l

ESPAGNE

1.4 (c) 2.4 (c) 2.4 (c) 2.4 (c) 3.4 (c

1

1836

Deux officiers et un soldat tué dans un attenti

Madrid. - Un colonel mandant de l'armée de t gnole, et leur chanffeur, ont été tués mercredi 19 balles dans un attentat dans le centre de Madrid.

Le véhicule, à bord d trouvaient les deux officiers nel José Martin Posadillas et mandant Ignacio Baraguari attaqué par un ou plu vidus en voiture, qui ont jiré des armes automatiques, tuant coup deux des occupants. Le après son arrivée à l'hôpital.

a repris le remboursement

Le Brésil a repris depuis une emaine les versements à s teurs, membres de Club de Paris, selon une information donnée, mardi 18 juillet, à l'AFP par le porte parole de la Banque centrale brési-lienne. Les montants des versements effectués n'out pas été précisés.

Interpellés par la DST à Saint-Avold

Les trois membres présumés de l'IRA ont été inculpés et écroués à Paris

Interpellés le 14 juillet dans l'après-midi par la DST au péage de Saint-Avold (Moseile) sur l'anto-route de l'Est, Patrick Murray, quarante-cinq ans, Donnogh O'Kane, vintg-neuf ans, et Paulir Drunns, vingt-deux ans, tous trois membres présumés de l'Armée républicaine irlandaise (IRA), ont été transférés à Paris et présentés, mardi 18 juillet à M. Gilles Rivière, Quinze personnes, dont dix enfants, soit pratiquement l'ensemble de sa proche famille, out passé une partie de la journée avec le chef historique du Congrès national africain (ANC), dans la confortable villa de l'administration pénitentiaire qu'il occupe à la prison de Paarl. — (AFP.) juge d'instruction chargé du dossier. Ce magistrat les a inculpés d'association de malfaiteurs, infraction à la législation sur les explosifs. contrefaçon et falsification de documents volés, infractions en relation avec une entreprise terroriste.

Parmi les trois inculpés qui ont été placés sous mandat de dépôt, Patrick Murray, consideré, seion certaines informations, comme un membre important de l'IRA, était recherché par la police de Dublin depuis 1986, date à laquelle il avait omis de se présenter devant un tribunal de la ville pour y répondre de diverses inculpations après une fusil-lade. Surnommé « le Pape » en raison de tatouages qu'il porte sur les deux avant-bras proclamant « que Dieu sauve le pape », Patrick Mur-ray aurait été très lié à un autre membre de l'IRA, Patrick Magee, condamné en Grande-Bretagne pour sa participation à l'attentat d'octo-1984 contre le grand hôtel de Brighton où se tenait le congrès du Parti conservateur. Cet attentat dirigé contre le premier ministre britannique, Margaret Thatcher, qui présidait le congrès, avait prevoqué la mort de cinq personnes.

Patrick Murray et Doanogh O'Kane, soupçonnés d'avoir parti-cipé aux deux derniers attentats revendiqués par l'IRA contre les forces britanniques stationnées en République fédérale d'Allemagne (le Monde du 19 juillet), se sont refusés, tant devant le magistrat instructeur que devant M= Laurence Le Vert, substitut à la quatorzième section du parquet de Paris à fournir toute indication. Ils se sont bornés, en compagnie de Pauline Drunns, à déclarer: « Nous sommes des soldats de l'Arméee républicaine irlandaise. Nous n'avons rien contre la France. Nous ne dirons rien de

Les réactions à la mise en vente AFRIQUE DU SUD des « Versets sataniques » **Nelson Mandela** ne s'attend pas

Apprenant la mise en vente en France des Versets satoniques de Salman Rushdie, M. Ali Akbar Mohtachemi, min istre de l'intérieur iranien, a réaffirmé, mardi 18 juillet dans un entretien diffusé par TF I, que la condamnation à mort pronon-cée par l'iman Khomeiny ne pouvait être « annulée » et serait, « dans l'avenir, exécutée par un Iranien ».

Le chef de la communauté chite en Europe, l'ayatollah Mehdi Rouhani, qui avait tout à la fois condamné la sentence de l'imam contre Rushdie et la publication du livre en Grande-Bretagne, a proposé à M. Christian Bourgois, l'éditeur français, de racheter tous les exemplaires imprimés en français. Il a en outre précisé à Antenne 2 : - Nous devons trouver nous-mêmes les solutions pour résoudre ce problème, en ramassant tous les livres dans les libratries françaises. >

Adnan Kashoggi extradé vers les Etats-Unis

Arrêté le mardi 18 avril à Berne en exécution d'un mandat améri-cain, l'homme d'affaires saoudien Adnan Kasboggi a été extradé mercredi 19 juillet vers les Etats-Unis, a indiqué dans un communiqué le département fédéral de justice

Adnan Kashoggi faisait l'objet d'un mandat d'arrêt délivré le 24 mars par un magistrat américain et d'on acre d'accuration établi deux naines auparavant par la cour du district sud de New-York portant sur des « délits contre le patrimoine », en fait une accusation de recel au profit des époux Marcos.

M. Pierre Joxe, le ministre fran-cais de l'intérieur, a indiqué que, contrairement à certaines rumeurs il n'avait exercé aucune pression sur l'éditeur pour empêcher la publication du roman de Rushdie. « Tout livre a le droit d'être publié et dif-fusé, a précisé, de son côté, le minis-tre de la culture, M. Jack Lang. Il ne faut pas offenser, blesser la croyance des autres mais personne ne sera contraint de lire ce livre, de même que personne n'a été contra de voir le film tant controversé de Martin Scorcese la Dernière Tentation du Christ. « Nous sommes un pays de pluralisme et de diversité, a-t-il conclu, il faut que chaque mouvement de pensée ait droit à l'expression >

Les Versets saturiques devaient être aussi dans les librairies belges et snisses - seulement dans celles qui comme en France, en auront fait la commande - mercredi 19 juillet. Les éditions L'Age d'homme, qui assurent la distribution du livre en Suisse romande, nous ont précisé qu'elles ne mettraient en vente que 3 200 exemplaires déjà achetés sur le premier tirage et qu'elles ne prévoyaient aucune commande ulté-

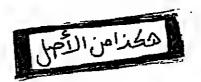
e L'ambassadeur d'iran à Paris regagne son poste. -- M. Ali Ahani, ambassadeur d'Iran à Paris, est revenu, mardi 18 juillet, en France un mois après le retour à Téhéran de l'ambassadeur de France. M. Christian Graeff. Le rappel en consultation des deux diplomates dans leur pays avait été décidé en février demier au moment de l'affaire

4 JOURS mercredi 19, jeudi 20, vendredi 21 **SOLDES**

Costumes, vestes, pantalons chemises, chemisettes, les meilleures griffes parisiennes

38, bd des Italiens (Près Opéra) et centre commercial Vélizy 2 - Détaxe à l'exportation

E.F.G.H



Le Monde

ARTS · SPECTACLES



Les détours de l'été

Quand Jeanne, l'héroine d'Une Vie de Maupassant, rêve pour son voyage de noce d'aventures et d'espaces inexplorés, elle choisit de s'embarquer pour la Corse. Et elle y croise le petit frère du bandit de vendetta dépeint quarante ans plus tôt par Mérimée dans Colomba. Sur l'île de Beauté, il y a un peu moins de cent dix ans, on ne circulait qu'à dos de mulet, on buvait aux torrents une cau d'aurore du monde... Est-il Corse, ce villageois qui regarde, résigné, sa grange transformée en

1200 E

école de cirque? Provençal, certainement. Son regard sans étonnement, c'est la caricature de nos étés: stages et culture parachutés dans de faux paradis saisonniers, graines rares à prendre racines, fruits, certes appétissants, mais le plus souvent interdits à ceux qui, chaque année, les regardent pousser.

Le panneau « Déviation » prend donc sur ce cliché valeur d'avertissement, incite à aller voir un peu plus loin on à côté. Donner le

temps de s'expliquer à William Christie, en marge du Festival d'Aix-en-Provence, sur Purcell, Shakespeare, la rhétorique baroque, le dur métier de réinventeur du passé. Se laisser consumer au grand soleil de Séville plutôt que d'en consommer les feux. Et, pour ne pas quitter la Méditerranée, suivre Gérard Oury à Capri et à Rome dans le sillage du Rainbow-Warrior: Greenpeace transposée à l'écran restera-t-il une affaire brûlante?

ANNE REY.

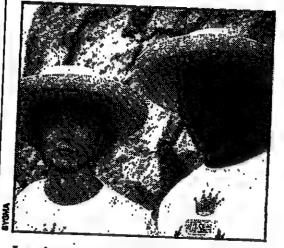
Voir Séville et succomber



On croît tout savoir de l'Andalousie, on ignore tout de son théâtre secret.

« Vanille-fraise », un film qui tourne

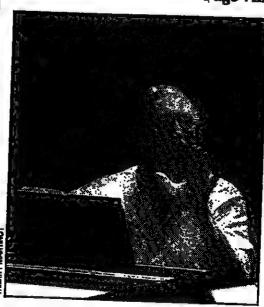
Page III



Les époux Turenge, le Rainbow-Warrior sabordé: l'«affaire», revue par Gérard Oury.

William Christie grand siècle

Page VIII



Il dit qu'il n'a pas un goût immodéré pour la reconstitution historique, c'est pourtant l'une des spécialités de ce chef et musicologue américain.

AU-DELA DE TOUS LES CLICHÉS

Séville ou la « dame de nuit »

Vivre à Séville, c'est percevoir sans comprendre la ville à fleur de peau. La nuit, on entend les chants de passion ou de deuil. Dans les bars, images de vierges et de taureaux. La bière est légère, peu amère. La conversation ne cesse jamais. On s'installe pour des mois

OUDAIN, sans prévenir: « Comment ça se consomme, Séville? »... Elle part pour Séville, Premier séjour, Elle veut tout savoir. Peur qu'on lui cache des mystères (elle a bien raison). Elle veut être au parfum (orangers, roses, romarin, œillets, et la « dame de muit » dont le parfum ne se réveille qu'à la lune...). Comment ça « se consomme » ? ! Ça, on ne s'y attendait pas! On a beau être blindé, la question laisse court.

Difficile de sonner juste, à propos de Séville. Séville mérite des égards, Séville se consomme moins qu'elle ne consume. La vulgarité hui va mal, elle qui peut être aussi vulgaire que les putes plusieurs fois centenaires de la calle Atienza.

A supposer que d'autres villes se consomment, Séville sera la dernière à subir. Même l'Exposition universelle n'aura pas raison de son désordre rangé. La raison n'est pas exactement ce qui gouverne Séville. Autre rêve, autres mœurs, et une grâce si vive qu'elle vous emporte parfois comme une ivresse, le matin, à l'heure où vous vous y attendez le moins. Ou une irritation si grande qu'à certains moments c'est la ville tout entière, les garçons de café, la marchande de loterie, les amis les plus proches (non! ce n'est pas une impression) qui vous refusent.

Tout le monde a les mêmes souvenirs secrets de Séville. Les guides touristiques sont si bien faits qu'ils permettent de voir le principal. L'essentiel continue d'échapper. On peut néanmoins découvrir sans autre introduction le callejon de la Inquisicion qui descend mystérieusement vers le fleuve le plus torero du monde, le Guadalquivir. On saura probablement alier seul à la Casa Ruiz dont les garçons résument la drôlerie de la ville. Peut-être même découvrira-t-on une de ces maisons de rapport (casa de vecinos) dont l'entente mitigée s'exalte dans la surcharge florale. On peut-être pas. Juste en face de la cathédrale (« Nous construirons une église si grande que ceux qui la verront diront que nous étions fous! »), un boyan minuscule conduit à une placette faite à peindre (Santa-Marta). Personne n'en voit l'entrée trop sible. Les colonnes de visiteurs passent sans se douter. C'est Séville.

CLICHÉS ET PRÉJUGÉS

De toute façon, il fant s'y faire, on ne devient jamais sévillan. Question d'ontologie pure. Cela n'a rien à voir avec les fumisteries de la race on des racines. Il n'est même pas sûr que tous les Sévillans le soient. On est sévillan ou on ne l'est pas. Certains le sont un instant. D'autres tonte leur vie même s'ils la passent à Sartrouville. Quelques-uns jamais, fût-ce an prix de voyages répétés et costeux. Question de

Ce qui est bien avec Séville, c'est que tous les clichés y sont vivants et vérifiables. La ville oblige à la redondance. Parler de Séville, c'est répéter des évidences, et cette répétition donne une étrange joie.

A Séville, on passe le temps à découvrir des vérités premières avec le sérieux d'un poivrot expliquant sentencieusement le mystère de la Vierge de la Macarena (ses deux profils inégaux, cette joie douloureuse d'un côté, cette affliction désemparée de l'autre) dans les termes on'on peut lire partout. Premier guide venu. Un autre tout à côté, accoudé au même bar (Nuria, par exemple), trouvera des mots rarissimes (que tout un chacun a déjà lus cent fois) pour dépeindre cette force poignante d'expression qu'a le Cachorro, ce Christ dont un œil, une partie du corps sont déjà visiblement gagnés par la mort, tandis que l'autre résiste encore et se tend comme une supplique. Bien sûr, c'est dans tous les livres. Et alors? Ici, on ne lit pas les



« Une église si grande qu'on nous traitera de fous »

livres: on les récrit constamment. Ce n'est pas si facile de découvrir la lune tous les soirs. Cela peut

Quelques clichés, dans le désordre : Séville est une femme. Séville se prend comme une femme - cet « obscur objet du désir », - Séville est capricieuse, agaçante, glissante. Un érotisme aigu, une beauté épicée (peu de jeunesse aussi belle et dégourdie que celle de Séville aujourd'hui), circulent dans les rues, les regards, les formes, se perdant dans le fer forgé des grilles. Partout, Riea d'une illusion, on vous le jure. Etreintes à la Bunuel derrière les moucharabiens des palais des ducs en pleine procession. Séville est en permanence la plus déchirante brûlure des sens. Et d'un coup c'est toute une stupidité sociale qui éclate, massive, pompeuse, besognée (famille, hiérarchie, mesquineries)... On veut alors se fâcher... Un regard vous rappelle... Vous êtes perdu. La ville est toujours plus forte que vous. Elle en a vu d'autres.

La scène est à l'université, dans l'imposant bâtiment de l'ancienne fabrique de tabacs, mais oui, celle de Carmen: jeux d'ombres et de lumières, parterres fleuris, fantômes des cigarières et trois bars, celui du Droit, celui des Lettres et celui des Sciences, toujours en compétition olympique sur la qualité des tapas et des alcools. La vie de bar en Espagne est une civilisation. Un monde, On y sert avec art. Théâtre secret des lieux modestes, l'Estrella, le Pozo Santo et n'importe quel bistro de n'importe quel coin ; spectacie consommé des pubs mondains (l'Abades, plantes vertes, patio, salons, élégances et Requiem en fond sonore), des boîtes en folie comme des endroits loustics (El Joven Costalero, son décor de papier chocolat, ses vidéos de semaine sainte, ses bizarreries), la Carboneria, enfin, mais on vous laisse la découvrir...

Au département de français de l'université, une collègue, Pilar, faussement indifférente, interroge un matin tout à trac, comme on parierait de la phie et du beau temps - mais à Séville, il fant le savoir, toutes les conversations, surtout les plus anodines, les plus bêtes, vous engagent jusqu'au squelette, Pilar lance : « Alors, que penses-tu de Séville ? » Danger immédiat. Dosant la vitesse de ma réponse, ses accents, la gravité du timbre, l'angle du regard (c'est qu'ici tout compte, n'allez pas croire), ostensiblement passionné et réservé à la fois - comme neutre, - je jette, assez classique : « C'est la plus belle ville du monde !» (Ouf ! accents de sincérité ; loyauté absolue ; nulle prise au doute.) Elle, les yeux modestement baissés, l'air de penser à autre chose (tu parles!), froide, bien élevée, un sourire sans esprit aux lèvres, brutalement criante de vérité : « On le dit ! » C'est tout. On le dit. L'illusion est la passion de la ville. Et un ton de sérieux pas facile à cerner. Ici, on apprend à ne pas rire des mêmes choses qu'ailleurs. Mais on apprend à



Partout le fer forgé des grilles

A Séville les clichés sont tous vrais, les préjugés aussi. Le visiteur vient en général bardé d'idées reçues et d'appareils photo. Il pense que les tablaos flamencos (l'Arenal, par exemple) ne sont pas faits pour lai, le visiteur. C'est qu'il vent du pur, le visiteur : pas de la danse du ventre pour Nippons. On ne la lui fait pas, à lui, le visiteur, qui a justement acheté son premier compact de flamenco l'hiver dernier. Il court après des bandes, le visiteur, après des disques, après des compacts et des gitans. Mais ce qu'il vent, c'est du pur. Il court après l'impossible. Il aimerait acheter du gitan, le visiteur, ou de la gitane.

Il ne se doute pas une seconde que le pur, c'est par exemple ceci : la cassette affligeante du Rocio par la Hermandad de Triana (ma confrérie, s'il vous plaît) que l'on vend au rayon vidéo du Corte Inglés (au sous-sol, les meilleurs fruits de mer de la ville). Il ne pent imaginer cela, le visiteur. Il est convaincu que la corrida n'intéresse plus « les » Espagnols (forcément) modernes. On vient de le dire à la télé. Personne ne le détrompe, d'ailleurs. La Maestranza de Séville, la plus belle plaza de toros du monde, le temple aux silences géniaux et aux sous-entendus audibles, se passe aisément des visites du visiteur. A la Maestranza, même les Madrilènes sont débonssolés. Les toreros y toréent comme s'ils étaient regardés par douze mille toreros (c'est qu'ils le sont). La musique y joue comme si le taureau la voulait.

Il pense, le visiteur, que Séville, Bilbao, Barcelone, Tolède, Madrid, tout ça, c'est du pareil au même.

fait, assez différente (allons, soyons francs!) de Saint-Jean-de-Luz, Il pense que les Sévillans (« les » Sévillans...) ne travaillent pas beaucoup. S'extémant à suivre leur rythme infernal, il ne peut leur supposer un autre biorythme. Séville est une ville active mais ne cherche ancunement à en jouer. Ici, on ne fait pas, comme ailleurs, spectacle du travail. On n'a pas cette indélicatesse là. Le visiteur commande donc de la paella calle Sierpes. Il demande de la sangria à la Moneda.

Phylippe and seem the

feliate time trans a an elai

Reponent de par estar constituent

_.... /# ·

Que se l'assanti.

Reported job off som

 $\mathfrak{C}(\chi(x_1)) \times_{\mathbb{R}^{n+1}} ...$

LE SEUL GRAND FREM DE

(2) 重性**性的**基础

done dails in being des lans erected for the second

Il fait des efforts désespérés et touchants, le visiteur - et toc, c'est la faute. Séville pousse à la faute. C'est à cela que l'on reconnaît dans la ville le Madrilèné/le Catalan, le Périgourdia. C'est une façon courtoise de céder à Séville. Même le visiteur averti ne résiste pas à la faute. Dans Sévillanes, par exemple, Jean Can situe le tombeau de Joselito « à droite » en entrant dans le cimetière San-Fernando. Le tombeau de Joselito est à gauche en entrant. Mais Séville vous oblige à vous révéler tel qu'en vous-même l'éternité vous change, C'est sa force, Personne n'y échappe.

LA VILLE A L'ENVERS

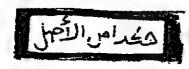
Une scule solution : tout prendre sans ambition. Se placer résolument en touriste. N'hésiter devant rien, Ne pas chercher à comprendre l'opposition intine, fondatrice, entre les deux équipes de football de la ville, l'imprévisible Betis et le Sevilla F. C. (dont on sait assez qu'il joue pour gagner). Saisir ce mystère vivant. Curro Romero. Si l'on pent. Ce n'est pas donné à tout le monde. Pousser vers les nouveaux quartiers, pléthoriques, pauvres, durs. Aller aux puces de l'Alameda le dimanche matin (en passant parala très défoncée piaza de l'Europa). Aller aux puces du jendi (le Jueves de la calle Feria). Traîner dans San-Bernardo que le chômage crève. L'imaginer le incrcredi soir de semaine sainte, quand les habitants chassés par la dureté des temps reviennent de partiout se donner de la vie. Ecouter le patron édenté du Chinpero réciter en essuyant les verres un poème à la

Parier à tout le monde et ne croire personne. Retenir le nom de la porte des anciens abattoirs : la Puerta de la Carne (bean titre de récit). Monter chez Loren, le torero parisien reconverti dans la peinture (comme l'Américain John Fulton). S'acheter une cape de soie (12 000 pesetas) pour s'entraîner, les matins d'hiver, en face de l'Alameda. Regretter les bouleversements de Triana, les désastres de l'immobilier franquiste, les palais à l'abandon, le mêtro inachevé, et ne rien regretter. Rêver une ville qui se rêve muit et jour. Marcher froidement sur la tombe de don Juan à l'enfrée de l'hônital de la Charité : il l'a voulu i Jeter un teil effaré aux deux tableaux de Valdes Leal dont Murillo dit qu'« on ne peut les contempler sans se boucher le nez !». Ils se trouvent à l'entrée de la chapelle où l'anteur d'Histoire de l'œil situe ses juvéniles salèlés: Visiter la petite Vierge aux traits et aux atours d'un Renoir (à San-Martin). Dépotter le seul Christ à vrais cheveux (Santa-Magdalena) - comme celui des gitans - à Jerez dont on dit on'il a tous les attributs de l'homme. Trainer dans San-Luis malgré ce qu'on vous en a dit. Ne pas chercher à savoir.

Creuser cette vertigineuse différence où se perdent la jouissance et le travail. Ne pas faire l'intéress avec les noms des Vierges : Vierge de l'Amertume (la Amargura) on des Angoisses (Angustias). Ne pas s'étonner trop platement du mélange indémélable de paganisme, de bigoterie, de légende et de sensualité où s'abîme ici le souvenir de la religion. Voir comment l'archaisme se tresse à la modernité. L'Europe peut être une forme de chance pour Séville. Ce qui scrait souhaitable, c'est que Séville (c'est peu probable) fût la chance de l'Europe. La saxifrage, on le sait, a pour surnom le « désespoir-des-peintres ». Séville est le désespoir du sociologue, celui du raisonneur, des psychanalystes, des économistes et, plus dramatique-ment, le désespoir des metteurs en scène. Pas celui des amants. La ville n'a besoin d'aucun directeur pour régler ses fêtes, ses flux et ses folies. Son inconscient



FRANCIS MARMANDE.



Greenpeace en noir et blanc

GÉRARD OURY TOURNE « VANILLE-FRAISE »

Dans Vanille-fraise. son dernier film, Gérard Onry plonge dans les eaux bieues de la Méditerranée pour tirer l'affaire Greenpeace au clair. Que se passait-il donc, dans la chambre des faux époux Turenge ? Réponse joyeuse sur fond de racisme ordinaire.

'ai assez parlé des juifs (1), j'ai bien le droit de parler des nègres, non? » Isaach de Bankolé, de son sourire si blanc, répond affirmativement. Et Gérard Oury, tout content, s'en va préparer le prochain plan de Vanillefraise. Le titre d'une grande fraîcheur est celui du prochain film du champion absolu de notre box-office national (15 millions de spectateurs pour la Grande

Tout est parti d'une simple question : « Que se passe-t-il dans la chambre des faux époux Turenge lorsque la porte est refermée? » Ca y est, ça le reprend! Incorrigible Oury, qui s'obstine - apparemment avec quelque raison, - depuis un quart de siècle, à faire rire avec ce qui n'est pas drôle : l'Occupation (la Grande Vadrouille), Berlin 1936 (l'As des As), Mai 68 (la Carapate), le racisme (les Aventures de Rabbi Jacob), on le terrorisme (la Vengeance du scrpent à plumes). Et, partant d'une réalité dramatique, s'entête à bâtir des fictions furieusement drolatiques, peuplées de machines folles, de comédiens déchaînés et d'anti-héros triomphants.

LARENCONTRE D'UN HOMME ET D'UNE FEMME

Cette fois-ci, le voilà donc qui s'attaque à l'affaire Greenpeace? Pas tout à fait. Si Vanille-fraise est bien le nom d'une opération des services secrets français, si Sabino Azéma et Isaach de Bankolé sont bien des agents très spéciaux, si l'action se déroule bien dans les caux troubles de l'espionnage et les caux claires de Capri et de Positano, si un général, ancien patron de la DGSE, et Robert Maloubier, fondateur du corps des nageurs de combat d'Aspetto, ont servi de conseillers techniques, ce qui a le plus intéressé Gérard Oury n'est pas là.

Ce qu'il a voulu privilégier, en compagnie de Danièle Thompson, sa fille et coscénariste, c'est la reacontre d'un homme et d'une femme que tout rapproche (leur mission), mais que tout sépare : il est Africain et polygame, elle est Française et mariée à un orthopédiste jaloux (Pierre Arditi). Résultat, ils se plaisent, et en avant toute, gags au clair !

On pourrait imaginer un plateau de Gérard Oury, « le Feydeau du cinéma », comme une usine à rires où l'on ne rigole pas avec la discipline. Erreur! Oury, au traveil dans cette auberge des bords du Tibre, pergola

Isaach de Bankolé et Sabine Azéma.

ruisselante de jasmin et poissons grillés, est un pater familias d'apparence paisible, vêtu en vacancier discret, régnant avec une ferme bonhomie et une bonne humeur sincère sur une troupe zélée. Il délègue, il fait confiance, raconte des petites biagues, des anecdotes, regarde rarement à travers l'ocilieton de la caméra, mais écoute toutes les répliques au casque « pour avoir le même son que dans la saile ».

Seul symptôme de l'angoisse du créateur, seul indice permettant de mesurer à quel point il est malaisé et fatigant de dérider ses contemporains : le script personnel de Gérard Oury, il ne le quitte jamais. C'est une épave émouvante, un besogneux palimpseste convert de ratures, de rajouts, de remords, où les répliques mille fois remises sur le métier sont barrées en vert, réécrites en noir, puis sou-

Attablés (à trois heures de l'après-midi) devant un plat de spaghettis aux fruits de mer, Sabine Azema et Isaach de Bankolé échangent un dialogue d'une franchise certaine:

Clarisse/Azéma : « Vos femmes, elles sont toutes les trois...

Hippolyte/Bankolé: Noires, oui.

Clarisse: Et... les autres?... Enfin... Les... Blanches, je veux dire... une Blanche enfin, ça vous... C'est quelque chose qui ?

CATS

MOLIÈRE 89

THEATRE DE PARIS

42.80.59.73

42.80.09.30

Hippolyte: Les peaux grattées, c'est comme ça

qu'on appelle les Blanches en Afrique... Et vous, un

Black, vous pourriez en être amoureuse ?» Bankolé sait remarquer qu'il serait plus judicieux de dire « Et vous, un Noir, vous pourriez en être amoureuse? » Entre deux prises, il ajoute que, « mine de rien, Vanille-fraise fait avancer les choses. Tandis que d'autres les font reculer ». Par exemple ? « Par exemple, on m'a refusé récemment un cufé à cinq heures de l'après-midi dans un bistrot de Strasbourg. Il no faut pas trop y penser. »

Son deuxième enfant vient de naître, une petite fille. Il ne l'a pas encore vue. Elle a failli se prénommer Sabine, comme Azéma? Mais finalement sa compagne, qui est flamande, et lui, ont préféré l'appeler Alsha... Isaach a déià une vie bien remplie. Abidjan où il est né, jusqu'à 17 ans et demi. Puis Paris, une maîtrise de maths. Il anrait vouln être pilote « pour rio pour s'occuper des comédiens et des musiciens noirs. Sa modeste agence porte un nom roaflant: Beach International Agency. Il monte deux ou trois spectacles au Bataclan avec une troupe de danseuses : « Un jour la caisse a disparu et les filles aussi... » Un petit séjour de six mois dans un cours d'art dramatique. Lui rêve du Cid, on hi trouve des rôles de la couleur de sa peau...

Vient le succès sympa de Black Mic Mac et la rencontre avec Patrice Chéreau, et Bernard-Marie Koltès. Le théâtre, cafin. Puis son magnifique rôle au cinéma dans Chocolat, de Claire Denis. Et son retour anjourd'hui au comique : « Avec Oury, dit-il, il ne faut pas dormir. >

Sabine Azéma renchérit : « J'ai l'impression d'être une sportive, Vanille-fraise est ce que j'ai fait de plus difficile... D'autant que le comique, ça appartient plutôt aux hommes... >

Gérard Oury confirme volontiers que le rire n'est pas le fruit du hasard et de la désinvolture, mais l'enfant du travail et de l'acharnement, «Vanillefraise, dit-il, c'est un an et demi de folie avec Danièle. Après l'écriture du scénario, toujours nourri d'une documentation irréprochable, vient le choix des comé-

diens : Azéma, Arditi, Bankolé sont idéalement les personnages... ce qui aide la préparation minutieuse du tournage, je leur fais répéter leurs textes, pendant le week-end... >

Les rôles de Sabine Azéma et Isaach de Bankolé ne devaient-ils pas à l'origine être tenns par Catherine Deneuve et Michel Blanc? Gérard Oury en convient mais révèle qu'il est continuier des changements de distribution radicaux. Ainsi, le Corniand n'était pas du tout écrit an départ pour de Funès et Bourvil, mais pour Anna Maria Pier Angeli et sa soeur jumelle

On exhale un soupir: De Funès/Bourvil, un tandem de superstars comiques de cette envergure, ça n'existe plus... Gérard Oury fait remarquer que, « certes, le couple a génialement fonctionné, mais lorsqu'il l'avait engagé, il n'avait fait que réunir deux copains. D'ailleurs, seul Bourvil était alors une grande vedette. De Funès, lui, sortait de Ponic-Ponic... »

Ouel sera le budget de Vanille-fraise ? 50 millions de francs. Gérard Oury affirme que ce n'est pas vraiment le problème, rendant tout de même hommage à ses producteurs, Mnouchkine et Cristaldi : « Il vant mieux pouvoir offrir des points d'appui solides à ses rêves, dit-il. D'autant qu'il me prend parfois des caprices difficilement acceptables avant qu'on en ait vu les conséquences heureuses sur l'écran. Ainsi, pendant la Folie des grandeurs, tandis que se déroulait la partie de colin-maillard d'Alice Sapritch, j'ai tout arrêté, exigeant trois flamants roses. Impossible d'en trouver sur place. On a été les chercher jusqu'à Grenade. Ils apportent un zeste de luxe surréaliste à la

LE PLUS TROUBLANT DES FRENCH CANCANS

Tout aussi surréaliste sera un des clous de Vanillefraise: des missiles y étant dissimulés, l'explosion synchronisée de deux cents prothèses de jambes droites jaillissant hors de l'eau devait constituer le plus troublant des french cancans... et rejoindre au palmarès de Gérard Oury, le grand artificier du rire, la 2 CV du Cornisud. Souvenez-vous : découpée en deux cent cinquante morceaux, tous rajustés et équipés de boulons à tête explosive, elle se désintégrait « à vue » en quatre secondes, après le choc avec la Rolls Royce...

Six des douze films d'Oury ont été des best-sellers teurs. On peut donc se permettre d'avancer que la Vengeance du serpent à plumes, son avant-dernier film avec Coluche teint en blond platine, a moins bien marché... Gérard Oury proteste : « Il a quand même fait 570 000 entrées à Paris... Les temps changent. A l'époque du Corniand, le cinéma attirait chaque année 450 millions de Français dans les salles. Ils ne sont plus que 120 millions désormais.»

On tourne. Sabine Azéma et Isaach de Bankolé sont toujours devant leur plat de spaghettis aux fruits de mer. Un photographe du Canard enchaîné (!) les épie. Signe particulier, il a un perroquet sur l'épaule. Le volatile est coloré mais peu disert. Qu'importe, on le doublera. Il doit dire « Capri, c'est fini ». Au dernier instant, comme mû par une inspiration divine, Gérard Oury s'écrie : « Non, non, il dira plutôt : Aimez-vous le lapin chasseur ? »

A ce coq-à-l'âne cocasse, Oury rit. Nous rirons

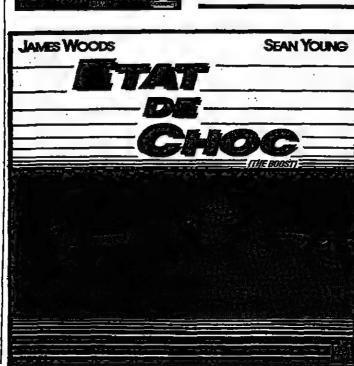
DANIÈLE HEYMANN.

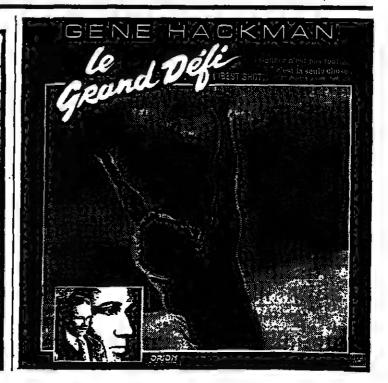
(1) Dans l'As des As, les Aventures de Rabbi Jacob, Lévy et Goliath.



_ SERVED LEFT_ STEPAN ZWING " WALLAM I QUIGLEY - NJ PECKOS " SEE NON CARE THE HORMA HEYMAN EBERHARD AWKERSDORF - CAROLLYNE GREEKE ANDREW BIRDS

.V.C. PARIS : LIGC SIARRITZ — BRÉMAL PATIÉ — HAUTE-PEULLE PATIÉ — FORMEM LES PARISAGENS — 14 JULIET SEAUGRIFIELE — LA RASTELE, Delly stério dem vortab





TOUS LES FILMS NOUVEAUX

American Ninja III de Cedric Sundstrom,

avec David Bradley, Marjoe Gortner, Américain (1 h 30).

Les forces du mal, de plus en plus branchées. Elles lent dominer le monde grâce à une nouvelle arme bactériologique. Un gentil Américain tout en muscles en fait les frais.

VO : Forem Arc-en-Ciel, 1= (40-39-83-74) ; George V, 8-(45-62-41-46). VF : Rex, 2º (42-36-83-93) ; VF: Nex, 2" (42-30-63-33); Peramount Opira, 9" (47-42-58-31); Fauvette Sia, 13" (43-31-60-74); Pathé Montpar-mase, 14" (43-20-12-06); Pathé Wepler, dolby, 18" (45-22-48-01); Le Gambetta, dolby, 20° (46-36-10-96),

Burning Secret d'Andrew Birkin. avec Faye Dunaway, David Eberts,

Britannique (1 h 45).

On n'en finirait pas d'énnmérer les contre-sens de cette adaptation d'une des plus belles nouvelles de Stefan Zweig (elle fot écrite en 1911). Andrew Birkin, c'était la moindre des choses, a conservé le thème : dans un hôtel de montagne un baron autrichien qui s'emuie cherche à séduire une femme mariée, seule avec son fils de onze ans. Pour approcher la mère, il se fait l'ami de l'enfant, mais celui-ci, jaloux, trompé, décu, réagit violemment. Mais l'important est ce qui se passe dans les âmes et les cœurs et l'on sait que Stefan Zweig était contemporain de Frend. Andrew Birkin, lui, a choisi dans l'écriture et la mise en soène le réalisme psycholo-gique, social et historique à

Les qualités artistiques sont évidentes : beaux décors, belles images, beaux costumes et morceaux choisis. sentimentalismo de mélodrame distingué, émotion apportés par le jeune David Eberts, jeu épinglé hauteconture de Faye Dunaway. Et voila que Klans Maria

gros traits insistants.

régale » longuement du Roi des Aulnes de Goethe, semble maintenant se prendre pour Curd Jurgens. Cela lui a valu deux prix d'interprétation.

VO : Forem Horizon, handicapés, 1" (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, handicapés, dofby, 2° (47-42-72-52) ; Pathé Hautafauille, dolby, 6° Pathé Hautefeuille, dolby, 6* (48-33-79-38) ; U.G.C. Blarritz, dolby, 8° (45-62-20-40) ; La Bestille, handicapés, 11° (43-54-07-76) ; Sept Perpersiens, 14º (43-20-32-20) ; 14 Judiet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79).

Bustes de David Green, avec Phil Collins, Julio Walters, Lerry Lemb, Stephenie Lawrence, Britannique (1 k 43),

Trois événements ont fondé

la mythologie de l'Angle-terre des années 60, swingante et travailliste : les Beatles, l'affaire Profumo et l'attaque du train postal. Buster voudrait être la complainte d'un des comparses de l'affaire du Glasgow-Londres, ouvrier hautement qualifié de la cambriole Phil Collins, dans le civil batteur-chanteur de Genesis). C'est que Buster, comme les gagnants nu loto ou les bénéficiaires d'héritages imprévus, a du mal à gérer sa soudaine fortune. Problèmes relationnels (avec sa femme, jouée par Julie Walters, ses amis), problèmes d'argent (com-ment le dépenser), de logement (il faut déménager toutes les semaines à cause de la police). Le meilleur du film est dans la chronique conjugale: Walters et Collins (très à l'aise, surtout pour un débutant) font penser à Flo et Andy Capp. Comme dans la bande des née de Smythe, elle est aussi terre à terre qu'il est immature et rien ne peut les sépa-

VO : Forwa Orient Express, Brandauer, qui nous handicapés, 1º (42-33-

rer. Le reste - la course-

poursuite, les considérations

sociologiques, la reconstitu-

tion d'époque, tout ce qui devrait faire un film - se

42-26) ; Clarry Palece, dolby, 5° (43-54-07-76) ; George V, 8° (45-62-41-46) ; Sept Parnassions, 14 (43-20-32-20) ; 14 Juliet Beaucranalia, dollar 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79). VF : Pathé impériel, 2º (47-42-

Calendrier mourtrier de Pat O'Connor, avec Kevin Kline Harvey Keitel,

Rod Staiger. Américain (1 h 37). Un tueur tue des jeu filles selon un rituel qui a quelque chose à voir avec le calendrier. Tout ceci voudrait être un pastiche sophistiqué et finement drôle des films makains. Ce n'est que lamentable. La scule question est : comment une telle quantité d'acteurs d'une telle classe a pu se laisser prendre an piège?

dicspés, 1" (40-39-93-74) ; Pathé Hautefeuille, handicapés, 6º (46-33-79-38) ; George V, 8° (45-82-41-46). VF : Pathé Français, 9º (47-70-33-88) ; Fervette, 13* (43-31-56-86) ; Pathé Montpernassa, 14º (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18º (45-22-48-01) ; Le Gembetta, 20º (48-**36-10-96).**

Dr. Jekyli et Mr. Hyde

de Gérard Kikolne avec Anthony Perkins, Ghmis Berber. Americale (1 h 31)

Après Spencer Tracy, Anthony Perkins incarne son tour la double personnalité de l'honorable Dr. Jekyll, terriliant Mr. Hyde-Jack. Après Victor Fleming, Gérard Eilmine romand la flambeau. Il a porté à l'écran, à ses risques et périls, une version librement inspirée du chef-d'œuvre de un homme d'affaire califor-Robert-Louis Stevenson qui relève plus de la psychanalyse que de l'expérience chimique dont les grands frères de ce Jekyll-là furent

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1" (42-33-42-26) ; George V. P H5-E-VF : La Nouvelle Muséville, 9 (47-70-72-86) ; Fauvetta, 13-(43-31-66-86) ; Images, 18-(45-22-47-84).

Etat de choc de Harold Becker, avec James Woods Seen Young. John Kapelos, Américain (1 h 36).

Lenny (James Wood), se révèle être un homme d'affaires de génie. Mais New-York ne reconnaît pas son talent. Henre femme Linda (Sean Young), belle comme un soleil, l'aime beaucoup, et nien plus futé que les autres l'invite a venir travailler à Los Angeles, là où l'argent SC TOUYC.

Malgré quelques scènes pathétiques qui frisent le ridicule, Harold Becker (Taps) raconte une descente dans l'enfer de la drogue très réussie. Pour cela, il retrouvé son comédien de Tueurs de flics, James Wood (Salvador), très appliqué dans la peau d'un futur accro de la cocaîne. Sean Young (Blade Runner et Sens unique) hésite quant à são mes conviction et à coup de petites phrases bien senties entre le droit bien sentes care. chemin et la petite ligne. B.M.

VO : Ciné Beaubourg, handicapés, delby, 3° [42-71-52-36] ; LLG.C. Normandie, delby, 8° [45-63-16-16] ; LLG.C. Maillet, 17° [47-48-VF : Rec. hendica

38-83-93] ; U.G.C. Montpur-

claques sauf Pat Morita, son maître en karaté.

433

. .. ,~ !

masee, dolby, 6* .{45-74-

94-94) ; U.G.C. Opéra, dolby,

9- (45-74-95-40) ; U.G.C. Lyon Bestille, dolby, 12º (43-43-01-69); U.G.C. Gobelins, hen-

dicapis, doby. 13° (43-38-23-44) ; Mistral, handicapis,

14 (45-39-52-43) : U.G.C.

74-93-40).

Le Grand Défi

de David Anspergh, avec Gene Hackman,

Dennis Hopper

Berbura Hershey,

An bout de deux minutes,

toutes les questions sont

posées et les réponses four-

mes. Un homme seul avec

un passé mystérieux (Gene Hackman) arrive dans un

trou perdu de l'Indiana pour

entraîner l'équipe de basket

du collège. Il a un accro-

chage avec un professeur

(Barbara Hershey)

l'hostilité des villageois?

L'équipe gagnera telle le championnet? Gene et Bar-bara tomberont ils dans les

bras l'un de l'antre? Sans

vouloir gâcher le plaisir de qui que ce soit (plaisir qui

celui provoqué par une indi-gestion de hamburgers).

le Grand défi est pauvre en

sarprises. Si ce n'est celle de

voir Hackman impuissant à

donner de l'épaisseur à un .

rôle. La musique (du sous-

Vangelis, le film pourrait s'appeler les Tracteurs do

feu) est particulièrement insupportable.

28-42-27).

Martin Kove.

Karaté Kid Hi

de John G. Avildens:

Put Morita.

Kid L Ralph Macchio a

gardé sa tête à atémis. Tout

ন্তুৰ সংগ্ৰিক্ষক হাইছেছে ১ নতে বহুত। বিশ্বতি বিশ্বতি নতে বহুত

gardé sa tête à atémis. Tout Benugranelle, 15 48-75-le monde veut lui mettre des 79-79.

swec Reigh Mecchie.

Américain (1 h 51).

emblerait sans doute à

entraîneur vaincra-t-il

tion, dolby, 16° (45-

capés, 1" (45-08-57-57) ; Pathé Marignes-Concorde. Pathé Marignen-Concorde. dolby, 8° (43-59-82-82) ; U.G.C. Blarritz, dollay=1 (45-62-20-40) ; U.G.C. Maillot, handicapés, 17º (47-48-

VF : Rex. 2" (42-36-83-83) : U.G.C. Montparnesse, dolly, 8- (45-74-94-94); Baintdolby, 8° (43-87-95-43) Pathé François, dolby, 3º 447-70-33-88) : Les Nation, dolby, 12º (43-43-04-67) : G.G.C. Lyon Bestille, dolby, 12* (43-43-01-59); U.S.C. Göbeline, dolby, 13° (43-36-29-44); Mistral, dolby, 14° (45-39-52-43); Pathé Montpernance, 52-43); Pathé Montpernente, delby, 14° (43-20-12-06); U.G.C. Convention, delby, 15° (45-74-93-40) ; Pathé We doby, 19 (45-22-48-01) ; 14 cca, dolby, 20-446-36-

Love Dream de Charles Finch, avec Christophe Lumbag et Diene Lane. Italian (1 h 37).

Pas moyen de rester sen pour Christophe Lambert, chanteur déprimé séfugié sur une île déserte, Le trublion sort d'une amphore portée par la vague, Mais c'est un bon génie... B.M.

VO : Le Triomphe, doby, & (45-62-45-76). VF : Suint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-36-43) ; Paramount Opéra, handicapés, 9º (47-42-66-31) ; Farrette Bia, 13º (43-31-60-74) ; Les Montpernos, 14 (43-27-62-37).

VO : Gaumont Les Helles, dollry, 1" (40-26-12-12) ; Les Trois Baixec, 8° (45-61-**Zucker Baby** de Percy Adion, (47-42-60-33); Gaumont Per-nasse, dolby, 14: (43-35-30-40); Gaumont Alésia, hunavec Marieume Sägebracht Elai Gulp, Manuola Denz, dicapés, 14º (43-27-84-50) ; Gausannt Convention, 15º (48-Toni Berger. Allement (1 h 30).

Lire l'encadré ci-contre, VO : Gournant Les Halles, handicapés. 1" (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2"-147-42-60-33) : 14 Juillet Patrusse, 6" (43-28-68-00) ; 14; Juillet Odéon, 6" (43-25-59-53) ; La Pagode, 7" (47-05-12-15) ; Depuis 1981 et Karaté 36-14) ; 14 Juillet Beatlie, 11* (43-57-90-81) ; 14* Juillet

1.00

de l'Est, le rire au couteau

Saint-Martin, 10. Do mer-tred an samed à 21 hours.

Tél. : 42-08-21-93. Durée : 1 h 16. De 80 F à 130 F.

:900

Voltaire's Folies

de Jean-François Précind

200 appendix on alcompance 14000

Rémy Kirch, 3.7

Jean François Présend.

et Serge Beauvois.

Spectacle de divertissement

vivement troussé par une bande de drôles. Les Dialo-

gues philosophiques de Vol-taire passés à la monlimette

du rire pour un élogé de la

démocratic contre d'intolé-

rance, pour la défense et

l'illustration de l'anticlérica-

lisme contre l'obscuran-

d'un homme sincère.

Demilre représes

d'après Voltaire,

mise en schoe

Yves Pignot,

Jeen Barney,

le 22 juillet.

Quandles aventures matthe Ely Chauchelm siles Charles Colbert, nous sout comitées. France, Front of Mire heal, &

SELECTI

-

-

-

£

145

4

4.

474

NE A

1 10

Lu Éuli

94 **448**

, '----- '

89

apples market dr (d) Benedika 1 Yr 186

Permitted in the sales of the s

Le Su

AND CHARACTERS

aven ring

Start (State

ife Milit

Lucial.

Comp Nig

i taring

La liste destribute des films in grander continues Natural

Name of the same of the same

the market south and the south

Arise my Love

to high real . Section

MAY MARKET

States Sheet

Per 94 :-

Server Jane

100

 $(x^{-\frac{1}{2}})$

43.75

Milete Autor

-

A Provide

Market Carrier

Parket 1

 $M_2 \leq 72^{10} \cdot e^{-3}$

RETURNED IN

ggt e e e e

\$100 miles

g. -#--

2 2 3 3 A .

201 . T. . . . V

4545-1

30 Sain - 64

Par Dec

Sales Service

per David Laste

to to senden to

Do the Right Thing

m 2.4 %

DEM LECTE

Bagdad Cali

Far Saile

R. Parent Amine ...

per the state Charles in the

Server . I park

per l'anterio de

pas plisser in tiere. Meine off: n'est pas i units (selle. and the second 2 Name A Contract Contract Contract

of schools & 🚉 Cartillian A REAL PROPERTY PRO Section 19 and the second of the issued to the second sea a family Commence of the second second

Manager to the Main, day Canada de la constitución de constitución de la con Assessment to the manufacture and Column to the second Sent de la constante de la con Carry of the Carry of to the control of charge great dentities of the same of the same of The de series of the series and 14 per are or desired and the property of

Birth Selven Silling to the second s Chattern Rage of Free Control of Automotion The state of the s

THE PARTY OF THE P Le Contraction de la Contracti the least to de impelience i la ser de Riss community of the same party of

Comédie de Paris, 42, rue Fontaine, 9°. Du lundi su samedi à 21 houres. Téla : 42-81-00-11. Durée : 7 875. De 120 Fà 180 F.

La sélection théâtre a été établie par Olivier Schmitt

Quand Marianne paraît

C'est le septième film de Percy Adlon, et le premier qui, avant Bagdad Café, raconte sa fascination pour la sculpturale Marianne Sägebrecht, ici, elle n'est pas seulement en formes pleines, elle est carrément énorme, le cheveu plat et pas net, le visage pas maquillé. Une grosse femme à l'abandon, dont le métier est de laver les morts, dont la vie se coince entre son lit un matelas par terre, – son réfrigérateur toujours plein, sa télévision devant laquelle elle s'endort. Une femme trop seule, en mai d'affection.

Le plus clair de son temps se passe sous les néons du métro impeccablement propre de Munich. Elle ne parle pas, ne recarde rien, allant d'un tunnel à un qual, enfermée dans son vide. Une existence

Pendant la première partie du film, Percy Adion nous tient en haleine avec des images presque identiques, qui défilent. se confondent, bizarrement belles, écrasantes. Un cauchemar qui vire à la comédie sur un thème de pub pour cosmétiques : « J'étais belle, le l'ignorais... » Car, un jour, une image vient éveiller la e d'un ieune bomme fade. le conducteur du métro. Elle entend sa voix qui annonce les stations. Puis elle le voit. Puis le guette. Puis le surveille. Le cherche. Se place sur son chemin. Lui offre des esquimaux. Elle prend un congé, se coiffe, se chausse de chaussures lacées à hauts talons, achète un lit et des draps de soie.

Le jeune homme est le mari soumis d'une femme acariêtre. Qui s'absente. Marianne en profite pour inviter son «Zucker Baby». Soumis il est, soumis il reste ut un laisse séduire suna résistance. La comédie vire au roman rose - confidences amoureuses entre les petits plats et les draps de soie. Elles arrivent trop tard pour intéresser, et le film se traîne jusqu'à la dernière séquence, où l'on retrouve enfin l'ironie doucement amère de Percy Adlon, où enfin Marianne Sägebrecht trouve l'occasion de montrer son talent. Elle n'est plus seulement un cas. elle est une femme émouvante, et on peut comprendre la fascination qu'elle exerce sur son metteur en scène.

Plus timide que Bagdad Café, moins raccrocheur que Rosalie fait ses courses. finalement, ce Zucker Baby est peut-être. en dépit de ses inégalités et de ses maladresses, le plus intéressant des trois, parce qu'on y voit naître un personnage que l'on aime.

COLETTE GODARD.

SÉLECTION THÉATRE A PARIS

Amour pour amour de William Congreve, mise en scène d'André Steiger, avec Catherine Salvist,

Congreve a vingt-quatre ans quand il fait jouer, en 1695, Love for love. Sa pièce met pas vraiment habituel - un eune homme, une jeune femme, le père du jeune - toute une ronde d'obsédés, d'étraintes, Toute l'affaire est de rejoindre un lit ou son équivalent... Le décor de Claude Lemaire est splendide. la mise en scène d'André Steiger remarquable et l'interpréta-tion des comédiens du Français d'une pureté parfaite. Comédie-Française, pince du Théâtre-Français, 1°. Les 21 et 25 juillet, 20 h 30 (et le 28 juillet). Tél. : 40-15-00-15. Durée : 3 heures. De 40 F à

L'Amour-goût de Crébillon fils, d'Eric Lorvoire, avec Annick Stand Dominique Borg, Florence Montaç Sidonie Cornille, Petrick Couleis et Eric Lorvoire, pièce qui a obtenu l'an passé le prix du Festival off d'Avignon. L'occasion d'entendre l'un des grands dramaturges du dix-huitième siècle et de retrouver Dominique Borg. comédienne et costumière qui a reçu le césar 89 des meilleurs costumes pour

Œuvre, 55, rue de Clichy, 94 Du mardi au samedi à 22 hours. Mathie small à 17 hours. Tél. : 48-74-47-36. Durés : 1 h 35. De 26 F à

L'Avare de Molière, toise en scène de Jean-Paul Rous avec Michel Etcheve Michel Aumont. Françoise Seigner, Véronique Vella, Jeen-François Rémi

Reprise d'une mise en scène imaginée par Jean-Paul Roussillon en 1969 pour son ami Michel Aumont qui a joné le rôle d'Harpagon le soir de la première, il y a quelques semaines, pour la deux cent cinquième fois. Autant dire que, comme Françoise Seigner (Rosine) et Alain Prakoa (La Fièche) qui tiennent ces rôles depuis le premier jour mais avec un tout petit moins de constance Aumont est absolument à l'aise dans les frusques de cet avare que boule-

versent les beaux yeux de Mariane (Véronique Vella). Comédie-Française, place du Théitre-Français, 1". Les 19 et 23 juillet, 20 h 30 (et les 27 et 31 juillet). Tél. : 40-15-00-16. Derée : 2 h 45. De 40 F

Le Bai de N'Dinga de Tchicaya U Tam'ai, mine en scène de Gabriel Gerrad, evec Pascal N'Zonzi, Christine Sirtaine. Henri Delmes,

et Jack Robins

Nouvelle reprise d'un spectacle qui, dès sa création, nous plut instantanément. Pour sa mise en scène d'une biblique simplicité. Pour la liberté de ton d'une œuvre d'un maître africain que l'on découvrait en cette occasion. Pour une troupe de comédiens d'une rare générosité. Et pour une ch entétante qui, mine de rien, en disait long sur un continent en révolution. De théatre en théâtre, de festival en festival, ce spectacle - une heure trente d'une promenade drôle et émouvante dans Kinshasa libérée des Belges le 30 juin 1960 - est reçu partout avec la même

Œurre, 55, rue de Căchy, 9-. Dn merdi au samedi à 20 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 48-7447-36. Durée (1 h 30. De 25 F A 160 F.

● T.3. 日水 refer on solve or chorégraphie de Gillien Lynne.

A Paris après Londres il y a huit ans, New-York et Tokyo, avec le luxe et les moyens qui ont fait la légende de Broadway, une vraie comédie musicale adaptée de courtes histoires de chats signées T. S. Eliot. Pas toujours de très bon goût mais une kyrielle de tubes > distrayants.

Théâtre de Paris, 16, rue Blanche, 9°. De mardi at sessed 20 à 30, la à 19 b 30. Metinée samedi à 16 hourse. Tel.: 42-80-09-30 Darée : 3 houres, De 170 F à

Comment devenir une mère juive en dix leçons

de Paul Fuku, d'après Dan Gre miss en acème de Tooti Masson André Valardy, André Bedin, Charles Capezzali, Nathalia Mazaus, Coril Aubin

Reprise à Paris d'un grand succès dil pour une bonne part à la gonaille, la spontanéité créative d'une drôle de petite bonne femme. Mar-the Villalonga, ni mère ni juive à la ville, se souvient de ses frères d'Algérie et endosse sans arrière pensée

un rôle qu'on croirait écrit pour elle. Spectacle chalenreux pour les temps chauds. Seint-Georges, 51, rue Seint-Georges, 94. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée dimenche à 16 houres. Tél. : 42-81-05-43. Durés : 2 hours. De 100 Fà 200 F.

Les Eaux et Forêts de Marcuerite Duras. mise en scène de l'auteur, avec Claire Deluca,

René Erouk et Nathalie Keryan. Un classique que retrouveront avec plaisir les fans de Margnerite dont le spectacle est reoris par les comédiennes de la création dans

par le célèbre écrivain. Lucernaire Forum Centre 53, rue Notre-Damedes-Chempe, B. Du lundi su samedi à 20 houres. Tél. : 45-44-57-34. Durée : 1 h 20. De 66 Få 130 F.

Marçella de Clémentine Célerié, mise en scène de Christophe Reichert. avec Clémentine Célarió. Voilà une comédienne que l'on aime tout particulière-

ment et qui, face à l'appa-

rente indifférence des metteurs en soène et directeurs de casting, prend son avenir en main et se présente seule face an public. Fantasque, fantaisiste, talentueuse jusqu'au bout de la voix, Clémentine, la fraîcheur d'un été chaud.

L'Espace européen, 5, rue Biot, 17°. Du landi au somedi à 20 houres. Tél.: 42-93-59-68. Durés : 1 houres. 90 F et.

Le Mariage de Figaro de Beeumarcheis. mise en soime

d'Antoine Vitez. avec Catherine Se Geneviève Casile, Alain Praion, Catherine Selviet,

Première mise en scène d'Antoine Vitez depuis qu'il a pris l'an passé la tête de la Comédie-Française, ce Mariage a un pen déçu. En raison surtout d'une interprétation malheureusement peu convaincante et aussi d'une vision de l'œuvre un pen trop alambiquée. Un travail sérieux, incontestablement, trop sérieux même. Un spectacle important malgré tout pour ceux qui siment - et ils sont nombreux - l'œuvre de celui qui hissa Chaillot an meilleur nivem emopéen.

Conidio Française, place de Théâtre-Française, 1º., Le 22 juillet, 20 h 30 ; la 23, 14 heures (et les 26 et 30 juillet), Tel. : 40-15-00-15. Durée : 3 houres, De 40 F à

Monsieur Songe de Robert Pinget, miss on scine de Jecques Seiler, avec Nedie Barentin, Danièle Labrum, 🕐

Jacques Boudet et Jecones Seller Deux clowns de la grande espèce, Jacques Seiler et Jacques Bondet, épanlés par deux parfaites conédiennes; Danièle Lebrum et Nadia Barentin, asticotent les mots d'un de nos auteurs contemporains les plus réjouissants Robert Pinget. Si la tristesse vous prend, ou si elle ne vous a pas pris, allez voir Monsieur Songe: C'est à

mourir de rire. du Montparnasse, 6". Du merdi au vendredi à 20 h 45. le semedi à 20 houres et 22 houres. Tél.: 45-48-92-97. Durée : 1 h 30. De 100 F à 160 F.

Quelle Chaleur ! avec Jean Benguigui. Des histoires formidables écrites par un très bon

comédien. De l'enfer imbécile du Paris-Dakar au cauchemar terrible des camps THE RESERVE

The Copies

CINÉMA

SÉLECTION

COC. A. La liste complète des films en exclusivité e des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

20) "the Minchell Leigen, Politotive Claudetta Colbert, SA-Pay Milland, Dennia O'Kaofe,

1

-

11 30 4

W. 12

641.

on and

Aug 14

ALCOHOL: NO

. 7 %

Minks

(A) 100

Pos Dick Percell, (Z:12 h 40). -Entre bombes et champa-

gue, le tire de Claudette Colbert pétille. Lite l'article ci dessous. Action Christine, 8

Tagdad Café 127 yele Percy Adion,

Scriptic Marianne Signi Con Pounder, -76-81 leok Pelance. Christine Kaulmann,

Derron Flagg. Américain (1 h 31). Maintenant que la première partie da « triptyque Sage-brecht » de Percy Adlon est sortie, il est grand temps de une moir ou revoir le curieux... rederoyage d'une Allemande -: " wie milien d'un désert cras-Contenz des Etats-Unis.

VO: Le Triomphe, & Do the Right Thing ayec Denny Aleilo, por Pishy Dee, p. Desie Davis,

Américain (1 h 58).

Flambée de racisme généra-lisé par un jour chaud à New-York. Le mérite de Spike Lec est de faire voir la façon brutale et imprévisible dont les comportements deviennent haineux et irra-

devienment haineux et irrationnels. C'est sans munces
et sans point de vue, d'où
l'ambiguité du film. Mais
c'est frappant.

VO : Gaumont Lee Halles,
dolby, 1" (40-25-12-12) : Gaumont Opéra, dolby, 2- (47-4280-33) : 14 Juillet Odéon,
dolby, 9- (43-25-58-83) ; Gaumont Champe Blyeses, dolby,
b- (43-80-06-87) : 14 Juillet
Blistille, handicapée, dolby,
T1 (43-87-80-81) ; Gaumont
Parmeses, handicapée, dolby, Parmeses, handlospée, dolby, 14: (43-35-30-40) : Quumont Alésia, handicapis, dolby, 14 (43-27-84-50) : 14 Juillet Bengrenelle, bandicapie, 19 (45-75-79-79)

La Grande Parade de Chen Kaige, avec Huang Xneol. Son Chan, We Ricopes in tol

William Charles 1

Kong Hua. 192002 Chinole (1 h 42). 142-33-42-26) ; George V, 5-L'entraînement d'un soldat (45-62-41-46). d'élite passe toujours, quelle VF : Pathé Français, 9º (47-70-33-88).

soit le pays, par un véritable No Time for Love de Mitchell Leisen, avec Claudette Colbert, Fred Medifurray,

lavage de cerveau. On a

beaucoup vu ça, mais cette

ralement dans les films amé-

ricains. Il est même compré-

hensif et douloureux. Le but

n'est pas d'aller casser du

Viet ou du Jap mais d'être un robot parmi les centaines

de milliers, tous identiques

qui vont défiler lors de la

grande parade de la place Tiananmen. Le film - très bien réalisé - a été tourné

cinq ans avant le massacre

de juin dernier. Il a rencon-

tré des difficultés avec

l'armée. Elle a exigé un

remontage qui le rend plus ambigu encore. Mais c'est un film important, car cette

fois-ci, les robots out massa-

(43-26-84-65).

de Paul Flaborty,

Jeffrey Jones,

Annie Potte.

The Thomason.

Shareman Smith.

Américain (1 h 26).

pas drôle qui veut.

Un détective Fregoli est

chargé de retrouver la fille

d'un milliardaire enlevée

Barry Corbin,

avec John Candy,

Mais qui est

Harry Cremb ?

fois, ça se passe en Chine, le sergent matructeur n'est pas sadique, comme il l'est gené-Mice Chase, Richard Heyde, Paul MeoGrath. Américaie, noir et bienc (1 h 23). Une belle photographe cher-che et trouve l'homme idéal. Avant l'amour, elle lui

Lire l'article ci-dessous VO: Action Christine, 8 Le Plus Escroc des deux

de Frank Oz, avec Steve Mertic. Michael Cains, Gloone Headley.

Ce remake des Séducteurs (avec David Niven et Marku Brando) est un pen kour dingue. Il fut un moment estion de donner les rôles à David Bowie et Mick Jag-ger, finalement Michael Caine (l'escroc britannique de haut-vol) et Steve Martin (le petit amaqueur amé-ricain et minable) en ont hérité. C'est tant mieux ils sont à mourir de rire pen-dant la moitié du film. Ce

qui excuse tout le reste. VO : Pethé Heutefeuille, hendicepés, dolby, 8* (46-33-79-38) ; George V, THX. dolby, 8* (45-62-41-46). VF : Pathé impériul, handi-capée, 2 (47-42-72-52) : Sept (43-20-32-20).

par d'affreux bandits. N'est Prince Sign O' the Times VO : Forum Orient Express,

avec Prince. Américain (1 h 25). Prince hi même a conçu ce vo : Forum Horizon, handi-

sa tournée européenne. Ini en studio. Lui chantant, dansant, parlant. La mégalomanie fait partie de son charme et on ne se lasse pas de voir et de revoir le fabuleux showman.

Max Linder Perorame, dolby, 9 (48-24-88-88).

Rosalie fait ses courses de Percy Adlen. avec Merimese Sig Brad Devis, Judge Reinhold, Erike Blemberger, Willy Herlander, Petricks Zehentmes Allestend (1 h 24).

Suite et fin du même tripty-Américain, 1941, noir et que. Cette fois-ci, Marianne Sägebrecht a émigré de son pays natal et jongle à merveille avec les cartes de crédit américaines. Percy Adlon, faussement naif, se

VO : Cinoches, handica (46-33-10-82) ; Studio 28, 18-(46-06-36-07).

Young Guns de Christopher Cain, avec Emilio Estavez, **Cleffer Sutherland** Lou Dismond Philips, Casey Stamestic. Dermot Muironey, Terence Stamp. Américain (1 h 42).

Chasse à l'homme au Nouveau-Mexique à la suite du meurtre d'un éleveur per une bande de hors-la-loi encore gamins. Ce sont les débuts de Billy le Kid. Il y a là le fils de Donald Sutherland et, entre autres, Lon Diamond Philips, aussi pen crédible que dans le Bamba. capés, dolby, 1" (45-0857-57); Publicis Saint-Germain, dolby, 6-(42-22-72-50); Gatteent Ambassede, doby, 9 (43-59-19-08) ; La Gambatta doby 20-11 19-08); Le Gambette, THX, dolby, 20* (46-36-10-96). VF: Gausnont Opéra, dolby, 2* (47-42-80-33); Fauvetta, 13*

Le Faucon maitais de John Hutton. avec Humphrey Bogart, Mary Astor, Peter Larre, Sydney Greenstreet, Gladys George.

Encore un polar dans l'été torride. Mais quel polar! La misérable petite statue du faucon compte parmi les accessoires les plus célèbres du cinéma mondial, au même titre que l'imperméa-ble d'Humpirey Bogart qui mène son enquête la ciga-rette au bec, le sourire et le

whisky aux lèvres. VO : Action Christine, 6* (43-29-11-30).

de Woody Alles, avec Diene Kenton, Woody Allen, Olga Georgee-Picot, Harold Gould, James Tollom.

Américain, 1975 (1 is 25). Le film a été tourné à la fin de la guerre du Vietnam. Rambo n'était pas né, la mode était au pacifisme. Mélant le slogan hippy (paix et amour) et Toistoi

(Guerre et paix), Woody

Allen imagine les mésaven-

Gaumont Aldein, dolby, 149 (43-27-84-50); Miramer, dolby, 149 (43-20-89-52); Pathé Clicky, 189 (45-22-

REPRISES

tures, en pleine campagne de Russie, d'un certain Boris Grouchenko, pacifiste donc,

bourré des augoisses méta-physiques les plus drôles de l'histoire du cinéma. VO : Ciné Bearbourg, bandicapés, 3º (42-71-52-36) ; Action Rive Gerohe, 5º (43-29-44-40) ; Byeins Lincoln, 8 M3-59-38-14)

Holiday

de George Cuitor, avec Katherine Hep Cary Grant, Doris Nolan, Low Ayras, Edward Everett Horton,

Henry Kolter. Américain, 1938, noir et bir (1 b 34).

angoissant dilemme. Laquelle des deux sœurs lui apportera le bonheur : celle qui veut le faire travailler ou celle qui veut partir en vacances avec hi ?

VO : Action Christine, & (43-

Piela soleli de René Clément. avec Alain Delon. Marie Laforêt, Maurice Roset, Erno Criss.

Français, 1960 (1 h 56). Pour s'offrir de délicieux

(43-31-56-86) : Gaumont Par- somptheux huis-clos sur un messe, 14º (43-35-30-40) : superbe voiller et la mer gueule bronzée d'Alain Delon, les yeux verts de Marie Laforet et le retour

> 1- (45-08-57-57) ; Le Suint-Germin-des-Prés, Selle G. de Beauregard, 8º (42-22-87-23) ; Pathé Marignan-Concorde, 3 (43-59-82-82) ; Puthé Français, 9º (47-70-33-88) : Les Nation, 12º (43-43-04-67) : Escurial, 12º (47-07-28-04) : Sent Perm 14 (43-20-32-20) ; Pathé Ci-chy, 19 (45-22-46-01).

La Porte de paradis

de Michael Cimine, avec Kris Kristoffers Christopher Walken, habella Huppert, Sam Waterston. John Hert, Joseph Cotton.

Cary Grant est en proie à un La grande épopée de l'immigration en Amérique, un chef-d'œuvre de Michael intégrale. On ne peut pas ne pas prendre trois heures quarante de son temps pour y aller. D'ailleurs on ne voit pas le temps passer.

6 (43-26-48-18) ; Les Trois Bakzac, 3 (45-61-10-60).

La sélection cinéma a été établie par Colette Godard, Bénédicte

UN HOMMAGE A CLAUDETTE COLBERT

Hart Control Champagne, amour et fantaisie

Quand les aventures pétillantes de Tily Chauchoin, alias Claudette Colbert, nous sont contées par Franck, Ernst et Mitchell, il ne faut as plisser ie nez. Même si Leiser n'est pas Lubitsch.

UAND on s'appelle Claudette - dite Lily -Chauchoin, née à Saint-Mandé, installée très jeune aux Etats-Unis, que l'on se retrouve une actrice à Broadway et au cinéma, et que l'on est une « petite Française » typique, il fant savoir se choisir un nom. Celui d'un ministre de Louis XIV, par exemple. Et, de Lily Chauchoin (casayez de prononcer cela à l'américaine!), on devient Claudette Colbert, et on le reste.

En France, la grande popularité de Claudette Colhert tient, outre son talent singulier (elle tourna des néplums avec Cocil B. De Mille, dont une sacrée Cléopâtre, puis évolus entre la comédie et le drame), à ses origines et à la « merveilleuse histoire » souvent mapportée par les magazines d'avant-guerre. Clau-"dette Colbert nous appartient autant qu'elle appartient à Hollywood, grâce à ses cheveux courts et boucles, à sa frimousse 1930, à son nez « français » (qui ne ravissait pas les opérateurs, avant qu'elle ne devienne célèbre), grâce à l'énergie et à la désinvolture qu'elle dosait ai bien dans ses rôles comiques nous, on disait fantaisistes. Et puis, elle a tout de même tourné un film en France : Si Versailles m'était conté, de Sacha Guitry. Elle y était la Montespan.

Claudette Colbert est fêtée à Paris dans un hommage à Frank Capra (aux 3 Luxembourg) et dans deux films de Mitchell Leisen, Arise my Love (1940). jusqu'ici inédit, et No Time for Love (1943), sorti en France, en 1946, sous le titre la Dangereuse Aventure,

mais qu'on n'avait jamais revu depuis.

Le film de Capra, c'est, évidenment, New York-Miami, tourné en 1934, avec Clark Gable pour partepaire. Le début de la grande carrière de star, l'immense succès, l'Oscar de la meilleure actrice pour un rôle de riche héritière extravagante, pourchassée par les détectives de son père et aidée par un journa-



liste qui espère bien recueillir un reportage juteux sur la donzelle. Tout le monde sait qu'ils tomberont amoureux l'un de l'autre, mais cela ne fait rien, tout le monde marche et oa se raconte, avec jubilation, les scènes célèbres. Tiens, celle de l'auto-stop...

En 1938, Claudette Colbert est la star la mieux payée d'Hollywood. Elle tourne, sous la direction d'Ernet Lubistch, la Huitième Femme de Barbe bleue, d'après une pièce française d'Alfred Savoir.

Les scénaristes s'appellent Charles Brackett et Billy Wilder, et c'est très important car ce sont eux qui ont écrit Midnight (la Baronne de minuit), réalisé en 1939 par Mitchell Leisen, cinéaste réestimé, réévalué en France depuis la reprise de ce film fin 1987.

Revoilà Claudette chez Leisen, et sur un scénario de Brackett et Wilder: Arise my Love, produit dans la foulée du succès de Midnight. Au début, Ray Milland, qui a servi dans l'armée républicaine espagnole comme aviateur, attend, «dans une prison près de

Burgos », d'être fusillé par les franquistes vainqueurs, lorsqu'on lui annonce que sa femme se trouve dans le bureau du gouverneur et vient d'obtenir sa grâce. Or, Tom, l'aviateur, n'a jamais été marié, mais il se trouve en présence de Claudette Colbert, habillée et chapeantée comme pour prendre le thé rue de la Paix, qui hi saute au con. Elle est, en fait, une journaliste américaine, Augusta, qui cherche un scoop. Suivent une évasion en avion, hors d'Espagne, puis l'installation dans le Paris troublé mais toujours frivole du printemps 1939, qui font homeur à l'imagination des scénaristes.

En 1940, à Hollywood, Brackett et Wilder n'hésitent pas à se servir de la comédie américaine comme templin de l'antinazisme. Mitchell Leisen suit le mouvement. La soirée chez Maxim's où la journaliste ambitieuse, qui ne veut pas céder à l'amour, se grise an «champagne-menthe» et se met à chanter Dream lover (1) dans les bras de Ray Milland est une séquence extrêmement brillante dans le grand style de Midnight et digne, pourquoi pas, de Lubitsch. Puis l'humour glisse lentement vers la gravité, les rapports de l'amour et de la guerre. Et, justement, Claudette Colbert, qui joue sur deux registres, deux tempéraments, est tout à fait étonnante (séduisante, en plus, ce qui ne gâte rien).

Malgré de bons moments, la Dangereuse Aventure, où on retrouve Claudette Colbert en reporter photographe acharné du scoop, n'a pas ces qualités. Fred Mac Murray n'est pas à l'aise dans la comédie. Il en fait trop ou pas assez. Et puis, Wilder et Brackett manquent à l'appel. Le scénariste Clande Bynion a le gag laborieux. Claudette, elle, s'en tire très bien. Et Leisen pas trop mal. La séquence des «chaises musicales» nous donne envie de revoir la scène de «la conga » de Midnight.

JACQUES SICLIER.

(1) Channon interprétée par Jeanette Mac Donald dans Parade d'amour de Labitsch (1929), où elle jouait avec Man-rice Chevaliez. Mais Claudette Colbert avait été, également, la partenaire de Maurice Chevalier dans la Grande Mare de Hobert Honicy, ca 1930...

14 JUILLET ODÉON • 14 JUILLET BASTILLE • 14 JUILLET BEAUGRENELLE • 14 JUILLET PARNASSE • ÉLYSÉES LINCOLN • GAUMONT HALLES • GAUMONT OPERA • LA PAGODE

Un film de PERCY ADLON ZUCKER STAR FUNCTIONS BOATI

SÉLECTION PARIS

La calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Arts-Spectacles.

Tous les jours seuf mardi de

9 h 45 à 17 h. Jusqu'au 4 sep-tembre. 25 F (entrée du

Dessins de Matisse

Pour fêter la parution du catalogue raisonné des œuvres de Matisse dans les

collections du Musée natio-

nai d'art moderne, une cen-taine de feuilles évoquent

l'évolution de son œuvre, du

fauvisme aux derniers pro-jets pour Vence, Admirable,

selle d'art graphique, place Georges-Pompidou, Paris, 4.

Georges-Pompidou, Paris, 4. Tél: 42-77-12-33. Tous les

Centre Georgee-Pon

Egypte - Egypte

d'actualité, 23, quel Saint-Bernerd, Paris, 5º. Tél : 40-51-

38-38. Tous les jours sauf lundi de 10 h à 22 h. Jusqu'au

Vennes de Cuba, une tren-

taine de peintures de celui

dont les surréalistes admi-

raient la puissance symboli-que et le sens de la magie, et dont Picasso avait dit à

Pierre Læb, à propos de son primitivisme : « Il a le droit,

Maiorn de l'Amérique latine, 217, led Saint-Germein, Paris,

7. Tal: 42-22-97-80. Tous les

ni : il EST nègre! •

45-00-24-77

Wifredo Lam

i.'Algérie de Philippe Zoummeroff

L'histoire illustrée des cent trente ans de présence française en Algérie (voir photo

légendée). Musée de la Poste, 34, bd de 150, 761, : Vaugirard, Paris, 15°, Tél. : 43-20-15-30. Tous les jours seuf dissenche de 11 à à 18 h.

Richard Artschwager

Après l'exercice de divers métiers, cet ancien élève d'Amédée Ozenfant, à New-York décida de réaliser quelques meubles « sur le mode constructiviste ». De là à concevoir des sculptures-meubles, il n'y avait qu'un pas, que l'artiste franchit, combinant rigueur

Centre Georges Pompidos galeriae contemporainea, rez-de-chauseie, place Georgee-Pompidou, Paris, 4º. Tál : 42-77-12-33, i'ous les jours sout merdi de 12 h à 22 h, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'es 17 sep-

Domachy, Puyo et les autres... le pictorialisme dans les collections

Maîtres à penser d'un mouvement inspiré de la peinture, les pictorialistes avaient le flou artistique pour objectif. La recherche technique s'étend à l'inspira-tion et à la conception des cenvres à la fois sensuelles et perverses. Propriété de la Société française de la pho-tographie, ce choix copieux perpétue ce mouvement (de 1924 à 1952).

graphie, Paleis de Tokyo, Paris, 10. Tél : 47-23-36-53.

JOHN JAMESON

10, rue des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08

RIVE GAUCHE .

(angle rue de Sèvres) 75007

KAMAL

LE GOURMAND CANDIDE. 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17- (pl. Pereiro)

RESTAURANT THOUMSEUX 47-05-49-75

PELAIS BELLMAN

37, rue François-1", 8

LE PRESBOURG

de l'église de la nation au temple des grands

L'histoire compliquée du chef-d'œuvre de Soufflot qui, d'église dédiée à Sainte Geneviève, fut transformée en temple de la Raison. Ce changement d'attribution s'accompagna de modifications architecturales qui en mementèrent la raideur et la froideur.

Caisse nationale des monu-ments historiques, hôtel de Sufly, 62, rue Saint-Antoine, Paris, 4-, Tél : 42-74-22-22. Tous les jours de 10 h à 18 h. Jusqu'au 30 juillet. 22 F.

de la Terre

C'est l'exposition la plus dis-cutée de l'année. Raison de plus pour aller découvrir jusqu'à La Villette vedettes de la création occidentale et jours souf sterdi de 12 h à 22 h, sesnedi, dissunche de 10 h à 22 h, Jusqu'au 27 soût. d'Océanie, de Chine, d'Amérique centrale,

grande galerie, 5º étage, place Georgea-Pompidou, Paria, 4º. Venues des musées du T& : 42-77-12-33. Tous les Caire, des pièces rares d'art jours seuf mardi de 12 h à 22 h, samedi, dimenche et pharaonique, d'art copte et d'art islamique. Et pour la première fois présentées des jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'at: 14 août. 32 F, 60 F (billet couplé Grande Halle et uvres exhumées au cours de l'hiver dernier à Louxor.

Le tout dans une scénogra-Michel-Ange phie originale de Jean Nou-vel, l'architecte de l'IMA.

Dessins d'architecture, dessins d'anatomie, études pour les fresques de la Sixtine ou pour les sculptures du tom-beau des Médicis, projets pour la Bibliothèque Lau-

Musée du Lauvre, galerie Mailies, entrée par la pyramide, direction Denon, Paris, 1°. Tél : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 h à 18 h. cturnes mercredi jusqu'à 21 h 45 et un lundi eur deux jusqu'à 21 h 45. Jusqu'au 31 juillet. 25 F + 7 F (majora-

Paul de Nooiyer

Révélé en France en même temps que Leslie Krims, ce Hollandais de quarante-six ans ans est l'auteur d'une jours souf samedi et dimenche de 10 h à 22 h. Jusqu'au 23

An 1st ét., le premier restant, irlandais de Paris, déj., elhers, apécial. de aumon fomé et poissons d'Itlande, mean dégrat. À 95 F act. An res-do-cla, KITTY O'SHEAS : « Le vizai pub irlandais», ambiance is let soint av. aussiciens. Le plus gr. choix de whisteys du monde. Jusq. 2 h du mat.

Accueil NON-STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastron., avec vue sur l'Arc de Triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir, fruits de mer. Poissons fins. Langoustes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Menu à 96 F + carte.

Cuisine traditionnelle française personnalisée, mena bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes, T.L.j. sauf samedi midi et dimanche.

47-23-54-42 Jusqu'll 22 is 30. Castre conferences réacré. Salle climatiste. Ceraine foraçaise traditionnelle. F. same. dim. Les RAVICLES DU ROYANS. Sole sun compettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour.

47-34-66-29 Un indien de plus ! Mais comm de su clientèle parisienne depuis 12 ans. Vous le retrouverez installé dans son tout nouveau restaurant. MENU à déjeuner à 85 F et ses spécialités tandoori.

WOTRE TABLE Y

o Ambianco musicale u Orchestre — P.M.R. : prix moyon du repus — J., H. : occert jusqu'à... houres

DINERS

Spécialité de confit de canard et de cana 22 à 30. OUVERT TOUS LES JOURS.

DINERS-SPECTACLES

L'ESPAGNE A PARIS

CHEZ VINCENT = 4, r. St-Laurent (10*)
Diners-spectacles dansants-Attractions
Avec LOS MUCHACHOS
Jusqu'à l'aube - 46-07-21-27 - F. dim.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE

POISSONS DU MARCHÉ

Plats traditionnels - Vins à découvrir.

Décor: « Brasserie de Luxe »

TERRASSE au pied de l'Opéra-Bastille.

T.I.j. de 11 h 30 à 2 heures du marin.

6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

DES RESTAURANTS OUVERTS

24 h sur 24

CONGRÈS MAILLOT

Porte Maillot: 80, av. de la Grande-Armée HUITRES, COQUILLAGES toute l'année POISSONS, VIANDES à l'os grillées



A travers sa collec tion de timbres, mais aussi de peincartes postales, Philippe Zoumme-roff retrace les cent trente ans de la présence francaise en Algérie. L'exposition que lui consacre le Musée de la Paste se visite comme un mervelleux livres d'images.

RIVE DROITE

œuvre provocatrice et arrogante d'où est issue la jeune génération prolixe des opérateurs bataves. Moins pertinentes aujourd'hui, ses mises en scène baroques, pétries d'esthétique pop, incitent à faire le point sur un genre en voie d'essouffle-

Gaierie du Forum, place Georges-Pompidou, Paris, 4º. Tél : 42-77-12-33. Toos les jours seuf mardi, de 12 h à 22 h, semedi, dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h. mqu'au 3 septemi

Nos années 80

Décade prodigieuse ou décadente ? Sculpteurs, peintres, architectes et autres créateurs ; personnalités du monde du sport, de la mode ou de la musique tentent d'avancer des réponses à cette question craciale.

Fondation Cartier, 3, roe de la Manufacture, Jony-en-Joses, 78350. Tel: 39-56-46. 11 h à 18 h. Jusqu'au

Camille Pissarro Jacques Villon

Quel est le point commun entre l'impressioniste mili-tant et le cuhiste discret ? Tous les deux pratiquaient volontiers la gravure. Jacques Villon en a même fait son gagne-pain, mettant ses comaissances au service de ses contemporains.

Musée Pissarro de Pôntoise, 4, rue Lemercier - 17, rue du Château, Pontoise, 95000. Tél : 30-38-02-40. Tous les jours seuf lundi, mardi et jours fériés, de 14 h à 18 h.

Villon : Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier, Pontoise, 95000. Tél : 30-38-02-40. Tous les jours sauf mardi et jours fériés, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

GALERIES

La Galerie Défense Art 4 clôt le premier cycle de cartes blanches données par l'EPAD, depuis un an, aux galeries Durand-Dessert, Yvon Lambert, Daniel Lelong, Denise René et Daniel Templon. Elles présentent respectivement Daniel Buren, Gun Gordillo, Federico Guzman, Charles Simonds et David Tremlett.

Galerie La Défense Art 4, ine du monde, 15, pl. de La Défense, Paris-La Défense, 92000. Tél : 48-00-15-96. Tous les jours sauf mardi, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 4 septe

Dans les trois galeries deux séries de dessins, pro-

saison: Miro. Avec un choix d'œuvres, peintures, sculp-tures, lithographies, de toutes les époques, même des débuts.

Galerie Adrien-Maeght. 42, rue du Bac, Paris, 7°. Tél : 45-48-45-15. Du mardi au sumedi de 9 n 30 a 10 2 14 h & 19 h. Jusqu'au 1° sepsedi de 9 h 30 å 13 h et de

RÉGIONS

De Manet à Picasso Un choix d'œuvres impres-

sionnistes et postimpressionnistes de la célè-Lyon bre collection du Reader's Digest. Où l'on verra que M= Lila Acheson Wallace. povera » cofondatrice de la maison et grande collectionneuse. aimait les fleurs et Monet. C'est d'ailleurs à elle que l'on doit la restauration du jardin de Giverny.

Musée Toulouse-Lautrec, Palais de la Berbie, 81003. Tél. : 63-54-14-09. De 10 houres à 12 houres et de 14 heures à 18 heures. kusqu'au 2 septembre.

Bignan en Locminé

Robert Grosvenor Faites de bois ou de tôles andulées, de mains en mains

construites en apparence, les sculptures panyres et riches d'un Américain pen connu en France. Ne pas oublier de visiter le beau parc de Kerguehennec, où cing nouvelles œuvres viennent d'être installées.

Centre d'art contemporain du Domaine de Kerguehangec, 56500. Tél. : 97-60-67-78. De 10 heures à 19 heures.

Chartres Soutine

Réalisée grâce aux prêts de nombreux musées étrangen et de collections privées l'exposition propose une vue d'ensemble de l'œuvre de Soutine, le peintre écorché de Montparnasse, dont la violence gestuelle était sans équivalent dans la peinture des années 20, à Paris.

Clottre Notre-Dame, 28000. Tél. : 37-36-41-29. De 10 hourse à 18 hourse, farmé le mardi. Jusqu'au 30 octobre.

Colmar

Hartung

Etudes d'après les maîtres anciens, tels Rembrandt, Hals, le Greco et Goya, et premières démarches abstraites des années 20. Les œuvres, trente tableaux et Maeght, pour bien clore la viennent, poar la piupart, de Mosée d'Unterlinden, 1, rue d'Unterlinden, 69000. Tel. : 89-41-89-23. De 9 heures à 12 houres et de 14 houres à

l'artiste.

la collection personnelle de

18 heures, formó le mardi. Juaqu'au 15 octobre. Dioppe

André François Dans la plupart des soixante-dix peintures, sculptures et assemblages exposés à Dieppe, André François se souvient du jour où il y vit la mer pour la pre-

Chinesu-music de Chestes, 78200. Tél.: 35-84-19-76. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

Grenoble Leon Polk Smith

An lien des collections du vingtième siècle du musée, dont l'accrochage a été reponsié, on peut encore découvrir les toiles abstraites et « déconstruites » de ce peintre américain des amées 60 dont l'œuvre est mal connue en France.

Musée des besux-erts, placs de Verdon, 38000. Tél. : 78-54-09-82. De 10 heures à 12 hourse et de 14 hourse à 18 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 25 aolt.

Labège

Monique Frydman-Bernard Pagès La toile et les papiers de

soie, les pigments, le fusain et le pastel d'un côté, des briques, de la ferraille et du béton de l'autre : les œuvres d'un peintre et d'un sculpteur d'anjourd'hui, qui aiment le contact de maté-

Centre régional d'art contemporein, Labège-Innopole, 31328. Tél.: 61-39-29-29. De 12 h 30 à 20 heures, fermé le fundi et le mardi. Jusqu'ac

« Verse l'arte

Une rétrospective de ce mouvement d'avant-garde italien qui rassemble des ocuvres réalisées entre 1961 et 1969 par Kounellis, Merz Pacini Boetti, Fabro on Pistoletto.

Espace Ivonneis d'art cont porain. Centre d'échanges de T4L : 78-42-27-39, De 14 heures à 18 heures, fermé le mardi, Jusqu'au 6 septembre.

James Turrell, Robert Combas

L'artiste californien, grand spécialiste des « environnements sensoriels », a conçu spécialement pour le Musée de Nîmes plusieurs installations. Le Français, grand spécialiste de la peinture-BD, présente quelques-unes de ses farces récentes.

Musée des besux-erts, rue Cité-Foole, 30000, Tél. : 66-67-38-21. De 9 heures à 19 heures jusqu'au 15 sep-tembre, de 9 heures à 12 heures et de 13 h 30 à 18 heures jusqu'au 1er octo

Marseille

La mémoire d'Odessa

De Catherine II, qui l'a fon-dée, à la mort de Lénine, l'histoire d'une ville mythique où séjournèrent la piupart des grands créateurs russes d'avant et après la révolution d'Octobre.

Centre de la Vielle Charité, 2, rue de la Charité, 13002. Tál : 91-56-28-38. De 12 houres à 19 houres, et de 10 heures à 19 heures le weekend. Jusqu'au 24 septembre.

Meymac

Markus Lüpertz

C'est la première rétrospective d'ampleur consacrée à cette figure majeure de la peinture et de la sculpture allemandes actuelles. Cubisme, expressionnisme et abstraction ini servent tour à tour de tremplin.

Abbaye Saint-André, May-mac, 19250. Tél. : 55-95-23-30. De 10 heures à. 12 beures et de 15 heures à . 19 houres. Formé le mardL

Nantes

Quarante ans de peinture forte, sombre, de plus en plus monumentale, de plus en plus noire. Cette rétres pective, qui a déjà été pré-) sentée à Cassel et à Valence, coincide avec l'ouverture des salles d'art contemporain du Musée des beaux-arts de Nantes, désormais un des plus beaux qui soient.

Musée des beaux-arts, 10, rue Tél. : 40-74-53-24, De-13 houres à 17 h 45, le dimenche de 11 houres à 17 houres.

Quimper

Jan Verkade

Originaire des Pays-Bas, il vint à Paris en 1891, y fit la rencontre décisive de Gangnin, se mëla au groupe des artistes de Pont-Aven. Et c'est en Bretagne qu'il entreprit sa quête d'une « esthétique des saintes mesures ». Pour finir, il se fit moine. Musée des beeux-arts,

40; piace Saint-Corentin. 29000. Tél.: 98-96-48-20. De 9 h 30 à 12 heures et de 14 beures à 18 h 30, fermé-le merdi. Jusqu'su 18 septem-

Saint-Paulde-Vence

« L'auvre ultime » L'exposition suggère qu'à la

fin de leur vie, libres, détachés de toutes contingences; certains peintres se sont engagés dans de nouvelles voies. Cézanne, Renoir, Monet, Bonnard, Kleer Matisse, Mondrian, Picasso, Dubuffet sont chacun rensésentés par des œuvres tardives, et parfois même par-leur dernier tableau.

ಾಡ್

Tél. : 93-32-81-83. De. 16 houres à 15 houres, Joseppes 4 octobre.

Tourcoing

Martin Barré

accueille cette rétrospective du peintre Martin Barré, un abstrait qui depuis plus de treute ans travaille en silence, à l'économie, ayec, rigueur.

Musée des besut-arts, 2, rue Paul-Downer, 59200, TAL .: 20-25-38-32. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30. De 15 heures à 16 beures le dinanche, Farmé le merdi. Jusqu'au 10 octobre.

Valence

Saint Sébastion Saint Roch

Ex-voto, peintures on sculptures, les artistes ont beaucom évoqué ces deux saints protecteurs de la peste L'exposition présente une trentaine d'œuvres du seizième au dix-neuvième siè-

Musée, 4, place des Ormesse. 28000. Tél. : 75-43-83-80, his 14 houres à 18 houres et également de 9 heures & 12 heures les meroredis. samedis et dimanches. Josqu'au 4 septembre.

Villeneuve-lès-Avignon

Des têtes Il en fallait bien quelques-unes pour fêter le Bicente-

naire. Celles-là sont signées Baselitz, Dietman Garouste, Immendorf, Paladino, J.L. Parant, Plensa et Sancjouand. Une idée du critique d'art Bernard Lamarche-Vadel Chartreuse, 30400. Tél. : 90-

25-05-46. De 9 h 30 1 19 h 30. Jusqu'au 16 août.

La sélection Arts a été établie par : Generière Breerette, Philippe Dagen, Patrick Roegiers et Bénédicte Mathien.

STATE OF STATE OF Collegiones & present جيون 375.4 19.200 A.S. Bre Steel on Paris to the last Market 10 % 7 Charles with the same dried to sie . .

SELECTION I

. Interes

6 mb "-

1- A 🔄

ga + 4 t

-

فسنفة

d 40

Yemfred ?! justie!

gossini

Copidind

. .

g transition

4.31

100

Meadelas Jeles

ALL SUPPLIES

Land Carrie

DOUGH . MINE

Quarter 15

 $\frac{1}{2} \sum_{i \in \mathcal{I}} \sum_{i \in \mathcal$

231 2 7 4 7

28/8/2019

ومراجعة والثان

ほないじょう

Address to the

dament in the second

Mark to the second

M.P. Gradian Sales

Specification 15 42

2012 No. 24 (4) 1 4 124

Mars Antoine

Cocrpentiar

ARCHARACTURE

Action of Contract

THE OWNER OF REAL PROPERTY.

English yang bersalah di

the transfer of the second

温度では、 シェディ

The same of the same

Contract of the second

16 July 25 11

Received to a

Market 1

to sill, which

P. Caleatelle 24 -.

SHE DESERTED

PARTY OF THE PARTY.

STATE OF THE REAL PROPERTY.

Section 10 and 1

15- 2 7 CT

AB ...

S23...:

hokofley

elation,

But the second

Apple Control of the

march and a first

and the William

Europe to the second

September 201

23.10

ATT IT BELLEV

CH : 47 - 100 Van - 1 Th

METER SALENE. MYS

" Y Tire 176 B7F 1.545 Sec. S. ASSAM SERVICE N 1:1· 4# 4 A W. W. 2 9 5

中有11. 新**里達**

ATA SEA 5.50 CH · 48 8 2-1400 REGIONS

... 35 Ti Alz-en-Provent ME TER P Carry

Chelle spe beng mit ma. s make المادية (10) وفي المادية S HIM # . . TERF # 1 # 二 原来 名 - . o. - P. Marie 12. A 18 - AUG.

West

-Section Section De SHOULD P 21 mm 2 2 2 1 B 200 tara E and . e 20. 🍿

Ca k a tage Tarantina. Siebtera. N Marchine de ···· ##448 d - 1 4-: 93## **4** Attuebt # 16 114 ME 24

SO M WAS THE ---- #46847& · in in the second artiferent and A 100 - 28 Canbi Success 12 50 25 11 30 1381

Elter Contract A.Herres Mandalia Pro-princip page -St. St. St.

> Grieg (Annual distribution) Charletow or water to delight T HERESTER THE T --- Sections in the i (a de falles de la compare d orts of thoughts

Car are obligered in inter . 🚜 ----THE PART THE THE PROPERTY LA

13 Seeman Fall : F W 1. E. P & 190 5. MONTH Sa bradbard

. esa Ciapita ?

The are where a MILES A 144 ं ग्याम् **क** with the de

was - one wife

ه كذامن الدُّمل

SÉLECTION PARIS

Vendredi 21 julilet Rossini

introduction, thicas et variations

pour clarinette et orch Copland

Castellanos Yumar Concerto pour violon et

Michel Lethiec (cirrinette) Maurice Hasson (violon), Orchestre Simon Boliver, Gouzzio Cestalianos Yu (direction),

13

1000

11 100

100

Trans.

1.5%

8 1.

1.75

60.25

100

Sacrée instrument de l'été par le Festival estival de Paris, la clarinette fait une entrée en force dans la pro-gramation de l'auditorina des Halles. Belle occasion de découvrir un orchestre au nom exotique, un clarinet-tiste qui n'est pas sculement le rénovatear du Festival de Prades et un violoniste francais qui propage en Améri-que du Sud l'enseignement que du Sud l'enseignement qu'il a reçu du regretif Hen-ryk Szering. Belle occasion anssi d'écouter des œuvres

pen souvent (voire jamais) jouées, Auditorium des Halles, 20 à 30. Tél. : 48-04-48-11. Location FNAC, Pastel, De

80 F & 90 F. Samedi 22 juillet Musiques d'Argentine

Mignel Angel Estrella (piane). Una Rumos (filice). José-Luis Castineire de Dice (guiter e).

Ce concert, qui ne présente pas des œuvres classiques au sens strict du terme, ouvre le Festival de Scenur. Mais Mignel Angel Estrella est an musicien sans frontière - sans une once de démagogie, non pins - qui apporte à la musique populaire une clégance qu'elle n'a pas tonjours et à la musique sérieuse, une humanité rayonnante que bien des stars oublient en se présentant an public.

Scenar, Chapitand, 17 h 30. T&L: 48-80-07-79, De 50 F à

RÉGIONS

Aix-en-Provence Mondelssehn

Charlotte Margonio (soprano), Nathalio Statzmana (contraleo),

José Van Dem (beryton), Hase-Pear Blockwitz (cisor) English Chember Orchestre, Chours du Festivel, Jeffrey Tate (direction).

Admirateur inconditionnel de Bach, de Haendel et de Haydn, Mendelssohn (à qui l'en doit la redécouverte de la Passion selon saint Matthien, exhumée en plein romantisme) s'exprima, sa vic durant, à travers un langage qui associait au contre-point le plus serré une inven-tion mélodique intariasable. Elias est une œuvre sériouse, aux contours barmonieux parfois ennuyeuse si elle n'est pas portée par des interprètes convaincus. Ceux qu'a réunis le Festival d'Aix sont à la hauteur de

Le 21. Cathédrale Saint-23-11-20. De 240 F à 380 F.

Marc Antoine Charpentier Devid at Jonethee

Orchestre et Christie Allien Christie (direction) Empêché de composer, à sa

guisc, de la musique pour le thélitre par Lully, Charpen-tier put laisser libre cours à son imagination on composent David et Jonathas pour le Collège des jésuites, qui n'était pas placé sous la tutelle du suruntendant de la musique du roi. Et la musique de cette tragédie en musique est l'une des plus émouvantes qu'il nous a laisafre.

Le 22. Cathédrale Saint-Serveur, 21 hourse, TGL : 42-23-11-20. De 240 F à 390 F. **Prokofley**

L'Amour des trois oranges Hálàne Perraguin (contraito), Michèle Lagrange, Catherine Duboec (seprance), Consuelo Caroli (contraito), Brigitte Fournier, Béetrice Urie Mon

neczoe-eoprano: abriel Bacquier. Jean-Luc Viele, Georges Geutier (témora), Vincent Le Texier, Didier Heory (berytone), Orchestre et chœurs de

Le livret de cet opéra, rarement représenté et seulement comm par sa célèbre Marche des trois oranges, est une sorte de conte de fões, avec situations invrai-semblables, manvais sorts, princesses, apparitions magiques; c'est aussi une charge coutre les conventions théâtrales. Le musique de Prokofiev est une fois de

plus admirable par sa profu-

ion mélodique et assez

« légère » formellement,

savourcuse on tout cas.

Le 23. Théitre de l'archevé-ché, 21 h 15 (et les 27 et 29

Wolf Lieder

ter son chant d'une passion qui l'a rendue célèbre aux Etats-Unia.

Maynier-d'Oppède, 18 h 30. Tél.: 42-23-11-20, 240 F. Ockegbern

The Hillard Ensemble.

Le 25. Cathédrale Saint-Searcer, 12 hourse, Tél.: 42-23-11-20, 120 F.

Mendelssohn

Traverment

Danses norvigiennes

Les Solistes de Moscon sont un ensemble de cordes rénnics et dirigées par l'altiste Youri Bashmet. Chacun des musiciens de cet orchestre est un instrumentiste de premier plan ; ensemble, ils sonnent comme un seul homme. Et, pour tout dire, n'ont ancun rival sérieux de par le monde. Un bonheur.

20 houres. Tél.: 55-84-72-54. De 100 F à 150 F. Montpellier

Schubert D. 784 Jean-Claude Pennetier

(plene). Après ses cours d'interpréta tions et son récital au Festival international de piano en côte basque, Jean-Claude Pennetier vient jouer quel-ques sonates de Schubert

juliet). Tél. : 42-23-11-20, 240 F.

Elly Ameling (coprano), Rudoif Janeau (pieno).

La voix d'Elly Ameling a la pureté d'un chant d'oisean, elle en a sussi, parfois, la monotonie... Et dans les lie-der de Wolf cela ne pardonne pas. Mais ne préju-geons pas trop, Ameling peut, certains sours, oublier ses bonnes manières et habi-

Le 24. Cour de l'hôtel

Requiem

Austère, solennel, le Requiem de Ockeghem est une œuvre difficile, sans la gicuses d'un Mozart qu'on imagine plus volontiers chantées dans un opéra que dans une église. Les Hilliard sout comms pour leur intransigeance musicologique, c'est à voix nues (sans sup-port instrumental) qu'ils chanteront cette messe des

Symphonie pour cordes nº 9 Concerto pour violon

Hindomith

Grieg Chostakovitch Prákade et acherzo

Dalberto aux lendemains de ses prix Clara-Haskil et Leeds. Agé de vingt-cinq ans, le jeune pianiste réussissait un comp de maître : un grand prix de PAcadémie Charles-Cros et une critique dithyrambique qui devait propager son nom jusqu'aux Etats-Unis (le senior critic du Boston Globe n'hésita pas à écrire que « Michel Dalberto est le plus grand schubertien depuis Artur Schnabel »). Huit années plus tard, les interprétations schubertiennes de Dalberto n'ont rien perdu de leur intériorité, mais out gagné, au Youri Beshmet (direction), les Solistes de Moscou, riorité, mais out gagné, au contraire, en mudité poi-

Le 21. Corum, sale Par 19 heures, Tél.: 67-52-83-83. De 40 Få 60 F. Cherubini

Anne-Marie Rodde (soprano), John Aler (binor), Richard Cowan (baryton), Friddric Vassar ryton-besse), zislav Nikodem (ténor), Helina Gorzynska (mezzo-soprano), Jerzy Mahler (bess

cis Perrin (récitant), pour une intégrale des Surtout comm pour avoir sonates que le Festival de composé Médée, un opéra

Youri Bashmet est

l'un de ces artistes soviétiques qui, sans être passés à l'Ouest, ont accom-pli leur fulgurante carrière internationaie dans la plus complète liberté. Magnifique altiste, cet ancien rockeur de Rostov a formé un ensemble de chambre des plus classiques, les Solistes de Moscov, qui le suit cette semaine d'Aix-en-Provence à Tours.

Montpellier et France-

Culture ont demandée à quelques pianistes français.

Lo 19. Corunt, selle Pasteur, 19 houres, Tál.: 67-52-83-83. De 40 F à 60 F.

Sometee D. 840 et D. 959

Michel Dalberto (pieno).

C'est un disque Schubert qui a fait commaître Michel Dalberto aux leodemains de

Schubert

plan dont on redécouvre la musique religieuse et les ctuvres pour piano. Cette Lodofska est malheureusement affublée d'un livret dont les bons sentiments ne parviennent pas à en mas-quer l'indigence. Quant à la musique du compositeur du Requiem à la mémoire de Louis XVI, nous n'en savons

rien, pour ne l'avoir jamais entendue. Le 21. Cour Jecome-Co es. Tél.: 67-62-83-83. De 70 F à 170 F.

Schume Liezt Wagner

Cyril Huvé (pieno),

Cyril Huvé et Daniel Mesguich poursuivent leur tour de France des festivals en < jouant » queiques mélodrames de Franz Liszt. Dans ces œuvres, moins célèbres que les « grandes machines » pour piano seul, Liszt traite le piano à égalité avec la voix de l'acteur et jette des ponts vers l'avenir. L'ane des belles idées musicales de l'été.

Le 24. Corum, talle Pasteur, 19 hourse. Tél.: 67-52-83-83. De 40 F à 60 F.

Sonates D. 568 et D. 884

Alain Nevenx (plane). Elève de Viado Perlemuter. champion de la musiqu contemporaine, Alain Neveux est l'un des musi-ciens les plus discrets de la middle generation. Pianiste à la sonorité douce, an jeu poétique, à la technique impeccable, il jone Debussy comme peu, et Schubert avec une intimité distanciée

Lo 26. Corum, selle Pastace 19 hourse, Tél. : 67-52-83-83. De 40 F à 60 F. Saint-Lizier

fauré intécrale des No mièro partie nº 1 à 6 Liszt

Devotême Bellede Descritorio d'aprile Paganini Six Etudes d'aprile Paganini Denic Lively (pieno). Pianiste américain installé en france depuis de nom-

breuses années, David

chanté par Maria Callas, et pour avoir été le directeur du Conservatoire de Paris (qui, à ce titre, ca refusa l'entrée au jeune Franz Liszt), Cherubini est un compositeur de premier la compositeur de premier compositeur de premier compositeur de premier compositeur de premier la compositeur de premier compositeur de premier la co musicale qui situe ses exi-gences intellectuelles. An Festival de Saint-Lizier, il a programmé l'intégrale des nocturnes de Fauré. Des œuvres qui n'apportent peut-être pas no grand succès public, mais qui signalent un goût certain. La 25, Cathédrais, 20 à 30. Tél. : 61-86-87-89. De 80 F à

120 F. Le 3 août, 20 h 30. Fauré (intégrale des Nocturnes, deuxième partie n° 7 à 13), Debusy (images), Raval (le Tombest de Couperin).

Saint-Riquier

Mozart Ravel

Quetour en fa majour Quetuer Yeave. Les manvaises langues diraient qu'il n'est pas étranant que le Quatnor Ysave soit le meilleur quatuor à cordes français, puisque les autres sont si manyais.

C'est aller un pen vite en besogne, car ce jeune qua-tuor joue avec une impeccable justesse d'intonation, un seus remarquable du style et une homogénéité que n'ont pas leurs confrères. Leur succès, à l'étranger, en est d'autant plus éclatant. Ce programme Mozart-Ravel montrera l'étendne de leur talent,

Le 21. Abbaya, 18 h 30. Tál. : 22-28-82-82. De 60 F à 540 F.

Tours Bach State anglaise or 6 Soler Weber

l'invitation à la vale Ravel Values nobles

Delibes Helle : extrait Coppélia : extrait Chostakovitch

l'Age d'or Liszt Grand Galop chroma Mikolai Petrov (pieno). Voilà bien un programme de récital comme on les aime !

Un programme qui sait

suspendu aux doigts du pis-niste. Et ce pianiste s'appelle Nikolar Petrov, l'une des plus belles machines pianistiques de notre temps. Un virtuese digne de cet âge d'or du pano dont les Hoffmann, Lhevine, Cortot, Novaës et autres Rachmentes features factures des l'autres des autres Rachmaninov furent les héros. Autrefois... Le 21. Hôtel de ville, 21 heures. Tél.: 47-06-57-27. De 80 F à 130 F, Schubert

POUS rive à votre faut

in Journe Fille et la mort Britten Lecrimo Schoenberg La Mait transformée Las Solistes de Moso. Youri Basismet

(site et direction), C'est à genoux qu'il faut aller entendre le Nuit trans-figurée de Schoenberg jouée par cette formation unique au monde. Qu'elle l'enregistre, ct vite.

Lo 22. Egileo Saint-Saturain, 21 houres, Tél.: 47-05-57-27. De 70 F à 170 F. Uzès

Concerto poer pieno et orchestre a 5 e l'Empereur a Berlioz

Symphonie fantastique Gerhard Oppitz (pieno), Orchestre national de Lyon, Emmanuel Krivine (direction). En décembre dernier, l'inté-

grale d'Oppitz est passée presque inaperçae, Salle Gaveau. Du public parisien, paresseux comme à son habitude, mais pas des confrères de ce pianiste, qui sont venus lui faire fête. Comme les plus grands orchestres du monde entier, orchestres du monde entier, les chefs les plus en vue, lui font fête à longueur d'année depuis qu'il a remporté le Premier prix du premier Concours Rubinstein, en 1976. Et lorsqu'un musicien mène une telle carrière, sans l'appui d'une multinationale

Le 20. Jurdin de l'éviché, 22 hourse. Tél.: 67-22-70-11, De 50 Fà 140 F.

Versalles Haendel Airs d'opéra

Lieder Falla

Sept Che Ravel

Shéhérasada Jessye Morman (sopram Dalton Saldwin (plane). Alain Merion (50ta).

Bon pour les mélomanes fortunés, pas pour les amon-reux de musique qui, ce soir-là, resteront à la maison pour écouter l'un des dis-

ques compacts. Le 19, 20 k 30, chiteau, T&L : 47-59-47-42. Do 150 F à 1 500 F.

JAZZ

pas été inventée,

Beethoven

du disque, il n'y a qu'à s'incliner : il a du talent.

Richard Strauss

ques que Jessye Norman a caregistrés pour Philips, Par fois, Michel Petrucciani. exemple, Ariane à Nazos, de Richard Strauss (Phi-Brothers (le 21), Michel

Herbie Hancock à Salon-de-Provence

Herbie Hancock a choisi. pour la collection de l'été, une formule solide, ronde, sans une faute, sans l'ombre d'une faiblesse, avec l'exceptionnel Mino Cinein, le plus rayonnant des musi-ciens (d'origine antillaise). A force de fréquenter les plus grands (Miles Davis, Weather Report, Sting, Peter Gabriel), c'est Mino Cinein qui finit par les qua-lifier. Entre deux démons-trations de la Carte. trations de ses Headhunters. Harbie Hancock se met an piano acoustique (puisqu'il faut préciser), avec sa distinction tout acoustique et ses lunettes acoustiques. Et là, il joue comme autrefois, quand l'électricité n'avait

Festival de Salon-de-Provence : Yochk'O Seller, Herbie Hancock, Headbunters Provesce: Yochk'O Seffer, Herbie Hancock, Headburgers (e 20); Tuck and Patti, Count Busie Orchestra (e 21); Dizzie Gillespie, All Stara, Michel Petrucciani (le 24). Concerts au chitaeu de l'Emperi, è 21h 15. Tél.: 90-58-00-82.

Keith Jarrett à Antibes Keith Jarrett a choisi pour la collection de l'été une formule délicate, salutaire et exclusive. Il donne un seul concert, dans la pinède de Juan les Pins, le 22, intitulé en toute simplicité Standard Recital. Comprendre donc qu'il s'agira pius d'un récital que d'un concert, qu'il s'agira de jazz par (comme on dira du vin pur), qu'il s'agira d'un solo, sur an répertoire solide, avec les petites mimiques et les petitas aliminques et les petitas glapissements qui feront se pâmer les festiva-liers les plus join à voir, ceux d'Antibes-Juan-

les-Pins Festival d'Antibes : Chick Corea, Ahmed Jerrel, Michel Camio (le 20), Keith Jerrere Standard Recital (le 22), George Benson et McCoy Tyner (le 24), Oscer Peterson, Charles Lloyd (le 25), Joe Coo-leer (le 26), T&L: 83-33-96-84. Eddy Louiss à Souillac

Eddy Louiss n'a pas de formule spéciale pour l'été. Il ignore le « concept ». Ce qu'il sait faire, mais alors comme personne, c'est danser la musique, la porter à une forme de gaieté, de vibration et d'énergie ryth-mique qui invalide sur-le-champ tout ce qu'on peut entendre à la radio. Lédy Louiss a ma secret. Il le partagera avec un autre poète du clavier, d'un genre très

Rectificatif. - Contrairement à ce que nous avons fection de la supplément « Arts-Spectacles » (le Monde du 13 juillet), Roméo et Juliette, l'opéra de Pascal Dusapin et Olivier Cadiot, a été créé au Festival de Montpellier, les 10 et 12 juillet, avant d'être repris à Avignon, les 17, 18 et 19.

ROCK

Paris

Andy Summers

Pour un policier, il y a des tas de manière d'occuper as retraite. On peut sauver les forêts tropicales (Sting), so lancer à la conquête du monde (Stewart Copeland) ou se reconvertir dans la New Music, celle qui remplace avantageuses anxiolytiques, celle qui adoucit vraiment les moeurs. C'est ce qu'a fait Andy Summers, il vient en faire la démonstration en public à Paris.

19 juillet, à 20 heures, à l'Hysée-Montmartre, 72, hd de Rochechouart, Paris 18e,

Morieix

Tamaris Festival

S'il ne pleut pas (et pour-quoi pleuvrait-il?), ce devrait être une journée charmante. Du rock en plein air (marin) avec les Silencers de Glasgow, jennes gens doués pour le rock sérieux mais enthousiasmant, les Fleshtones, rois des garages. Et aussi Noir Désir, Dominic Sonic, les Tambouris du Bronx, Yargo, la Souris Déglinguée et les

Hot Bugs. Le 22 juillet, à partir de 16 heures, à l'Orse du bois, Mor-luix. Renseignements, tél. : luix. Renseignements, til. : 98-88-80-70, 120 F à la location (à Paris 3 FRAC, Virgin et Out FMQ, 150 F aur place.

Cannos

Jerry Lee Lewis et Bo Diddley

Deux légendes dont le métier est de jouer à la légende. Le Killer est trop abîmé aujourd'hui pour grimper sur son piano, et le martellement vaudou que Bo Diddley tire de sa guitare rectangulaire est tombé dans le domaine public. Mais ce sont deux prophètes, deux géants qu'il que pour pouvoir le raconter à ses petits-enfants.

Le 22 juillet, dans le cadre du cinquième Festival américain de Cannes, à 21 h 30, au Palais des festivals. Réservation, til. : 92-88-62-77. De 90 Fà 200 F.

Sète

Michael Franks Si l'on ne devait garder qu'un baladin californien à la voix douce, aux rythmes Joan Gilberto est également à l'affiche de cette soirée), ce scrait celui-là. Sa virtuosité réclie ferait presque oublier sa tendance à la miè-

La 20 juillet, à 21 h 30, théétre de la Mer, Sète. 120 et 130 F.

Francis Marnes «Rock» : Thomas Sotiael



L'EUROPE BAROQUE Cycle d'œuvres vocales (Bowman, Mellon, Pérès,...); films et clips classiques. CYCLE BRAHMS

Cycle de musique de chambre (Portal, Rudy, Statzmann, Quatuor Kocian,...)
Réservations: TSL: (53) 51-95-17 (Martignac, Dordogne) / 36-15 code PSTL on HILLETEL. FONDATION

WILLIAM CHRISTIE THÉATRALISE PURCELL

Le discours de sa méthode

Après avoir triomphé avec Atys, de Lully, le chef d'orchestre William Christie s'attaque à la version intégrale de The Fairy Queen, de Purcell, présentée au Festival d'Aix (1). C'est l'occasion pour le chef-musicologue de revenir sur l'enseignement et sur l'art de la rhétorique.

William Christie a conduit, Atys de Lully, vers les triomphes que l'on sait. Cet été, il est le maître d'oenvre de The Fairy Oueen créé dans sa version intégrale - pièce et musique, - au Festival d'Aix. Pour le fon-dateur des Arts florissants, c'est l'occasion d'évoquer sa passion pour le théâtre, l'art de la rhétorique, et de dénoncer les carences de l'enseignement français. C'est aussi l'occasion de réaffirmer que tout un pan de la musique du dix-septième siècle ne peut « vivre » sans une étroite complicité entre la musique et la

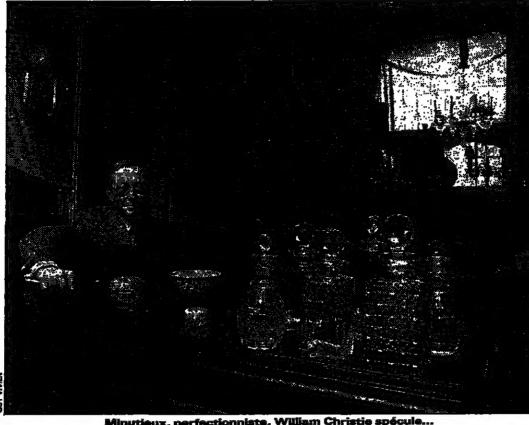
« Pour cette nouvelle production de The Fairy Queen, avez-vous indiqué sax comédieus comment oser leur voix ? Leur avez-vous donné des conseils sur la façon de déclamer le vers shakespearien ?

- Pour critiquer la façon de déclamer un vers, de poser la voix, un musicien doit avoir acquis une grande expérience. Or je suis un débutant, et le serai longtemps encore. Mais je constate une chose : les Anglais ont plusieurs façons d'aborder la langue. Ils ont un parler de tous les jours et un parler d'ornement que les Français ont oublié, y compris ceux qui se préoccupent de déclamation. Mon admiration pour la façon dont on monte le théâtre classique en France se double parfois d'un peu de mépris. Le public accepte trop souvent des voix cassées, usées, abimées par le tabac ou un mauvais placement. Comme il accepte encore une diction noyée dans une sorte de monotonie tonale que le comédien tente de casser par un débit rapide. Éconter une belle voix, au théâtre, est un plaisir qu'on a tendance à oublier, mais que je range à part égale avec celui du geste, de l'interprétation, de la présence d'un comédien.

» Lorsque j'ai commencé à travailler sur The Fairy Queen, j'ai convoqué les comédiens réunis par Adrian Noble - le metteur en scène du spectacle - afin de savoir qui pouvait chanter. Sur les douze comédiens. une boune moitié aimaient chanter, et pouvaient le faire avec une belle voix. Sans vouloir faire de procès d'intention - je n'ai jamais travaillé avec des comédiens français, - je serais très étonné d'obtenir la même réponse... En revanche, je peux parler des chanteurs français. La plus grande difficulté que je dois affronter avec eux tient dans le résultat d'une pédago gie et d'une attitude un peu douteuse face aux langues étrangères et à leur enseignement. Je me suis encore heurté à ce problème pour The Fairy Queen, car l'anglais est une langue difficile à chanter, même pour les Anglais.

- On affirme parfois que le peu de don des Français pour les langues étrangères serait lié à un problème physiologique. Le palais des Français serait uni adapté aux souplesses requises pour une boune pronoucia-

- Je ne le crois pas du tout ! Cette inaptitude relève pour moi d'un mélange de paresse et d'orgueil; paresse pédagogique et orgueil, car, en disant cela, on



Minutieux, perfectionniste, William Christie spécule...



...et se laisse gagner par l'inspiration

perpétue l'idée que le gosier français est différent de tous les gosiers du monde. C'est absurde! Les chanteurs français, à quelques exceptions près, sont handicapés par une éducation que j'estime insuffisante. Pour Atys, je les avais prévenus : sans merci, nous serions sans merci... Les chanteurs belges on américains étaient mieux préparés à bien chanter en français, et en avaient le souci.

 Etes-rous passionné par le dix-septième siècle, cet âge d'or de la rhétorique ?

- Absolument. Oue ce soit sur une scène, on du haut d'une chaire, la rhétorique était un art de convaincre. Cet art de la rhétorique pour l'opéra a des règles qui sont peut-être plus contraignantes qu'un simple problème d'orchestration ou de distribution de voix. La rhétorique, c'est un rythme, un phrasé, une articulation, une syllabisation, une coloration des mots. Tout cela n'a rien d'impressionniste. La rhétorique nous éclaire sur la démarche profonde, sur la couleur de l'œuvre. Pour des raisons de rhétorique encore, il est probable que le diapason de Purcell était au moins un demi-ton plus bas que le la 440, qui oblige, aujourd'hui, les sopranos à le chanter avec des voix de petites souris, et retire à leur diction toute saveur de

 Lorsque vous lisez une pièce de théâtre, un poème, un roman, y entendez-rous la musique qui lei est

- Je suis en train de lire les Mémoires du cardinal de Retz. La langue y a une musique qui n'évoque pas du tout le dix-huitième siècle. Elle reste un pen rude. Avec le théâtre classique et pré-classique, j'entends la musique de Bouzignac ou celle de Claude Lejeune. Une musique qui n'a pas appris à se comporter comme celle de Lully ou Delalande. Et je souffre en entendant jouer Molière, Racine on Corneille accompagnés par ces stupidités qu'on nous donne à la Comédie-Française.

- Vous affez bientôt retrouver Jean-Marie Villégier, avec qui vous aviez monté Atys, pour le Malade imaginaire, que l'on verra sur la scène du Châtelet l'armée prochaine.

 Nous travaillons à ce projet depuis un an déjà. Jamais cette pièce n'avait pu être remontée dans sa version originale, car on avait perdu des pages entières de la musique de Marc Antoine Charpentier. Grâce à la patience d'un jeune chercheur américain,

elles viennent d'être retrouvées dans les archives de la Comédie-Française.

» Les pages de cette musique sont en vrac, comme celle de The Fairy Queen. Il existe deux prologues : un petit et un grand. Tout le monde pensait que, lors des représentations parisiennes, le Malade imaginaire était précédé du petit prologue. Or nous savons depuis quelques mois que la bonne bourgeoisie parisienne del l'époque avait décidé de financer un grand prologue d'une demi-heure. En consultant les factures des fournisseurs de chandeliers, qui ont été retrouvées, on a découvert que la première avait été donnée avec le grand prologue. Nous savons aussi que la situations financière de Molière était alors éponvantable, et sans doute pas étrangère à ses ennuis de santé.

- Les rapports entre le théâtre et la musique, an. dix-septième siècle, sont-ils encore des terres incon-

- Un continent! Cette production de The Fairy Queen peut aider le public à découvrir cet immense répertoire de théâtre accompagné de musique. Pas sculement Molière, mais aussi celui de Thomas Corneille, Poisson ou Devisy. Nous ne connaissons rien de la musique que Molière a pourtant entendue au jour le jour, avec sa troupe. Le peu d'intérêt que les metteurs en scène lui ont manifesté est le signe de leur orgueil. Ce n'est pas un goût immodéré pour la reconstitution historique qui me fait m'y intéresser, mais les textes comiques de Molière mis en musique sont extraordinaires. Et on ne peut imaginer qu'ils aient été écrits sans une grande complicité entre l'écrivain et le compositeur.

Apres 3 14.14.12

1882 1-712 Card

grad Ge Charles

per tale a a mean

religion destrictions

mi (455 file 1 .

Parmas - 23 - 2

ontica care and a second

CONTRACT OF THE PERSON

1981. 4 351

tink a so-

Taxa dana 🚉 🔻

Martin Colonia (1997)

Den 75: 750 87 97 9

A CHIEF TO THESE OF

Garianda 299 112 12

Selfara Con Company

Miles of the same

ייין בי מייינישלים

53 BA '07 13

the cap tray the -

Bhildia Carray

M. Vandagas and St. St. St. St.

December of the Barris

מונים בפרים בינים

NEW CAPPERS OF THE RES

1818T-0. 2 8 1

Betterts 13 - 2 9 8

Augustia a

6394.71 . 3

Science 1 141

€ 1 × 1 × 1 × 1 × 1

Miles e. 35 - 15

FE 1.5

-

Int be

14.00

. 4.7 14

7776

1444

1986 6

* 14 · + 64 3

JT 201

Lieta

* 40 274

-1444 × 94

A

- Vous n'avez pas, dites-vous, un goût immodéré pour la reconstitution. On vous imagine pourtant fouil-lant les bibliothèques à la recherche des sources musicologiques, des règles en cours aux dix-septième et dix-huitième siècles.

- l'aime et le formalisme, et la liberté, et je trouve les deux au dix-septième siècle. J'aime aussi la jeunesse de ce siècle qui se cherche avant de donner naissance à une tradition qui trouve son apogée avec Charpentier et Lully. J'aime encore la saveur de la langue française à cette époque. Et si le dix-huitième siècle me fascine, je suis plus à mon aise dans le dix-

- Nous avons hemicoup parlé de théâtre, de rhéibilque... Une question an chef d'orchestre, cette fois. Vos gestes sout-ils un jeu, ou sont-ils intimement liès,

- Il y a beaucoup de jeu dans les gestes d'un chef d'orchestre. A côté des gestes essentiels à la bonne marche de la troupe, donner les départs, indiquer les fins de phrases, etc., le geste peut être un petit clin ble, à aller plus loin, à prendre plus de risques. Mais tout cela n'est possible que si l'on a suffisamment

Propos recueillis para ODILE QUIROT

* Vient de paraître : William Christie. Sonate baroque, de Jean-François Labie. Entre deux textes personnels sur le baroque, Rome et le lieu commun (que l'anteur n'évite pas toujoun), une conversation à bâtons rompus avec William Christie, qui rend bien la passion, la fougue, la rigneur et l'arrévérence du fondateur des Arts florissants. (Alinéa, 182 pages, 39F).

(1) Lire la critique de Jacques Lonchampt (le Monde du 14 juillet, page 26). Prochaînes représentations, les 20, 25 et 28 juillet, à 21 le 15, au Festival d'Aix-ex-Provence.

COMPAGNIE D. HOUDART - J. HEUCLIN THEATRE D'EPINAL O N 89.90

LE COLPORTEUR DE LA REVOLUTION

Tournée en France, Egypte, Yemen, Iraq, Grèce, R.F.A., Argentine Uruguay, Brésil, Djibouti, Ethiopie, Ouganda, Kenya, Tonzanie, Grandes Comores, Madagascar, Burundi, Rwanda, Zaire, Autriche, Pologne, D.D.R. 130 représentations.

LA DEUXIEME NUIT de Gérard Lépinois

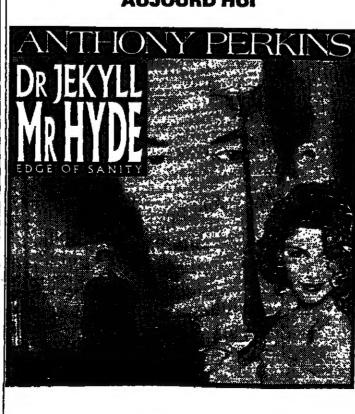
Reprise en France, en Allemagne et en Espagne. Série à Aubervilliers au théâtre de la Commune en janvier 90.

LE TOURMENT DE DIEU de Alain Bosquet

Création en Mars 90 à Epinal

La Compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture, la Ville d'Epinal, l'A.F.A.A., la Région Lorraine, le Ministère de l'Education et le Département des Vosges.

AUJOURD'HUI



(Publicité)

DOMINIQUE et JANINE SOLANE expressive et musicale, création parsonnelle.

ENFANTS de tous âges. Mise en forme et technique pour ADULTES. 1 bis, rue de la Grande-Chaumière, 75006 PARIS - Tél. 43-54-79-28-

Claude Mollard

Pour en savoir plus sur ABCD la première Agence d'Ingénierie Culturelle. créée il y a 2 ans. Pour devenir ingénieur culturel, producteur ou administrateur en musique, théâtre, danse, arts plastiques, cinéma et télévision. L'ISMC, l'Institut Supérieur de Management Culturel : Un troisième cycle de formation professionnelle, durée 1 an. Concours en septembre. - Des cycles courts de formation permanente à partir du 4 septembre 1989 ABCD - ISMC: Teléphone 43.20.73.73 3, rue Danville - 75014 Paris

0.p. 30 ill. Prix: 85 Filport on sus. 15 F